orby, résigne-toi. Si tu aire tear de toutes les resteras prince de la TappelleraS ça « Ça dans la maison common Mimi

priété privée. Cham-

ants du PS)risons »

e la direction soit beauceup rée et qu'elle représente la Sagissant de M. Jean-evenement, M. Deletare ne la contribution de Jospin, estime que e seul avec legaei il pari les perspectives de aces.

des pertes électorale, a ire de Dunkerque affine e trouver de nouse. militantisme, plus proce ex associatifs, phis ns, il faut reneurs.

Il faut remettre la la le sillon et pousser.



s records eresse. ivre en 1990, s partie

DE JANVIER

notre époque ifiques. e mais FIE.

ENTIFIQUE

Guide Arts et Spectacles

JEUDI 4 JANVIER 1990

FONDATEUR : HUBERT BELIVE-MÉRY - DIRECTEUR : ANDRÉ FONTAINE

Nouveaux troubles dans le Cancase

QUARANTE-SEPTIÈME ANNÉE Nº 13977 - 4,50 F

A question des nationa-lités en URSS fut, en

1989, « une source d'inquié-

tudes majeures », déplorait dans son message de Nouvel An M. Gorbatchev. Il ne semble pas

que 1990 s'annonca sous de

meilleurs auspices : pratique-

ment au moment où parisit le

chef de l'Etat soviétique, un nouveau foyer s'allumait, cette fois sur la frontière soviéto-

Les manifestants qui s'en

sont pris, de dimanche

31 décembre à mardi 2 janvier, aux pylônes, aux bornes-

frontières at autres installa-

tions sur 130 kilomètres

étaient-ils vraiment des « élé-

ments extrêmistes ivres et dro-

gués », comme l'affirme

l'agence Tass, retrouvant sou-

dain un style que l'on croyait dépassé ? Il est permis d'en douter, puisque plusieurs

sources indépendantes azer-

baïdjanaises présentent les inci-

tions en faveur de la libre

circulation des populations azé-

hérité de Staline qui est remis en cause. Le « Petit Père des

peuples » avait bien, pourtant, essayé d'affirmer sa domination

sur l'Azerbaïdjan. Ses troupes

1941, en même temps que

celles de la Grande-Bretagne,

début du siècle. Il les a mainte-

en vertu d'un traité datent du

nues après la victoire de 1945. et créé sous leur protection une

éphémère république auto-

nome. Il dut renoncer sous la

pression de Truman, et Tabriz,

la capitale, fut reconquise par

azéris soviétiques, du Front populaire d'Azerbaldian – né du gorbatchévisme – réclament

une frontière ouverte avec

l'Azerbeidism iraniem. « Depuis l'époque de Staline, il y a un mur de Berlin officiel entre les aept millions d'Azèris du Nord

(ceux d'URSS) et les vingt millions d'Azéris du Sud (ceux

d'Iran) », a déclaré au

 Washington Post » I'un des dirigeants de ce Front popu-laire, M. Samedoghiu. Si son estimation du nombre d'Azéris

iraniens peraît très exagérée — les spécialistes l'évaluent à

moins de la moitié. - les reven-

dications, exprimées par M. Samedoghlu sont, elles, plus

modérées : « Nous ne sommes

pas des extrémistes, dit-il, nous voulons pouvoir voir nos

familles de l'autre côté de la frontière et commercer libre-

d'autant plus préoccupante

pour le Kremlin que cette Répu-blique du Caucase est l'un des principaux foyers de l'Islam en

Moscou affirmait il y a quel-ques jours encore que la liberté

d'agir chacun « à sa manière », « s'arrétait aux frontières de

soviétiques sauront-ils manifes-

ter la même retenue que les

M 0147 - 1040 - 4,50 F

l'URSS ». Mais les musuh

A montée de la tension en Azerbaïdjan est

Aujourd'hui, les nationalistes

les traniens

ient intervenues en Iran, en

UNE fois de plus, c'est donc l'ordre territorial

iranienne, en Azerbaïdjan.

Des Azéris soviétiques réclament la liberté Une frontière de circuler entre l'URSS et l'Iran en question

Un nouveau foyer de tension s'est déclaré dans le Caucase. L'agence Tass a accusé, mardi 2 janvier, des « éléments extrémistes » d'Azerbaidian d'organiser, sur la frontière soviéto-iranienne, des actions de « déstabilisation ». Des manifestants ont réclamé la possibilité pour les familles azéries des deux côtés de la frontière de se retrouver.

Moscou

de notre correspondant

Des incidents se sont produits, du dimanche 31 décembre au mardi 2 janvier, à la frontière soviéto-iranienne et le brouillard qui entoure encore cette affaire montre le grand embarras des autorités soviétiques.

Signe de cette gêne, l'agence Tass a confirmé, mardi en soirée. que des « éléments extrémistes » avaient organisé dans la journée une action de « déstabilisation » dans la République autonome du Nakhitchevan, qui relève de l'Azerbaïdjan. Mais à aucun moment l'agence soviétique n'a indiqué les mobiles de ces extrémistes ». « Les instigateurs de cette action irresponsa-

ble - sonhaitaient aggraver la situation en Transcaucasie. · Sous l'empire de l'alcool et de drogues », les manifestants ont « incendié et détruit des installations techniques, des lignes de communications, des pylônes et des bornes frontières - sur plus de 137 kilomètres.

Les autorités frontalières iraniennes out fait parvenir une note de protestation aux responsables soviétiques et ont demandé que soient prises des mesures appropriées ».

On n'en saura pas plus. A Bakou, plusieurs versions circulaient, mardi, sur les incidents.

(Intérim)

Lire la suite page 3

Lire nos informations pages 5 et 26

Suivant l'exemple de la Bundesbank

La Banque de France pourrait augmenter ses taux d'intérêt

Craignant une reprise de l'inflation, la Banque fédérale d'Allemagne a procédé, mercredi 3 janvier, à un nouveau relèvement de ses taux de pensions. Egalement soucieuse de freiner une activité trop forte et de ne pas laisser s'accroître l'écart entre Paris et Bonn, la Banque de France pourrait annoncer prochainement une hausse de ses taux d'intervention.



La révolution roumaine'

Les premières heures du pouvoir

BERNIÈRE ÉDITION

Le mur de Berlin Le président de la RDA

évoque une prochaine démolition

Les ieunes chrétiens de l'Est Cinquante mille

se sont rassemblés à Wroclaw, en Pologne

Le congrès du PS Les rocardiens plaident pour la synthèse mais sont prêts à défendre

leur propre motion

page 7

Marée noire au Maroc Polémique sur le remorquage

du pétrolier iranien

CHRONOLOGIE Les événements de 1989

dans le monde pages 11 à 14

Sur le vif » et le sommaire com se trouvest page 26

L'automne des peuples

En 1989, les pays d'Europe centrale ont lutté pour la démocratie et pour leurs droits nationaux, comme ils l'avaient fait pendant le « printemps des peuples » de 1848

par René Girault

Pour les historiens, 1989 aurait dû être d'abord l'année de la Révolution française, une année de réflexions sur un grand passé révolutionnaire. En réalité, des maintenant, les historiens, comme tout le monde, savent que cette année restera celle des révolutions pour toute l'Europe centrale et orientale. Sur les huit Etats qui composent ce qu'il est convenu d'appeler l'Europe de l'Est, seules l'Albanie et la Yougoslavie n'ont pas changé radica-lement de gouvernement. En un temps record, Pologne, Hongrie, RDA, Tchécoslovaquie, Bulgarie, Roumanie viennent de connaître les mutations politi-

ques les plus considérables. Cet darité) a-t-il un sens bien difféautomne 1989, comment ne pas l'appeler l'« automne des peuples », par comparaison avec le Depuis quand et d'où provien-

Du même coup, une interrogation devient inévitable; cette énorme secousse politique, qui abat le communisme est-oriental comme un château de cartes, at-elle puisé ses sources dans un passé commun? Les mots de · Svoboda », · Freiheit · « Libertate », lancés par les foules dans les rues de Prague, Sofia, Berlin, Bucarest, ne trouvent-ils pas un écho lointain dans la grande revendication de - Liberté - des révolutionnaires de 1848 ? « Solidarnose » (solirent de « Fraternité », proclamé bien haut cette année-là? de pluralisme politique, de libertés d'expression, partagés par tous ceux qui ont manifesté leur volonté de changements? Une analyse de l'histoire de ces nations depuis le milieu du dixneuvième siècle permet de mettre en relief une réelle communauté culturelle entre ces peuples. Retour vers la civilisation européenne, ayant ses valeurs, sa morale, ses pratiques

Lire la suite page 2 ► René Girault est professeur à l'université Paris-L

quotidiennes?

Marchés publics et concurrence

Le Conseil de la concurrence vient d'infliger pour 128 millions de france d'amendes à 43 entreprises d'équipement électrique qui s'étalent rendues coupables d'entente dans la passation de marchés publics. Ces entreprises, en échangeant informations et proiets de devis, décidaient entre elles laquelle ferait l'offre la plus avantageuse et remporterait le marché. Les sanctions, très fortes, touchent - comme il y a deux mois des entreprises routières - les

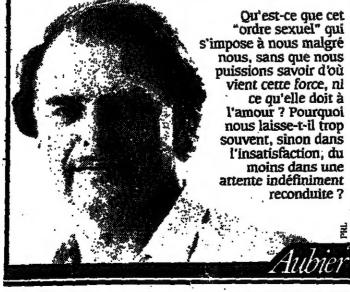
Droit d'asile et chômage

Le ministère du travail explore diverses pistes pour tenter d'expliquer comment la création d'emplois ne réussit pas à diminuer fortement le nombre de chômeurs. Une note du cabinet du ministre du travail évoque l'effet sur les chiffres du chômage de l'augmentation des demandes d'asile déposées par des étrangers. Il y en aurait eu 60 000 en 1989, contre 34 000 en 1988. Le ministère envisage aussi des opérations coup de poing pour limiter les cas de cumul entre l'inscription à l'ANPE et un emploi rému-

GÉRARD POMMIER

l'ordre sexuel

ESSAI PSYCHANALYTIQUE



La « petite Russie » de New-York

Ils sont cent guarante mille à avoir franchi l'Atlantique dans les années 70 Le dégel à l'Est rend encore plus nécessaires la réussite et l'intégration de ces émigrés

de notre envoyée spéciale

« La mer ! » D'un doigt amonreux pointé vers la tache à peine perceptible de l'océan dans la chicane des grands ensembles. Fima détaille son empire du haut de son balcon.

Ces immeubles impersonnels, aux cages d'escaliers encombrées, ces avenues de banlieue fatiguée, sans chaleur, ce pourrait être Moscou. C'est New-York. Mais sur Ocean Parkway, au fond de Brooklyn la laborieuse, le béton a des airs pimpants de liberté.

Emigrés de Riga, en 1977, avec pour tout baluchon une centaine de livres, c'est ici que Fima

cal en URSS, ils sont venus, à cinquante ans passés, tout recommencer: parce qu'ils sont juifs, parce qu'ils ont connu le poids de la bureaucratie et • le faux-semblant des lois », ou encore ces fameux camps où le père de Fima a passé six ans. Lui même, jeune sergent dans l'armée rouge pendant la dernière guerre, eut peut-être très tôt le pressentiment en pénétrant un des premiers dans l'enfer d'Auschwitz qu'il n'y avait d'autre avenir que made in USA.

Après dix ans de cours d'anglais et de petits boulots, les voilà intégrés, eux, les amoureux de Pouchkine qui ne révent que Berkovich et sa femme Ora out Giverny et Monet, totalement trouvé leur terre promise. Juriste américanisés : lui travaille avec

et directrice de laboratoire médi- succès dans l'immobilier (un « must » new-yorkais), elle comme technicienne médicale à l'hôpital de Mount Sinai ; et leur fils Alex, avocat d'affaires, vient à l'occcasion voir sa mère en «lino» et l'aide à traduire la snobissime section « Art et loisirs » du New-York Times.

> Ce rêve américain, qui ne l'a fait parmi les quelque cent quarante mille émigrés soviétiques (dont une majorité de juifs) qui ont profité de l'entrebaillement du rideau de ser dans les années 70 pour franchir l'Atlantique? A New-York, où se sont fixés cinquante mille de ces déracinés, le rêve, pourtant, pour beaucoup s'arrête encore à mi-chemin.

> > **MARIE-CLAUDE DECAMPS**

Lire la suite page 6

A L'ÉTRANGER: Algéria, 4.50 DA; Marcc, 5 dir.; Tuninia, 900 m.; Alfernagna, 2 DM; Autricha, 20 sch.; Balgiqua, 30 fr.; Canada, 1,95 \$; Anteina/Réunion, 7,20 F; Côta-d'Ivoire, 425 F CFA; Denament, 11 kr.; Espagna, 160 par.; G-B., 60 p.; Galaca, 150 dr.; Intende, 90 p.; Italia, 1 800 L.; Libya, D.400 DL; Luxembourg, 30 f.; Norwiga, 12 kr.; Paya-Ban, 2,25 fl.; Portugal, 140 csc.; Sánágal, 336 F CFA; Subda, 12,50 cs.; Suisse, 1,80 fl.; USA (MY), 1,50 \$; USA (others), 2 fl.

L'automne des peuples

droit constitue un des fondements Bicentenaire de la Révolution de la démocratie. On peut l'oublier française à Paris. Car celle-ci

profondément remaniée. L'éclate-

ment de l'Empire austro-hongrois

en une mosaïque d'Etats indépen-dants contribuait beaucoup à ce

changement. Six Etats se parta-

geaient les « dépouilles » : Autri-

che, Hongrie, Pologne, Roumanie,

Tchécoslovaquie, Yougoslavie. On a souvent déploré, depuis, la déci-sion de scinder l'Empire en de

petits Etats, prise sous l'influence

des idéaux du wilsonisme, des acti-

vistes des mouvements nationaux

volonté anticléricale de Clemen-

cean. De fait, sur le plan économi-

que, le morcellement de l'Europe

centrale fut une erreur, mais

pouvait-on aller contre les volontés

des courants nationalistes alors que

l'élan général de l'Europe depuis un siècle suivait cette voie ?

En vérité, la création de ces

nouveaux Etats obéissait à toute

une logique, celle du droit des peu-

ples à disposer d'eux-mêmes. Ce

Saite de la première page

En 1848, la secousse révolutionnaire n'avait pas eu partout la même intensité dans l'ensemble européen concerné. Dans les pays déjà atteints par la modernisa économique, c'est-à-dire modifiés par un début d'industrialisation et par une relative croissance urbaine, des mouvements populaires avaient un instant ébranlé les pouvoirs traditionnels. Mais la relative passivité des masses paysannes, encore soumises aux grands pro-priétaires et à l'administration, avait limité la portée du mouvement. Dès 1849, la réaction triomphait, aidée militairement par l'Empire russe considéré à juste titre comme un rempart de l'ordre - et le tsar Nicolas I comme le gendarme de l'Europe ».

Pourtant, les gouvernants des Etats de langue allemande avaient retenu le profond désir de changements marqué par 1848; à la revendication de Liberté-Égalité-Fraternité s'était ajouté le souhait ardent de constituer enfin une nation de même langue, de même culture. La vague des « nationa-lités » allait subsister, s'amplifier. Car, sur ce plan, les cadres nobiliaires pouvaient apporter des réponses positives. Bismarck réalisait « par le fer et par le sang » l'unité allemande autour du royaume de Prusse (1871) ; par la négociation, les Hongreis reconstituaient leur ancien royaume (1867), cependant que les nota-bles polonais, écrasés après le sou-lèvement de 1863, restaient divisés entre les trois grands Empires européens (Allemagne, Autriche-Hongrie, Russie). Plus au sud, le lent recul de l'autorité ottomane vers la partie méridionale des Bal-kans faisait apparaître de petites principautés quasi indépendantes (Serbie, Monténégro, Moldavie-

Le suffrage universel enjeu politique

Vers la fin du dix-neuvième siècle, les courants nationalistes paraissaient singulièrement plus profonds et efficaces que les tendances libérales ou égalitaires dans toute cette partie de l'Europe. Avec l'aide intéressée des « grands russes, soucieux d'étendre leur influence dans le Sud-Est européen, Serbes, Roumains, Bulgares, Grecs parvenaient à se rendre vraiment indépendants à l'égard de l'Empire ottoman (pendant les années 1880 en particulier). L'Europe des Etats-nations était en

Cette primauté du fait national, fondé sur le sentiment d'appartenance à une même commi semblait l'emporter sur toute autre considération. Elites nobles ou bourgeoises, milieux intellectuels, paysanneries même, paraissaient vibrer davantage à l'évocation d'un passé commun qu'à l'adhésion à des valeurs démocratiques ou libérales; faire ou achever l'Etatnation était une tâche exaltante, même si pour y parvenir il fallait s'affirmer contre un voisin ennemi héréditaire, bien vite, accusé de détenir injustement l'autorité sur un territoire non authentiquement

Les Bulgares s'opposaient aux Serbes, les Roumains aux Hongrois, les Grecs aux Turcs, etc., sans oublier les revendications de plus en plus marquées des peuples « allogènes » au sein des grands Empires centraux (Polonais, Tchèques, Croates, etc.). La poudrière » de l'Éurope au début du vingtième siècle: à deux reprises (1912-1913), des guerres balkaniques entraînaient les peu-ples de ces régions en de douloureux combats, répétitions funestes des luttes de peuple à peuple, avec emploi de mythes réducteurs sur l'image des autres qui vont carac-

tériser la première guerre dite mondiale, bien qu'étant, pour l'essentiel, une guerre intereuropéenne. A l'école, à l'armée, à l'église, dans la presse, dans la vie politique, chacun apprend à se sentir d'abord citoyen d'une nation.

Est-ce à dire, cependant, que la vague nationaliste emporte tout sur son passage et que les autres idéaux disparaissent? Ce serait oublier les transformations acquises sur le plan politique par la pratique du suffrage universel dans bon nombre de ces pays (dès 1871 en Allemagne, en 1907 en Autri-che). Dans tout l'Empire allemand, en Autriche-Hongrie, dans les Etats balkaniques indépendants, des Parlements existent; même si leur rôle est parfois limité, même si les élections consacrent souvent la prééminence des nota-bles locaux, il serait dangereux d'oublier l'école de la démocratie que constitue la présence d'un pouvoir législatif, inscrit dans les

L'évolution économique et sociale de ces pays, surtout là où l'industrialisation s'accélère, renforce la place de la bourgeoisie et du monde urbain, prolétariat com-pris. Or, pour la social-démocratie autrichienne, sous l'impulsion de Victor Adler, la lutte pour le suffrage universel prime sur les autres aspects revendicatifs; un combat d'une vingtaine d'années (entre 1889 et 1907) pour obtenir un réel suffrage universel laisse des traces profondes dans les mentalités de l'Empire autrichien; si, dans le royaume de Hongrie, un résultat identique n'est pas atteint avant 1914, il n'en demeure pas moins que, là aussi, le suffrage est un réci enjeu politique.

La social-démocratie dans l'Allemagne impériale et dans l'Empire austro-hongrois fut sans nul doute marxiste, mais elle n'abandonna jamais l'idéal démocratique. On a en trop tendance, après 1917, sous l'influence de l'idéologie bolchevique accusatrice des « sociaux-trattres » de Berlin on de Vienne, à ometire la référence démocratique du socialisme en Europe centrale; ce faisant, on justifiait, a posteriori, une forme adémocratique du socialisme, en tions bien établies de l'Europe centrale (celle-ci, ne l'oublions pas, englobait, outre les pays de langue allemande, la majeure partie de la Pologne, la Bohême, la Croatie, la Slovénie, la Hongrie et la Transylvanie). Or les traditions démocratiques vont trouver un nouvei élan avec les indépendances acquises après la première guerre mondiale.

Les dépouilles d'un empire

rôle important de la démocratie en Europe orientale au début du vingtième siècle. Dans la zone sous autorité autrichienne (Galicie, région de Cracovie), conservateurs, nationaux-démocrates. populistes (chrétiens catholiques). sociaux-démocrates peuvent ani-mer une réelle vie politique. Dans la zone sous autorité allemande (Posnanie, Silésie), malgré (ou à cause de) la volonté de germanisation du pouvoir central impérial. des députés polonais expriment les sentiments profonds des populations. Dans la zone sous autorité russe (région de Varsovie), l'un des enjeux majeurs de la révolution de 1905 est bien l'établissement d'une représentation législative centrale (la Douma) et l'élection dizaine d'années, avant la première merre mondiale, les Polonais font l'apprentissage du pluripartisme avec quelques grands courants politiques conservateur, populiste, national-démocrate, socialiste.

A l'issue de cette guerre, la carte de l'Europe centrale était

Te Monde

Edité per la SARL le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969),

Jecques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985)

Rédecteur en chef : Deniel Vernet Corédecteur en chef : Claude Sales

Administrateur général : Bernard Wouts

7 RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Tél.: (1) 42-47-87-27

Telex MONDPAR 650572 F; Telecopieur: (1) 45-23-06-81

Sardaigne L'exemple polonais confirme ce

> La création des nouveaux Etats fut considérée alors comme une victoire du droit, de la liberté et de la démocratie. L'un de ceux qui figurèrent parmi les grands héros de ces nouvelles nations. Tomas Mazarvk, avait toujours refusé de a diviniser sa nation - avant la première guerre mondiale, mais il voyait dans la création de l'Etat tchécoslovaque une victoire d'un mouvement mondial, celui de la démocratie: « La démocratie est la forme étatique de l'organisation de la société contemporaine, d'une conception moderne du monde, de l'homme moderne... La reconnaissance et la réalisation de l'égalité de tous les citoyens, l'octroi de la liberté à tous les citoyens, le principe humain, la fraternité à l'intérieur et au-dehors, voilà une innovation non seulement politique, mais aussi morale. (1) ».

occupe une singulière place en ces pays. Certes, on se ridiculiserait à vouloir tronver une cause aux mouvements de l'« automne des peuples » dans la commémoration française. Mais on doit souligner combien la culture des élites et des peuples de l'Europe de l'Est doit à la symbolique de 1789 et aux

images qui v sont attachées. Parce que la révolution bolchevique leur fut imposée pendant longtemps comme la source et le modèle de leur propre devenir, les intellectuels d'Europe orientale cherchèrent souvent un contremodèle et la source d'une autre inspiration dans la Révolution de 1789. Déjà pendant l'entre-deuxguerres, la comparaison était à la mode. Ainsi, le grand historien roumain Nicolae Iorga, un moment chef. du gouvernement (1930-1931), assassiné par des tes roumains le 27 novembre 1940, excellent connaisseur de notre Révolution et de l'histoire du peuple français, disait dans un cours: « Nous comprenons mieux la Révolution française de 1789 par ce qui est sorti de cette carica-

ture russe. (2) .. La référence aux événements de 1789 traduisait l'importance des liens culturels qui ont uni les étudiants d'Europe centrale et orientale aux institutions universitaires françaises entre 1918 et 1939. La connaissance répandue de la langue française dans les Etats de la Petite-Entente_ (Tchécoslovaquie, Roumanie, Yougoslavie) et en Pologne facilitait ce contact cultunouvelle et l'appartenance de la

Pendant ces dernières années, en rel. Or les fameux débats entre les Tchécoslovaquie, la référence à Mazaryk et à la République de historiens français à propos des l'entre-deux-guerres figura comme un véritable baromètre de la pous-(Anlard contre Mathiez - on Danton contre Robespierre) vont rapidement avoir des résonances sée démocratique dans ce pays. dans ces pays. On en trouve la L'évolution très récente des événements à Prague n'était-elle pas instrace non seulement dans des crite en germe dans les transfortextes parus dans l'entre-deuxguerres, mais par une filiation sim-ple dans des résurgences largement tchèques an début de l'année 1989, postérieures dont le plus bel exemlorsque, aux termes de violents ple est constitué par le film du Polonais Wajda, Danton, sorti fin combats scientifiques entre « novateurs » et « apparatchiks », ils purent enfin, pendant leur premier congrès vraiment national, aborder librement l'étude de leur passé proche, la période de l'entre-deux-guerres.

Le personnage de Danton attira, et attire encore, l'attention des artistes de ces pays, moins pour ce qu'il fut que pour le symbole même de sa défaite, celle de l'homme face à la machine bureaucratique et à la tyrannie. L'actualité de la Révolution francaise n'est plus à démontrer pour les intellectuels de l'Europe de PEst. Même M. Gorbatchev a cru utile d'y faire allusion pour justifier la « reconstruction » de l'idéologie

leurs dirigeants avaient succombé aux «charmes» de la dictature fasciste pendant les années 30. Au milieu de cette décennie, outre l'Allemagne nazie, l'Autriche, la Hongrie, la Pologne, la Yougoslavie, la Bulgarie, la Grèce et les Etats baltes obéissaient tous à des régimes dictatoriaux ; la Rouma-nie, en 1939-1940, rejoignait le camp fasciste. Scule la Tchécoslovaquie avait conservé des principes démocratiques avant de disparai-

lorsque le stalinisme s'efforçait de détruire toute référence à un passé de liberté et de démocratie, on en vint à regretter les brefs moments de la vie politique réelle, au point de les idéaliser, en secret mais profondément. Cette idéalisation du passé aboutit même à un curieux paradoxe : les régimes communistes s'efforcèrent à leur tour de « récupérer » cet engouement. Ainsi, le régime Ceausescu, dans sa volonté de prouver son indépen-dance à l'égard de Moscou, à la fin des années 70, toléra, voire encouragea, la publication de travaux historiques glorifiant l'action de des affaires étrangères roumains de la période de l'entre-deux-guerres!

En Hongrie, en Pologne, en Yongoslavie, en Bulgarie, on fut autorisé à porter des jugements plus « muancés » sur les histoires nationales de cette période. Dans le même ordre d'idées, la RDA poussa plus loin en décidant, au milieu des années 80, de récupérer à son profit le passé prussien : en grande pompe, la statue équestre du roi Frédéric II fut replacée au milieu de l'avenue Unter-den-Linden à Berlin-Est!

Les valeurs communes aux Européens

An fond, les régimes commu nistes en perte de vitesse cherchaient à retrouver une légitimité dans le passé sans mesurer vraiment que ce passé n'était pas seulement a national >, mais appartenait au vaste courant de la culture européenne faite d'idéaux clairs - démocratie, droits de l'homme, liberté d'expression. Berlin, Vienne, Prague, Budapest, Varsovie n'étaient pas sculemen des capitales « nationales ». c'étaient aussi des villes où des combats pour la liberté et la démocratic exprimaient, tant au dixneuvième siècle qu'au vingtième, les mêmes désirs et les mêmes espoirs politiques que ceux des villes occidentales, telle Paris. Tous ceux qui ont agi, ou agis-

sent encore, en cet « automne des peuples », pour que la parenthèse gigantesque de révolutions dévoyées prenne fin par un retour aux valeurs communes des Européens n'ont pas eu les yeux toujours fixés sur le passé, mais leur action apparaît à l'historien comme une magnifique volonté de reprendre le cours normal de leur histoire, qui est l'histoire d'une Europe libre et démocratique.

En août 1876, apprenant les massacres de populations chrétiennes en Serbie par des supplétifs turcs, les fameux bachi-bouzouks, Victor Hugo s'indignait: « Nous allons étonner les gouvernements européens en leur apprenant une chose, c'est que les crimes sont des crimes, c'est qu'il n'est pas plus permis à un gouvernement qu'à un individu d'être un assassin, c'est que l'Europe est solidaire, c'est que tout ce qui se fait en Europe est fait par l'Europe, c'est que s'il existe un gouvernement bête fauve il doit être traité en bête fauve; c'est qu'à l'heure qu'il est, tout près de nous, là, sous nos yeux, on massacre, on incendie, on pille, on extermine, on égorge les pères et les mères, on vend les petites filles et les petits garçons... » Et Victor Hugo de conchire : « Ce que les atrocités de Serbie mettent hors de doute, c'est qu'il faut à l'Europe une nationalité européenne, un gouvernement un, un immense arbitrage fraternel, la démocratie en paix avec elle-même, toutes les nations sœurs ayant pour cité et pour chef-lieu Paris, c'est-à-dire la liberté ayant pour capitale la lumière. En un mot, les Etats-Unis d'Europe. C'est là le but, c'est là le

RENÉ GIRAULT

(1) Texte de 1930, cité par Bernard

Michel, la Mémoire de Prague, Perrin 6d., 1986.

(2) Cité par Stefan Lemny, « L'image de la Révolution française », Communications pour le congrès du Bicentenaire, M. Vovelle 6d., Pergamon, 1989, vol. II.

L'Europe en 1914

Les leçons de 1789

Un autre débat entre ces histo-

riens avait porté sur la composition

de la délégation destinée à partici-

per au congrès international du



pour des motifs économiques et politiques ; il ne tarde pas à se faire entendre. Après tout, les revendications actuelles des peuples baltes ont-elles une autre signification?

On comprend mieux, en lisant un tel texte, pourquoi au temps de la démocratic populaire pure et dure Mazaryk fut rejeté dans les ténèbres par les autorités communistes. On comprend aussi pourquoi le père de la République tchécoslovaque pouvait inspirer certains acteurs du « printemps de Prague » et pourquoi, en mai 1968, la presse soviétique continuait à le présenter comme « un impérialiste ayant financé l'action de tueurs contre Lénine » (sic).

Russie soviétique à la « maison commune européenne ».

L'homme de la perestroïka sent bien en effet que l'histoire récente des pays d'Europe orientale plonge ses racines dans l'évolution que ceux-ci avaient connue pendant la seconde moitié du dix-neuvième siècle et au vingtième siècle, jusqu'à la brève période « ouverte » de l'après-seconde guerre mondiale (1945-1948). On a déjà souligné l'exaltation nationaliste qui les avait tous atteints en leur phase de construction à la fin du dix-neuvième siècle; c'était un bon moyen de fabriquer une unité nationale parmi des catégories sociales fort diverses: paysans, ouvriers, bourgeois, quitte même à mener une politique hypernatio-naliste à l'égard des minorités, tel l'antisémitisme souvent toléré, voire encouragé (cf. la Pologne des colonels avant 1939).

Après la seconde guerre mondiale, les tendances « nationalistes » chez bon nombre de dirigeants communistes, tel Gomulka en Pologne, procédaient d'un même état d'esprit. Mais le ressort nationaliste n'était pas suffisant pour attacher durablement les peuples de ces pays à un régime qui, au nom de la démocratie populaire, niait le passé démocratique ou libéral.

En un premier temps, les dirigeants communistes pouvaient fonder leur légitimité en faisant ressortir les inégalités sociales, réclies, des Etats de l'avant-guerre et en rappelant l'absence de démocratie

the Lors Part V. futur munipun The way of the Com attenden eine uit eingane du p en en en en en en en The Part Roman Cartan aliberté de atre l'URSS

pour leu

adoutrent vidéo parti-

get presente à FR 3 h

erver sur les débuts

gest ou Frant de salut sa

sans les heures qui en

galature de Nicolae Ce

gui le 22 décembre

lets du 3 janvier? a

icore depuis lors per

Emes spéciaux de l'AF

izest et Liberation en pu

erat dans son numbro

e que le Front exist

as piusi**eurs mois, m**

size M. **George, son pr**

. Hat pris contact avec

esectants de Moscot

erest avant mémo co

da era co**ntazi enne l'ainh** Rimo ena et pe len**e al trans**

Metric of the state of the stat

e der under sache qui a grad du une moter rente

A TRADIT ATTORISE pur M.

Taru'u tenu an peu at

der . Banadesnu, den

THE PERSON

ika da ina ang managan sak s

Transactor is not seen

. IS THE ME AND IN

Thursto bigge

mereunion.

PS Sam GEC

TURCUIE

de la première page Picture Profes Company of the control of the contro

Acres por contract of

ETRANGER

ROUMANIE: la situation après l'installation du nouveau pouvoir

Les autorités abrogent les décrets les plus répressifs du régime Ceausescu

Le Conseil du Front de salut national (CFSN) a multiplié les décisions visant à abroger les décrets les plus répressifs du régime Ceausescu. Après, notamment, la suppression de la loi sur la «systématisation» du territoire (qui prévoyait la destruction de plusieurs milliers de villages) et de celle sur l'interdiction de l'avertement, la peine de mort a été abolie, et le président du CFSN, M. Ion l'insecu, a déclaré que Nicolae et Elena Ceausescu seraient « les deux derniers condannés à mort dans le pays ».

Parmi les autres mesures les plus significatives, Parimi les autres mesures les plus significanves, on note la redistribution aux paysans d'une partie — non précisée — des terres collectivisées dans les cooperatives agricoles de production; l'instauration de la semaine de cinq jours, à partir du mois de mars prochain, pour les ouvriets; la suppression des restrictions sur l'électricité, le chauffage et le carbinant automobile; l'approvisionnement des magasins alimentaires non plus en fonction du rationnement mais selon les besoins (on sait déjà que les exportations de deurées alimentaires out été

Sur le plan des libertés, toute forme de censure a été abolie, l'agence officielle Agerpress prend le nom de Rompress et l'ancien organe du PC, Scin-teia, devient Adevarul (Vérité). Les Rosmains sont d'autre part libres d'entretenir des contacts avec les étrangers séjournant en Roumanie et de les héberger. La possession de machines à écrire ou de matériel de reproduction, enfin, n'est plus soumise à autorisation.

Mardi 2 janvier, d'autre part, le porte-parole du ministère des affaires étrangères, M. Constantin Girbea, a déclaré au cours d'une conférence de Girbea, a déclaré au cours d'une conférence de presse que tous les membres du bureau politique du PCR en fonctions au moment de la chute de Ceansescu étaient désormais en prison. « Je crois, a-t-il dit, qu'ils sont environ soixante (...). Ils sont tous de proches collaborateurs de Ceausescu. »

Les nouvelles autorités ont per ailleurs procédé à un étargissement du gouvernement qui fait entrer au ministère des machines-outils M. Aurel Ioan Stoica, à celui du tourisme le capitaine Milhai Lupoi, tandis que M. Mirea Mitran devient ministre adjoint des affairse étrapaères.

tre adjoint des affaires étrangères.

Enfin, les chiffres les plus contradictoires conti nuent à circuler sur le nombre des victimes depuis le début des événements en Roumanie. D'une source à l'autre, les bilans penvent varier de sept cents à quaire-vingt mille morts dans l'ensemble du pays. Avant la fin des combats, le CFSN avait lmmême avancé le chiffre de soixante mille morts ~ dont l'ancien dictateur a été rendu responsable lors de son procès, - sans toutefois que l'on puisse savoir avec certifude s'il s'appliquait aux vingt-cinq années de règne de Ceausescu ou seulement aux combats qui se sont déroulés depuis le 17 décembre. Tous les diplomates en poste à Bucarest s'accordent pour juger comme très surévainés les chiffres cités sur les bilan des affrontements et estiment plus réaliste un nombre de l'ordre d'une dizaine de milliers de morts. C'est également le

chiffre auquel s'est référé pour sa part, à Helsinki, le secrétaire général de la Ligne des sociétés de la Croix-Rouge, M. Paer Stenbaeck. - [AFP, Reu-

Les premières heures du conseil du Front de salut national

M. Iliescu avait contacté l'ambassade soviétique pour leur dire «qui nous sommes et ce que nous voulons»

Une radio, des livres

et des journaux pour Bucarest

Le document vidéo partiellement présenté à FR 3 lundi 1ª janvier sur les débats du Conseil du Front de salut national dans les heures qui suivirent la chute de Nicolae Ceausescu le 22 décembre (le Monde du 3 janvier) a été visionné depuis lors par les envoyés spéciaux de l'AFP à Bucarest et Libération en publie le script dans son numéro du 3 janvier. Il confirme non seulement que le Front existait depuis plusieurs mois, mais aussi que M. lliescu, son président, avait pris contact avec les représentants de Moscou à Bucarest avant même cette

première réunion. - I'ai pris contact avec l'ambassade soviétique et je leur ai transmis quelle est la situation dans laquelle nous nous trouvons, pour qu'ils com-mous nous trouvons, pour qu'ils com-miniquent des informations à Mos-cou; pour qu'on sache qui nous sommes et ce que nous voulons.» Cette précision apportée par M. Ion Iliescu an cours de ce débat de dixsept minutes tenu un peu avant 19 heures le 22 décembre répond à une remarque feite par un autre dirigeant communiste présent, M. Alexandru Birladeanu, deman-dant que « l'on dise aux puissances étrangères que nous respecterons nos alliances ».

Cela dit, les communistes ne sont pas en majorité, on bien ils ne se prépas en majorne, on oten is ne se pre-sentent plus en tant que tels. Lonsque le général Militaru, futur ministre de la défense, suggère que « le Conseil du Front doit être un organe du parti et de l'Etat », il est vivement interrompu par Petre Roman, l'actuel premier ministre: « En aucun cas, ce ne doit être un organe du parti. C'est comme st tu évoquais le diable. » Le gnataires. C'est encore lui qui insiste même écarte le recours aux premiers secrétaires du parti dans les départements - « Personne ne les écoule plus maintenant » - tandis que des pré-

sents s'exclament : « De toute façon, on ne veut plus du socialisme. » Le document confirme surtout la grande autorité de M. Iliescu dans cette phase critique de la révolution roumaine. C'est hii qui décide qui participera ou non à la réunion, qui demande l'inclusion de cinq érudiants et cinq ouvriers dans le comité, mais en écarte M. Gueorgue Apostol, un ancien dirigeant qui a signé, en mars, une lettre de protestation contre la

Privés jusqu'alors de livres, de journaux libres, et de médias audiovisuels plura-

listes, les Roumains ont aulourd'hui une formidable soif

de lectura, d'expression et

d'ouverture sur l'étranger. C'est ce constat qui a incité

Médecins du Monde à organi-

ser l'opération « Radio libre,

satisfaction de ces « demandes pressantes

d'ordre culturel » comme par-

par Thomson et avec l'aide d'Actuel, une radio FM a donc

été installée à Bucarest avec mission de favoriser à la fois

information, rencontres et

débats de toutes sortes. Un

Dotée d'un matériel fourni

tie de l'aide humanitaire.

sur la rédaction d'un premier commu-niqué, mais refuse, curieusement, que celui-ci soit dactylographié. On note aussi la présence de policiers : pas seu-lement Victor Ardelanu, chef de l'unité spéciale de lutte antiterroriste, donc membre éminent de la Securitate, mais anssi un certain ingén Voicu, présenté comme « le meilleur connaisseur du bâtiment » l'immeuble du comité central du parti,

où siège le conseil - et sans lequel, selon un participant, « nous sommes

salut national (créé six mois plus tôt, selou le général Militaru) a été égale-

camion est également parti de Paris, le 31 décembre, pour la

capitale roumaine, emportant

près de 3 tonnes et demie de livres, fournis à la fois par la

FNAC (plus de dix mille

ouvrages) et par la direction du

livre, ainsi que des dizaines de

milliera d'exemplaires de jour-

naux et magazines divers.

responsables de certaines publications - le Monde a

pour sa part fourni quelque sept mille exemplaires des numéros récents ayant traité

des événements en Roumanie,

- ce geste devrait permettre

aux nombreux Roumains fran-

cophones de mieux compren-

dre l'impact de leur révolution

en France.

ment confirmée par le commandant Mihai Lupoi, membre actuel de son Conseil et ministre du tourisme dans le nouveau gouvernement. « Le Front le nouveau gouvernement. « Le Front a été mis au point depuis longuemps, c'est wai, mais il s'est constitué vrai-ment sur les barricades pendant l'insurrection contre Ceausescu », a-t-il dit au Figaro. De fait, rien u'indique que ses dirigeants actuels en faissient partie avant décembre, et l'on ne compait toujours pas les signataires des connaît toujours pas les signataires des documents émis en son nom sous le régime renversé,

Le Monde avait publié le 26 octobre dernier un tel appel, qui deman-dait au congrès du parti de destituer k Conducator - afin d'éviter un conflit social majeur et un bain de sang auquel conduit toujours le déser-poir -. Au cours du débat du 22 décembre, M. Brucan mentionne Pexistence d'un tel appel, tont en ajon-tant qu'il « n'était signé par per-sonne ». Finalement, c'est M. Iliescu qui tranche en décidant de laisser les choses « comme c'est actuelle-ment »), c'est-à-dire de garder l'appellation de Front de salut maio-

apparemment plus structuree. Carus, M. Brucan figure dans les deux groupes. Mais l'un des six était M. Cornelien Manescu, l'ancien ministre des affaires étrangères, qui s'était saisi à la fois du micro et du numerre des ananes etrangeres, qui s'était saisi à la fois du micro et du pouvoir — à la tête d'un « Front du salut de la patrie » — aussitôt après le départ du dictateur. Il n'aura pes tenu deux heures face à « l'irrésistible ascension » de M. Riescu.

MICHEL TATU

Téhéran justifie la récente visite dn « Conducator »

le Parlèment que « plusieurs accords sur d'importantes ques-tions de défense justifient la récente visite en Iran » de Nicolae Ceausescu. M. Velayati, qui répon-dait à une « demande d'explica-tion » déposée par 84 députés ira-niers (sur 270), a indiqué: « Si Nicolae Ceausescu n'était pas venu en Iran, nous aurions été lésés en ce qui concerne d'importantes questions de défense vitales pour le pays. » Les accords signés au cours de cette visite seront res-

La visite à Téhéran de l'ex-La visite à Téhéran de l'ex-dictateur roumain, le 18 décembre, alors que des troubles avaient déjà éclaté à Timiscara, a provoqué une polémique dans les milieux politi-ques iraniens, dont certains sec-teurs ont contesté l'opportunité d'une telle visite, qui n'a précédé que de quelques jours la chute de Cemesco.

« Outre les questions de défen

L'URSS n'a pas affamé le pays qui aurait exporté beaucoup de produits alimentaires vers le tiers-monde

L'URSS a-t-elle affamé indirectement les Roumains? A-telle bénéficié des privations qui leur étaient infligées en important massivement d'un pays frère exsangue et épuisé la viande, les céréales, les fruits et légumes

dont elle avait besoin? Depuis la chute du régime de Nicolae Ceausescu, un chiffre circule: l'URSS aurait acheté au cours de ces dernières années quelque 60 % de la production agricole roumaine. Grâce à ce courant d'échanges, Bucarest aurait, en retour, dégagé les ressources nécessaires à son approvisionnement en gaz et en pétrole

L'ampleur du prélèvement à destination de l'URSS est impossible à vérifier côté roumain : les statistiques sur ce point sont volontairement muettes depuis le début des années 80. Mais les données fournies par les annuaires statistiques soviétiques - et considérées comme fiables par les spécialistes - contredisent la ponction de 60 % fréquemment évoquée.

Pas la moindre tonne

de céréales Un exemple : de source sovié-tique, l'URSS n'a pas importé la moindre tonne de céréales de Roumanie en 1988. Et pourtant cette même année la Roumanie a exporté des céréales. Si l'on en croit les données officielles roumaines, les ventes de grain à l'étranger out même représenté 14,7 % des exportations agro-alimentaires du pays en 1988. Quels ont donc été les clients? D'autres pays du camp socialiste mais aussi vraisemblablement des pays du tiers-monde, estime Mas Anita Tiraspolsky, chercheuse au CEDUCEE (1).

Seconde illustration : la viande, le produit alimentaire le plus exporté par la Roumanie et. par contrecoup, celui dont la pénurie a été la plus marquée à l'intérieur du pays. Selon les annuaires statistiques soviétiques, l'URSS a importé quelque 77 000 tonnes de viande de Roumanie en moyenne ces trois dernières années, soit beaucoup moins que la quantité vendue par un pays comme la Hongrie dont pourtant la production est légèrement inférieure. Ces quantités représentaient très exactement 7,7 % de la production annuelle roumaine de viande estimée par la FAO. Les seules importations soviétiques ne peuvent donc être jugées responsables de la péqu-

La France anssi

L'URSS, à n'en pas douter, a acheté en quantité des produits alimentaires à la Roumanie. Mais le « détournement » de la production agricole roumaine qu'on lui prête semble singulièrement exagéré. Les autres « pays frères » — pour des quantités encore non déterminées — ont également bénéficié de la folic exportatrice imposée par le Conducator. Sans oublier les pays en voie de développement et même, dans des proportions bien moindres, les pays occiden-taux. Ainsi, en 1986, selon les statistiques de l'ONU, les pays de l'OCDE avaient absorbé 17,4 % des exportations agroalimentaires roumaines. Et la France a acheté l'année dernière 93 millions de francs de produits agricoles à la Roumanie sur, il est vrai, un montant total de 129 milliards de francs d'achats agroalimentaires à l'étranger.

CAROLINE MONNOT

(1) Centre d'études et de document tation sur l'URSS, la Chine et l'Europe de l'Est, Services de la Doca-mentation française.

paraître secondaire, mais elle explique un peu mieux pourquoi l'autre groupe oppositionnel, celui des six signataires, clairement identifiés ceux-là, de l'appel de mars (et M. lliescu n'en faisait pas partie) a été rapidement éliminé au profit de cette autre instance apparemment plus structurée, Certes,

N°217 - JANVIER 1990

LE SOLEIL 24 HEURES SUR 24 par Serge Koutchmy et Jean-Claude Vial

LA NAGE DES RACTERIES par Joseph W. Lengeler

LA FORMATION DE L'HIMALAYA par Georges Mascle, Bernard Delcailleau et Gérard Hérail

LE SOMMEIL DES MAMMIFÈRES MARINS par Lev Moukhametov

LA PHOTOGRAPHIE RÉVÉLÉE par Jacqueline Belloni-Cofler, Jean Amblard, Jean-Louis Marignier et Mehran Mostafavi

GUADELOUPE : UNE NOUVELLE VIE AU SORTIR DES DECOMBRES par Martine Barrère

dossier LES PRODUITS **BIOTECHNO-**LOGIQUES A L'ÉPREUVE DU MARCHÉ par François Lévêque

and, les régimes de l'annuel a perse de vitesse ::-& retrouver une le paint sans mesure: -se ce passé n'était par a - national - THE BUT PASSE CONTRACT OF curvotenne faite d'ann - démocratic, de .: e, liberté d'exercis. mane. Prague. Bud. bes. 3 m etaiem pas seu amen pitales - nations are िक्रमध्ये केंद्र भारत 👉 🕾 **pour la liberté et** 💷 temb printaient, tant as die madele qu'au montant se desire et les mana indicatales, telle P..... centr qui cet agi. de 120 **Sire on our -** Enterior des gir gioter que la parent se **Prope de** résultation A pretone for partial falls. men comorunes de la -Point pas eu les yeur l'un fait sur le passe, mus de parait à l'historier somme selfique volonté de rettan**cours normal** de leur l'en

lupart de ceux-ci lorsque geants avaient succombé

armes » de la dictature endem les années 30 Au

e cette décennie, outre par nazie, l'Autriche, la

la Pologne, la Yougosla-la Grèce et les

tes obéissaient tous à des

1939-1940, rejoignait le

ciste. Scule la Tchécoslo-

ait conservé des principes iques avant de disparaj.

ois, en un second temps,

stalinisme s'efforçait de

ioute référence à un passe

s et de démocratie, on en

gretter les brefs moments

politique récile, au point

miser, en secret mais pro-

. Cette idealisation du

must même à un cuneur

les régimes commu-

forcerent à leur tour de

régime Ceauseson dans

E de prouver son indépen-

egard de Moscou, a la fin

et 70, tolera, voire encou-

a publication de travaux

es glorifiant l'acuen de

, un des grands ministres

res étrangères roumains de

e de l'entre-deux-guerres!

fongrie, en Pologne en

ivie, en Bulgarie, en fut

à porter des jugements

uancés » sur les histoires

s de cette periode. Daro le

ordre d'idées, la RD4

plus loin en décident au

es années 80, de recuperer

ofit le passé prussion en pompe, la statue alueste

rédéric II fut replaise au

de l'avenue L'ater-den-

I VALCUIS COMMINUNES

MEX Enropéens

Berlin-Est!

rer - cet engouement

emoriaux; la Rouma-

this est l'histoire à une icht 1876, apprenint for an Surbie par des surp ente de fement bach-outres. Hago s'indignati Somer les gouvern aux es en leur apprenir de les que les crimes sons des den qu'il n'est pa par Amir gamernement - 2 45 mape est solidare, cett ne gut se fest en Europe par l'Europe, c'est que s'il de gumernement bete and Theure quate est. Lan te de sous ras seus .

the on incendia. In the c on egorge les cers milit purcous. Et Victor in concluse: Ce que les aux Serbie messent has de Cast qu'il faut à Est Canadisé européente. francisco la democratic Cest là le but, c'est in th

RENÉ GIRAULT

Since de 1930, cité par Bernis. Similardes de Progue Peril Mar Sadas Lenny, L'imper-Marite français e. Com-mar le comprès de Biornesista Sada Persannes, 1950, vai 11

La liberté de circuler entre l'URSS et l'Iran



Suite de la première page

Selon Leila Younoussova, une porte-parole du nouveau groupe social-démocrate azerbaïdjanais, d'Azerbaldjan avaient appelé samedi, lors d'un rassemblement à Bakon, à mener une « action » le lendemain pour protester contre la division en deux du peuple azéri, divisé en deux par la frontière. Cet appel avait été lancé, en particu-lier, par Nemat Panakhov, une per-sonnalité comme des nationalistes azéris à Bakou pour avoir harangué

la foule à de nombreuses reprises fin 1988, au plus fort de la crise du Haut-Karabakh.

Des divergences semblent être apparues parmi les nationalistes azèris. Le Front populaire d'Azer-baïdjan s'est scindé en deux début décembre. Si tous les nationalistes en Azerbaidjan soulignent la division du peuple azeri, réparti entre l'URSS et l'Iran, ils ne sont appa-remment pas unanimes sur les moyens de remédier à une telle division, certains préconisant la multiplication des contacts com-

merciaux on culturels, alors que d'autres semblent partisans de mesures plus radicales.

L'agence officielle azerbaïdja-naise avait affirmé pour sa part que l'incident avait été provoqué par la population locale qui voulait occu-per une zone inhabitée du côté per la cone inhabitée du côté soviétique, qui longe le fleuve fron-talier Arax. La République auto-nome du Nakhitchevan connaît effectivement depuis un certain temps un problème de surpopula-tion en raison de l'afflux de régugiés azéris venus d'Arménie.

Le nationalisme azéri semble d'ailleurs s'exacerber. Certains élé ments sont enclins à se radicalises avec la crise du Haut-Karabakh qui s'éternise et pour laquelle pas même l'ombre d'une solution ne semble en vue.

Un nouveau drame est venu rappeler que la tension était toujours aussi vive dans cette région autoaussi vive dans cette région anto-nome ou Arméniens et Azéris vivent en état de virtuelle guerre civile. Un habitant de Stepanakert, le chef-lien du Hant-Karabakh, a été tné lundi et trois autres blessés par les tirs des forces de l'ordre. Les victimes faisaient partie d'un groupe d'assaillants qui tentaient d'attaquer un convoi d'Azéris.

d'attaquer un convoi d'Azéris.

Antre point chaud : au sud de l'Azerbaidjan, non loin de la frontière avec l'Iran. On a recommu mardi soir officiellement que les violences qui avaient opposé dans cette ville en fin de semaine dermière des forces de l'ordre à des manifestants aveient fait 85 blessés. Le siège local du Parti communiste ainsi que celui de la milice ont été atraqué. Les raisons de ces incidents sont encore peu connues; il s'agirait, selon un journaliste local, de revendications concernant des modifications des règles électorales. — (Intérim.) violences qui avaient opposé dans cette ville en fin de semaine dernière des forces de l'ordre à des manifestants aveient fait 85 blessés. Le siège local du Parti communiste ainsi que celui de la milice ont été attaqué. Les raisons de ces incidents sont encore peu connues; il s'agirait, selon un journaliste local, de revendications des règles électorales. — (Intérim.)

Conseil de sécurité, pouvait à ce titre nous être utile au sein de l'ONU pour nos négociations de l'Ival, en vue d'applique la résolution 598 », a poursuive le chef de la diplomatie iranienne, pour lequel « les relations de la République islamique d'Iran avec les pays étrangers ne significations des règles électorales. — (Intérim.)

Le ministre iranien des affaires étrangères, M. Ali Akbar Velayati, a affirmé, mardi 2 janvier, devant pectés par le nouveau gouverne ment roumain », a-t-il ajouté.

la Roumanie, élue membre du Conseil de sécurité, pouvait à ce

La journée particulière de M. Vaclav Havel

M. Vaciav Havel a réussi, moins de quatre jours après son élection à la présidence de la République socialiste de Tchécoslovaquie, une performance remarqueble. Il ne lui a pas fallu plus d'une journée pour rencontrer, à Berlin-Est le matin, à Munich l'après-midi, les représentants les plus éminents du gouvernement et de l'opposition en RFA et en RDA.

de notre correspondant

La liste est impressionnante : il s'est entreteau avec M. Manfred Gerlach, président par intérim, M. Hans Modrow, premier minis-tre, et des représentants de la table-ronde dans la capitale estallemande, avec MM. Richard von Weizsäcker, Heimut Kohl, Hans Dietrich Genscher, ainsi qu'avec des représentants du SPD et des Verts dans la métropole bavaroise.

M. Havel, devenu l'enfant chéri des hommes politiques européens, est quelqu'un avec lequel on aime se montrer, particulièrement en période préélectorale, ce qui est le cas pour la RFA comme pour la RDA. Le président tehécoslovaque, qui était accompagné du pre-mier ministre, M. Marian Calfa, et

L'avenir du mur

de notre correspondant

Après sa visite à la porte de Brandebourg, M. Vaclay Havel était tout étonné que le mur de Berlin soit encore debout dans sa plus grande pertie. « J'ai conseillé à M. Gerlach d'utiliser les services de notre Société pour un présent joyeux lune association de jeunes non conformistes en Tchécoslovaquie, NDLR), qui offre une aide gratuite pour la destruction de murs et le démantèlement de barbelés », a-t-il déclaré. La président par intérim du concédé que « dans les circonstances actuelles le mur est devenu superflu et devrait être remplacé par un simple marquage sur la frontière ».

La destruction totale du mur a également été évoquée par le bourgmestre de Berlin-Ouest, M. Ehrard Krack, qui envisage de le remplacer par un grillage. D'autes projets, formulés à l'Ouest, proposent de remplacer l'édifice par une ceinture verte qui entourerait Berlin-Ouest.

NEW-YORK (Nations unies)

correspondance

L'année 1989 s'est achevé à

l'ONU sur un rapport du secrétaire

général, M. Perez de Cuellar, très

essimiste à propos des finances de

Ce rapport, qui ne traite que du

budget de fonctionnement (d'un total de 777 millions de dollars), fait apparaître un trou de 261 mil-

lions de dollars auquel s'ajoutent 267,3 millions de dollars d'arriérés.

Les arriérés de paiement pour les

opérations de maintien de la paix, distinctes du budget ordinaires,

s'élèvent d'autre part à 514 mil-

Principaux coupables : les Etats-

Unis, qui ont accumulé envers l'ONU, essentiellement sous

l'administration Reagan, une dette qui au 1" janvier s'élevait à 733 millions de dollars, suivis par l'Afrique du Sud (37,3 millions) de l'Iran (11,9 millions). L'URSS,

en revanche, depuis l'arrivée de Mikhall Gorbatchev, s'est acquit-

Tout en reconnaissant que

l'ONU s'est considérablement

réformée par rapport à l'époque où elle était la cible des critiques de

téc de toutes ses dettes.

DIPLOMATIE

La crise financière de l'ONU

s'est encore aggravée

du ministre des affaires étrangères M. Jiri Dienstbier, a su tirer le meilleur parti d'une visite dont chaque élement constituait une première. C'est la première fois depuis quarante ans qu'un nouveau chef d'État tchécoslovaque effectuait une visite inaugurale ailleurs qu'en URSS. Le choix de Munich pour rencontrer les dirigeants onest-allemands avait, Vaclav Havel l'a lui même souligné, valeur symbolique : c'est dans cette ville symounque: c'est unis cette vine en effet que le 30 septembre 1938 la Tchécoslovaquie fut livrée au dépeçage hitlérien avec l'assenti-ment de la France et de la Grande-Bretagne. L'ordre dans lequel s'est effectuée cette excursion allemande était aussi soigneusement calculé : priorité fut donnée à la RDA, le partenaire au sein de ce pacte de Varsovie dont Prague affirme vouloir rester membre.

On attendait, bien sûr, la position que M. Havel allait formuler sur les évolutions en cours en Alle-magne, sur une éventuelle réunifi-cation du pays. Au cours d'une conférence de presse à Berlin-Est, il a affirmé que le processus d'uni-fication devrait s'effectuer « sur la base de négociations et non pas de manière sauvage». Il appartient, selon lui, aux Allemands de lever les craintes suscitées par la renaissance d'une « grande Allemagne » et il a conclu : « Nous ne devons pas avoir peur d'un Etat, si grand soit-il, s'il est pacifique et démo-

> « Ich bin ein Berliner »

Ces propos out été accueillis avec une très grande satisfaction à Bonn : l'aval donné à l'unité allemande, même assorti de conditions sur le respect des frontières existantes - - Une réunification dans les frontières de 1937 n'aura cernement pas lieu», a-t-il encore affirmé - va droit au cœur des Allemands. La Tchécoslovaquie est en effet le seul pays d'Europe qui a une frontière avec la RDA et avec la RFA, et qui anrait des raisons historique de se merier plus que d'autres d'une Allemagne trop forte au centre de l'Europe. M. Havel, à l'occasion d'une visite à la porte de Brandebourg a fait sienne la célèbre formule de John ennedy devant le mur, « Ich bin ein Berliner» (Je suis un Berlinois »), mais elle prenait dans sa bouche un autre sens : elle témoignait de cette conscience centreeuropéenne commune aux gens de

A Munich, M. Havel fut fêté par le président Richard von Weizsacker comme un homme qui a « mené un combat courageux contre l'hypocrisie et pour la vérité». Le président ouest-allemand et le chancelier Kohl l'ont assuré que la RFA était disposée à accorder « tout le soutien que [la Tchécoslo-vaquie] pourrait souhaiter ». On

l'administration Reagan, le

Congrès américain continue d'opposer son veto au paiement des dettes. Certains de ses membres

dénonçent toujours le « laxisme »

des politiques de l'ONU, tandis que d'autres font valoir la priorité badgétaire des programmes domes-

tiques américains. Les Etats-Unis.

d'aure part, ne sont pas seulement le principal débiteur de l'ONU mais aussi son plus grand contribu-teur, puisqu'ils lui fournissent 25 %

Certains responsables de l'ONU

notent avec inquiétude que les Etats-Unis utilisent de plus en plus

la crise financière de l'organisation

comme une arme politique. Ainsi, l'administration américaine a

récemment menacé de réduire sa

contribution si une résolution

demandant un changement de sta-

tut pour l'OLP était mise au vote.

Elle ne l'a pas été. Plus récemment

encore, le vice-président Dan

Quayle a présenté un chèque de

65 millions de dollars couvrant une

partie de la dette, mais en deman-dant que l'ONU revienne sur la

résolution vieille de quatorze ans et

très controversée qui assimile le

AFSANÉ BASSIR POUR

sionisme au racisme.

Prague, de Berlin, de Budapest et

ALORS, CETTE UNITÉ DE L'ALLEMAGNE DU MOMENT NE VOUS FAIT N'ALIGNE PLUS... PAS PEUR ... SES DIVISIONS!

n'est pas entré dans les détails au cours de cette brève visite, considérée de part et d'autre comme une prise de contact. La coopération nique avec la RFA, dont la Tchécoslovaquie attend une modernisation de son industrie et l'ouverture de nouveaux débouchés pour ses produits, devrait être évo-quée plus précisément lorsque le président tehécosément viendra à Bonn. En février ou en mars. La Bavière, région frontalière de la Tchécoslovaquie, devrait jouer un rôle important dans cette coopération : il est de l'intérêt de ce Land de renouer les liens rompus au temps de la guerre froide pour redonner vie à des régions en crise du fait de leur mise à l'écart des grandes voies de circulation ouest-

M. Havel en Allemagne est largement positif pour les deux parties. Le nouveau président tehécoslova-que a administré la preuve qu'il s'était avec une rapidité époustou-flante adapté à ses nouvelles fonc-tions. Berlin-Est et Boan ont également toutes les raisons d'être contents : les dirigeants de la RDA pourront se prévaloir d'avoir reçu un homme qui symbolise le combat pour les droits de l'homme à l'Est et ceux de Bonn auront en la satisfaction de constater qu'ils sont considérés comme le principal interlocuteur occidental par les promoteurs des réformes en Pologne et en Hongrie hier, en Tchécos-lovaquie aujourd'hui. LUC ROSENZWEIG

Le bilan de cette visite éclair de

RFA: la mort de Gerhard Schroeder

Un atlantiste sans concessions

M. Gerhard Schroeder, ministre ouest-allemand des affaires étrangères de 1961 à 1966, est décédé d'une insuffisance cerdiaque dans le nuit du 1" au 2 janvier, à son domicile de l'île de Syft, dans le nord de la RFA, à l'âge de soixante-dixneuf ans (nos dernières éditions. du mercredi 3 janvier).

Depuis 1953, année où il fut nommé ministre de l'intérieur de Konrad Adenauer, jusqu'en 1969, date à laquelle il perdit le porte-fenille de la défense, en passant par l'époque où il occupa le poste de ministre des affaires étrangères (1961-1966), le chrétienlémocrate Gerhard Schroeder n'a cessé d'être une personnalité controversée.

. Homme des lois d'exception en tant que ministre de l'intérieur, puis atlantiste à l'heure de la récon-ciliation franco-allemande, le chef de la diplomatie ouest-allemande du début des années 60 n'a jamais hésité à se distinguer des positions du gouvernement. A tel point qu'à partir de 1964 il fut la cible d'attaques de l'aile bavaroise du parti chrétien-démocrate et de son chef, Franz-Josef Strauss, et de Konrad Adenauer lui-même, qui lui repro-chaient de laisser se détériorer les

relations franco-allemandes. Adenaner, qui le tenait pour responsable des mésaventures de son » traité franco-allemand (22 janvier 1963), l'accusait de pousser la France aux côtés des Russes . Il est vrai que Gerhard Schroeder ne cachait pas ses amitiés: . Pour surmonter la division de l'Allemagne, dissit-il, une colla-boration où les Etats-Unis détiennent un rôle directeur est absolument indispensable. . Sous influence anglo-saxonne, le ministre des affaires étrangères n'aimait guère la France et appréciait en tout cas fort peu le général de Gaulle. Ses rapports avec son homologue français, Maurice Couve de Murville, étaient tels

- HEDIT -Le FAIT FRANÇAIS dens le monde LES MOISSONS DE LA FRANCITÉ

ource, économie des 43 pays d'expression française Remonerary, decrement des 45 pays d'appreciant française.
Decis de le engri les zones matieurs aux blant des proton-generate et principal des Bobs avenirs Franço ;
2º demains famicoul secución). Sonctars des Bass d'apprecion françoise : enforçade, les 10 0084-1084, la zone franç, confirment franco-décisire (40 matient). ACTY (40 matient) et la possible UDELF flation des Bass de langue françoise ; 63 retions). 250 p., 99 F. Franco ches l'action ;

MARTINOT DE PREUIL 49560 NUEIL-SUR-LAYON (Tome-I 90F. Les 2 tomes 140 F franco)

qu'il leur arrivait de rester des mois sans s'adresser la parole:...

Né à Sarrebruck en 1910, élevé dans la Frise, an nord du pays, Gerhard Schroeder était juriste de formation et, surtout, il avait pré-sidé à partir de 1955 le groupe de travail protestant au sein de la démocratie chrétienne, ce qui lui assurait une position de force dans ment Erhard, en 1966, il devint le ministre de la défense du chanceministre de la défense du chance-lier Kiesinger dans le gouverne-ment de grande coalition, poste qu'il détint jusqu'en 1969. Cette amée-là, il fut le candidat des chrétiens-démocrates à la prési-dence de la République. A six voix près, il perdit cette élection au pro-fit de Gustav Heinemann, premier social-démoir 1925. d'Etat depuis 1925.

BULGARIE

Manifestations houleuses après la reconnaissance des droits de la minorité turque

sion, annoncée vendredi dernier par les autorités, de reconnaître désormais les droits des seconds à repren-dre leur nom, à pratiquer l'islam et à parier le turc en public.

Les deux manifestations se sont déroulées à Kourdjali, ville de 50000 habitants à 250 kilomètres au sud de Sofia, à majorité turque. La police s'est efforcée de maintenir éloignés les deux cortèges, qui ont sillouné la ville pendant deux

A l'appel du Comité pour la défense des intérêts nationaux, les Bulgares de souche — 12000 selon l'agence BTA, un millier selon les agences occidentales — ont menacé de faire grève vendredi s'ils n'obtiennent pas de réponse à leur exigence d'un référendum sur la question des minorités. Scandant - la Bulgarie aux Bul-

gares », « Perestroïka oul, islamisation non » et « en gagnant la minorité, vous perdez la majo-rité », ils s'élevaient contre la décision de renoncer à la politique d'assimilation forcée des Turcs, qui forment près de 10 % des 10 millions d'habitants du pays et dont 300,000 ont quitté l'été dernier la proposition page la Turchie Merdi Bulgarie pour la Turquie. Mardi soir, un cortège de voitures a amené

Des Bulgares de souche et des Bulgares d'origine turque se sont opposés lors de manifestations mardi 2 janvier à la suite de la déci-lls attendaient un soutien d'autres régions du pays, notamment de Razgrad, dans le nord-est, où des mamfestations contre la nouvelle politique se sont aussi déroulées ces derniers jours. M. Andre'l Loukanov, membre

du Bureau politique et considéré comme le numéro deux du pays, s'est rendu mardi à Kourdjali où il a promis l'arrivée d'une commiss parlementaire.

Le Bureau politique a lancé le nême jour un appel au calme. Il a affirme que le processus engagé en faveur de la minorité turque « progresse normalement et sera mis en place », rappelant aussi à l'ordre les responsables locaux du parti.

Le secrétaire du PC de Kourd-jali, M. Miltche Miltchev, a-dénoncé, dans une déclaration à l'agence Reuter, l'adoption e sans consultation de l'opinion e de la nouvelle politique. Lors de la première grande manifestation des mouvements démocratiques, le 18 novembre 1989, à Sofia, les proclamations en faveur de la minorité turque brimée sous Todor Jivkov avaient été accueillies par les sif-flets dans la foule estimée à cin-quante mille personnes. — (AFP, Reuter, AP.)

PORTUGAL

Un remaniement ministériel qui risque de provoquer des remous

LISBONNE de notre correspondant

Remanier le gouvernement : telle était l'exigence, depuis plu-sieurs mois, d'un grand nombre de dirigeants socianz-démocrates qui dirigeants sociaux-démocrates qui s'inquiétaient de la perte de popularité de leur parti. La défaite du PSD aux élections municipales du 17 décembre a intensifié les critiques, et M. Cavaco Silva a été obligé d'agir. Aussi, mardi 2 janvier, le premier ministre a-t-il amoncé un remaniement qui touche les ministères de la santé, des linances de l'intérieur de la finances, de l'intérieur, de la défense et de l'agriculture.

La mise à l'écart de M= Leonor Beleza du ministère de la santé, et de M. Miguel Cadilhe de celui des finances, ne surprend personne, L'un et l'autre avaient été atteints par des cas de corruption. Quant à M. Silveira Godinho, il abandonne le ministère de l'intérieur sans pratiquement avoir fait parler de lui. En revanche, les départs de

MM. Alvaro Barreto et Eurico de Melo, qui détenaient les porte-feuilles de l'agriculture et de la défense, sont très controversés. Considéré comme étant le meilleur négociateur portugais à Bruxelles, M. Barreto était le ministre le plus

ancien du cabinet de M. Cavaco Silva et des rumeurs circulaient sur son éventuelle promotion aux affaires étrangères. Quant à M. Eurico de Melo, industriel du nord du pays, il passait pour un des principaux piliers du « cava-quisme». Seion l'agence de presse portugaise LUSA, il aurait donné lui-même sa démission quelques heures avant l'annonce du remanie-

Le profil des nouveaux titulaires peut également susciter des remous. « Il faut faire davantage de politique », assurait-on au PSD. Or M. Cavaco Silva a plutôt choisi des techniciens peu connus. C'est le cas, notamment, des nouveaux responsables de la santé et de l'agriculture, M. Arlindo Carvalho des finances, M. Miguel Beleza, était administrateur de la Banque du Portugal après avoir travaillé au Fonds monétaire international. Le ministre de la défense, M. Carlos Brito, a été candidat à la mairie de Porto. Battu par un socialiste, il a symbolisé la défaite de décembre du PSD. Et l'homme qui a dirigé tout l'appareil pour ces élections, M. Manuel Pereira, se voit promu au rang de ministre de l'intérieur.

GRANDE-BRETAGNE

Les «exemples» du juge Pickles

de notre correspondant

Un juge du nord de l'Angleterre vient d'envoyer en prison pour six mois une jeune femme noire célibataire de dix-neuf ans avec son pepe ga sentement de dix semaines. La mère et l'anfant ont été emmenés mardi 2 janvier à la fin de l'audience et ont passé leur première muit derrière les barreaux.

La juge Pickles ne se cache pas d'avoir cherché à frapper l'opinion. Il ne veut pes que de ieunes délinguantes tombent sélibérément enceintes pour échapper à une peine de déten-tion, et il a choisi de faire un

L'affaire émeut l'Angleterre profonde car elle illustre, sans que la race de la jeune femme ait jamais été mentionnée, les rapports difficiles entre la minorité noire et la justice dans une des régions les plus déshéritées du pays.

Tracey Scott était vendeuse dans un supernarché à Hud-dersfield, une cité lainière de cent trente mille habitants située dans le vieux cosur industriel de l'Angleterre. Cette région, le Yorkshire occidental, n'en finit pas de s'enfoncer en raison du déclin de l'industrie charbonnière et du textile. Beaucoup v survivent seulement grâce sux aliocations de chômage et aux aides sociales en

Tracey Scott a, pendant des mois, lorsqu'elle était à la caisse, laissé partir sans payer des clients du supermarché. Elle n'en tirait aucun profit personnel, mais elle aidait ainsi ses amis, ainsi que des gens qui lui étaient parfaitement inconnus, mais qu'elle trouvait sympathiques. Elle a été trahie par une caméra vidéo, et a reconnu les faits. Sa générosité a coûté environ 40 000 francs au supermarché.

Tracey Scott avait dix-huit ans au moment des faits. Elle est tombée enceinte peu de temps après avoir été interro-gée une première fois par la police. Le juge Pickles n'affirme pas qu'elle « l'a fait exprès », mais il ne l'exclut pas non plus, et il veut de toute façon donne un avertissement à celles qui seraient tentées de l'imiter. Il a donc décidé qu'elle irait dans une prison pour ferrmes avec son bébé, une décision extrêmement rare en Grande-Bretagne pour un délit relativement mineur comme celui qui lui est reproché, et surtout concernant une si ieune femme qui n'avait auparavant jamais eu maille

partir avec la justice. Le système anglais laisse une très grande liberté d'appréciation aux juges, et il est très diffi-cile de casser un arrêt. Le juge Pickles, qui a sociante-quatre ans, est déja célèbre pour d'autres décisione aussi controversées. Il a ainsi envoyé en prison en juin dernier une autre jeune femme qui refusait de

trafiquant de drogue, qui la bat-tait. Elle avait avoué devant le tribunal qu'elle avait peur des représailles de ce dernier. Le juge Pickles, là encore, avait décidé de faire un exemple.

On aurait tort de prandre ce juge provincial pour un père fouettard réactionnaire. Le juge Pickles, qui est d'origine modeste, est un homme du Yorkshire, fort en gueule et un brin démagogue, jadis candidat travailliste à la députation. Il estime qu'il travaille sur le terrain, alors que les magistrats de plus haut rang, recrutés souvent dans des milieux plus aisés que le sien, préfèrent se voiler la face devant des situations inat-tendues liées à l'évolution sociale de la Grande-Bretagne et aux problèmes ethniques.

Le juge Pickles est depuis des années en conflit avec la chancellerie à propos de l'obligation de réserve des magistrats. Il s'exprime, en effet, à tort et à travers hors du tribu nal, ce que la tradition, mais non la loi, lui interdit. Il vient, une nouvelle fois, de susciter un beau tumulte.

Une vingtaine de parlementaires avaient déjà réclamé sa révocation en janvier dernier lorsqu'il avait laissé en liberté un homme qui avait eu des rapports sexuels avec une fillette de douze ens, estimant, après avoir vu cette demière, qu'elle était particulièrement précoce, et e en âge », selon lui.

DOMINIQUE DHOMBRES

1-110-12

Du

andrew &

... to 44

-- , 7.0, 4 den

April 64 COM LEADING SPEC

mises ou eculornamen

BEET SYS. STOS COST BOX

18 g. mares 9 2 37 800.

B STAR BLE ST. SIS CT.

and comme at a contact

100 B 500 0 0 0 100

B 527757 - 5.(10 56

Financia de la Mone

55084.5V

Spran we want

200 B

The second of

ander è

MARKET TO A STATE OF

THE PERMIT

entre et en atrod**et à**

--- 3000m

gently of tentiones

to to dear at the Control

structure and sa crackle and ferrine less

mil a 366, executions

With the gue les direc-

"≥ : ": " : S*36 6****

er fie bie bein ben

er er sauten pour

for surject mountains the

Opridate to on one ord

Parameters appute in

tetuser or porte-

್ಕ್ ಕರ್ಮನ್ನು ಪ್ರಾಥಾ**ಕಕ್ಕ**

The common than the

Reige Color (23 ouses a

*** #23m

Table 14. -

Litter of monocore a ्रित का विशेष प्रवासी कार्य

en dehors du

encouragees.

THE SHEET BUTTON

TOTAL PROPERTY

in cébut du

" er # 4 8

· 3 januar, les

שאמורטריטר

le général Aoun Tun compte per

10 mm

Marie of Princes

Service de la constance de

The second secon

Man Le Company of the Company of the

A Comment of the Comm

Marie Barrer Commence Seas Le Conurs

A Second

A Same

s in the second

Action 100 to 10

1 A STATE OF THE STA en mattere

LIBAN : selon • le 15 millions

Medical Michel A of Electors Medical Control of Control Michel Control of Control all design of the second of th

PROCHE-ORIENT

ISRAEL: la crise politique avortée

Du drame à la comédie

Vécue et commentée sur le ton du drame, la dernière des crises du gouvernement Likoud-travaillistes s'est achevée en comédie à l'italienne. Les enjeux avaient été présentés comme étant d'intérêt national; la solution, qui préserve la coalition, relève de la cuisine ministérielle Ve Monde du 3 janvier).

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Durant quarante-huit heures, le premier ministre et chef du Likoud, M. Itzhak Shamir, a donc accusé une des vedettes de la gauche travailliste, M. Ezer Weizman, ministre de la science, d'un des plus graves péchés qui se puisse commettre à Jérusalem : avoir eu des contacts, « directs et indirects », avec des responsables de FOLP, « qui figurent parmi les pires ennemis d'Israel », et, pis encore, avoir donné son appui à cette organisation pour l'aider à

Amnesty International condamne les méthodes de répression

Amnesty International a condamné, dans un rapport publié mercredi 3 janvier, les méthodes utilisées par les autorités israéliennes pour réprimer le soulèvement des Palestiniens dans les territoires occupés de Gaza et de Cisjor-

L'organisation humanitaire exprime notamment sa crainte que l'Etat hébreu ait fermé les yeux devant « des exécutions de Palestiniens en dehors du cadre juridictionnel » et qu'elle les ait même encouragées. Amnesty affirme que les directives des autorités israéliennes concernant l'usage des armes à feu ont été progressivement assouplies depuis le début du soulèvement palestinien, il y a deux ans. Le gouvernement israélien n'a pas pris les masuras adéquates pour enquêter sur ces meurtres ni pour punir ceux qui en ont été reconnus coupables, ajoute le

A Jérusalem, un portequalifié les déclarations d'Amnesty d'« absurdes », tandis qu'un représentant du ministère des affaires étrangères a jugé « scandaleuses » les accusations de l'organisetion. - (AFP, Reuter.)

« contourner » la politique du gouent israélien

Le comportement ainsi décrit est contraire à la loi de 1986 sur la prévention du terrorisme, contraire au programme politique de l'union nationale, qui prohibe expressé-ment tonte négociation avec l'OLP, - et contraire au plan de paix du gouvernement (le projet d'élec-tions dans les territoires occupés). Dénonçant son collègue à la télévision, M. Shamir n'a pas été loin d'employer le mot de trahison.

Logiquement, le premier minis-tre – pour lequel le refus du dialogue avec l'OLP est un dogme en béton armé – ne ponvait faire autrement que de réclamer le ren-voi de M. Weizman du gouverne-ment. Il annonça sa décision durant le week-end, et c'était bien le moins pour une affaire qui, à l'en croire, pouvait relever, légalement sinon politiquement, de sanctions autrement plus sérieuses.

Mais comme les travaillistes étaient solidaires de M. Weizman, sans être forcement tous partisans de ses initiatives, et que l'union nationale risquait d'être mise à mal, M. Shamir a choisi de transiger. M. Weizman restera au gouent, à son poste de ministre de la science, mais il perd, pour dix-huit mois, son siège au cabinet restreint, l'instance où se prennent les « grandes » décisions. Dans sa faiblesse, la sanction paraît sans commune mesure avec la gravité des accusations portées par

Compromis à l'israélieune

Le pacifiste et simple citoyen, Abie Nathan avait payé beaucoup plus cher - de six mois d'emprisonnement - pour les mêmes « con-tacts ». Si les experts en politique locale expliquaient savamment les mille raisons tactiques de la décision prise par M. Shamir, les historiens retiendront peut-être qu'elle marque une nouvelle brèche dans le grand tabou du dialogue avec l'OLP. Après tout, M. Weizman reste bei et bien au gouvernement et il s'est lui-même félicité d'avoir remporté, en l'espèce, « une victoire à 80 % ».

Il a quitté Jérusalem, mercredi 3 janvier, pour se rendre à Moscon, à l'invitation de l'Académie des n'en profiterait pas pour s'entrete-nir avec «Abou Untel ou Abou Chose » dans la capitale soviétique. « Ce compromis typiquement d l'israélienne ne me satisfait pas, et-il dit ; je ne me sens pas coupable,

LIBAN : selon « le Canard enchaîné »

Le général Aoun possède à Paris 15 millions de dollars sur un compte personnel à la BNP

Le général Michel Aoun dispose Après avoir indiqué au Canard de quelque 15 millions de dollars qu'il ne voulait pas répondre sur (quatre-vingt-dix millions de francs) sur des comptes personnels dans une agence parisienne de la BNP, a affirmé, mercredi 3 janvier, le Canard enchaîné, ce que l'homme fort du camp chrétien libanais a confirmé tout en annoncant son intention de fermer les comptes qu'il possède en France.

L'hebdomadaire, qui publie un fac-similé d'une « interrogation de soldes » (relevé de compte) au nom de Michel Aoun, précise que le général libanais possède à l'agence internationale de la Banque nationale de Paris, boulevard Malesherbes à Paris, deux comptes. Le premier, un compte courant, contient 500 000 dollars, le second, un dépôt à terme, se monte à près de 15 millions de dol-lars (14 726 623,58 dollars exactement), soit l'équivalent de 90 millions de francs. Le Canard enchaîné affirme également que l'épouse du général Aoun possède la signature sur ces comptes. Toujours selon le journal, cette somme grossit chaque mois de quelque 100 000 dollars d'intérêts.

commentaire sur cette information en invoquant la confidentialité due aux clients. Pour sa part, le général Acon a affirmé que « cet argent est utilisé en matière de défense »

cette question et qu'il s'agissait là de son « secret personnel », il a déclaré sur France-Info : « C'est un secret de polichinelle. Je n'ai pas seulement des comptes à la BNP, également dans plusieurs banques, en France et à l'étranger, » Interrogé sur le montant de ces comptes, Michel Aoun s'est borné à répondre : « Ce n'est pas moi qui m'en occupe; peut-être plus de quatrevingt-dix millions ». « Les factures ne sont pas des factures person-nelles. Elles servent à la défense. On fait la guerre ici. Quatre-vingtdix millions de francs, c'est trois fois rien », a-t-il ajouté, sans préciser la provenance de l'argent.

□ LIBAN : Intensification des combats entre miliciens chiites. Les combats qui opposent, depuis le 23 décembre, miliciens chiites pro-iraniens du Hezboliah et prosyriens d'Amal dans le sud du Liban se sont intensifiés mardi 2 janvier. Dix personnes ont été tuées (ce qui porte à 69 morts et 237 blessés le bilan à ce jour de ces A la BNP, on se refusait à tout affrontements) lors d'une offensive du Hezbollah pour le contrôle d'une colline à l'est de Saïda, qui lui a apparemment permis de gagner du terrain sur Amal. -- (AFP.)

je n'ai même pas demandé à voir les pièces à conviction - - il s'agirait de comptes rendus d'écoutes téléphoniques. Il n'en a pas moins déçu une partie de la gauche qui aurait souhaité le voir se battre jusqu'au bout et menacer de démissionner sur cette question, qu'il avait lui-même présentée comme fondamentale, des relations entre Israël et l'OLP. «J'avais, a dit le

ministre, des engagements à

l'égard de mes camarades travall-

Or ces derniers, dans leur majorité, as voulaient pas rompre l'union nationale. C'était notamment le cas du ministre de la défense, M. Itzhak Rabin, qui a confirmé son emprise grandissante sur le gouvernement. Avec le ministre de la justice Dan Meridor (Likoud), il fut le principal artisan de la formule de compromis. M. Rabin - dont on dit qu'il a ses propres filières pour sonder les réactions de l'OLP — souhaite, dans le cadre de l'union nationale, poursuivre, à son rythme, les laborieux efforts en cours pour faire appliquer un plan d'élections dans les territoires occupés, qui est largement son œuvre personnelle.

Critiqué dans son propre parti pour son recul on sa faiblesse, M. Shamir peut tout de même faire valoir qu'il a donné un avertissement à tous ceux - travaillistes. Egypte, Etats-Unis - qui voudraient lui forcer la main et le conduire là où il ne veut pas aller. Il s'est aussi gardé aur sa droite, conpant l'herbe sons le pied à ses trois opposants an sein du Likoud – MM. Sharon, Modai et Lévy, – qui assurent que le plan d'élections du gouvernement risque d'assurer la promotion de représentants de l'OLP dans les territoires.

L'affaire intervient au moment de difficiles pourparlers sur la possibilité d'une réunion israéloégypto-américaine à Washington dans les semaines à venir. Elle doit être consacrée à la préparation d'un dialogue entre Israélieus et Palestinieus. Les Etats-Unis veulent que M. Shamir accepte des représentants palestiniens de · l'extérieur » - autrement dit désignés par l'OLP - dans la délégation palestinienne; en déclenchant l'affaire Weizman, M. Shamir leur a réaffirmé qu'il n'en était pas question.

AMERIQUES

PANAMA: alors que se multiplient délations et manifestations d'hostilité au régime Noriega

Les négociations s'intensifient avec l'arrivée d'émissaires de Washington et du Vatican

L'attente continue autour de la nonciature apostolique où sont réfugiés, depuis maintenant dix jours, le général Noriega et quelques-uns de ses proches. Si la situation ne semble guère avoir évolué - malgré les rumeurs persistantes affirmant qu'un dénouement est proche, - plusieurs délégations sont arrivées à Panama. Le numéro deux du département d'Etat américain, M. Eagleburger, conduit depuis mardi 2 janvier une mission d'une dizaine d'experts, officiellement afin d'« évaluer les besoins économiques » nécessaires à la reconstruction du pays. Washington a en outre annoncé le remplacement de l'ancien ambassadeur, M. Arthur Davis, par M. Deane

> parfois sous des campements de toile aménagés pour l'occasion. Les offi-ciers considérés comme les plus « dangereux » sont eux gardés sur des

mètres du barrage des forces améri-caines proche de la nonciature, m mannequin déguisé en militaire est pendu à une branche d'arbre. Sa tête, bases appartenant aux Etats-Unis. Selon des sources militaires, environ Seion des sontes miniatres, environ huit cents gradés panaméens sont encore recherchés à travers le pays.

Que le général Noriega ait été prévenn – comme l'a affirmé en début de semaine le Washington Times – de l'imminence de l'intervention américaire n'a pas chappé grand-chase II un ananas, ne laisse aucune ambiguité sur la personne qu'il représente. Des pancartes et autres banderoles réclament la « livraison du général Noriega » (surnommé « Face d'ananas ») et exigent « que justice soit faite ». Les partis politiques an ricaine n'a pas changé grand-chose. Il n'a à l'évidence pas tenu compte de cet avertissement, si celui-ci lui est parvenu, ce qui reste tout de même à prouver. A l'heure des premiers bom-bardements de l'aéroport internatiopouvoir – l'opposition d'hier – ont par de plus appelé, pour mercredi, à un ressemblement sur cette artère du bord de mer. Ces manifestations nal Omar Torrijos, il se trouvait à quelques centaines de mètres de là, au d'hostilité à l'ancien « homme fort » du pays suivent les nombreuses arres-tations des anciens soutiens du généquartier des officiers « La Siesta ». La plupart de ses partisans les plus importants sont maintenant en prison, quand ils n'ont pas été, comme le colonel del Cid – qui se trouvait encore à la veille de Noël à la tête de

Plus de cinq mille membres des forces armées panaméennes sont actuellement détenus par les miliaires américains dans deux centres

de notre envoyé spécial

Sur l'avenue Balboa, à quelques

Hinton. Un émissaire du Vatican, Mgr Lorenzo Berlocco, expert de l'Amérique latine, membre du secrétariat d'Etat du Saint-Siège, qui est arrivé lundi à Panama, a déjà commencé ses consultations pour parvenir, selon les souhaits du Vatican à une « solution sans traumatisme ». Les négociations sur le sort du général Noriega se poursuivent dans un climat de délation alors que la population manifeste de plus en plus son opposition à l'ancien régime. Par ailleurs, deux complices présumés du général Noriega, Daniel Miranda et Luis del Cid, tous deux arrêtés à Panama, ont comparu, mardi, devant un tribunal de Miami (Floride).

simplement envoyés aux Etats-Unis pour y être jugé.

D'anciens ministres et parlemen-D'anciens ministres et pariemen-taires, comme Mario Regnoni, un moment en charge du commerce, out anssi été incarcérés et peu d'hommes fidèles au général ont en la chance d'échapper aux poursuites. L'un de ses conseillers les plus proches, Remato Perreire, a toutefois pu sortir du pous deux jeurs avant l'invasion et du pays deux jours avant l'invasion et se trouverait dans une station de ski en Europe. La propre famille de Manuel Antonio Noriega, sa femme Felicidad et au moins une de ses trois filles, Sandra, serait réfugiée au sein de la résidence de l'ambassadeur de Cuba, M. Lazaro Mora.

Dénonciations en séries

Mais les poursuites engagées ne s'arrêtent pas aux dignitaires du régime Noriega. Les deux journanx du pays El Siglo et La Estrella de Panama rivaisent dans les dénonciarumna nvansant dans les deutheus-tions en séries d'anciens collabora-teurs présumés. Même si la presse panaméenne n'est pes, kin s'en faut, un exemple d'objectivité, elle révèle l'état d'esprit qui règne depuis quel-ques jours dans la capitale. Les radios énumèrent, elles aussi, des listes de noms de personnes supposées faire partie du cercle des corrompus et des trafiquants de l'ancien pouvoir. Beaucoup de sympathisants du régime déchu se cachent, effrayés. Le commandement Sud recoit

régulièrement de nombreux appels d'« honorables correspondants » qui dénoncent l'ennemi d'hier, partois tout simplement pour éliminer un concurrent. Un couple de ressortis-sants français a ainsi eu le déplaisir de voir débarquer à deux reprises des officiers américains, venus sur la foi de « renseignements sûrs », amicalo-ment « révélés » par l'un de ses voi-sins. Après la difficile épreuve des jours de violences et de pillages, c'est la délation qui semble à l'ordre du jour. Pendant que ce climat assez détestable s'installe au Panama, les différents membres du convernement différents membres du gouvernement semblent maintenant s'accorder à qu'il ne peut, pour l'heure, l'être à l'anama. Le premier vice-président Ricardo Arias Calderon n'a même pas exclu que les forces américaines puissent s'emparer de Manuel Anto-nio Noriega s'il continuait à refuser de sortir de la nonciature.

DEMIS HAUTIN-GURAUT

□ SALVADOR: treize morts dans des combats. - Des combats et la guérilla ont fait treize morts et deux blessés, hindi le janvier, dans le centre et l'est du pays, a annoncé l'armée salvadorienne mardi. Ces incidents se sont produits alors que la trève décrétée unilatéralement par le Front Farabundo Marti de libération nationale (FMLN) était encore en vigneur (il devait expirer mardi 2 janvier à midi). En novem-bre, le FMLN a lancé une offensive générale au cours de laquelle plus de trois mille personnes ont été tuées. - (AFP.)

D MEXIQUE: quatre militants de gauche tués dans un affronte-ment avec des adversaires politiques. - Quatre militants du Parti de la révolution démocratique (PRD, gauche) ont été tués et huit autres personnes blessées, lundi 1º janvier, au cours d'un affrontement avec des membres du Parti révolutionnaire institutionnel (au pouvoir) dans la ville de Coyuca-de-Benitez, à 300 kilomètres au sud de Mexico. - (AFP.)

D ETATS-UNIS : démission d'un parlementaire démocrate de New-York coupable d'extorsion de fonds. — Le représentant démocrate de l'Etat de New York, Robert Garcia, qui a été reconnu conpable d'avoir extorqué 178 500 dollars (un peu pius de 1 million de francs) à une société aujourd'hui disparue, Wedtech, fournisseur du département de la défense, a annoncé, mardi 2 janvier, qu'il renonçait à son siège de parlementaire, M. Garcia est passi-ble d'une peine de quarante-cinq ans de prison. - (AFP.)

Le Nicaragua demande la convocation du Conseil de sécurité de l'ONU Le président nicaragnayen à de nouvelles e fouilles abusives ».

Daniel Ortega a annoncé, mardi 2 janvier, qu'il avait demandé la convocation « d'urgence» du Conseil de sécu-rité de l'ONU à la suite de nouaméricaines stationnées au Panama et des membres du personnel diplomatique nicaragnayen dans ce pays. Au cours d'une conférence de presse, M. Ortega, tout en confir-mant l'expulsion la veille de vingt diplomates américains de son pays (en représailles à la perquisition effectuée vendredi dernier au domicile de l'ambassadeur du ALAIN FRACHON que les Américains s'étaient livrés

Les personnes visées, cette fois, sont trois autres membres du personnel diplomatique dont la résidence a été « visitée ».

la garnison de la ville de David - tout

Par ailleurs, Managua a officiellement condamné ce qui a été pré-senté par la radio officielle comme « un raid de la Contra », an cours duquel, lundi, les guérilleros anti-sandinistes auraient attaqué un groupe de religieux vivant sur la côte atlantique. Dans l'embuscade, deux religieuses, dont une Américaine, ont trouvé la mort, tandis que plusieurs autres religieux étaient blessés. - (AFP.)

ASIE

Pékin dément l'existence d'un accord sur le départ du dissident Fang Lizhi

affaires étrangères a démenti mercredi 3 janvier les multiples rumeurs faisant état d'un possible accord sino-américain sur le sort de l'astrophysicien dissident M. Fang Lizhi, réfugié à l'ambassade des Etats-Unis à Pékin depuis la répression de juin dernier.

> PÉKIN de notre correspondant

Vos vœux soni envoyés

automatiquement par synthèse

vocale à votre destinataire au

jour et à l'heure que vous

souhaitez

3617 tapez ALLOLM

Le Monde sur MINITEL

VOS VŒUX PAR TELEPHONE

Deux limousines dépourvues de plaques d'immatriculation étaient garées, comme à l'accoutumée, devant l'ambassade des Etats-Unis, mercredi 3 janvier. A l'intérieur, des hommes de la sécurité en civil épient les allées et venues. Le style de la surveillance, destinée à empêcher l'escamotage de M. Fang et

NOUVEAU

Le ministère chinois des de son éponse Li Shuxian, est celui d'un roman d'espionnage.

> Longues planques pen discrètes, filatures sur les chapeaux de roues des voitures des diplomates américains. Renforcement du dispositif pour les grandes occasions : notamment lorsque, pour la fête de Hallo-ween, l'ambassade organisa une réception masquée. Les autorités craignaient probablement que les «ennemis numéro un» du socialisme ne prennent la pondre d'escampette sons un dégnise-

Les informations publiées par une revue de Hongkong, Pai Hsing (le Peuple), selon lesquelles un accord serait intervenu pour per-mettre aux deux dissidents de gagner un pays tiers - la revue parle de l'Australie - ne sont pas, sur le moment, confirmées. Le porte-parole du département d'Etat

a exprimé son « scepticisme ». L'Australie a démenti tout accord la concernant. Selon la revue, la date du 27 janvier, le nouvel an hmaire, anrait été envisagée pour

Un journal de Hongkong favorable à Pékin avait récemment rapporté les propos du secrétaire géné-ral du PC chinois, M. Jiang Zemin, exigeant pour « libéter » M. Fang que ce dernier « demande pardon » pour avoir été, selon la version officielle, avec son épouse l'un des instigateurs de la révolte étudiante. D'après Pai Hsing, M. Deng Xiao-ping aurait donné finalement son accord au départ du couple à condition qu'il s'abstienne de militer dans l'opposition en exil.

Crise au sein du PC

Parmi les « petits cadeaux » de nouvel an que la Chine serait en mesure de fournir au président Bush en échange des risques pris par ce dernier pour renouer avec elle, un règlement de l'affaire Fang Lizhi serait le moins coûteux. Lever la loi martiale présente des risques très supérieurs, compte tenu de la tension régnant à Pékin depuis la chute de Ceausescu qui a relancé la crise au sein du PC. II restera cependant, si l'affaire devait se conclure, à expliquer aux Chinois pourquoi on laisse ainsi filer à l'anglaise l'homme accusé d'avoir été à l'origine de la tragédie du printemps 1989.

FRANCIS DERON

reconnaissance

ces Bulgares de souche ant l'Assemblée natio.

ont remis une petition

ent un soutien d'autres pays, notamment de ans le nord-est, où des

ms contre la nouvelle

sont aussi déroulées ces

El Loukanov, membre

politique et considéré

numero deux du payy

mardi a Kourdjuli ou il a

rivée d'une commission

an politique a lance le

un appel au caime Il a

le processus engage en

a minorité turque - pro-natement et sera mis en

spelant aussi à l'ordre les

taire du PC de Koard-

Miltcho Miltchev. a

lans une declaration à

enter, l'adoption - sone

m de l'opinion e. la

olitique. Lors de la pre-

nde manifestation as-

its démocratiques le re 1989, à Sofia, les pre-

en faveur de la minorite

mée sous Todo- Juko

é accueillies par le qu

la foule estimée

des remous

cabinet de M. Carace

a rumours circulater:

tuelle promoties ftrangères. Quint

o de Meio, incus:

ass, il passait pour

a LUSA, il aurait : --

ant l'annonce du remain

🖼 des nouvezux 🚟 😁

alement suscitus in all faut faire describes

me - useniait-co at fol

sciens pen consult in

ptamment, des nouveres

bies de la sante et ce

ure, M. Arlindo Contra

sees, M. Mighe, busin

nnistratour de la France

the après avair trait : : ...

godiane international ar

delare de caux

Et Phonime qui a differ

sel Pereira, se yet store

le ministre de l'inter est

JOSÉ REBELLO

linde Casha La

de la défense. Vi

té candidat à la m.

illia par un sectorio la

su démission at :-

Scion l'agence de

3

nistériel

s locaux du perti.

turque

contre son amant et de afrogue, qui la ca"-THE THOUGH COVETS IN grate evail peur 345 es de co dernier -4 des, it encore, and face un exemp. met tort de prendre co pour un parè dit est q or 5 ... Principal de la constant de la const het des enuarions insti-Se la Grando Bretagne mes attasques. pe Pickles est depuis ling an conflict avec le site à propos de (oblifemore des magis-femores en effet.

gue le tradition, mais où lu interdit. il vient velle fols, de susciter un julie maine de parlemenwart dêjà raciame sa en jenvier dernier Buit leisse en überte me qui avait eu des 732 to tes, estimant, spres route demère, qu'elle estimateurs précoce MANDUE DHOMBRES

La « petite Russie » de New York

Suite de la première page

Trop vieux, trop pauvres ou trop perdus parfois pour s'adapter, ils s'engluent dans ces poches ethniques », ces vil-lages intérieurs si chers à la mégalopole américaine : les gens de Leningrad et Moscou dans le lointain Washington Heigts, en haut de Manhattan; ceux de Kiev et de Lvov dans les avenues « I » et « K » de Brooklyn; ceux d'Odessa, pour finir, à Brighton

A Brighton Beach, la mer est métallique et les maisons sont tristes, mais la rue principale éclate de vie : marchands de légumes en plein air, kiosques à journaux, librairies. Quand le temps le permet, de vieux Russes font d'interminables parties de dominos sur la promenade de bois face à l'océan. Les plus riches, ou les plus désespérés, se réfugient dans les mille et un clubs privés, insonpçonnables derrière les façades de brique revêches, et jouent, sans un mot, comme on sait jouer seulemen là bas, qui sa paye, qui son fonds

< Le message économique »

C'est l'illusion d'un port, avec sa foule, et ses restaurants tapageurs, rachetés malgré tout par cet air marin qui s'insinue partout. C'est surtout un mirage, ancré au cœur de la plus améri-caine des cités, celui d'une opulence à la soviétique telle qu'elle pourrait exister. Au supermar-ché M and I, les vendenses en cornette blanche font l'article en russe on en géorgien, et sous les étiquettes en cyrillique leurs richesses témoignent d'une autre vision des pays de l'Est : caviard de la mer Noire, chocolats polonais, légumes bulgares ou hongrois, y compris l'eau minérale Borjomy, à 1,19 dollar, arrivée directment de Géorgie.

Parce que tout y est moins cher, ou seulement plus facile, et ton Beach, dans cette géographie compliquée du rêve américain inachevé, c'est le lieu de passage on de retour obligé, ne serait-ce que pour mesurer le chemin parcoura. Ceux qui n'ont pu on voulu partir même quelques. blocs plus loin, comme les Berkovicz, se retrouvent dans un monde à part, plus durement ceinturé par le métro aérien que par tous les rideaux de fer psychologiques. Car qu'est-ce que quinze ou vingt ans de recul? Les enfants de la deuxième génération déguisés en teen-agers qui se pressent aux heures tardives au Caucase et antres restaurants cent les violons oscillent longtemps entre deux mondes, sans en choisir aucun.

« Ils vont à l'école et à l'université, et nombreux sont ceux qui refusent d'apprendre le russe, bien qu'ils soient parfois illettrés dans les deux cultures, se plaint une éducatrice. Le principal pour eux est de devenir américain le plus vite possible, sans même vraiment savoir ce que cela veut dire. »

« De l'Amérique, ils ne retien nent que le message économique », constate, un peu las, à son tour, le rabbin Schneter, qui, dans sa synagogue de Park Avenue, juste de l'autre côté de la mission soviétique à l'ONU, se dévoue depuis des années à l'accueil des juifs soviétiques. « Dernièrement, en recevant un groupe de soixante-quinze per-sonnes, j'ai demandé: Qui a eu le moindre contact avec une synagogue? Il n'y a eu qu'une seule réponse. Comment dans ces conditions les préparer spirituellement? Alors, je me contente de dire : En vous faisant venir ici, Dieu vous a accordé une seconde chance. »

Une seconde chance, qui fait figure de dernière chance. Et aucoup se sentent condamnés à réussir, car l'échec, ce serait la négation du voyage, de ce pour-quoi on a tout quitté. « Certains sont décus, explique Ora, car ils attendaient trop, ils revalent d'un pays où il n'y avait qu'à se baisser pour ramasser l'argent. Et quand ils arrivent, pour les plus éduqués, leur niveau de vie au début est forcément inférieur celui qu'ils avaient avant, alors ils perdent la foi et la

Un « double

Surtout si l'actualité s'en mêle. Et les craquements du dégel des blocs de l'Est, salués avec tant d'enthousiasme par les Américains, ont pour eux une résonance douce-amère qui rend plus obligatoires encore réussite et intégration. « Le démantèlement du mur de Berlin? Un miracle, dit Ora, avec fermeté, mais qui ne nous concerne plus, nous sommes Américains ».



Quant aux sirènes de la perestrolka, la communanté dans son ensemble fait obstinément la sourde oreille. « Nous espérons presque la fin de Gorbatchev comme le signal de notre propre libération, reconnaît, à peine ironique, un libraire arménien. Admettre qu'il existe aussi un espoir à l'Est, pour nous ce serait un double échec. >

Réfugiés en haut de la Huitième Avenue, derrière des machines à écrire qui auraient leur place au Musée de l'Ermitage, les journalistes du Novove Russkoye Slovo, bastion avant la lettre de l'anticommunisme (le journal a été fondé en 1910). animent le front du refus. Boris Khurgin, le chroniqueur, ne fait pas exception, qui demande, soupçonneux, en entrée en matière, si son interlocutrice a * voté Mitterrand ou Chirac » avant de s'excuser dans un français parfait de ce que « quinze années de Sibérie lui ont un peu gâché la politesse ».

Pour Boris, l'Allemagne réunifiée va être un problème à court terme en Europe en « créant une puissance dominatrice ». Quant à l'analyse des Occidentaux sur l'URSS, il la trouve « angélique » : « Gorbatchev bouge, car il n'a pas le choix, le pays est ruiné. Mais les réformes ne peuquarante ans l'esprit des gens est déformé par le système, ils sont incapables de s'adapter.» Et il ajoute: « A quoi croyezvous qu'il aspire, l'homme de la rue? A bouffer! Et si il y arrive, ces gens-là conquerront le monde, car il n'y a pas seulement le problème du communisme à prendre en compte, mais aussi celui d'un certain hégémo-

nisme nationaliste. Même non

communistes, les Russes cher-

chergient à s'imposer... >

Nadia, elle, ne se pose plus de questions. Vingt-cinq ans, ongles mauves assortis à son imperméable et aux cernes de ses yeux, elle est arrivée il y a six mois de Leningrad, via Vienne et direct Brighton Beach: « Une tragédie! dit-elle, Que peut-on attendre, quand on vient de Leningrad? Ici tout est sale et effrayant, les gens n'ont aucune culture. . Walkman aux oreilles. la seule concession faite à l'américanisme ambiant, Nadia flotte dans le métro trois heures par jour pour rejoindre son poste de dactylo au Slovo.

Partie, comme beaucoup à présent, en raison de cette glasmost dont l'effet permicieux est de délier langues et fantasmes, y compris les plus antisémites, elle n'a pas attendu . d'être servie en holocauste à la crise économique ». Pourtant en Amérique, ien ne lui plaît. Elle refuse la télévision, les spectacles, la lecture des journaux même. « Je dois d'abord accomplir ma pro-pre perestroïka. Là-bas, je me sentais juive, ici, à Brighton Beach, lâche-t-elle provocante, certains jours, je comprends que l'on puisse être antisémite... »

Le pays de l'opportunité, c'est vent pas marcher, depuis plus de aussi très vite celui des opportunistes. Marie-Thérèse Marcovicz qui travaille dans un programme d'hospitalisation à domicile, le constate en riant : « Des gens arrivés depuis quelques semaines à peine sont au fait de tous les programmes d'assistance possibles et imaginables. La bureaucratie et son mode d'emploi, ils connaissent! Pire qu'une famille de Noirs au Welfare depuis deux généra-

tions. - Et puis, pour tous ceux qui trouvent que la réussite ne parlait pas, on discutait peinvient pas assez vite, il y a tonjours le « système D ». Et ça tombe bien, car, avec la « gorbimania » qui souffle sur l'Amérique, tout ce qui vient d'URSS est sacré ou tout du moins à la

Dans les sondages, la cote d'amour des Soviétiques auprès des Américains a atteint le record idyllique du lendemain de la guerre, d'après le New-York Times. Certaines agences de voyages organisent des « perestroïka-charters » ; les fausses montres de soldat de l'armée rouge au cadran gigantesque font fureur sur Canal Street au marché de l'imitation, et de vérigables clubs de rencontre s'organisent, tels la Chautauqua Conference, près de New-York, qui pratique depuis cinq ans la people diplomacy la diplomatie de M. Tout-le-Monde - et a conduit à la Toussaint des familles soviétiques dans les quartiers jadis désolés de Pittsburg (Pennsylvanie) pour leur montrer que crise économique n'est jamais mortelle. Un événement médiatique d'importance, retransmis par les télévisions, avec quelques acteurs comme Robert Redford

pour pimenter la rencontre. Dans ces conditions, rien d'étonnant que les faussaires soient légion. Fine, racée, dans son appartement tapissé d'œuvres d'art de l'Upper West Side, Emilia Kanevsky, qui, outre une galerie, gère la collec-tion privée d'un magnat de la finance, en a vu de toutes les couleurs : « Des faux œufs Fabergé fabriqués à Long Island, des porte-cigarettes en argent grossièrement reprodults dont certains sont allés jusque dans les plus huppées des salles

Авсин вочен de contrôle

- Mais le pire, explique-t-elle, c'est cet engouement pour tout ce qui est . made in USSR ». Les Américains partent en voyage à Moscou et achètent n'importe quoi, pourvu que ce soit « soviétique ». Nos peintres de talent, ici, ne sont plus que des « immigrés », même si certains se sont mis à l'hyperréalisme et aux natures mortes si chères au goût de ce pays. J'ai un peu peur que toutes les horreurs qu'ils rapportent de Moscou ne viennent casser le marché de l'art, ici. Au point que plusieurs artistes hésitent à présent à s'exiler aux Etats-Unis. Finalement, en dépit de tout ces grands sommets politiques, c'est l'Amérique qui est gagnante, elle a imposé aux Russes son gous de l'argent. Avant, nous

n'en avions pas, alors on n'en ture ou littérature ; maintenant les gens là-bas ne pensent plus qu'à ça... >

Pourtant, en dépit de l'euphorie ambiante, les autorités américaines commencent à faire grise mine devant cette immigration qui s'accelère. « Nous n'avons pratiquement aucun moyen de contrôle, explique Eric Seidel, procureur-adjoint de Brocklyn. Beaucoup se fabriquent de faux papiers pour quitter l'URSS, et Moscou se garde bien de cooperer avec nous. » Déjà les donanes petit trafic de stéréos et de gadgets électroniques en tout genre, organisé par les familles en constant transit entre New-York et l'Union soviétique.

A présent, c'est une véritable psychose qui s'est emparée des services d'immigration, qui soup-connent l'URSS de vider en quelque sorte ses prisons des repris de justice, même si, pour l'instant, seule une centaine de candidats à l'immigration out été refoulés pour cette raison.

Bref, depuis que le rideau de fer s'est levé, le FBI se heurte à un mur d'incertitude : combien de « taupes » le KGB est-il-tranquillement en train d'exporter? A Brooklyn, nous soupçonnous Marat Balagula, un gros bonnet de la pègre russe, d'avoir émargé aux services soviétiques. dit un enquêteur, « mais combien y en a-t-il d'autres? . Et moins bonne fille, l'Amérique referme ses bras : pour cause de perestroïka dans leurs pays respectifs, les Hongrois et les Polonais ne recoivent plus de visas de réfugiés politiques. Pour les autres, l'administration a émis des quotas. A partir de 1991, il n'y aura plus que 50 000 Soviétiques admis par an, et encore le tri » aura-t-il lieu, pour plus d'efficacité, à Moscou et non plus à Vienne et à Rome comme c'était le cas.

Tout à leur nouvelle chasse aux sorcières, les stratèges du FBI n'ont pas craint de braver le ridicule en publiant quinze jours durant dans l'inévitable Novoye Russkoye Slovo, en octobre dernier, une petite annonce, avec numéro de téléphone incorporé, incitant purement et simplement la communauté russe à la délation: « Inc plaît, qui de vous a été approché par le KGB? » Mal à l'aise, un porte-parole du FBI a beau prétendre que même à 300 dollars la parution, cette annonce un peu spéciale a été « remable », il n'est pas dit que beaucoup de ces nouveaux Américains avertis se soient laissé prendre au piège désormais éculé de la glasnost à la soviétique.

MARIE-CLAUDE DECAMPS

Mafia russe

NEW-YORK

de notre envoyée spéciale

« Soviétomania » aidant, il n'est question à New-York depuis plusieurs mois que de l'émergence d'une mystérieuse « mafia russe », titre générique qui regroupe pêle-mêle la pègre des immigrés de tous les pays de l'Est, et dont la presse s'est volontiers faite l'écho.

Agacé, dans la tour - très bien surveillée - du FBI tout au bout de Manhattan, l'agent spécial affecté à la section criminelle de la Sureté fédérale, Michael Flanagan, tient à remettre les choses à leur place : « Encore une mode, cette histoire de mafia russe ! Sur cinquante mille immigrés soviétiques à New-York, on ne compte que plusieurs centaine de criminels. Une criminalité de haut vol. les gens sont très sophistiqués, ce sont des « technocrates > de la contrefaçon. Ils se sont d'abord fait la main dans leur propre communauté et on ne compte plus les petits commerçants de Brooklyn grugés qui ont cru rendre service en achetant de nt vieilles bagues de famille, et des sacs de pièces d'or qui n'étaient que des sacs de pommes

Mais leur spécialité, c'est plutôt la planche à billets (l'été dernier dans le Bronx, les services secrets ont mis la main sur une bande qui avait écoulé 10 millions de dollars de faux billets) et surtout les fausses cartes de crédit. Des virtuoses I reconnaît, admiratif, Michael Flanagan, ∉ il leur suffit de se procurer un vrai numéro de carte, qu'ils impriment sur un bout de plastique en le faisant chauffer au four à micro-ondes. Après, ils se mettent en cheville avec un boutiquier et en avant les fausses

Tout cela pourtant n'est que de la bricole d'ameteur. La vraie criminalité venue de l'Est, c'est à Brighton Beach, une fois de plus, qu'il faut retourner la chercher. A moins, bien sûr, que Jules Bonavolonta, costume rayé et pieds croisés, à l'occasion, sur son bureau, ne consente à en parier. Chez les « Fed », Jules Bonavolonta c'est « Monsieur Mafia »: « Regardez de l'autre côté de la rue, lance-t-il négligemment, ce grand immeuble en face de chez nous appartient à Michael Marcowitz, un des plus grands truands de la « mafia russe ! » Et de reconter l'édifiente histoire de Marcowitz, le self-made-parrain, d'origine roumaine, la « Scarface juif », comme l'écrira New-York Magazine, qui lui a consacré presque un numéro entier.

Petit immigré « débarqué » à Mill Basin à Brookiyn en 1979, en moins de dix ans, il amassera avec ses associés 30 millions de dollars d'immobilier, un compte de 20 millions de dollars en Suisse et 1 milliard de dollars de chiffre d'affaire dans le trafic de l'essence. Car l'essence, comme l'explique, avec un luxe de détails, M. Bonavolonta, c'est le « turf » des Russes : « Les Chinois font dans l'héroine, les Latinos dans la cocaline et les Russes dans l'assence. Ils obtiennent des franchises de revendeur d'essence et créent des sociétés fictives qui ne paient pas leurs taxes. Au bout de six mois environ on s'en aperçoit, mais ils ont déjà créé de nouvelles sociétés, ils arrivent à sauver ainsi 29 cents par gallon vendu. La mefia italienne les taxe à son tour de 1,5 penny par gallon pour assurer leur « protection », et, bon an, mal an, ils amivent à soustraire au fiec 2,5 à 3 milliards de doilars

A ce petit jeu, Marcowitz était sans conteste le maître. Agent double pour le FBI et la Mafia, il mangeait à tous les rateliers, c'est même lui qui, en 1983, inaugura un sommet hors du commun dans l'histoire du crime, à Long Island pour négocier le coliteux € parrainage » de Michael Franceze, le pétit playboy du clan Colombo (une des cinq grandes familles de la mafia de New-York). Mais ce Yalta de la pègre était aussi truqué que l'autre, et Franceze ne va pas tarder à tomber. Ce sera bientôt le tour de Marcowitz, le bon fils juif qui transformait son ence en vocika dans les dancings surréalistes de Brighton Beach, tapissait ses chambres de soie et de miroira mais non sans avoir commencé par acheter pour ses parents une belle maison près du champ de courses de Monticello, dans les collines des Catskills, cette Bortch Belt où les immigrés de

La figure de proue

Pour lui, l'aventure s'est achevée au mois de mai dernier dans une rue tranquitle de ce Brooklyn qu'il n'a jamais quitté. Un faux accident, et Marco est sorti de sa Rolls marron glacé, percé de trois balles. Deux cents personnes ont-suivi l'enterrement sur Flatbush Avenue. Certains d'un œil plus professionnel que d'autres, comme Peter Grinenko. détective attaché au tribunal de Brooklyn, et le seul

Connu comme le loup blanc à Brighton Beach, avec son franc-parler et son visage poupin, Peter est à lui saul le Bottin mondain de la pègre locale : d'Agron, le spécialiste de l'extorsion de fonds et de l'anarque aux diamants, venu de Leningrad et dont la carrière s'est achevée en 1985 par une « exécution > en pleine rue slors qu'il se rendait aux beins russes du Village ; à Michael Slavka, « l'internatioaliste », un des pionniers russes dans le trafic d'héroine qui substituait aux réseaux chinois des Israéliens et même des Arabes en fiaison avec

La figure de proue de cette mafia russe restant, sans conteste, Marat Balagula, une sorte de Tarass

Boulba chauve et trapu, venu d'Odessa où il tenait boutique sur les bateaux de voyageurs de la mer Noire. Avant de s'enfuir en 1986 pour finir dans une prison allemande, Balaquia, dont la légende veut qu'avec le trafic de l'essence il se soit offert une île au large de l'Afrique du Sud, aveit amassé une solide fortune, tenant table ouverte dans son restaurant L'Odessa, à Brighton Beach, qu'il quittait pour effectuer des séjours coûteux dans les casinos d'Atlantic City.

« Pour la plupart de ces gens, la criminalité n'a pes le même sens que pour nous, explique Peter Grinenko. Là-bas, en Union soviétique, il faut lutter pour survivre ; et être un escroc, c'est en quelque sorte avoir un statut social, s'intégrer au système. lci, ils tentent de faire parell. Et comperées aux vio-lations des droits de l'homme auxquelles ils ont été rabitués, nos petites lois et notre répression poli-

Si l'on en croit Eric Seidel, l'assistant du procureur de Brooklyn, cette maña est très difficile à pénétrer : « Il n'y a ni véritables chefs ni organisation structurée comme dans la Cosa Nostra. Ce sont plutôt des gens liés par leur origine, ou leur nage, qui s'organisent au coup par coup. » Quitte perfois à renverser les alliances le moment venu, et le FBi enquête sur une dizaine de meurtres liés aux règlements de comptes entre groupes

e il leur arrive aussi, explique encore Eric Seidel, de régler leurs comptes à l'amiable, en tenant des « cours de justice populaires » à l'arrière de certaines boutiques ». Le différend est aors soumis à . l'arbitrage collectif ou à celui d'un cacique de la communauté, comme ce fut le cas plusieurs fois pour Evse Agron. « Comme quoi, ironisait un enquêteur, c'est peut-être dans leur mafia, que les Russes ont fait le premier apprentissage de la démocratie... >

Les mais

le mate duerre - de f STATES SE TELT 3 PE 14 Mistyler pour examine bille d'une synthi POSSIDIRE HEUT COME DUTH simes deposees en vie angrès de Rennes en ma my Les amis Michel Recard ont t Banker, les premiers an gis detendrent lors de Secret is southern stitese a expliq Gest Linderers, mem agrianat national du l prister du courant roc de pai souci de e l'ima Estates dans le paye silete du parti e et de Idean du gouvernement la Terror to the son mais - erre des historis da erst. processes lie

FE IN THE CASE COURSE The part of caption HENTER QUE LE BALLE de 20 The Route of sams doute rate of Philipsenson co 227.0 CC 40 000 VO The state of the s and the distance, some in mon apres le premue es a sau "F die pomentie, e . Pause merale, a

THE PART OF THE PER PE

EN WITH THE SE RECORDED

gipano ano mile d'espena

martin er i province p

« Nous

zerren eze, de politique zerre asant mute à po

Freite à Paris jusqu'au arer. M. Aloisio Sako, Tain genéral de l'Union Expe (formation créés 1989 pour donner un Sent d'action politique Pine à la communauté Eseme et futunienne de Caledonie), multiplie testes avec les représena partis metropolitains blamer attention sur les de Wallis-et-Future. as sommes les sacrifiés atards de Matignon, nous Middare, cela ne peut plus

The de but, an ic. or pure Price de ser cial Alersio Signed Section 2 parier à la State Vera Lague Paris Se ros born que vous to com Se manufaction of Commercial to hour sile Caledonie The pas de se tentir - ecor-September of the Longitudes. The source of the same of the Be B Secret de Mari Better tere service and de And steed and a second Sec. 52 (0) The sec. 2 5012 The Company of Cales Section of the state of the

per lobrigation of the properties

Branch Brailing de cerce inde

Company of a contract contract

Prenez une long avec des cours American Lange Rp. 1be American AL33, 34 av. de No Tel. 47.20

belegation of the state of the services d'imm. 27 quelque sorte de proce repris de justice mines de l'imitant, seule un compa candidate à l'immi anni fer s'est leve, le FBI se le

de staupes - le kug es quillement en tran d'ettes A Brooklyn, non-Marat Balagula un prode la pegre ra emarge aux services reference ses bras por an perestroika dans .c. pectifs, les Hongrand main the received: The last réfugiés politique autres. l'administration n'y sura plus que ques admis per an en d'efficacité, à plus à Vienne et ...

ट देखार है दक्क Tout & hour : BUE SOUCIÈTES. Es FBi g'out pas era." ac. redicule ca public ... durant dans line Russkowi Slove namero de téle: implait purement a serie tion: . Indique : ploit, qui de 100 par le KGB **រត្តប្រជាព្យាស្រាល់** បានប្រជាព្យាធិបានប្រជាព្យាធិបានប្រជាព្យាធិបានប្រជាព្យាធិបានប្រជាព្យាធិបានប្រជាព្យាធិបានប្រ parette, certe art to the

MONTHS ATTOM

Michigan Cara Cara Cara

scient land for the artist

MARKE-CLAUDE DECEM

College was d Cava Transport of very 1925 TAINGUE CL. Soll the store cold

de pue pers to a --Control of the second of the s porol. Et al. Income 4:12 to be roupe do sa Sector, Fassers Cultur marker as: al alimentes

West of Co. talks are une deal to the the complex entire

Contract Con Service of on A cold of the case of pe pe fur le cas Comme In printer approve

La préparation du congrès du PS

Les rocardiens plaident pour la « synthèse » mais sont prêts à défendre leur propre motion

Le comité directeur du Parti socialiste se réunira les 13 et 14 janvier pour examiner la possibilité d'une synthèse entre les neuf contributions nationales déposées en vue du congrès de Rennes, en mars prochain. Les amis de M. Michel Rocard ont fait connaître, les premiers, mercredi 3 janvier, la position qu'ils défendront lors de ce comité directeur. ils souhaitent la synthèse, a expliqué M. Gérard Lindeperg, membre du secrétariat national du PS, coordinateur du courant rocardien, par souci de « l'image des socialistes dans le pays », de « l'unité du parti » et de la « cohésion du gouvernement ».

Les rocardiens sont las de voir le PS se comporter comme si le seul mode d'existence possible, pour lui, consistait à mettre des bâtons dans les roues du gouvernement. Il est paradoxal, à leurs yeux, que le parti au pouvoir semble ne se reconnaître d'autre fonction que celle d'exprimer le mécontentement provoqué par l'action des ministres qu'il soutient an Parlement, plutôt que d'expliquer et de défendre celle-ci. Ils sont décidés à démontrer que le bilan du goumeilleur que le PS ait jamais en à assumer depuis qu'il est an pouvoir. Ils puisent leurs arguments dans les indicateurs de fin d'année, notam-

ment ceux de l'emploi. « Vingt mois après le premier retour de la gauche au pouvoir, de quoi parlait-on? De pause sociale, de rigueur économique, de politique d'assainissement faisant suite à trois

dévaluations du franc, a souligné M. Lindeperg. Vingt mois après le second retour au pouvoir d'un gouvernement de gauche, de quoi débautons-nous? Des conditions d'une seconde étape sur la voie de la solidarité. B Cette façon de retourner le discours tenu, notamment, par M. Pierre Mauroy, premier secrétaire du PS et chef du gouvernement en 1981, sur la nécessité d'une « nouvelle étape sociale » annonce la détermination des amis du premier ministre à ne des amis du premier ministre à ne ménager personne si le gouverne-ment devait faire les frais des rivalités au sein du courant dirigeant du

Les rocardiens ont, dans leur carquois, des flèches destinées à M. Laureat Fabius: « Il n'y a pas, d'un côté, a dit M. Lindeperg, les flamboyants porteurs de grands desseins et, de l'autre, les socialistes besonnetts absonnetts autre passion de gneux, absorbés par la gestion du quotidien. » Ils en ont d'autres, sinon pour M. Lionel Jospin lui-même, du moins pour ses amis, ainsi que pour M. Louis Mermaz et les siens: « Il n'y a pas, d'un côté, les socialistes de la transformation et, de l'autre, les socialistes de la gestion, a affirmé le coordinateur du courant. attrine le coordinateur du contant.

La bonne gestion, qui garanti la durée, est la condition d'une transformation profonde de la société. » Il manque à certains socialistes, estiment-ils, pour achever d'assimiler la «culture de gouvernement», d'intégrer la durée.

Objectif: trente fédérations

Observant que la lecture des sprincipaless contributions - c'est-à-dire, outre la leur, celles de MM. Jospin, Fabius, Mermaz, Jean Poperen et même, peut-ètre, Jean-Pierre Chevènement - ne permet pas d'y déceler des « divergences d'orientation » ni des « lignes politi-ques différentes », les amis du pre-

mier ministre se demandent a quel sens on souhaite donner au voie des militants si le débat ne repose plus sur des idées différentes et des politisur des duces diferentes et des poin-ques alternatives ». C'est pourquoi, à leurs yeux, la synthèse est possible, autant que sonhaitable parce qu'il est « difficile de concevoir des minis-tres qui, tantôt, conduiraient la même politique au gouvernement, tantôt, s'affronteraient sur les estrades des fédérations ».

Tout en plaidant pour la synthèse, les rocardiens ne se font guère d'illusions sur la possibilité d'arrêter le mouvement lancé par M. Fabius, qui a annoncé sa volonté de « donner la parole aux militants », autrement dit de solliciter leur vote sur sa propre motion. Dans ces conditions, les amis du premier ministre, qui vont réunir leur réseau le 6 janvier à vont réunir leur réseau le 6 janvier à Paris, se méinsrent à une bataille de Paris, se préparent à une bataille de motions, avec deux cibles : la notion d'« axe majoritaire », qu'ils estiment dépourvue de fondement dès lors que s'affrontent plusieurs composantes issues du courant mitterran-diste et mauroyiste; la ligne de « rupture », chère au PS des années 70, que tentent de faire revivre M. Dray et ses amis et qui pour-rait, à la fois, provoquer des turbu-lences et servir de repoussoir aux

M. Rocard lui-même a prévu de s'engager dans cette bataille, sur la ligne de la synthèse d'abord, en prenant la parole le 9 janvier, devant les militants du Pas-de-Calais, et le 13 lors du comité directeur, puis, selon toute probabilité, sur sa motion, toute probabilité, sur sa motion, autour de laquelle une manifestation de grande ampleur est d'ores et déjà de visagée pour la fin du mois. Tont en estimant que les circonstances commandent à leurs partisans de passer d'une culture de minorité à une culture majoritaire - c'est-à-dire de se considérer comme l'arte de rassemblement du PS -, le premier ministre et ses amis ne pensent pas qu'elles leur permettent de viser la direction du parti.

Leur objectif, à l'étape actuelle, est

Leur objectif, à l'étape actuelle, est de conquérir la direction d'une tren-taine de fédérations, au lieu des douze qu'ils contrôlent aujourd'hui, à la faveur des alliances à géométric variable qu'autoriserait l'éclatement

PATRICK JARREAU

Les élections municipales de Cannes fixées aux 28 janvier et 2 février

Le premier tour des élections municipales à Cames (Alpes-Maritimes), rendues nécessaires par l'annulation du scrutin de mars 1989, décidé par le Conseil d'Etat, est fixé au dimanche 28 janvier et le second tour éventuel au dimanche 2 février. Une délégation spéciale, nommée par le prefet, a été mise en place pour assurer l'intérim de la gestion de la ville.

à M. Michel Mouillot (UDF-PR), maire sortant invalidé, le FN a d'ores et déjà annoncé la constitu-

tion de sa liste derrière M. Albert Peyron, sucien député. Le PS et le PC devraient également présenter

chacun leur liste.
t au RPR, auquel appartient M= Anne-Marie Dupuy, ancien maire, battue par M. Mouillot en mars, il n'a pas encore fait connaître sa décision d'investir ou non une personnaître nationale, qui pourrait être M. Robert Pandraud, député de

L'avenir de la Nouvelle-Calédonie

« Nous ne voulons plus être les sacrifiés des accords de Matignon »

nous déclare le secrétaire général de l'Union océanienne

océanienne (formation créée en mai 1989 pour donner un instrument d'action politique autonome à la communauté wallisienne et futunienne de Nouvelle-Calédonie), multiplie les contacts avec les représentants des partis métropolitains afin d'attirer l'attention sur les difficultés de Wallis-et-Futura. Nous sommes les sacrifiés des accords de Matignon, nous a-t-il déclaré, cela ne peut plus durer. >

Séminariste de profession et brigadier de police de son état, Aloisio Sako n'est pas homme à parler à la légère, S'il est venu jusqu'à Paris avant la Noël pour dire urbi et orbi que la communauté wallisienne et futunienne de Nouvelle-Calédonie ne supporte plus de se sentir « écartée » de la nouvelle donne politique, économique et sociale provoquée sur le territoire par les accords de Matignon, et pour faire savoir au nom de l'Union océanienne que, « si ça continue », sa communanté sera contrainte « d'emprunter un autre chemin que celui du dialogue », son message mérite d'être analysé avec

L'évolution politique de cette troisième composante de la société calé-donienne (quinze mille personnes, 9 % de la population) constituera en

blée de la province Sud, parvenant a capter l'ensemble de l'électorat d'ori-gine wallisienne et futunienne, jusque-là inféodé au Rassemblement pour la Calédonie dans la République (RPCR), et basculait ensuite dans le camp indépendantiste par solidarité culturelle avec la communauté canaque, c'est la face de toute la Nouvelle-Calédonie qui en scrait changée avant le référendum d'autodétermination de 1998.

Le président du RPCR, M. Jacques Lasseur, chef de file de la majo-rité territoriale, a bien compris le danger. Il a tout fait pour empêcher l'émergence de l'Union océanienne qui affirme sa volonté de « redonner sa dignité à la communauté wall-sienne et futunienne, manipulée au cours des dernières années par les tenants du pouvoir local », et qui préconise « une rupture nette et franche avec la tutelle du RPCR pour s'affirmer en tant que force auto-nome et renouer le dialogue avec le monde mélanésien ».

Mais M. Lafleur a échoué. Placée sous la présidence d'un homme qui a tenu un rôle notoire à la tête de groupes de Wallisiens et de Futu-niens constitués en « milices loya-listes » au service du RPCR, M. Michel Hena, l'Union océanienne dispose désormais d'une assise politique dans chacun des sièges de l'agglomération de Nou-méa, ainsi que dans la cité minière de Thio. Elle compte vingt-cinq « sections de base » dans la province Sud, revendique 40 % de l'électorat

1. Américain

La réussite. Le dynamisme.

Prenez une longueur d'avance

avec des cours d'américain.

American Language Institute The American University of Paris B.P. AL-33, 34 av. de New-York, 75116 Paris Tel. 47.20.44.99

En visite à Paris Jusqu'au 12 janvier, M. Aloisio Sako, secrétaire général de l'Union de la province Sud, parvenait à sociale et le partage, la défense de la province Sud, parvenait à sociale et le partage, la défense de la province Sud, parvenait à sociale et le partage, la défense de la province Sud, parvenait à sociale et le partage, la défense de la province Sud, parvenait à sociale et le partage, la défense de la province Sud, parvenait à sociale et le partage, la défense de la province Sud, parvenait à sociale et affiche trois axes d'acceptaire du terre des clés de l'avenir du terre des clés d dignité des plus défavorisés très majoritairement issus des commu-nautés océaniennes du territoire. ».

« Une société qui fait de nos enfants des royons »

Aujourd'hui, sa colère traduit surtout sa déception de ne pas être associée davantage à l'application des accords de Matignon alors que la communauté wallisienne et futunienne apparaît souvent plus mai lotie encore que la communauté mélanésienne, son déracinement culturel venant s'ajouter à ses difficultés économiques et sociales (chômage, surendettement, logements précaires, échecs scolaires,

« Jusqu'en 1988, explique

M. Sako, notre communauté était à la fois méprisée par le RPCR et rejetée par le FLNKS qui ha reprochait d'accepter les manipulations électorales. En créant l'Union océanienne, rales. En créant l'Union océanienne, nous avons donné une autre image des Calèdoniens d'origine wallisienne et futunienne et nous souhaitions être un partenaire actif du passage des accords de Matignon pour que le réf-quilibrage entre les provinces soit également appliqué à l'intérieur de la province Sud où, face à l'étalage du luxe et de l'argent, existe la misère des taudis. Un an et demi après nous devons constater que pour nous. la devons constater que pour nous, la vie quotidienne ne change pas. En banlieue de Nouméa, à Sains-Louis par exemple, six cents familles walli-siennes vivent encore sans eau courante et sans électricité et, il y a quel-ques semaines, plus près de Nouméa, dans la vallée du Tir, nous avons dil manifester parce qu'on avait coupé l'eau à tout un quartier pour sanc-tionner sept mauvais payeurs. C'est tous les jours comme çu et, si l'on n'y remêdie pas, cela signifie que les accords de Matignon ne sont qu'une

Les Wallisiens et les Futuniens sont les sacrifiés des accords de Mati-gnon, ajoute le secrétaire général de l'Union océanienne. Il n'y a rien pour eux dans tout ce qui est décidé en matière de formation et de promotion, comme si nous étions destinés à

velle-Calèdonie. Je suis venu à Paris pour dénoncer cette situation puis-que, à Nouméa, où naus déstabilisons M. Lafleur, personne ne semble vouloir nous écouter. Il y a urgence. Rendez-vous compte : à la prison du Camp-Est à Nouméa, la moitié des détenus de droit commun sont des agenis apparienant à notre commu-nauté ; 35 % des délinquants juvé-niles sont d'origine wallisienne et futunienne, parce que notre société vit en état de décrochage par rapport à la société calédonienne. Comment pourrons-nous nous reconnaître dans cette société qui fait de nos enfants des voyous?»

De bons navigateurs

Sur place, l'Union océanienne a déjà tiré la sonnette d'alarme. Contrairement an RPCR, elle a jugé e sage » l'avertissement lanc dout décembre aux signataires des accords de Matignon par le délégué du gouvernement, inquiet hi aussi de certaines lenteurs imputables aux eus locaux. A son tour, elle a « mis en garde la classe politique sur les dangers que l'inconséquence risque de faire courir à la paix civile ».

M. Sako écrivait ainsi, le 6 décembre, au haut commissaire : « Le réveil de Wallis-et-Futuna, humilié par tant d'années d'assujettissement, est un phénomène de la résistance. Notre ethnie compte bien peser désor-mais de tout son poids sur les institutions pour faire entendre sa voix et pour exiger que l'intérêt qu'on ne lui portait jusqu'ici qu'en période électo-rale fasse place à une véritable politi-que d'intégration. Ni raciste ni xénophobe, notre combat ne vise qu'à nous dégager d'un asservissement desenu insupportable. »

Un mois plus tard, à Paris, le secrétaire général de l'Union océa-nienne hausse le ton en esquissant même une menace : « Si l'on ne veut pas comprendre que nous voulons être partie prenante des progrès dont on nous rebat les oreilles, nous serons obligés de faire monter d'un cran notre action, en suivant l'exemple de Jean-Marie Tjiboou ». Un Jean-Marie Tjibaon qui avait l'habitude de dire en souriant : « Ces Wallisiens sont de bons navigateurs. »

ALAIN ROLLAT

La contestation au sein du PCF

POINT DE VUE

Avons-nous mérité ça ?

par Antoine Vitez

Ul est ce nous, et qui est ça ? Nous, caux qui furent mem-bres du Parti communiste français, ceux qui le sont encore, et - bien au-delà - tous ceux qui votaient pour lui, tous ceux au nom de qui il parle.

Et ca, ce n'est point tant l'effon-drement et le gâchis, sanglant ou pas, c'est ici, en France, ce déclin ridicule.

Nous pouvions tout attendre et nous attendre à tout, mais qu'un parti affecte d'être le précurseur du mouvement qui le condamne, ou qu'il proteste, contre toute raison, de son ignorance, cela est si pitoya-ble et douloureux qu'on ne peut en

Nous ne méritions pas ça. Tous caux pour qui le socialisme fut la grande promesse que l'humanité se donnait à elle-même ont mieux à faire que ricaner. La question de l'innocence nous est vraiment

Affirmer que la dernière en date des tyrannies écroulées n'a rien à voir avec le socialisme est une

D'abord parce qu'on a toujours à voir avec ce dont on porte la nom.

Ensuite parce que les mêmes qui n'y ont rien à voir reconnaissaient il n'y ont rien à voir reconnaissaient il y a peu le parti du tyran comme un parti frère. Enfin tout simplement parce qu'on joue sur les mots en opposant l'idéal à la réalité; nous étions pourtant bien dans la réalité, c'est d'elle que nous nous récla-mions. Et il faudrait que les diri-geants du Parti communiste se hâtent de ne plus être les frères de Kim II sung — nère affectueux des Kim E sung – père affectueux des Coréens, – avant que les événe-ments ne les forcent.

Qui que nous soyons, où que nous soyons maintenant, nous ne méritons pas le déshonneur du mensonge risible. Le temps ne couvre pas tout, il ne suffit pas que d'attendre.

Ceux qui gouvernent aujourd'hui le Parti communiste devraient accepter le désaveu de l'Histoire; chaque jour est de trop; il faut qu'ils partent.

Après, un peu plus tard, on verra ce qu'il sera possible encore de faire, avec les morceaux de l'idée

Les « reconstructeurs » communistes n'excluent pas d'organiser une manifestation contre la direction

M. Félix Damette. I'un des ereconstructeurs» du PCF, a jugé, mercredi 3 janvier sur Europe I. que ce courant représente aujourd'hui eapproximativement au moins un tiers des effectifs du Parti communistes. Selon M. Dametté, en particulier depuis le vingt-sixième congrès du PCF (en 1987), « des milliers de communistes...) ont été mis en dehors du parti (...) tout simplement parce qu'ils n'étaient pas d'accord avec l'orientation politique de Georges Marchais ».

L'ancien membre du comité cen-

L'ancien membre du comité cen-tral du PCF a souligné la « faillite », dans les pays de l'Est, d'« une vérita-ble culture politique, qui est issue du deus les pays de l'Est, d'« une vérita-ble culture politique, qui est issue du moule de la III Insernationale ». Le PCF, « issu du même moule », est donc apris (...) dans la même fail-lite ». C'est pourquoi, en France, selon M. Damette, « ce qui est à remettre en cause, c'est le fond, c'est la définition même d'un parti com-muniste (...). Ce qui est en train de s'effondrer, c'est la conception du Parti communiste comme parti en Parti communiste comme parti en avant de la société, comme parti

Rectificatif. - Dans un propos de ... L'opposition bonde les voeux de M. Paul Boccara, membre du comité central du PCF, rapporté par le Monde du samedi 30 décembre, nous le faisions parler de la « perspective d'un socialisme étatiste autogestionnaire à la française ». Il s'agissait évidemment de « socialisme autogestionnaire » et non pas « étatiste autogestionnaire ».

M. Damette souhaite un abilan historique de l'expérience communiste » de la part des communistes français, qui sont tous « en situation d'échec » vis-à-vis de ce bilan. «Si on ouvre un débat sur les problèmes de fond des communistes, a continué M. Damette, on n'évitera pas la question de l'appellation [du parti]. » Souhaitant que le prochain congrès du PCF « ne soit pas la répétition des parodies de démocratie » des congrès antérieurs, M. Damette a jugé que la direction du PCF prendrait « une grave responsabilité s' si elle refusait d'avancer la date de ce congrès (prévu pour la fin de l'an-

elle refusait d'avancer la date de ce congrès (prévu pour la fin de l'année), car « le parti actuel n'est pas en état d'attendre un an ». M. Damette demande aussi que le congrès soit préparé « autrement » et n'exclut pas l'idée d'une manifestation de rue contre la politique de la direction du PCF. Selon lui, cette idée «circule (...) dans plusieurs régions (...). C'est envisageable surtout si cette équipe continue de procède actuellement. Il faut inventer le nouveau communisme », a conciu M. Damette.

dix conseillers municipaux RPR, PR, CDS de Tarbes ont boycotté, mercredi 3 janvier, la réception de présentation des vœux au maire, M. Raymond Erraçarret (PC). M. Jean Journé, chef de file de l'opposition, estime «inconcerable, dans les circonstances actuelles, une telle cérémonie ». – (Corresp.)

EUROPEAN UNIVERSITY OF AMERICA

1629 Pine Street at Van Ness • San Francisco, Ca 94109

MBA Master of Business Administration UNIVERSITÉ À SAN FRANCISCO spécialisée en management international, associant une pédagogie active à l'expérience d'un projet personnel/

Member of the California Association of State Approved Colleges and Academic program, unique in concept, formet and professionnal experience. Fully approved to grant the

> Master of Business Administration with an emphasis in international management A.C.B.S.P.

FILIÈRES D'ADMISSION

3º CYCLE Dictionés de l'enseignement supéneur : Doctorats : sciences, lettres, droit, médecine, pharmacie - Ingénieurs - DEA, DESS - IEP - Titulaires de maîtrise. Programme de 12 à 14 mois, modulé en fonction de votre formation initiale et de votre niveau d'angleis, conduiteant au M.B.A.

2º CYCLE Formations supérieures de second cycle. Cursus équivalent à deux années

Informations et sélections: European University of America 17/25 rue de Chaillot (métro léns), 75116 Paris, (1) 40 70 11 71 Communique par European University of America · San Francisco · California · Programmes associés en Europe, Asie : Tak Wing - Hong Kong, et aux USA : PhD.

La pollution au large des côtes marocaines

Bateau ivre et veillée d'armes

La nappe de pétrole échappée du supertanker iranien Kharg-5 (du nom-du terminal de l'île de Kharg, transcrit en arabe sous le nom de Khark ou Kharqì, victime d'un incendie à bord le 19 décembre, continue à dériver doucement vers le nord, sans pour autant s'approcher encore des côtes marocaines, distantes de 35 kilomètres du front de poliution. Les autorités marocaines, tout en se voulant rassurantes, mobilisent les moyens internationaux disponibles pour tenter de contenir le naphte au cas où les vents le ramèneraient vers la

Une polémique s'est engagée entre la société néerlandaise de renflouage Smit-Tak et les autorités marocaines et espaanoles. Les Néerlandais regrettent que le Maroc et les Canaries aient refusé le remorquage chez eux du navire en détresse, ce qui a fait perdre beaucoup de temps. Les Marocains reprochent à la Smit-Tak de n'avoir pu colmater la brèche en haute mer. Faute de pouvoir remorquer le Kharg-5 vers une côte proche, la Smit-Tak l'emmène actuellement vers le sud, dans des eaux plus calmes, vers les îles du Cap-Vert ou Dakar.

MARRAKECH de notre envoyé spécial

Le Khare est un bateau ivre qui vomit son pétrole et sur lequel la communauté internationale n'a mule a l'emporte-pièce, lancée par M. Robert Vigouroux, maire de Marseille, au cours de la conférence de presse que les représen-tants de la mission française et les autorités marocaines ont donnée, mardi 2 janvier à Marrakech, résume la situation au large des coles chérificanes.

Au cours de l'après-midi, M. Brice Lalonde, secrétaire d'Etat à l'environnement, les experts français qui l'accompagnaient et plusieurs membres du gouvernement marocain avaient survolé les nappes de mazout qui s'approchaient lentement du rivage et le pétrolier qui, lui, s'éloignait

Mangé par la rouille et noirci par l'incendie, gîtant babord, une brêche de 200 mètres carrés ouverte dans son flanc, tracté par trois remorqueurs à la vitesse d'un homme au pas : le Kharg a triste mine. Seize jours après l'explosion qui l'a secoué, il laisse toujours derrière lui une traînée de pétrole qui irise l'océan sur des dizaines de

La compagnie néerlandaise Smit Tak, qui assure son sauvetage, a été jusqu'ici incapable de colmater les fissures qui zèbrent les cuves, de redresser le gouvernail et de

OCÉAN ATLANTIQUE Derive de la napp 0 AEGERIE

pomper l'eau qui a noyé la saile des machines. Elle n'a pos pu non plus, comme elle en avait l'intention. vidanger la cargaison dans un pétrolier vide appelé tout exprès. Le géant blessé à mort contient encore 200 000 tonnes d'iranian light, une formidable marée noire

Or le Kharg était mercredi à 400 kilomètres des côtes marocaines et à 250 kilomètres des plages de l'île portugaise de Madère, dans les eaux internationales. Pour le réparer ou le vider, il faudrait le mouiller à l'abri. Mais, aiors que le Maroc et l'Espagne ont

refusé, des le 19 décembre, de l'accueillir - ce qui les fait accuser aujourd'hui de non-assistance à navire en détresse, - qui accepte-rait de recevoir ce tanker mazou-

- La communauté maritime est en droit de demander à l'Iran, propriétaire du pétrolier, ce qu'il compte fatre, a dit M. Brice Lalonde. Nous nous trouvons devant une lacune de la réglementation insernationale, et il faudra, tôt ou tard, la combler.

J'espère que ce drame hâtera les choses. - Par la voix de son ministre de l'intérieur, M. Driss Basri, le certe demande d'une nouvelle législation régissant le sort des « navires

Reste la menace que représentent les immenses plaques de mazout dérivant au large des rivages marocains. Pour les auto-rités, c'est la veillée d'armes. Un C-130 de l'armée de l'air effectue une patrouille quotidienne. A terre, trois centres de lutte ont été pré-parés, à El Jadida, Oualidia et Safi : deux cents militaires, une demi-douzaine d'avions et une flottille de remorqueurs y sont en alerte. Leur action sera coordonnée de Rabat par un PC de crise dirigé par M. Abdelaziz Laafoura, directeur de l'environnement au minis-

En cas de malheur

Mais le Maroc compte aussi, en cas de malheur, sur l'assistance française. Celle-ci ne lui sera pas ménagée. Après avoir rappelé que M. François Mitterrand souhaite que la France soit au premier rang dans le combat contre la pollution, M. Brice Lalonde a énuméré les moyens qui sont déjà, qui seront ou qui pourraient être mis à la disposition du royaume chérifien.

Au cours de la journée du 2 janvier, plusieurs experts du Centre d'études et de recherches antipollution de Brest (le CEDRE) ont parcouru la côte pour reconnaître les besoins techniques.

Dès mercredi, un avion des douanes françaises équipé pour la surveillance des nappes de mazont les rejoindra. La sécurité civile en prête à faire partir par avion quatre sections de nettoyage fortes, au total, de cent vingt spécialistes, Enfin, l'agent judiciaire du Trésor français qui a suivi de bout en bout le procès de l'Amoco-Cadiz pourra servir de conseil juridique au gouverpement marocain.

Celui-ci, d'ailleurs, a pris les devants, car les grandes mancenvres judiciaires commencent. Un collectif de six juristes français et chérifiens, mené par M. Georges Vedel, a été constitué. Des mises en demeure ont été adressées à l'armateur iranien et aux assureurs britanniques. Déjà circulent au Maroc des devis estimatifs chiffrant les dégâts d'une éventuelle marée noire à 2 milliards de dirhams (1,4 milliard de francs). · Les seuls frais de surveillance du pétrolier pendant deux semaines et la mobilisation à laquelle ses évolutions nous ont contraints coutent déjà très cher, a expliqué l'un des avocats. Tout cela sera facturé, et nous prenons les mesures conservatoires nécessaires. »

Comme le disait M. Brice Lalonde, en quittant Marrakech au terme de sa mission d'évaluation, · l'affaire du Kharg ne fait que commencer, et la France a bien l'intention d'y jouer sa partie ».

MARC AMBROISE-RENDU

Selon la société de renflouage Smit-Tak

Le Maroc et l'Espagne ont refusé le remorquage à terre

de notre correspondant

L'Espagne et le Maroc sont coresponsables de l'ampleur de la marée noire, provoquée par le pétrolier géant iranien Kharg-5. C'est ce qu'a laissé entendre, mardi 2 janvier, un porterenflouage Smit-Tak, M. Daniel Kaakebeen, reprenant implicitement à son compte les reproches adressés par le commandant Cousteau aux autorités marocaines, qui n'auraiem pris que tardivement conscience du risque de pollution. En revanche, il a infirmé les propos de M. Brice Lalonde, selon lesquels la longueur des négociations entre l'armateur du navire, son assureur et le renfloueur

Selon Smit-Tak, les premières informations sur les difficultés du tanker ont été diffusées le 19 décembre dernier. Le Kharg-5 se trouvait alors à proximité des îles Canaries et un incendie venait de se déclarer à son bord. Dès le lendemain, un contrat de renflouage était conclu avec le propriétaire du bâtiment, la Compagnie nationale iranienne des pétroles, après accord de la compagnie d'assurances Lloyds.

Le 22 décembre, les personnels nécriandais dépêchés sur place se rendaient maîtres du feu et arrimaient le Kharg-5 à un remorqueur. Le même jour, le responsable de l'opération demandait à l'Espagne et

auraiem retardé l'organisation des au Maroc l'autorisation de rejoindre un de leurs ports afin de transborder réparer, sa coque présentant sur le flanc gauche un trou de 20 mètres sur 30 par lequel s'échappait le contenu de deux réservoirs.

Mais Madrid et Rabat opposèrent demande, sans doute dans la craime d'une marée noire. Le porte-parole de Sait-Tak ne nie pas ce danger - le pétrolier perdait du brut - mais affirme qu'on aurait alors ou contrô-

L'Espagne et le Maroc ayant intimé au Kharg-5 et à son convoyeur l'ordre de quitter leurs eaux territoriales, le convoi entreprit de gagner le large... où l'attendait - un léger oura-

des creux de 8 mètres ». Ce qui -laisse-t-on entendre à Rotterdam -n'a fait qu'aggraver la situation.

Mais pendant la polémique les tra-vaux de renflouage continuent. devaient être remplacés mercredi par Pays-Bas et d'Allemagne fédérale, le Kharg-5 se trouvait, mardi soir à 160 kilomètres au large des côtes marocaines. Il ne perdait plus de pétrole et avançair à petite vitesse en direction des îtes du Cap-Vert. Il les croisera dans une dizaine de jours, estime Smit-Tak, et s'arrêtera un peu plus au sud, où les conditions météorologiques devraient être plus clé-

CHRISTIAN CHARTIER

Les réactions des écologistes

Selon M. Antoine Waechter. chef de file des Verts français, la catastrophe du Kharg est « le résultat d'un personnel non quali-fié qui a abondonné le navire alors que ce n'était pas justifié, alors qu'il était possible de maîtriser l'incendie et les fuites M. Wacchter reproche en outre au secrétaire d'Etat à l'environnement, M. Brice Lalonde, de s'être livré au Maroc à « une opération commando », sous prétexte qu'il aime bien s'occuper des problèmes de dimension planétaire. Il y a aussi des problèmes intérieurs français dont il faudrait s'occu-

Selon l'organisation écologiste Robin des Bois, l'Iran, « cas unique au monde », n'a pas ratifié les conventions internationales pour la Danvegarde de la vie en mer (SOLAS) ni pour la prévention des pollutions par hydrocarbures

CEE et les pays d'Afrique du Nord demande l'organisation, pour interdire au pavillon tranien l'accès aux ports et le droit de passage dans les eaux territoriales et les zones économiques exclu-

Marée noire an large de Ténérife. - Un petrolier, battant pavillon espagnoi, l'*Aragon*, était en cours d remorquage mercredi 3 janvier dans l'Atlantique, au large de Ténérife. La tempête avait ouvert une brêche dans sa coque le 30 décembre, non loin de l'île de Madère. Ce navire, qui vient The de Madere. Ce navire, qui vient d'Amérique du Sud, transporte 25 000 tonnes de pétrole. Selon les experts espagnols, la nappe de pétrole « me représente aucun danger prévisible ni pour les côtes canariennes ni pour les côtes marocaines ». — (AFP.)

RELIGIONS

Un rassemblement international de cinquante mille croyants en Pologne

Le réveil des jeunes chrétiens de l'Est

Une rencontre de cinquante mille jeunes chrétiens - protestants, catholiques et orthodoxes - venus de tous les pays d'Europe de l'Ouest et de l'Est (à l'exception de l'Albanie) s'est terminée, mardi 2 janvier à Wroclaw, troisième ville de Pologne. Elle était organisée par la communauté cecuménique des Frères de Taizé.

> WROCLAW (Pologne) de notre envoyé spécial

Petru, dix-neuf ans, a gardé un air de chien battu. Ses yeux fuient. derrière les lunettes. Il veut cacher son nom. Son pays, la Roumanie, est libéré, mais sa vie s'est arrêtée le 3 août 1989. Ce jour-là, ses parents, surveillés et cloîtrés depuis longtemps dans leur appartement de Koloszvar, en Transylvanie, décident de passer la frontière hon-

Agé de dix à trente-neuf ans, les douze frères et sœurs de Petru réussissent à traverser une forêt, mais le père et la mère sont abattus dans leur voiture. " Je ne souhaite à personne, dit le jeune Roumain, de voir ce que mes veux ont vu un père et une mère ensanglantés, et ne pouvoir rien faire pour les sau-

Il a trouvé refuge dans une paroisse protestante de Hongrie. Le choc nerveux est loin d'être apaisé mais Petru réapprend à vivre et, dit-il, à croire en Dieu. A mier Noël, car « les fêtes relirieuses elles-mêmes nous étaient interdites ..

Tout vient trop vite >

Quand la communauté des Frères de Taizé a décidé d'organiser pour la première fois dans un pays de l'Est sa rencontre annuelle de jeunes, personne n'imaginait une telle participation, encore moins qu'elle se transformerait en une sorte de sête collective de la foi et de la parole libérées.

Pourtant habitués aux rassemblements de masse derrière le pape ou la Vierge de Czestochowa, jamais les catholiques polonais n'avaient vu arriver dans leur pays autant de jeunes croyants: Hon-grois, Slovènes, Tchèques, Scandinaves, Français, Espagnols et même... Soviétiques. Des télégrammes du pape, de MM. Tadeusz Mazowiecki, premier ministre polonais, et Vaclav Havel, président de la République tchécoslovaque, ont salué l'événe-

Ils ont de dix-huit à trente-cinq ans. Cinq jours durant, emmitouflés dans des jeans et des blousons trop légers pour lutter contre la température glaciale, ils ont envahi les grandes artères de la cité industrielle de Wroclaw. Toutes les églises avaient été réquisitionnées, Sous quatre chapiteaux et dans la plus grande saile de sport de la ville ces jeunes ont chanté, prié, médité

des textes de l'Evangile, partagé la vie des familles et des paroisses

Comme trop longtemps comprimée, la parole s'est déversée. Etonnement des quelque sept cents Soviétiques présents quand un Polonais raconte les grèves de Solidarité, puis la messe de réconciliation organisée il y a quelques semaines à Gdansk à l'intention des... policiers. . Tout vient trop vite. Nous n'arrivons plus à comprendre ce qui se passe », avone Monika qui, fleurs et bougie à la main, a participé aux sept jours de la · révolution tendre » qui, à Prague, a renversé en novembre le gouvernement Jacek. Les églises étaient pleines. A côté d'autres opposants non croyants, le prêtre Vaclav Maly haranguait la foule. Militant catholique emprisonné, Jan Carnogurzky est devenu minis-tre de l'intérieur. • Jamais je n'avais à ce point fait l'expérience de l'unité et de la foi de mon pays », dit Marie Kaplanova, figure de proue de ce qui fut l'opposition tchèque.

Ces jeunes Tchèques, Hongrois, Allemands de l'Est vivent encore une sorte de rêve éveillé. S'ils n'ont pas subi les persécutions massives de leurs aînés, ils racontent l' enfer - des petites vexations quotidiennes infligées dans leur pays aux croyants.

Un jeune médecin hongrois devait assister à la messe dans un village éloigné de son cabinet, de peur d'être reconnu par sa clientèle et les autorités. Une étudiante estallemande devait changer d'université parce qu'elle réunissait dans son appartement des groupes de prière. Un psychologue tchèque de trente-cinq ans choisit ce rassemblement de Wrocław pour révéler qu'il est prêtre, ce qu'il avait caché

ndant douze ans... Messages

Dans cet univers de la foi souterraine, la langue était codée. Pour tel groupe de prière de Bratislava, · Venez chez Francois - voulait dire que le rendez-vous aurait lieu à l'église des franciscains. Ou dans un appartement privé quand le message téléphoné était : • Venez manger un pudding. Avec des nuances parfois considérables d'un pays à l'autre, la situation était presque partout la même : peu ou pas de catéchèse en dehors du domicile privé; peu ou pas de livres et de journaux chrétiens ; pas de réunion de culture religie pas d'expression publique de la foi ; pas de rencontre de jeunes en dehors des organisations offi-

Oue la foi chrétienne ait servi de levier dans les changements pacifiques récents en Europe de l'Est, personne n'en doute ici. Des années d'actions clandestines, de diffusion sous le manteau de revues religieuses, d'aide humanitaire aux prisonniers d'opinion ont fini par

En Allemagne de l'Est, les églises protestantes ont servi de rares espaces disponibles aux ceux qui viennent de Lituanie et

groupes. • Les églises étaiem les seuls lieux où un peintre pouvait exposer son œuvre et un écrivain faire des lectures publiques », dit Järgen, venu de Dresde.

Et maintenant? Les jeunes chrétiens sont convaincus qu'aucun retour en arrière n'est possible et que la marche vers l'unité de l'Europe ne pourra pas se faire sans eux. Cette rencontre de Wrocław eur a donné des ailes. La différence des confessions a été oubliée On a même vu un groupe d'étu-diants orthodoxes venus de Léningrad refuser le lieu de culte séparé qui leur avait été réservé. . Nous ne sommes pas venus pour rester entre nous », disent Igor et Gre-gory, originaires de l'Oural et du Kazakhstan. C'est la première fois au'ils sortent d'Union soviétique et. pour leur retour, ils se disent prêts

Ces jeunes ont des projets iges plein la tête. Le principal bénéfice des événements est, pour eux, la fin de l'isolement, du a ghetto communiste ». « Ce que nous faisons ici est un acte d'intégration de l'Europe, dit fièrement Erika, jeune Polonaise étudiante à Opole. C'est nous qui allons construire l'Europe, et pour cela apprendre à vivre avec les jeunes des autres pays et des autres reli-gions. » Leur tâche de croyannt la plus difficile sera de réveiller des masses, y compris des jeunes, rendues apathiques par des années de matraquage idéologique et d'enseignement de l'athéisme.

Les jeunes Soviétiques, même

d'Estonie, s'estiment encore isolés, voire « étrangers » comme croyants dans leur propre pays où ils ont peu de moyens de connaître et de faire partager leurs convictions. En Hongrie, en Tchécostovaquie, les écoles, les monastères sont rendus aux Eglises. Des mouvements de jeunes chrétiens peuvent de nouveau avoir pignon sur rue. La catéchèse peut être librement enseignée dans les paroisses. Mais la plupart se montrent très réservés par rapport à une éventuelle restauration d'Eglise autoritaire voulant régenter, comme en Pologne, toute la société. « Des possibilités nouvelles s'ouvrent, à nous de les exploiter, affirme Esther, qui habite Pecz, en Hongrie. Mais il ne faudrait pas passer d'une Eglise opprimée à une Eglise qui

Loin des discours moralisateurs entendus dans d'autres grands rassemblements de jeunes. Frère Roger, prieur de Taizé, n'a utilisé à Wroclaw que quelques mots très simples comme confiance. · réconciliation ». Riche d'une histoire presque centenaire, ponctuée de rassemblements déjà nombreux de jeuses, la communauté de Taizé a pris, en direction de l'Europe de l'Est, plusieurs fongueurs d'avance. Dès le début des années 60, elle organisait des déplacements, le plus souvent discrets, dans des pays socialistes isolés et elle engageait avec des pasteurs, des prêtres, des évêques luthériens et catholiques un travail de fond qui produit ses fruits aujourd'hui.

HENRI TINÇO

OUVE

1. 1.4.426

ことのもの気を上げる。

tige with the

Marikata ya

· 😁 🗎 :

-- Sept -

TE GOT

· in man

- THE PROPERTY

10 10 10 May 1

i de la companya de la co

TAT TAY

The state of the s Marke st

> N. 32 60 $2 < \omega_{\rm max} \geq 1$

1. Tr. (4) Supplemental Section 19 1-1-2

1000

- - 0 Dec

ా చేస్తిం

7 155 40 8

性合物

SPORTS

VOILE: la course autour du monde en solitaire

Philippe Poupon hors temps

Titouan Lamazou est toujours en tête de la course autour du monde en solitaire à la voile. Mercredi 3 janvier, le jury international a pris acte de l'abandon de Philippe Poupon, qui considérait kui-même avoir reçu une assistance de Loïck Payron pour redresser son bateau couché par une vague déferiante. Le jury a attribué des compensations de temps de quatorze heures trente minutes pour Loïck Peyron, de treize heures trente pour Alain Gauthier et d'une heure pour Pierre Follenfant, qui s'étaient déroutés pour porter assis-

« Je considère que j'ai eu une assistance, Le règlement doit, bien sur, être maintenu car ceux qui sont autour de moi sont encore en course. » Avant même de décider de faire route vers Le Cap (Afrique du Sud) où il devrait arriver samedi 6 ou dimanche 7 janvier, Philippe Poupon avait, des son premier contact radio, samedi 29 décembre, avec le PC du Ven-dée Globe Challenge, facilité la tâche du jury international appelé à statuer sur son cas.

Le règlement de cette course autour du monde sans escale et sans assistance ne laisse, il est vrai, guère de place à l'équivoque. D'ail-leurs, avant de décleucher pour la première fois de sa vie ses balises de détresse, le skipper de Fleury-Michon avait, dans des conditions extrêmes, pratiquement tout tenté pour redresser lui-même son bateau. Encore sonné, il avait raconté sa mésaventure à son ami Yvon Fauconnier lors de cette première liaison radio.

Le monocoque blanc a été cou-ché par une déferiante à 2 h 30 du matin. Il était alors, par 47° de lati-tude, à proximité des « cinquan-tièmes hurlants » et à 1 100 milles (2 000 km) au sud-est des côtes africaines. Le bateau était au cœur d'une dépression avec des vents de 40 à 45 nœuds (85 km/h). « Je surveillais le vent, le bateau et le baromètre, expliquait le naviga-teur. J'étais calé entre les installa-tions vidéo et la paroi de la table à cartes. Je n'ai donc pas été éjecté

violemment à travers le bates Un tel chevirage n'avait rien d'exceptionnel sous de telles latitudes. Dans un départ à l'abattée, Loïck Peyron (Lada-Poch) a aussi couché son bateau, mardi 2 janvier, mais il s'en est tiré avec un tangon cassé et un beau désordre à l'intérieur du cockpit. Or Fleury-Michon est resté couché comme un dériveur qui aurait dessalé.

« Ma grande peur a été que le bateau chavire complètement, avouait Philippe Poupon. J'ai eu la trouille. L'inclinaison était de 100 à 120°. J'ai paniqué. Je n'ai pas peur de le dire. « Contrairement

CHARLES LE GOLF

OUVERTURE DES

CHARLES LE GOLF

120 AVENUE VICTOR-HUGO, PARIS 16° • 30 RUE DE BERRI, PARIS 8°
 171 BD ST-GERMAN, PARIS 6° • 9 PLACE ST-AUGUSTIN, PARIS 8°
 20 AVENUE DES TERMES, PARIS 17°

retrouvé ses esprits pour tenter de remédier à la situation. D'abord, il Puis, pour stabiliser le bateau et abaisser son contre de la bateau et a vidé son ballast arrière au vent. abaisser son centre de gravité, il a rempli ses deux ballasts sons le vent. Entre temps, le jour s'était levé à 4 heures. Constatant que l'esu s'infiltrait dans le bateau, il l'a laissé se remplir en espérant, là encore, que ca pourrait contribue à le redresser.

avec leurs voiles, qui empéchait le lest de 5 540 kilos de redresser le

L'aventure avant le résultat

Avant de s'avouer vaincu, Philippe Poupon avait encore tenté une ultime manœuvre en vidant son bateau avec les pompes électri-ques. Puis, afin que la coque, très évasée, donne moins de prise au vent, il avait essayé de la faire pivo-ter pour metire le baicau nez au vent en attachant deux parachutes américains à l'étrave. Ce n'est qu'après, vers 10 houres, après sept heures et demie de vains efforts, qu'il s'était résolu à déclencher les

Fleury-Michon à se sortir par lui-même de cette situation était sans doute à la mesure des espoirs qu'il avait placés dans cette course qu'il considérait comme la grande aven-ture de sa vie, refusant le routage

depuis la terre qu'il jugeait contraire à l'esprit si particulier de ce périple. « Je suis passionné par cette course mais pas par le résultat. Je n'ai pas envie de devenir une star.

Si, au bout, il ne devait y avoir que

ca, je ne souhaite pas gagner. »
Cette disposition d'esprit explique sans doute qu'il air hésité aussi longtemps à faire route vers Le Cap pour réparer l'avarie de son mât. Mardi 2 janvier, il pe savait pas encore s'il poursuivrait ensuite son périple. - Classement, pas classement, ce n'est pas grave, disait-il par radio. Ce qui compte c'est d'être là. On s'était dit entre nous que peut-être personne n'arriveralt au bout sans assistance. Je souhaite que ce ne soit pas le cas. J'espère même qu'il y en aura plu-

GÉRARD ALBOUY

Les positions mercredi 3 janvier

avouant l'himppe Poupon. J'ai eu la trouille. L'inclinaison était de 100 à 120. J'ai paniqué. Je n'ai pas peur de le dire. « Contrairement aux multicoques, dotés de trappes de survie sous la coque pour l'évacuation en cas de chavirage, la seule issue pour s'évader d'un monocoque est l'entrée du cockpit retourné. Pour cette manœuvre, le skipper aurait disposé de dix minutes avec une bouteille à air compriné.

Malgré le stress engendré par le chavirage, Philippe Poupon 2 vite

Malgré le stress engendré par le chavirage, Philippe Poupon 2 vite

Malgré le stress engendré par le chavirage, Philippe Poupon 2 vite

sont imposés, mardi 2 janvier, dans la cinquième étape du rallye Paris-Dakar, disputée entre Tumu (Libye) et Dirkou (Niger). Mais l'événement dramatique de la journée a été la chute du motard Pierre-Marie Poli, qui a

En fait, la courbe de stabilité de Fleury-Michon avait été calculée par l'architecte Philippe Briand pour un gréement en sloop (un mât). C'est pour faciliter les manœuvres dans ces latitudes extrêmes que Philippe Poupon avait voulu ensuite fractionner sa voilure en ajoutant un mât d'arti-mon. Or c'est probablement le poids de ces deux mâts, immergés

e rallye Paris-Dakar bascule dans

le drame. Une journée pour que l'épreuve, souvent trop répétitive, se transforme en une mauvaise his toire où la vie d'un ami est en jeu. Pierre-Marie Poli a chuté de sa moto. Evacué à bord d'un avion sanitaire, il a été admis mercredi 3 janvier à l'hôpital de la Timone à Marseille, où il a été placé, avec un traumatisme crânien très grave, en réanimation. Son coma profond entraîne un pronostic vital réservé.

Le Suédois Bjorn Waldegard

(Peugeot 405 T 16) et l'Italien

Alessandro De Petri (Cagiva) se

été admis dans le coma à l'hôpi-

DIRKOU (Niger)

de notre envoyé spécial

Il a suffi d'une journée pour que

tal de la Timone, à Marseille.

Pourtant, mardi 2 janvier, les organisateurs s'inquiètent moins des concurrents que de la météo. qui perturbe l'atterrissage des autres années, le vent de sable balaye l'aérodrome de Dirkou, pre-mière étape nigérienne du rallye. De la même façon que l'an dernier. les grains de sable noient le pay-

Nous avons reçu la lettre sui-vante du général Bernard Cazelles, ancien secrétaire général de la

Un ami m'a communiqué le

teste de l'article intitulé . Les

vedettes de Cherbourg » paru sous la signature de M. Isnard, dans le

Monde daté 16 et 17 décembre 1989.

l'exposé, discutable à mes yeux,

que fait M. Isnard de cette affaire,

Je veux sculement réagir à la

première phrase de l'avant-dernier

paragraphe de cet article. M. Isnard a écrit qu'à la réunion de la commission interministérielle

pour l'étude de l'exportation des

matériels de guerre « on fut bien peu curieux – inattention, com-plaisance ou naïveté? »

Que M. Isnard m'estime naif ou

me taxe d'inattention, peu me chaut. Mais je ne puis admettre d'être suspecté de « complai-

sance », ce qui en clair signifie que je n'ai pas respecté les devoirs de ma charge. Je me bornerai à rappe-ler qu'à l'issue du conseil des minis-

tres qui, le 21 avril 1971, a accepté ma demande de quitter le service

actif avant la limite d'âge,

M. Pompidou a ajouté au compte-rendu de ce conseil le commentaire

suivant : • Rien en la circonstance

Je ne m'attacherai pas à

DÉFENSE

défense nationale.

Soleil et sang

Le douzième Paris-Dakar

sage et griffent les visages. Des conditions de visibilité difficile pour les pilotes, qui multiplicat les passages pour tenter de poser leurs lourds Fokker.

L'ambiance est maussade parmi les passagers qui ont en la chance de débarquer. Groupées près du poste émetteur, qui tien les de tour de contrôle, ils écontent «Papa Roméo» et «Papa Tango» évoquer leur angoisse avant de plonger vers la piste pour la troi-sième fois. Le vent saoule les esprits, le sable fatigue les silhonettes déguisées en Touaregs. Les yeux sont tournés vers le ciel et chacun pousse un cri de soulage-ment lorsque la forme d'un avion se profile au ras de la niste.

Dans l'oasis de Dirkou, on se préoccupe plus des avions que des coureurs qui apparaissent parfois, comme surgis de la brume. La compétition semble dérisoire face aux problèmes de manque de carburant des avions qui continuent de « cercler » à la recherche de la piste. Etrange ambiance, singuliers moments où des visages marqués par plusieurs bivouacs semblent tourner le dos à la seule raison qui les a poussés à venir dans ce coin perdu d'Afrique.

Entre le bruit des hélices et l'arrivée des chauffeurs des mes jaunes », encore une fois premières au classement de l'étape, le temps s'écoule sans à-coups. Jean Todt, le parron de Peugeot Talbot Sport, est beureux comme les jours précédents, mais s'efforce

à chercher ailleurs qu'à la prési-dence de cette commission.

La fuite des vedettes

de Cherbourg en 1969

Une lettre du général Cazelles

de le dissimuler. Les motos bleues rentrent dans l'ordre et, surprise, le vent donne des signes de faiblesse.

Les avions vont pouvoir se poser et, finalement, tout va redevenir normal. Une journée ordinaire en somme avec ses classements et ses abandons, avec la quene à la roulante, avec les bouteilles d'Evian que de jeunes Africains tentent de vendre 100 francs, avec cet héli-

Mais qu'est-ce qui justifie que le pilote de cet appareil gesticule ainsi? Et, brusquement, la nouvelle se répand : dans l'hélicoptère, il y a un motard grièvement blessé. L'accident s'est produit en fin de matinée, an kilomètre 362 du parcourt de la enériale américa activate. cours de la spéciale prévue entre Tumu et Dirkou. Après avoir passé Seguedine (Niger), Pierre-Marie Poli s'attaquait au Ténéré. Une région que le pilote de trente-trois ans connaissait bien pour avoir déjà participé à sept éditions du Dakar. Le sable mon ne devait pas être une surprise pour ce motard confirmé, et pourtant c'est là qu'il chuté. Une envolée violente misqu'il s'est retrouvé projeté à 6 mètres de son engin.

C'est là qu'un autre concurrent l'a retrouvé et lui a demandé de ses nouvelles. A ce moment-là, Pierre-Marie a pu lui répondre qu'il avait mal à la tête. Mais, buit minutes plus tard, lorsque l'hélicoptère médical, prévenu par des photographes, a pu se poser, le jeune homme avait perdu connaissance. Intubé et placé sous ventilation artificielle, Pierre-Marie a été rapatrié sur Dirkou, avant d'être pris en charge par l'avion médical.

Les visages se sont quelque pen crispés sur l'aérodrome de Dirkou lorsque la civière est passée. Ancien journaliste à Moto-Journal, Pierre-Marie Poli s'était lancé dans la compétition sur le and. L'an passé, il avait constitué une équipe avec les Caisses d'épar-gne, société pour laquelle il travail-lait en tant que responsable de la

Un ami des jeunes

dence de cette commission.

[C'est effectivement le 21 avril 1971 que le conseil des ministres, comme le veulent les textes réplementaires, a entirisé la demande su général Cazelles de quitter le service actif avant la finsite d'âge de son rang. Mais c'est le 6 janvier 1970, soit treize jouirs après la fuite des vedettes de Charbourg, que le général Cazelles apprit officiellement, par une lettre de ministre d'Etat chargé de la défenne antimate, M. Michel Debré, qu'« m Cette année, l'aventure ne s'était pas renouvelée. Pierre-Marie tra-vaillait à un projet d'engin à deux roues motrices. Fante de budget suffisam, il n'avait pu mettre ses idées en pratique et se résignait à passer les fêtes de fin d'année à nationale, M. Michel Debré, qu'« an prochain coancil des ministres pronon-cerait par décret la cessatine de res-fouctions de accrétaire général de la défense autionale ». Le couseil des ministres ent lien le 7 jauvier et le décret purut an Journal officiel du 9 jauvier. Remis à la disposition de M. Debré, le général Cazelles parti-cipa à un groupe de travail sur la coo-pération, dont les séauces furest tirés arrégulières en réalité.] Paris. Par un concours de circonstances, en l'occurrence la blessure an bras de Philippe Huton, les responsables de l'équipe Africa-Twin lui ont demandé, il y a trois semaines, de prendre le guidon d'une Honda. Fin décembre, entre Paris et Orléans, Pierre-Marie Poli faisait connaissance avec sa moto pour se rendre aux ultimes vérifica-J. L. tions du rallye.

A Tripoli, alors qu'il attendait à un contrôle de passage, Pierre-Marie nous avait confié sa surprise de déconvrir une moto aussi maniablc. « Le Dakar a fait faire des progrès énormes à toutes les usines, qui fabriquent maintenant en série des motos plus perfectionnées que les premières que j'ai utilisées sur le rallye », expliquait le

grand garçon sérieux.

Lui, le pilote expérimenté, avait accepté avec enthousiasme de tenter une nouvelle fois l'aventure africaine aux commandes d'une moto moins performante que celle utilisée par les vedettes de chez Yamaba ou Suzuki. Piere-Marie jouait les privés, les « amateurs » sans houte, simplement heureux de participer. Il avait encouragé tellement de jeunes à se lancer dans la compétition qu'il prenait plaisir à les cotoyer dans les files d'attente de la cantine d'Africatours.

Pierre-Marie Poli est parti. allongé sur une civière, et la caravane se sent orpheline. Le souvenir du motard italien Hermano Bonecini, évacué lundi la janvier vers Bologne, victime d'une hémiplés revient en mémoire. On pense à la fracture de la clavicule de l'Espa-gnol Fernandez. La liste de motards victimes des sables est longue. Elle prouve les risques d'une compétition pas ordinaire.

SERGE BOLLOCH

Cinquième étape Tumu (Libye)-Dirkou (Niger) 504 km

Autos: 1. Waldegaard-Fenouil (Suc. Antos: 1. Waldegaard-Fenouii (Sad-Fra., Pengeot 405 T-16), 1 h 13 min 49 s de pénalité; 2. Vainnen-Berglund (Fin.-Sué., Pengeot 405 T-16) à 1 min 53 s; 3. Raymondis—Destaillans (Fra., Range Rover) à 2 min 24 s; 4. Wambergue-Da Silva (Fra., Pengeot 205 T 16) à 3 min 2 s; 5. Ickn-Tarin (Bel/Lada-Poch) à 7 min 5 s. Motos: 1. De Petri (Cagiva, Et.) ea. 4 h 7 min 21 s; 2. Orioli (Cag., It.) à 10 min 35 s; 3. Picard (Yamaha, Fr.) à 11 min 52 s; 4. Peterhansel (Yam., Fr.) à 12 min 14 s; 5. Neveu (Yam.,

Classements généraux

Astes: 1. Vatanen-Bergiund (Fin-Soé., Pengeot 405 T-16) 6 h 4 min 45 s de pénalité; 2. Waldegaard-Fenouil (Sué.-Fra., Pengeot 405 T-16) à 46 min 14 s; 3. Wambergao-Da Silva (Saca-Pageo-P (Fra., Peugeot 205 T-16) à 1 h 52 min 11 s; 4. Servia-Paig (Esp., Range Rover) à 2 h 57 min 6 s; 5. Cowan-Delferrier (G-B., Bel-Mitsubishi) à 3 h 12 min 22 s.

Motos: 1. Noven (Fra., Sonauto-Yamaha) 22 h 28 min 50 s; 2. Pete-rhansel (Fra., Sonauto-Yamaha) à 1 min 32 s; 3. Ficard (Fra., Sonauto-Yamaha) à 9 min 14 s; 4. Orioli (It., Cagiva) à 13 min 16 s; 5. Mas (Esp., Yamaha) à 15 min 13 s.

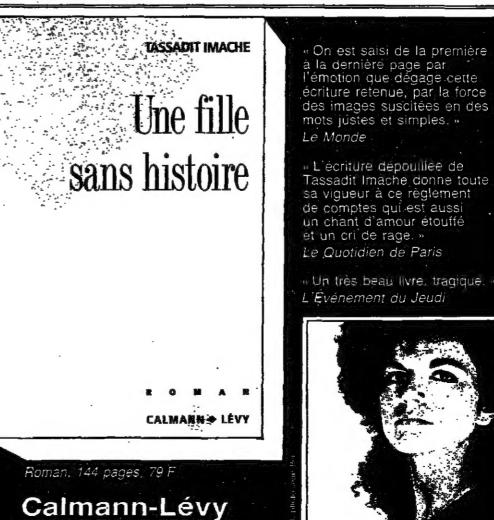


ral considère en effet que, dans hien des établissements, surtout ceux des quartiers populaires, les pas la fréquentation qui devrait être la lour. Le conseil général du Val-de-Marne a donc décidé d'instaurer nne aide à la demi-pension, qui bénéficie aux familles dites défavorisées et moyemes. Attribuée proportionnellement aux ressources,

EDUCATION

 DANS LE VAL-DE-MARNE : les collégiens pourront bénéficier d'une side à la deuspension. - A partir de la rentrée de janvier, une aide à la demision devrait faciliter l'accès des restaurants scolaires aux collégions du Val-de-Marne. Le conseil géné-

elle sera calculée en fonction du quotient familial. Elle variera de 4 à 10 F pour un repas estimé à 13,70 F, ce qui représente une bourse annuelle de 600 à 1 500 F.



Des mercredi, un acton in somes françaises equipe pour i resiliance des nappes de matie rejoindre La sécurité civile et sie à faire parair par avion quatre ctions de nettoyage fortes, au cal de cent vingt spécialistes sacing day a 2016; de porti eu oon proces de l'Amero-Ceatre pours talt de conseil juridique au gou resource marocain Celuici. d'ailleurs. 2 pris le wants, car les grande, mange. se predicisires commencent, Le Mogal de six juristes franças e

similares, mene per M George adel a été comunic les mes demente out ele miene American manier e: 2011 populari tanniques. Dé la circulant a laroc des devis estimants con ant les dégâts d'une éventuelle arde noire à 2 militaris de thems (1.4 milliard ac franci Les seuls fezis de sur eniones prolier pendant deux semanes e mobilisation à lequelle ses no ations nous one contraints could He bris cher, a explicat funda socials. Tout cela sera tacture e ous prenous les mesures conse. stoires nécessaires. Comme le disa.: M Bis. sloude, en quittant Marrainta

ame de sa missier e realizate L'affaire du Kharg w fan fe intention d'y jouer sa carie MARC AMBROISE-RENOU

s écologistes

(MARPOL). • Quanteur . CEE et les pays d'Africa. Nord demande l'organisation airedire au garille ein oures our ports et le 21 lang. sage dans les eaux a trait care e les zones économiques est.

à Mincle noire su large de l'engle Attangue merures de la como de Attangues de l'arrent de benedie avan ouver une ordan ins coopie le 30 décembre de Séadere Co Amerique du Su. SOUD ROBBES de petro se la separa appara app

Pfinanc, Cestiment white Ctrangers done lear proper page to majore de connainte et la considera de la considera de connainte et la considera de la cons Menter, conservation to

0

Minister d'Eglise autoritaire con la constitute la moiétée. Des maissants de l'autoritaire de l'autoritaire d'autoritaire d'autoritaire d'autoritaire de l'autoritaire de l'autoritaire de l'autoritaire de l'autoritaire de l'autoritaire des d'autoritaires des des d'autoritaires de l'autoritaires d'autoritaires de l'autoritaires d Andrew que quelque mus de l'accentination que quelque montre de l'accentination de l'acce Comments of the second ments della nembreat trees in community to Take distribution de l'Eurare de l' Marie longueurs d'alle des départements des départements des parties de la compartie de la com went discrets, dans do pars Miletone profés et elle engagent To des paneurs, des précise de la contraction de paneurs, des précises de contraction de partier de la contraction de la contraction de fond qui produit de la contraction de

HENRI TINCO

Le voyageur sans nom

please ? » La jeune Vénus britannique émergeant nue de la Manche sur une côte de France immortilisait sur les écrans le slogan publicitaire du célèbre magasin. Peut-être fit-elle de secrets émules... L'homme aux vêtements dégoulinants qui gravit aux premières heures du 29 décembre les berges de la Somme, non loin d'Abbeville et à proximité d'un pont, parlait un anglais parfait. C'est du moins ce que les enquêteurs de la ville ont pu constater en un premier temps, avant d'apprendre par l'intermédiaire du Foreign Office, à Londres, que danois. L'homme serait né en Grande-Bretagne, posséderait la nationalité danoise et vivrait à Copenhague. Le porte-parole du Foreign Office n'a pas exclu qu'il puisse avoir la double nationalité britannique et

∢ Où est la Samaritaine,

De son côté, la police britannique l'a identifié, mardi soir 2 janvier, comme un patient qui a disparu, la semaine demière, d'un hôpital psychiatrique de Colchester, dans l'Essex (est de l'Angleterre). Un porte-parole de la police locale a affirmé ne pas connaître son identité, précisant, lui aussi, qu'il partait un anglais parfait.

L'homme a débarqué le 19 décembre dernier à Har-

blissement, ils se sont regroupés et ant commencé à incendier une des portes de la boîte de muit. Tandis

que les pompiers maîtrisaient ce début d'incendie, les jeunes gens se

n Tuerie de Castelviel : Ludovic

Audosit en hôpital psychiatrique.

— Inculpé de parricides et homicides volontaires (le Monde daté
31 décembre 1989-1= janvier

1990), Ludovic Audouit, vingt-

sopt ans, l'anteur présamé de la tucrie de Castelviel (Gironde), a été placé dans un établissement psychiatrique, où il doit subir des

D Identification d'un chanffard,

meurtrier présumé d'un gen-darme. — Un avis de recherche national a été lancé par la gendar-

merie d'Angoulême (Charente)

pour tenter de retrouver le chauf-fard qui a mortellement blessé le

maréchal des logis-chef Alain Levasseur, lors d'un contrôle à La Rochefoucauld (le Monde du

2 janvier). La gendarmerie a retrouvé, samedi, le véhicule qui a fauché le gendarme au moment où

portait au moment des faits sa

demi-sœur et une fillette de sept

ans, a voié une 4 L pour les rame-

ner à leur domicile, puis a pris la fuite. Les recherches sont restées

🗆 Le Resto du cœur de Narbonne

cambrielé. - Toutes les deprées

alimentaires du Resto du cœur de

Narbonne (Ande) ont disparu dans la nuit du hundi 1= au mardi

2 janvier après le cambriolage avec effraction du pavillon où elles étaient entreposées. Ce Resto du

cour, qui ravitaille quotidienne-ment six cents personnes depuis le début de l'hiver, bénéficiera désor-

mais d'une surveillance policière.

D Remise en service du réacteur

n' 1 de la centrale de Nogent. -

Le réacteur de la première tranche

de la centrale nucléaire de Nogent-

sur-Seine (Anbe), à l'arrêt - pour

rechargement, puis pour raison technique – depuis le 22 avril

1989, a été remis en service mardi

2 janvier. D'une puissance de

I 300 mégawatts chacune, les deux

tranches de cette centrale à eau

pressurisée avaient été respectivement couplées au réseau électrique en octobre 1987 et décembre 1988.

depuis sans résultats

EN BREF

wich (est de l'Angleterre) d'un ferry en provenence de Gote-borg (Suède), sans argent, sans begages et sans papiers. A son arrivée, il a déclaré aux policiers qu'il ne savait pas qui il était ni comment il était

arrivé en Grande-Bretagne.

Après avoir été interrogé par la police, qui a consulté Interpol, il avait été admis à l'hôpital de Colchester pour des examens psychiatriques le 22 décembre. Le lendemain, il ment. « D'après les photos que nous avons prises ici et les été en mesure de donner, nous savons, désormais, que l'homme d'Abbeville et l'homme de Harwich sont une seule et même personne ». a affirmé le porte-parole de la

nom avait été découvert, ven-dradi 29 décembre, vers 4 h 30, par un travailleur de tal. Le voyageur, âgé d'une quarantaine d'années, cheveux poivre et sel, yeux bleus, d'une taille de 1,80 mètre, vêtu de beige, n'avait rien d'un clochard. Aux bons soins des médecins, il se requinqua, et sourit même. Mais de patroпуте, аисип.

S'appelle-t-il & Richard Cross » comme il le croit un instant, ou plutôt e Jack-

sonorisation ont été saccagés; les dégâts sont estimés à près de 2 mil-lions de francs. Un groupe de per-turbateurs s'en est pris au patron du Kiss, M. Pierre Nerbolier,

sérieusement malmené jusqu'à l'arrivée des policiers. En lui por-

tant secours, un inspecteur de police, M. Bernard Guéritey, fut à

son tour fappé et sérieusement blessé. Une plainte a été déposée

par le directeur de l'établissement.

écho à l'attaque d'une antre disco-

thèque, cette même nuit du réveillon, dans la banlieue grenobloise

(le Monde du 3 janvier), par des jeunes qui avaient eux aussi été

interdits d'entrée.

Ces incidents de Beaune fout

En Côte-d'Or

Saccage d'une discothèque

Une centaine de jeunes gens ont saccagé une discothèque de Beaune (Côte-d'Or), dans la muit de la Saint-Sylvestre. Purieux de ne pas avoir été admis dans l'éta:

Bar, bouteilles et matériel de sonorisation ont été saccagés; les

THÉATRE

Quatre maisons de la culture en difficulté

depuis le 31 décembre dernier. Cette décision, conjointe des tutelles locales et nationales, fait suite au dépôt de bilan de l'associa-tion, en date du 4 octobre dernier, et à la liquidation de ses biens déci-dée le 8 décembre par le tribunal de grande instance de la ville.

Quatre audits consécutifs ainsi qu'un rapport de l'inspection géné-rale de l'administration auront révélé un passif de onze millions de francs contre lequel le dernier directeur de l'institution, M. Jacques Cousinet, arrivé l'été de 1988 en pleine crise financière, n'aura rieu pu, malgré une politique artis-tique ambitieuse mais tardive.

Le ministère de la culture n'a pas voulu éponger un déficit impor-tant en paisant sur les crédits nouveaux de 1990 pour le théâtre public, crédits qu'il préfère consa-crer aux établissements mieux en forme. De son côté, la ville de La Rochelle, dirigée par M. Michel Crépeau (MRG), n'avait pas caché son intention de changer la destination d'un bâtiment situé en plein centre-ville et qu'elle ne maîtrisait pas complètement.

« La ville et l'Etat ont décidé de créer conjointement une mission d'étude et de préfiguration ayant pour objet de déterminer l'utilisa-tion future du bâtiment et une nouvelle structure administrative à même de globaliser la politique culturelle de La Rochelle ainsi que les rapports futurs de l'Etat et des collectivités locales », nous a expli-qué, le mardi 2 janvier, Bernard Faivre d'Arcier, directeur du théâtre au ministère de la culture. La maison de la culture abritajt en effet la compagnie chorégraphique de Régine Chopinot, l'ensemble

La maison de la culture de La musical Ars Nova et collaborait Rochelle est fermée officiellement avec plusieurs événements poncavec plusieurs événements ponc-tuels comme les Francofolies et le Festival du film de La Rochelle.

> Trois autres maisons de la culture traversent sujourd'hui une crise financière. Le directeur du théâtre recevra, le hundi 8 janvier. les responsables politiques et artis-tiques de Rennes (15 millions de francs de déficit). Le 19 janvier, il se rendra à Nevers pour rencontrer le maire de la ville, M. Pierre Bérégovoy, afin de mettre en place une structure nouvelle qui engloberait la maison de la culture et le théâtre municipal dont la direction est confiée à André Curmy, ancien directeur du centre de développe-ment culturel de Saint-Cyr-l'Ecole,

Après deux mois d'investigation sur place, Emmanuel de Véricourt a finalement renoncé à diriger la maison de la culture du Havre (2 millions de déficit), n'ayant pas obtenu des tutelles l'argent qu'il demandait pour rétablir une politique artistique ambitieuse. Le conseil d'administration de la maison devait se réunir ce mercredi 3 janvier pour choisir un succes-

Enfin, le metteur en scène Vincent Colin, ancien élève de l'Essec qui a travaillé plusieurs amées avec le compositeur Georges Aper-ghis dans le cadre de l'Atem de Bagnolet, vient d'être élu directeur par le conseil d'administration du centre d'animation culturelle de Cergy-Pontoise.

Lire dans notre supplément « Arts. et spectacles » un entration avec Bernard Faivre d'Arcier et les articles consecrée à la situation des scènes publiques et privées françaises.

Le créateur de mode Patrick Kelly

Trois disparitions

Le styliste américain Patrick Kelly est décédé lundi 1" janvier à Paris des suites d'une longue maladie. Il était âgé de trente-sept ans.

Il aimait les poupées, les églises, le poulet frit et la tour Eiffel. Patrick Kelly était le seul Américain admis au sein de la Fédération parisienne des conturiers et des créateurs. Né en 1952 à Vicksburg (Mississipi), où sa mère était insti-tutrice, il décida à dix-huit ans de se consacrer à sa passion en trou-vant à Atlanta (Georgie) un emploi dans la confection. Arrivé à Paris en 1979, il vend ses premiers modèles, consus de ses mains, sur les trottoirs de Saint-Germaindes-Prés avant de les diffuser chez

Sa première collection «offi-cielle» date de 1985. Patrick Kelly pique ses robes moulantes, parfois anssi courtes que les maillots de bain d'Esther Williams, de boutons multicolores. Un style est né. Il récidivera avec des boules de billard, des papillons en vison, avant de présenter sa dernière collection (automne-hiver 1989-1990), en mars à la Cour Carrée du Louvre. Financé au début de sa carrière par

Cleveland, qui lui fournit son billet d'avion Atlanta-Paris, Patrick Kelly, installé juste en face d'Alaia, dirige alors une moisson qui emploie vingt personnes rue du Parc-Royal. Elle réaliserait un chiffre d'affaires de plus de 7 millions de dollars (40 millions de francs), Ondulant au rythme de

Real Love, ou de I need a Rolls: Royce to make my Honeymoon, la femme, habillée par Patrick Kelly tient de la parisienne revée et de l'héroine de Miami Vice. Au chic présumé du tailleur noir, largement épaulé, le benjamin de la conture avait le don d'associer des toques et des étoles en lynx orange, des bodies de dentelle paillettée... A sa façon, Patrick Kelly rendait hommage à son idole Joséphine Baker avec des maillots bordés d'autruche fluo, des combinaisons à imprimés léopard, des escarpins de « revue ». Dans l'univers un peuhermétique et confiné de la mode parisienne, il détonait avec sa casquette de base-ball, sa vaste salopette en jean, son cœur gros comme ça qui lui faisait verser des larmes après chaque défilé. Il avait dédié sa dernière collection à sa mère et à sa grand-mère.

LAURENCE BENAIM

La modiste Lilly Daché

Modiste du Tout-Hollywood, Lilly Daché est morte dimanche 31 décembre 1989 à Louveciennes, près de Paris. Elle était âgée de quatre-vingt-dix-sept ans. Célèbre pour ses turbans drapés, cette Paulette américaine avait coiffé Sonja Henie, Audrey Hepburn, Carole

Lombard, Mariène Dietrich à l'époque où les chapeaux avaient autant d'importance, quelquefois plus, que les toilettes.

Le nom de Lilly Daché restera associé à celui d'autres modistes célèbres : John Fredericks, Walter

Recettes records dans les salles de cinéma d'Amérique du Nord

Les ventes de places de réussite de trois films à gros du Nord ont, pour la première fois, franchi la barre des 5 milliards de dollars de recettes contre 4,45 milliards en 1988. Quatre cent quarante-six films ont été distribués aux Etats-Unis et au Canada, ce qui correspond à une baisse de 13 % par rapport à l'année précé-

Ce record de recettes s'explique avant tout par la

cinéma en 1989 en Amérique budget ; Betman (251,2 millions de dollars). Indiana Jones et la Dernière Croisade fatale 2 (147 millions). La Palme d'or de Cannes, Sexe, mensonge et vidéo, de Steven Soderbergh, a réalisé 24 mil-lions de dollars de recettes, et Femmes au bord de la crise de nerfs, de Pedro Almodovar, 7 millions. - (AFP.)

Le sculpteur Scott Burton

était agé de cinquante-neuf ans.

On doit à Scott Burton ces meubles monuments en granit, œuvres massives de plusieurs tonnes, « tables concrètes », « bancs pour dix », taillés aux mesures du gigan-tisme américain et installés dans

les buildings et parcs de Baltimore, Minneapolis, Cambridge, Pitts-

Le sculpteur américain Scott Burton est mort du sida à New York, le vendredi 30 décembre. Il Whitney Museum à New York en 1985. Exposé régulièrement depuis 1980 à la Max Protetch gallery de New York, Scott Burton avait fait l'objet de rétrospectives à Londres, Stuttgart, Dusseldorf. Al'automne dernier, la galerie d'actualité du Musée des arts décoratifs (le Monde du 8 novembre 1989) lui rendait hommage.

COMMUNICATION

A partir du lundi 8 janvier

Une « grille » libre pour France-Inter

Le mot «grille» fait horreur à Pierre Bouteiller. Ce qu'il implique fauche le gendarme au moment où celui-ci tentait de l'intercepter. Il s'agit d'une Audi, abandonnée dans un champ à 2 kilomètres de La Rochefoucald, dont le propriétaire est M. Didier Granet, vingtcinq ans, originaire de La Rochelle (Charente-Maritime), sans profession. Le jeune homme, qui transportait au moment des faits se de « contraignant, d'enfermé, de carcéral », est, dit-il, « à l'opposé de l'esprit de liberté, qui est celui de France-Inter », la radio de service public n'ayant de compte à rendre « à personne, sauf aux auditeurs ». Et de revendiquer comme la principale richesse d'Inter cette liberté, dont l'exercice, clame-t-il, doit être pratiqué

Va pourtant pour le mot grille, puisqu'il fait partie du jargon, et que c'est hien sa réforme que le directeur des programmes d'Inter - nommé après le départ d'Eve Ruggieri sur la 2 - à peautiné ces dernières semaines pour l'annoncer le mercredi 3 janvier et la lancer le lundi 8. Une réforme qui voit l'arrivée d'anciens complices de Pierre Bouteiller et doit augurer d'un ton très cohérent, volontiers caustique

A Marcel Jullian, qui avait créé émission matinale « Ecran total » (9 heures - 10 heures) consacrée à la télévision succèdent (après l'intermède bref de Jacques Chancel) Alain de Sédony et Katleen Evin, décidés à élargir le champ de converture du magazine et à com-poser des débats de société. Pierre-Yves Guillen, qui avait six minutes chaque semaine pour traiter des nouveautés de la société de consommation, en aura désormais trois cents. Son Emission . Piment rose > (11 houres-12 houres) traitera de shopping et d'objets inu-tiles, de théâtre, de revnes, avec le

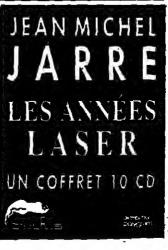
Jean-Pierre Derrien, dans Apos croches > (16 heures-17 heures), prendra, dit-on, le pari de faire aimer la musique classique sur une station de grande audience sans qu'il y ait mort de chef d'Etat ou cataclysme planétaire ». Entre 17 heures et 18 heures, Philippe Dana proposera aux adolescents un magazine illustré quoti-dien - « 17 Express » - avec de la musique et les reportages et chroni-ques d'une poignée de complices sur la même longueur d'ondes.

L'arrivée de Bernard Rapp

Le samedi, Bernard Rapp - qui quitte Europe 1 - accueillera des anteurs et parlera de littérature avec « Les mots pour le lire » (10 heures-11 heures) et la partici-pation de Michel Polac du fond de sa « retraite » cévenole. Mais la matinée risque bien de tourner au délire à l'arrivée de Gérard Lefort, qui, en toute simplicité, promet de « révolutionner l'histoire de la radio-folie » avec un titre qui some comme un programme « Passer les bornes y'a plut de limites! > (11 houres-12 houres). Voilà pour les recrues. Restent bien sûr les fidèles : Claude Villers, dans une émission qui devrait lui aller comme un gant (« Qu'est-ce qu'on

10 heures à 11 heures tous les jours), Philippe Aubert («Auber-tinages» de 18 heures à 19 heures), José Artur...

A signaler aussi trois modifications dans les programmes d'information. D'abord l'arrivée d'Albert du Roy, qui interrogera chaque matin, avec Annette Ardisson, à 8 h 20 une personnalité concernée par l'actualité. Ensuite la spécialisation de Bernard Brigonleix, l'ex-interviewer matinal, sur le nouvel espace européen. Enfin. François Foucart animera, chaque dimanche soir, un « Carrefour des religious » ouvert à toutes les confessions.



Les vingt-cinq lauréats de l'académie Carat-Espace

Talents d'avenir pour les écrans d'Europe

Stella est grecque, Hannelore est danoise, Ulrike est allemande, Mercedes espagnole. La première est brune, les autres blondes. La plus jeune a vingt-cinq ans, la plus âgée vingt-sept. Leurs études vont des lettres au droit et au cinéma. Mais, pendant un an, un objet va les réunir : la télévision. Toutes quatre font en effet partie des vingt-cinq lauréats de l'académie Carat-Espace, fondée par le groupe de conseil en médias du même nom pour être une pépinière de « futurs talents de l'audiovisuel européen - : onze filles et quatorze gar-çons, treize Français et douze étrangers, rescapés d'une sélection draconienne parmi mille candida-tures venues de toute l'Europe.

Stella, réalisatrice, metteur en scène, scénariste, a plusieurs films à son actif, dont un long métrage. Elle applaudit à la naissance de télévisions privées en Grèce, espé-rant sans doute que ce vent nou-veau secouera la torpeur d'une télé-vision hellénique où le clientélisme politique est plus efficace que le talent pour forger une carrière.

Ulrike doit à sa mère de participer à cette aventure : c'est elle qui ini a fait connaître l'existence de l'académie, en lui envoyant une coupure de presse. Car Ulrike travaille an Japon, pour la radio de la NHK, après des études littéraires et un passage au quotidien alle-mand Frankurter Allgemeine Zeitung. Aussi à l'aise en Asie qu'en Europe, cette citoyenne du monde rêve de développer des affaires à cheval sur plusieurs continents.

Pour Mercedes aussi, les frontières ne sont plus des obstacles depuis longtemps. Mais les droits nationaux restent vivaces, et cette juriste, formée en partie à la Sor-bonne, sait que la télévision euro-péenne de demain aura besoin de ongler avec les règlements. Quant à Hannelore, photographe et cadreur pour la seconde chaîne danoise, elle veut élargir ses horizons, apprendre au contact des professionnels de grandes chaînes.

Brassage

A partir de la mi-janvier, et pour un an. Stella et les autres seront payés par l'académie (le budget total alloué par Carat-Espace est d'environ 25 millions de francs) et pourront commencer à réaliser leurs projets. Au menu, des stages de langue et d'informatique, les séminaires de l'Institut Multimédias, un voyage d'études aux États-Unis et, surtout, une formation per-sonnalisée avec un directeur de projet par étudiant, choisi parmi les meilleurs professionnels français de l'audiovisuel.

L'un pourra peaufiner son projet de chaîne européenne d'informa-tions, l'autre s'initier aux ficelles de la production, un troisième parfaire son talent de scénariste. Gestion, création, marketing, droit, journa-lisme, tous les métiers sont au générique de cette académie que dirige M. Martin Even, et qui devrait savoriser le brassage des personnes, des idées et des images.

M.C.L

JANVIER P-PRASI Contract of the

4-FISTEN VIEW

ENGLAND TO SERVICE THE PROPERTY OF THE PROPERT F - CHIRANISTA ALLE STANSON 324 Care Training \$150 TEXT (1) THE STREET

CHARLES OF NAME AND

: - FRANCE-ALG

.a 15 of 15 2 3m

mily of 75 % p to to intenters. Since the multiple section light "- FINANCES W E co RFa CHIOPEEN action de l' in bausse de the a law américain

-HATSENIS: Lep CTCTM 988 CAME NO The state of the s

FEVRIER

THE FRANCE-INT rend en en il i de casol Table to the entirede we "ARAGI AY : Le gent - - - - 1954. The second and

The state of the s frem trong, Rudriger gent fel et e. fraudent Av FRINCE-IRAN 1 1 7 Tel

The same star And the same of the same RAN TATE KA CAPACITY CAP Similar Similar

General States The Tourse of the San S. P. Desder Service and the service of the service of CE L Card

The second secon MCIRICIA SELLI Service of the servic

in Placing of Green Andrew Processor of the Con-The second secon

AFCHANIST AND ASSESSMENT AND ASSESSMENT ASSE the Conference of the Conferen

Ondalent au mitte Lam, on Co ! Pers . B. Royce to make my Home, and home to be the partition of the partitions of the partiti territ du laureur noir la comme self, le besjamin de la course weit in don d'associet des l'actes dos fecios en 1970x prance de edies de dentelle pauleure fapon, Patrick Kelly render nonmage & see idole Josephine Bally che fluo, des company wretter Dans Purgers at the perintique et cectine de ... The quette de base-ball, sa valle ser p sette en year, sor ca .- 2mate ca qui lui faisant come in larence après chaque defi e : 201 Abdid to demière collect ... mère et à se grace-mère

LAURENCE BENAM

Lilly Daché

Loenbard, Mariène Die in l'épagne où les charent d'importance, que les foncties.
Le som de Lilly Dache com sissuel à ceiut d'autres de l'épagne de l'épagne de l'épagne de l'épagne d'épagne d'épagne de l'épagne de l'épagne

r Scott Burton

is burg II avait notament

is transcapement de l'evic

ii Whitney Maseum à leu

1985 Exposè régulierent

1980 à la Max Protetan

l'objet de rétrospective

se dernior. Le galerie c'act

me Mande des arts des

fandes hommisge

a de l'acadimie Cara: Espa-

our les écrans d'Europe

Pour Marcedes 21.55
Art and plat des 15
Angempe Mas
Angempe Mas
Angempe Mas
Angempe Mas
Angempe Mas
Angempe de desta
Angempe de granto

Passage .

A partir de la management de la sur sur au Stelle et la cadémia de la ca

de chales describente

fo chales describente

for chales describente

for chales de soinaries

for chales de soinaries

for chales de soinaries

for chales de soinaries

continue, marrietarie

finche tous les metro

plante tous les metro

fiche M. Marrin Formation

format favoriser le brasser

paragnese, des idées et des M. C.I.

ETRANGER

JANVIER

1°. – ISRAÉL: Treize Palestiniens sont expulsés vers le Liban sud alors que le soulèvement dans les territoires occupés entre dans son quatorzième mois.

4. – ÉTATS-UNIS – LIBYE:
La destruction de deux Mig-23
libyens, abattus par deux F-14
américains au-dessus de la Méditerranée, au large des côtes
libyennes, provoque une vive tension alors que les Etats-Unis accusent la Libye de fabriquer des
armes chimiques dans l'usine de
Rabta. Cependant Washington et
Tripoli estiment, le 11, que « l'incident est clos » et la controverse se
déplace vers la RFA, où le gouvernement de Bonn est contraint de
reconnaître que des firmes ouestallemandes ont participé à la
construction de l'usine de Rabta.

6-7. – AFGHANISTAN: De nouvelles négociations entre Moscou et la résistance échouent à Islamabad (Pakistan). Les jours suivants, le retrait des troupes soviétiques, interrompu depuis deux mois, reprend

deux mois, reprend.

10-15. — AFRIQUE AUSTRALE: Trois mille des cinquante
mille soldats cubains quittent
l'Angola pour regagner leur pays.
A la fin du mois, l'armée sudafricaine amorce son retrait de
Namible.

12. – FRANCE-ALGÉRIE: Gaz de France et la Sonatrach signent à Alger un accord sur un prix de compromis pour le gaz algérieu, qui met fin à plus de deux ans de contentieux. Le 3, Paris avait accordé 7 milliards de francs de crédits à Alger.

19. – FINANCES MON-DIALES: Une hausse des tanz (de 3,5 % à 4 % en RFA; de 7,75 % à 8,25 % en France) ainsi que les interventions massives des banques centrales européennes et américaines permettent de freiner temporairement la hausse du dollar, qui est monté à 1,86 DM, 129 yens et 6,38 F. Le 24 février, le taux d'escompte américain est relevé de 6,5 % à 7 %.

20. – ÉTATS-UNIS: Le président George Bush prend ses fonctions en évoquant, dans son discours inaugural, la « nouvelle brise » qui va souffier sur « un monde rofraîcht par la liberté ».

FÉVRIER

1° - 3. - FRANCE-INDE:
M. Mitterrand se rend en visite
officielle en Inde. Le 3. à Bombay.
il donne le coup d'eavoi de
« l'année de la France en Inde ».

2 - PARAGUAY: Le général Alfredo Stroessner, président d'un régime dictatorial depuis 1954, est renversé par un soulèvement militaire mené par son ancien bras droit, le général Andres Rodriguez, qui s'engage à « restaurer la démocratie ». Le 1 « mai, le général Rodriguez est élu président avec 74.18 % des suffraces.

Rodriguez est élu président avec 74,18 % des suffrages.

5-6. - FRANCE-IRAN:
M. Roland Dumas se rend à Ténéran pour la première visite d'un ministre français au régime islamique au pouvoir depuis dix ans.

14. — IRAN: L'imam Khomeiny ordonne que soit « exèruté rapidement » Pécrivain britamique d'origine indienne Salman Rushdie, dont le quatrième roman, les Versets sataniques, « offense l'islam, le Prophète et le Coran ». Cet appel au meurtre suscite une indignation générale en Occident et une vive tension entre l'Iran et les pays de la CER. La Grande-Bretagne et l'Iran rompent, le 7 mars, leurs relations diplomatiques. En revanche, les ministres des affaires étrangères des Donze autorisent, le 20 mars, les onze pays de la CEE à renvoyer leurs ambassadeurs à Téhéran, après avoir décidé, le 20 février, leur rappel en consultation.

14. – NICARAGUA: A l'issue de la conférence des cinq chefs d'Etat d'Amérique centrale, réunie depuis le 13 à Costa-del-Sol [Salvador), le président Ortega annonce « un processus de démocratisation et de réconciliation nationale » ainsi que la tenue d'élections libres le 25 février 1990.

1990.

15. — AFGHANISTAN: Les troupes soviétiques, présentes depuis décembre 1979, achèvent leur retrait à la date prévue par les accords de Genève du 14 avril 1988. L'état d'urgence est instauré

le 18 à Kaboul.

15. — SRI-LANKA: Aux élections législatives, le Parti national unifié du président Ranasinghe Premadasa remporte 125 des

225 sièges du Parlement, après une campagne électorale particulièrement sanglante.

17. — MAGHREB: Les cinq chefs d'Etat de l'Algérie, de la Libye, du Maroc, de la Mauritanie et de la Tunisie, réunis à Marrakech (Maroc) depuis le 15, signent le traité créant l'Union du Maghreb arabe afin d'accroître leur coopération économique.

23. ~ ALGÉRIE: Le «oui» recueille 73,43 % des suffrages exprimés au référendum sur la nouvelle Constitution, qui ne fait plus référence au socialisme et ouvre la voie au multipartisme.

24. — JAPON: Les funérailles de l'empereur Hirohito, décédé le 7 janvier, sont l'occasion, du 22 au 25, de multiples rencontres diplomatiques entre les nombreux chefs d'Etat et de gouvernement présents.

27. – VENEZUELA: Des
émeutes éclatent après l'entrée en
vigueur d'un plan d'austérité,
décidé sous la pression du FMI par
le président Carlos Andres Perez,
qui a pris ses fonctions le 2 février.
Sévèrement réprimées, elles se
poursuivent jusqu'au 2 mars, faisant entre trois cents et cinq cents
motts.

1989 dans le monde

par ÉDOUARD MASUREL

général Michel Aoun, chef de l'armée et du gouvernement chrétiens. A partir du 21, le « réduit chrétien» est soumis à un blocus total par Dannas et ses alliés libanais, tandis que les cessez-le-fen, à peine décrétés, sont rompus.

12. — SALVADOR: M. Alfredo

ouvre la Cristiani, candidat de l'ARENA (extrême droite), remporte l'élection présidentielle avec 53,82 % des suffrages exprimés. Il succède le lu juin au président démocrate-ches diplomatiques de l'a juin au président démocrate-ches diplomatiques de l'au juin au président démocrate-ches diplomatiques de l'ARENA (extrême droite), remporte l'élection président démocrate-ches diplomatiques de l'ARENA (extrême droite), remporte l'élection président de l'ARENA (extrême droite), remporte l'élection président de l'ARENA (extrême droite), remporte l'élection président droite), remporte l'élection présidentielle avec 53,82 % des suffrages exprimés. Il succède le lu l'alle droite droite l'ARENA (extrême droite), remporte l'élection présidentielle avec 53,82 % des suffrages exprimés. Il succède le lu l'alle droite l'alle droit

sur les mouvements transfrontières de déchets dangereux est approuvée par les délégations de cent quinze pays, réunis depuis le 20 à Bâle (Suisse) sous l'égide du Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE).

24. — ÉTATS-UNIS: En Alaska, un pétrolier de set cinq cents s'échoue après avoir heurté un récif dans la baie du Prince-Guillaume, an sud du terminal pétrolier de

d'Etat à l'action humanitaire, se rend à Beyrouth le 11, mais ce n'est qu'après de difficiles négociations avec les allies libanais de la Syric qu'il parvient à faire accepter cette aide e destinée à tous les Libanais ». Douze blessés chrétiens, le 14, soixante-dix-sept blessés musulmans, le 18, sont transportés à bord du navie-hôpital la Rance avant de gagner la France.

7. - COMMERCE INTERNA-TIONAL: Les Etats-Unis renoncent à tenter d'imposer à la CEE la suppression totale des subventions aux exportations agricoles, ce qui permet de relancer les négociations multilatérales de l'Uruguay Round.

15. - GRANDE-BRETAGNE:
Dans le stade de Sheffield, quatrevingt-quinze supporters de Liverpool meurent étouffés ou piétinés
avant un match de football entre
leur équipe et Nortingham-Forest.
La police avait laissé pénétrer des
spectateurs sans billet dans une tribune déjà surchargée.

torze morts. Après la démission, fin juin, de M. Raul Alfonsin, M. Menem entre en fonctions le 8 juillet, avec cinq mois d'avance.

14. — ISRAÉL: Le conseil des ministres approuve le « plan Shamir » prévoyant des élections dans les territoires occupés, où se poursuivent des affrontements avec l'armée: le 31, M. Rabin, ministre de la défense, établit à 472 Palestiniens tués et 10 000 blessés le bilan du soulèvement depuis décembre 1987.

15-18. — CHINE-URSS: La visite de M. Gorbatchev en Chine met fin à trente ans de brouille sino-soviétique, mais à Pékin, du 15 au 17, elle est profondément perturbée par les manifestations de sontien aux étudiants qui réclament plus de libertés et de démocratie en Chine.

16. – ÉTHIOPIE : Une tentative de coup d'Etat contre le président Menguista échone. Elle est suivie d'une vaste éparation de l'armée.

16. – LIBAN: Le cheikh Hassan Khaled, chef religieux et politique de la communauté sunnite, est tué dans un attentat à la voiture piègée à Beyronth.

l'entrée des soldats dans Pékin

et, les jours suivants, l'armée

reste sur la réserve : dans le secret des palais officiels, par-

tisans et adversaires de la

du 3 au 4, l'armée intervient

massivement dans le centre de

Pékin avec des chars et des mitrailleuses lourdes. La vio-

lence de la répression contre une foule désarmée suscite

une vive réprobation dans le

monde entier, sauf à Berlin-Est. Des milliers de personnes

sont victimes de ce « net-

toyage » de la capitale, mais

que de deux cents morts civils

et de « dizaines » de soldats

tués. La € normalisation » qui

s'ensuit est particulièrement

sévère, malgré les pressions

des Occidentaux : des sources dissidentes évalueront, en

août, le nombre des tués lors

d'affrontements à plus de dix

mille dans toute la Chine, celui

des arrestations à plus de cent

mille et celui des exécutions à

Le 9 juin, M. Deng Xiaoping

félicite les militaires d'avoir

écrasé la « rébellion contra-

révolutionnaire », mais appelle à la poursuite de la politique de

réformes économiques et

d'ouverture sur le monde exté-

rieur. La destitution de

M. Zhao Ziyang, secrétaire

général du parti, est entérinée

le 24 par le comité central du

PC, qui nomme M. Jiang

Zemin, secrétaire du parti à

Shanghaï, pour le remplacer.

M. Li Peng reste premier minis-

près de dix mille.

Mais, en juin, dans la nuit

répression s'affrontent.

J

 JAPON: M. Sosuke Uno succède à M. Noboru Takeshita, premier ministre depuis novembre 1987, qui a dû démissionner le 25 avril après avoir été impliqué dans un scandale politico-financier.

3. — IRAN: Mort de l'imam Khomeiny, « guide de la révolution », à l'âge de quatre-vingt-neuf ans. Des millions de fidèles participent, le 6, à ses obsèques près de Téhéran dans un climat d'hystérie collective. Dès le 4, M. Ali Khamenei, chef de l'Etat arrivant au terme de son deuxième mandat, est élu « guide de la République islamique » par l'Assemblée des experts, tandis que, le 3, M. Hachemi Rafsandjani confirme sa candidature à l'élection présidentielle du 28 juillet.

 CEE : Les ministres de l'environnement des Douze parviennent à un accord sur des normes antipollution plus sévères pour les voitures de petite cylindrée à partir de 1992.

12. – ÉTATS-UNIS: Le président Bush, rompant avec la politique de dérégulation prônée par M. Reagan, présente un plan de latte contre la pollution de l'air.

13-14 — ONU: La conférence internationale sur les réfugiés indochinois, réunie à Genève, adopte un plan d'action qui prône le rapatriement volonaire des « boat people » vietnamiens et laotiens mals envisage, à terme, le principe de leur rapatriement forcé, réclamé par les pays de premier accueil.

15. — IRLANDE: Aux élections législatives amticipées, le Fianna Fail (nationaliste) de M. Charles Haughey, premier ministre depuis février 1987, n'obtient que 77 (-4) des 166 sièges du Parlement. M. Haughey forme le 12 juillet un gouvernement de coalition avec les démocrates progressistes qui ont 6 députés (-8).

18. — CEE: Les élections européennes, qui ont en lieu le 15 dans cinq des douze pays, sont marquées

18. – CEE: Les élections européannes, qui ont en lieu le 15 dans
cinq des douze pays, sont marquées
par un fort taux d'abstention
(41,5 % en moyenne). Trois
groupes progressent nettement en
sièges: les socialistes, les écologistes
et l'extrême droite. Par pays, trois
résultats sont particulièrement
notables: en RFA, le succès du
Parti républicain, qui obtient 7,1 %
des suffrages et 6 sièges, le plus
haut score d'une formation
d'extrême droite depuis la guerre.
En Grande-Bretagne, la défaite des
conservateurs de M. Thatcher face
aux travaillistes. En Espagne, le
maintien des socialistes de M. Gonzalez en dépit de l'agitation sociale.

20-23. – IRAN-URSS: M. Rafsandjani, président du Parlement iranien, est accueilli en URSS

comme un chef d'Etat.

22 — ANGOLA: Un accord de cessez-le-feu est conclu à Gbadolite (Zaire), sons l'égide du président Mobutu, entre M. José Eduardo Dos Santos, président angolais, et M. Jonas Savimbl, chef des maquisards de l'UNITA. Les négociations de paix, qui s'ouvrent, le 28, aim de mettre fin à quinze ans de guerre civile, restent bloquées pendant les mois suivants.

27. – CEE: Le conseil européen, réuni les 26 et 27 à Madrid, affirme « sa détermination de réaliser progressivement l'union économique et monétaire », selon un calendrier qui reste indéfini. M Thatcher, qui approuve le compromis adopté, maintient son bostilité aux transferts de souveraineté prévus par le projet d'union monétaire.

30. – SOUDAN: Coup d'Etat militaire dirigé par le général Bechir qui forme, le 9 juillet, un gouvernement d'inspiration islami-

L'écrasement du « printemps de Pékin »

Le 15 avrit meurt Hu Yaobang, qui avait été démis en janvier 1987 de ses fonctions de secrétaire général du PC en raison de ses idées trop réformistes. Son décès est suivi à Pékin de nombreuses manifestations d'étudiants en faveur de la libéralisation du régime. En avril, ce mouvement culmine le 27, où, passant outre à l'interdiction de manifester, cinq cent mille jeunes défilent dans le centre de Pékin en scandant des slogans contre la corruption et pour la démocratie.

En mai, après de nouvelles manifestations, M. Zhao Ziyang, secrétaire général du PC, se déclare, le 5, pardsan de « consultations étendues »

manifestations, M. Zhao Ziyang, secrétaire général du PC, se déclare, le 5, partisan de « consultations étendues » avec les contestataires. A partir du 13, de deux à trois mille étudiants commencent une grève de la faim place Tiananmen afin d'obtenir l'ouverture du dialogue. Les jours suivants, des centaines de miliers de Pékinois viennent leur apporter leur soutien, paralysant la capitale et perturbant beaucoup la visite de M. Gorbatchev, du 15 au 17. Les 17 et 18, ils sont plus d'un million à envahir pacifiquement le centre de Pékin.

Le 19, M. Zhao Ziyang se rend à l'aube place Tianarmen et se montre conciliant à l'égard des étudiants, qu'il supplie de cesser leur mouvement. Le soir même, M. Li Peng, premier ministre, instaure la loi martiale à Pékin à partir du 20 et fait appel à l'armée pour rétablir l'ordre. Mais la population descend dans la rue pour empêcher



La déesse de la démocratie érigée par les étudiants place Tiananmen, le 29 mai.

MARS

5-7. — CHINE: An Tibet, de violentes émeutes antichinoises sont très sévèrement réprimées à Lhassa, où la loi martiale est instante le 7. Le nombre de tués serait bien supérieur aux seize morts reconnus par Pékin.

5-7. — ENVIRONNEMENT:

5-7. — ENVIRONNEMENT:
Une conférence internationale sur
la protection de la conche d'ozone
est réunie à Londres à l'invitation
de M= Thatcher.

7. – AFGHANISTAN: La résistance lance une attaque contre Jalalabad, troisième ville du pays, située entre Kaboul et la frontière pakistanaise. Les combats, qui feront dix mille morts en quatre mois, ne permettront pas aux mondjahidins de s'emparer de la cille.

9. — ÉTATS-UNIS: Le rejet par le Sénat de la nomination de M. John Tower au posse de secrétaire à la défense représente un échec pour le président Bush.

11. — ENVIRONNEMENT:

11. – ENVIRONNEMENT:
Un « sommet sur la protection de l'atmosphère du globe » est réuni à
La Haye à l'initiative des premiers français, néerlandais et

norvegien.

14. – LIBAN: A Beyrouth, de violents tirs d'artillerie sont échangés entre le secteur chrétien et le secteur musulman. C'est le début de la « guerre de libération » lancée contre « l'hégémonie et l'occupation syriennes » par le

Valdez. Les 42 000 tonnes de brut échappées de ses soutes provoquent la plus importante marée noire jamais survenue en Amérique du

Nord.

24. — ÉTATS-UNIS: Un accord est conclu entre M. Bush et le Congrès sur l'octroi d'une aide « humanitaire » de 4,5 millions de dollars par mois, pendant onze mois, pour les onze mille « contras » nicaraguayens basés au Honduras.

au Honduras.

30. – FRANCE-CANADA:
Paris et Ottawa concluent un
accord qui met fin à un contentieux
vieux de trois ans sur les droits de
pêche au large de Terro-Neuve et
de Saint-Pierro-et-Miquelou.

AVRIL

2-4. - CUBA-URSS: M. Gorbatchev, en visite officielle à Cuba, redéfinit la politique soviétique à l'égard de l'Amérique centrale.
4. - ESPAGNE: L'organisa-

4. — ESPAGNE : L'organisation séparatiste ETA rompt les conversations engagées à Alger avec le gouvernement espagnol et annouce la fin de la trêve observée depuis le 8 janvier. Tandis que les attentats reprennent, Madrid renforce la coopération antiterruriste

avec Paris et Alger.

5. — FRANCE-LIBAN: Paris propose aux autorités libanaises une assistance médicale et humanitaire pour les populations victimes des bombardements qui ravagent Beyrouth depuis le 14 mars.

M. Bernard Kouchner, secrétaire

18-21. – JORDANIE : Des émeutes contre les hausses de prix et la politique d'austérité font au moins huit morts.

moins huit morts.

22-23. — MAURITANIE-SENEGAL: Des commerces tenns par des Mauritaniens som pillés à Dakar. En représailles, au moins deux cents Sénégalais sont massacrés, les 24 et 25, à Nonakchott et à Nonadhibon. Les 27 et 28, des dizaines de Mauritaniens som tués à Dakar. A parur du 29, un pont aérien est mis en place pour rapatrier les émigrés des deux pays. Le 21 août, Dakar rompt ses relations diplomatiques avec Nonakchott, alors que 70 000 réfugiés ont été rapatriés an Sénégal et 170 000 en Mauritanie.

MAI

7. — PANAMA: Les élections présidentielle et législatives sont suivies de fraudes massives, organisées par les partisans du général Noriega pour modifier les résultats favorables à l'opposition. Le 10, les élections sont annulées malgré les protestations de l'opposition et des Etats-Unis. Le 1° septembre, un nouveau président est installé par le général Noriega.

le général Noriega.

14. — ARGENTINE:
M. Carlos Menem (péroniste)
remporte l'élection présidentielle
avec 49.2 % des suffrages. Du 29
an 31, des émentes contre les nouvelles mesures d'austérité font qua-

20. - FRANCE-ÉTATS-UNIS: M. Mitterrand est reçu par le président Bush dans sa résidence de Kennehunktott (Maine).

de Kennebunkport (Maine).

23-26. — SOMMET ARABE:
L'Egypte fait son retour officiel au
sein de la Ligue arabe à l'occasion
du cinquième sommet arabe
extraordinaire, réuni à Casablanca
(Maroc). Un comité tripartite
(Algérie, Arabie saoudite, Maroc)
est chargé d'une mission de médiation au Liban, où la Syrie voit légitimés son rôle et sa présence.

24. — SÉNÉGAL: Lors du troisième sommet francophone qui rassemble à Dakar, du 24 au 26, les représentants de quarante-cinq Etats ou communautés utilisant le français, M. Mitterrand amonce que Paris va renoucer sans conditions aux 16 milliards de francs de dette publique dus par trente-cinq Etats africains.

26. — FINANCES MON-DIALES: La Banque du Japon décide de porter à 3,25 % son raux d'escompte, bloqué depuis février 1987 à son plus bas nivean historique de 2,5 %. Malgré les interventions massives des banques centrales, le dollar continue à monter jusqu'à 2,04 DM, 151 yens et 6,92 F le 15 jain. Ensuite, il baisse un peu grâce à une nouvelle hausse des taux en Europe amoncée le 29 juin.

JUILLET

5. — LIBAN: Une déclaration franco-soviétique réaffirmant l'indépendance et la souveraineté du Liban est publiée à Paris par MM. Gorbatchev et Mitterrand.
6. — ÉTATS-UNIS: M. Bush

annonce l'annulation de la dette publique de seize pays africains parmi les plus démunis pour un montant d'un milliard de dollars. 6. — ISRAEL: Un attentat fait quatorze morts près de Jérusalem,

quatorze morts près de Jérusalem, un jeune Palestinien de Gaza ayant provoqué la chute dans un ravin d'un autobus israélien. 13. — CUBA: Le général Arnaldo Ochoa et trois autres offi-

ciers supérieurs, condamnés à mort, le 7, par une cour martiale pour trafic de drogue et trahison, sont exécutés.

14. — SOMALIE: A Mogadiscio, des émentes après l'arrestation

14. — SOMALIE: A Mogadiscio, des émentes après l'arrestation de plusieurs imams sont sévèrement réprimées. Alors que des témoins parlent de centaines de victimes, le bilan officiel fait état de vingt-quatre morts.

Lire in suite en page 12

14. - EUROPE: Le LEP, le plus grand accélérateur de particules du monde, est mis en marche sur la frontière franco-suisse.

20. - ETATS-UNIS: M. Bush annonce, vingt ans après les pre-miers pas d'un homme sur la Lune, l'envoi d'une mission humaine sur Mars vers les années 2020. 23. - ITALIE: M. Giulio

Andreotti succède à M. Ciriaco de Mita, qui avait démissionné le 19 mai, à la tête d'un gouverne-ment qui reconduit la coalition de cinq partis dirigée par la Démocra-

23. - JAPON: La formation au pouvoir depuis 1955, le Parti libéral-démocrate (conservateur). subit une défaite aux élections sémutoriales. Dès le 24, M. Sosuke Uno, premier ministre depuis le 2 juin, annonce sa démission. Il est remplacé, le 9 août, par M. Toshiki

23. - MEXIQUE: Un accord est conclu avec les banques créan-cières prévoyant une réduction de 35 % des 54 milliards de dollars de dettes commerciales. Il s'agit de la première application du plan Brady, présenté le 10 mars par le secrétaire américain au Trésor.

25. - CEE : M. Enrique Baron Crespo, socialiste espagnol, est élu président du Parlement européen. 28. - IRAN: M. Hachemi Raf-

sandjani, président du Parlement depuis 1980, est élu chef de l'Etat, avec 94,51 % des suffrages et obtient, par référendum, des pou-voirs renforcés. Dès son entrée en fonctions, le 17 août, il affiche son pragmatisme et se donne pour priorité le redressement économique du

28. - LIBAN : Dans le sud du pays, un commando héliporté israé-lien enlève le cheikh Abdel Karlm Obeid, un responsable du Hezbollah pro-iranien. En représailles, une organisation chiite extrémiste annonce, le 31, la pendaison du licutenaut-colonel américain Wil-liam Higgins, enlevé le 17 février 1988 au Liban. Le 4 soût, M. Rafsandjani, président élu iranien, propose d' « aider » Washington à résondre l'affaire des otages du Liban, si les Etats-Unis « renoncent à recourir à la force ». Cette offre de . dialogue » permet d'apaiser la tension due que menaces lancées contre d'autres otages américains : le 6, les extrémistes chilles libanais acceptent d'envisager l'échange d'otages occidentaux contre des létenus chiites en Israël.

30. - CAMBODGE. - La conférence internationale sur le Cambodge s'ouvre à Paris. Elle est suspendue le 30 août sans que les quatre parties khmères soient parvenues à un accord.

AOUT

7. - NICARAGUA: Les cinq chefs d'Etat d'Amérique centrale, rénnis depuis le 5 à Tela (Honduras), signent un accord qui pré-voit le démantèlement des « contras » nicaraguayens dans un délai de quatre mois.

10-14. - LIBAN : A Beyrouth, les duels opposant l'artillerie de la Syrie et de ses alliés libanais à celle du général Aoun, chef du gouver-nement militaire chrétien, attei-gnent une violence sans précédent. L'ONU, la France et l'URSS multiplient les actions diplomatiques afin de tenter de faire cesser les

14. - AFRIOUE DU SUD : M. Pieter Botha, au pouvoir depuis 1978, renonce à ses fonctions de président de la République, après un conflit avec son successeur dési-gné, M. Frederik De Klerk. Ce dernier, devenu, le 15, chef de l'Etat par intérim avant d'être élu officiellement le 14 septembre, confirme ses intentions réformistes et sa volonté de supprimer l'apar-

18. - COLOMBIE: La président Virgilio Barco décide une guerre totale » contre les narcotrafiquants, après l'assassinat de Luis Carlos Galan, favori des sondages pour l'élection présidentielle de 1990. Les semaines suivantes, tandis que les Etats-Unis annoncent une aide d'urgence de 65 mil-lions de dollars, les attentats revendiqués par la mafia de la drogue se multiplient.

19-20. - ESPAGNE : Cinq cent mille jeunes pèlerins de soixante pays acclament Jean-Paul II à Saint-Jacquesde-Compostelle.

25. - ESPACE : La sonde américaine Voyager-2, lancée en 1977, transmet des images et de nombreuses informations sur Neptune et son satellite Triton.

31. - LIBYE-TCHAD: Un accord cadre sest signé à Alger, mettant fin à plus de seize ans de conflit. Il prévoit le règlement pacilique du contentieux territorial sur la bando d'Aouzou, annexée par la Libys en 1973.

SEPTEMBRE

5. - ÉTATS-UNIS : M. Bush présente un vaste plan de latte contre la drogue, doté de 7,9 milliards de dollars, dont 70 % consa-

crés à la répression. 6. - AFRIQUE DU SUD: Aux élections législatives, le Parti national (centre droit), au pouvoir depnis 1948, conserve de justesse la majorité absolue avec 93 (-30)

des 166 sièges, contre 39 (+ 17) au Parti conservateur (droite) et 33 (+13) au Parti démocrate (centre gauche). Une grève, déci-dée par les syndicats noirs et les mouvements anti-apartheid, exclus du scrutin, est largement suivie. 6. - PAYS-BAS: Aux élec-

tions législatives anticipées, le Parti chrétien-démocrate (CDA) de M. Ruud Lubbers conserve 54 des 150 sièges du Parlement. M. Lubbers, chef d'un gouvernement de centre-droite depuis 1982, forme le 7 novembre, avec les socialistes du PVDA (49 sièges), un cabinet de centre-gauche.

1L - NORVÈGE: Les élections législatives sont marquées par le recul des partis traditionnels. M. Jan Syse, chef du Parti conser-vateur, devient premier ministre le 16 octobre, à la tête d'une coalition tripartite de centre-droit qui ne dis-pose que de 62 des 165 sièges du Parlement. Il succède à M^m Gro Harlem Brundtland, chef d'un gou-vernement minoritaire travailliste depuis mai 1986.

15. - SALVADOR: Un accord sur un calendrier de négociations est conclu entre des représentants du gouvernement et de la guérilla d'extrême gauche. Mais le dialogue engagé est rompu le 2 novem-

16. - LIBAN: Le comité tripartite arabe (Algérie, Arabie saoudite, Maroc) rend public un plan de paix qui propose des réformes politiques, mais qui n'envisage pas le retrait des troupes syriennes du Liban avant su moins deux ans. Pourtant, le 22, le général Aoun, chef du gouvernement militaire chrétien, décide d'accepter ca plan. Le cessez-le-feu entre alors en vigueur à Beyrouth, après plus de six mois de combats qui ont fait près de mille morts et de cinq

17-18. - AMÉRIQUE: Lo cyclone Hugo, après avoir dévasté la Guadeloupe, s'abat sur plusieurs autres îles des Antilles, puis, le 22 sur la Caroline du Sud, aux Etats

18. - SRI-LANKA: Colombo obtient que New-Delhi s'engage à retirer avant le 31 décembre les 45 000 hommes de la force de paix indienne qui, depuis plus de deux ans qu'elle est installée dans le nord de l'île, n'est pas parvenue à mettre fin à la guérilla séparatiste

d'UTA Brazzaville-Paris explose en vol au-dessus du désert nigérien du Ténéré, peu après son décollage de N'Djamena. Les 171 personnes à bord sont tuées. L'enquête, menée par les services français, confirme qu'il s'agit d'un attentat avant de s'orienter vers des pistes proche-orientales.

19. - RELIGIONS: Le Vatican met fin à plus de deux mois de polémique entre juifs et catholiques à propos du carmel d'Auschwitz en demandant le respect des accords signés en février 1987, à Genève, sur le transfert des carmélites dans le centre d'information. de rencontres et de prières sur la Shoah, qui sera construit à l'extérieur du camp de concentration.

21. - ARABIE SAOUDITE: Seize chiites koweltiens, arrêtés en juillet après des attentats à La Mecque pendant le pèlerinage annuel, sont exécutés. 12. - GRANDE-BRETAGNE:

Dix personnes sont tuées à Deal (Kent) dans l'attentat contre l'école de la fanfare des Royal Marines, qui est revendiqué par

23. - FINANCES MON-DIALES: Les ministres des finances des sept pays les plus industrialisés, réunis à Washing-ton, condamnent la hausse persiston, condamnent la hausse persis-tante du dollar qui est revenu, le 15, à 2 DM, 149 yens et 6,75 F. Malgré un relèvement concerté des taux en Europe, le 5 octobre, puis au Japon, le 11 octobre, ce n'est qu'après le « mini-krach » à la Bourse de New-York, le 13 octo-bre que la hausse du dolles est bre, que la hausse du doilar est

26. - CAMBODGE: Hanor annonce que toutes les troupes viet-namiennes ont quitté le Cambodge, qu'elles avaient envahi en décembre 1978. Fin octobre, les progrès de la guérilla des Khruers rouges inquiètent les Occidentaux.

OCTOBRE

Les prix Nobel

5. - PAIX: Le dalailama, chef spirituel du Tibet, qui vit en exil depuis 1959. 9. — MÉDECINE : Michael Bishop et Harold

Varmus (Etats-Unis). 11. - ECONOMIE : Trygve Haavelmo (Norvège).

12. - PHYSIQUE: Norman Ramsey et Hans Dehmelt (Etats-Unis), Wolfgang Paul (RFA). 12. - CHIMIE: Sidney Alt-

man (Canada) et Thomas Cech (Etats-Unis). 19. – LITTÉRATURE : Camilo José Cela, poète et

romancier espagnol.

3. - CEE: Les ministres des Douze adoptent la directive sur la « télévision sans frontières » qui invite les Etats membres à diffuser une proportion majoritaire » d'œuvres européennes « chaque fois que c'est possible ».

3. - PANAMA: Echec d'une tentative de putsch contre le général Noricea.

FRANCE-AMERIQUE LATINE: M. Mitterrand se rend en visite officielle au Venezuela, les 9 et 10, et en Equateur, les 11 et 12. Dans ces deux pays, comme lors de l'escale improvisée à Bogota (Colombie), le 12, il établit un lien direct entre

sous-développement et drogue. 13. - FINANCES MON-DIALES: Forte baisse à la Bourse de New-York, où l'indice Dow Jones, qui avait atteint, le 9, son plus haut niveau historique, perd 6,9 %. Le 16, les places européennes et asiatiques chutent à leur tour, de 1,8 % (Tokyo) à 13,5 % (Francfort); à Paris, où l'indice CAC avait atteint, le 11, le cours record de 561,6, la baisse est de 6.9 %. Les jours suivants, les marchés boursiers se redressent tout en restant nerveux.

15. - AFRIQUE DU SUD: Huit dirigeants nationalistes, dont Walter Sisulu, compagnon de Nel-son Mandela, sont libérés après vingt-cinq ans passés en prison.

17. - ETATS-UNIS: Un violent séisme secone la région de San-Francisco. Malgré sa forte magnitude (7,1), il ne provoque que 67 morts.

20. - SUISSE: L'Inverdiction totale du commerce de l'ivoire est décidée à Lausanne, lors de la réumon des cent trois pays signataires de la convention sur le commerce international des espèces menacées, afin de tenter de sauver les derniers éléphants d'Afrique

décimés par le braconnage.

22. – LIBAN : Les députés libanais, réunis à Taëf (Arabie saondite) depuis le 30 septembre, acceptent un document d'entente nationale qui définit des réformes du système politique mais ne pré-voit pas de calendrier de retrait de l'armée syrienne. L'accord de Taef reçoit un appui international quasi général mais est rejeté par le géné-29. - ESPAGNE: Aux élec-

tions législatives anticipées, le Parti socialiste (PSOE) de M. Felipe Gonzalez, premier ministre depuis 1982, conserve de justesse la majorité absolue avec 176 (-8) des 350 sièges.

31. – TURQUIE: M. Turgut Ozal est élu président de la République par le Parlement, Investi le presembre il nomme un de ses

9 novembre, il nomme un de ses proches, M. Yildirim Akbulut, pour lui succèder comme premier

NOVEMBRE

1". - NICARAGUA: Le président Ortega annonce la suspension du cessez-le-fen instauré en mars 1988 avec la Contra afin d'obtenir la démobilisation des rebelles prévue par les accords de Tela du

5. - GRÈCE: Les élections législatives, comme celles du 18 juin, aboutissent à une impasse 18 jain, aboutissent à une impasse politique. La Nouvelle Démocratie (conservateur) obtient 148 (+3) des 300 sièges, le PASOK (socialiste), 128 (+3) et la coalition qui regroupe le PC et divers partis de gauche, 21 (-7). Les dirigeants de ces trois forces politiques parvientent le 21 à un accord sur la force. nent, le 21, à un accord sur la formation d'un gouvernement de coa-lition, dirigé par un économiste, avant qu'un nouveau scrutiu soit organisé au printemps 1990. 5. - LIBAN : Les députés liba-

nais, réunis dans une base militaire du nord du pays, élisent président de la République M. René Moa-wad (chrétien maronite) qui appelle à la « réconciliation nationale - entre chrétiens et musulmans. Le général Aoun juge « anticonstitutionnelle - cette élection, qui est favorablement accueillie à Washington, à Moscou, à Paris et dans les pays arabes.

5. - PROCHE-ORIENT : Le gouvernement israélien accepte avec des réserves le « plan Baker » qui prévoit, comme le « plan Mou-barak » rejeté le 6 octobre, un dia-logue israélo-palestinien pour faci-liter la réalisation du projet israélien d'élections dans les terri-

7. - ETATS-UNIS: L'élection à la mairie de New-York est par un Noir, M. David Dinkins, tandis qu'en Viginie, un autre démocrate, M. Douglas Wilder, devient le premier Noir élu gouver-

7-11. - NAMIBIE : Aux élections constituantes, la SWAPO, principal mouvement indépendandiste, avec 41 des 72 sièges, n'atteint pas la majorité des deux tiers. Son chef, M. Sam Nujoma. revenu & Windhoek le 14 septembre après trente ans d'exil, se déclare prêt à coopérer avec ses adversaires politiques. Le 22 s'achève le retrait des soldats sudafricains, qui occupaient le pays depuis 1915.

8. - JORDANIE: Aux élections législatives, les premières depuis avril 1967, les islamistes remportent 31 des 80 sièges du

9. - CHINE: M. Deng Xiaooing renonce à ses dernières fonctions officielles, mais il affirme, le 10, que, malgré sa retraite, il continuera à « jouer son rôle comme il

11. - SALVADOR : Les guérilleros du Front Farabundo Marti de libération nationale (FMLN) lancent une offensive générale. A San-Salvador, l'armée subit d'importants revers avant de reprendre le dessus à partir du 15. Les combats très violents provoquent, plus de deux mille morts dont des centaines dans la population civile victime des affrontements et des bom-bardements de l'armée. Le 16, l'assassinat de six jésuites dans leur université est attribué aux Escadrons de la mort, liés à l'armée et à l'extrême droite.

20. - ONU: L'Assemblée générale des Nations unies adopte à l'unanimité une convention internationale sur les droits de l'enfant. 22. - LIBAN : René Moawad,

chef de l'Etat élu le 5, est tué à Beyrouth-Ouest dans un attentat qui fait vingt-trois autres morts. Dès le 24, M. Elias Hraoui (chrétien maronite) est élu à la prési-dence par les députés réunis à Chtaura dans le centre du Liban contrôlé par la Syrie. Et, dès le 25, M. Selim Hoss (musulman sunnite), premier ministre désigné le 13 par M. Moawad et reconduit par M. Hraoni, présente un gouvernement d'« union nationale » qui est investi le 26 par les députés. Le général Aoun, destitué le 28 de ses fonctions de commandant en chef de l'armée, recoit un soutien massif de la population chrétienne de Bevrouth.

22-26. - INDE : Défaite aux élections législatives du Parti du Congrès de M. Rajiv Gandhi, premier ministre depuis décembre 1984. M.V.P. Singh succède à ce dernier, le 1ª décembre, avec le soutien d'une coalition hétéroclite.

26. - COMORES: Le président Ahmed Abdallah est assa-siné. La garde présidentielle (GP), dirigée par Bob Denard et d'autres mercenaires français et belges, prend le contrôle de l'archipel, Mais la France obtient leur départ

30. - RFA : Alfred Herrhausen, président de la Deutsche Bank, la plus importante banque de RFA, est tué près de Franciort dans un attentat à la bombe revendiqué par la Fraction armée rouge,

DÉCEMBRE

1°. - PHILIPPINES : La sixième tentative de putsch mili-taire contre M^{na} Aquino échone grâce au soutien de l'aviation amé ricaine, accordé par M. Bush.

8-9. - CEE: Le conseil euro péen fixe à la fin de 1990 la date de la conférence intergouvernemen-tale sur l'union monétaire. M. Mitterrand a obtenu le ralliement de M. Kohl au processus d'intégration économique, mais pas celui de M= Thatcher. Cette dernière refuse aussi la charte des droits sociaux, approuvée par les ouze autres pays.

12. - AMÉRIQUE CENTRALE: La guérilla salvadorienne est fermement condamnée par les cinq chefs d'Etat d'Amérique cen-trale, dont le président nicaraguayen Ortega, réunis au Costa-

12. - CEE - ÉTATS-UNIS : M. Baker, secrétaire d'Etat américala, envisage, dans un discours prononce à Berlin-Ouest, une nouvelle architecture pour. l'Europe » et un « nouvel atlantisme ». Il propose un renforcement des liens entre les Etats-Unis et la CEE.

12. - HONGKONG: Le rapatriement forcé de cinquante et un réfugiés vietnamiens, décidé par les autorités britanniques, suscite un tollé international.

12-13. - FINANCES MON-DIALES: La hausse du deutschel'Est et de taux d'Intérêt élevés en RFA, s'accompagne d'une forte chute du dollar, qui retrouve ses niveaux de la fin 1988. Le yen baissant aussi, le taux d'escompte japo-nais est relevé, le 25, de 3,75 % à

14. - CHILI : Dès le premier tour de l'élection présidentielle M. Patricio Aylwin (démocratechrétien), candidat unique de l'opposition, est élu, avec 55,2 % des voix, pour succéder au général Pinochet en mars 1990.

15. - BRESIL : Au deuxième tour de l'élection présidentielle. M. Fernando Collor, candidat de la droite populiste, l'emporte avec 53 % des voix sur « Luia », soutenu par toutes les forces progres 15. - CEE - ACP : Signature Lomé (Togo) de la quatrième convention liant les Donze à soixante-huit pays d'Afrique, des Caralbes et du Pacifique.

15. - COLOMBIE : L'un des rincipaux responsables du cartel de Medellin est tué par la police, alors que les attentats revendiqués par la mafia de la drogue sont de plus en plus meurtriers.

16. - FRANCE - ÉTATS-UNIS: M. Bush et M. Mitterrand confirment le caractère « privilézié » de leurs relations lors d'une rencontre à Saint-Martin, île qui dépend de la Guadeloupe.

20. - PANAMA: Les États-Unis lancent l'opération militaire « Juste cause » pour restaurer le » processus démocratique » et capturer le général Noriega, homme fort du pays, inculpé en 1988 par la justice américaine pour trafic de drogue. L'intervention américaine. très largement approuvée aux Etats-Unis, est condamnée par l'URSS et les pays latinoaméricains. Après cinq jours de violents combats et de pillages dans la capitale, le général Noriega se réfugie, le 24, à l'ambassade du Vatican. Le 29, une « perquisition » à la résidence de l'ambassadeur du Nicaragna entraîne l'expulsion du Nicaragua de vingt diplomates américains.

21-22. - CEE - LIGUE ARABE: Une conférence réunit à Paris, sur l'initiative de M. Mitterrand, les trente-quatre ministres des affaires étrangères de la CEE et de la Ligue arabe afin de relancer le dialogue euro-arabe.

27. - ECYPTE - SYRIE : Les relations diplomatiques, rompues en 1977, sont rétablies.

Les personnalités disparues

JANVIER

7. - Hirohito, empereur du Japon depuis 1926. 23. - Salvador Dali, peintre espagnol.

FÉVRIER

3. - John Cassavetes, acteur et cinéaste américain. 6. - André Cayatte, cinéaste.

12. - Thomas Bernhard, écrivain autrichien. 27. - Konrad Lorenz, éthologiste autrichien.

-MARS

8. - Robert Lacoste, ancien ministre. 29. - Bernard Blier, acteur. 30. - Professeur Pierre

Lépine, virologiste.

AVRIL

12. - Ray Sugar Robinson. Doxumur amelingain. 15. - Charles Vanel, acteur.

19. - Daphné Du Maurier romancière angle 23. - Diori Hamani, président nigérien de 1960 à 1974. 29. - Sergio Leone, cinéaste

MAI

JUIN

3. - L'imam Khomeiny (lire Etranger). 13. - Scott Ross, claveciniste américain.

21. - Henri Sauguet, compositeur. 28. - Joris Ivens, cinéaste

néerlandais.

JUILLET.

2. - Andrei Gromyko, ministre des affaires étrangères soviétique de 1957 à 1985. 6. – Janos Kadar, numéro un hongrois de 1956 à 1988.

 11. – Laurence Olivier. acteur britannique. 16. - Herbert von Karajan, chef d'orchestre autrichien. 20. - Marie-Madeleine Fourcade, ancien chef du réseau Allience dans la Résistance.

AOUT

6. - Hubert Beuve-Mé fondateur du Monde qu'il din ges de 1944 à 1969.

SEPTEMBRE

4. - Georges Simenon,

écrivain. 28. - Ferdinand Marcos, dictateur philippin au pouvoir de

1965 à 1986. 29. - Jean-Louis Tixier-Vignancour, avocat qui fut candidat de l'extrême droits à l'élection présidentielle de

OCTOBRE

6. - Bette Davis, actrice 24. - Eugène Claudius-Petit, compagnon de la Libération,

ancien ministre. 25. - Mary McCarthy, romancière américa 28. - Kateb Yacine, écrivain algérien.

NOVEMBRE

5. - Vladimir Horowitz, pianiste américain d'origine

12. - Dolorès Ibarruri, surnommée la Pasionaria, héroine espagnola de la guerre civile et de l'antifranquisme. 20. - Leonardo Sciascia,

crivain italien. 23. - Armand Salacrou, écrivain et dramaturge. 30. - Ahmadou Ahiolo, président camerounais de 1960 à

DÉCEMBRE

7. - Hans Hartung, peintre français d'origine aliemande. 14. - Andrei Sakharov, physicien soviétique, Prix Nobel de

la paix 1975. 16. - Silvana Mangano, actrice italianne. 22. - Samuel Beckett, Prix

Nobel de littérature 1969. 25. - Nicolae Ceausescu, numéro un roumain depuis 1965 (lire page suivente).

mit aren mass de 178 green and a number of the ស្រុក ។ បានការភាព**នៅចំនៃ ជួន**

green in it a réminible In - URSS : Les g . . . - im gegniffen district malifyles for to the second of the second party of u in trans ielorman to the river digres give in e da da parte to THE PERSONNE WHITE to the container circonu at of the fill mag.

es

JANVIE

1420 - TOHER

1000 年21日 200 基

of the Transfer of

The second of th

TO THE STREET

THE RESERVE OF THE SECOND ASSESSMENT

The section of the second

1-19 - F.ST-OA

THE PARTY OF THE PARTY OF

A STATE OF THE STA

1975年17日 - Secanding

discount of discount

7.5

्रिक्ट के *कार्यकात से हैं*

with the second of a figure

A - EST-OF EST:

gilliger og som i nog malatisk

the contract of the contract o

grant to the state of the

graft, man utab die 2004.

Q = RUI MANIE:

y with the field freich

de arraumitan par la

No opening LUR

MARS

Contract der mit

Po - Yougost to the policients a rene et les forces de l'i ti e tar englistes es s the contain four offices Traction months, après The restricte de la C tratte et l'aptorieé de And I have the Go species

AVRIL

5 - POLOGNE: Les marie rande par The part of the second of With the stand of a retablish 41. -- -- 22. une Star - the residences fe a mitter de l'egyposie a amera - IRANDE-BE

DE-I RSS 1 11/12 Office " Gurateras en Gra 1. LRSS: A Tollissi, C 24 Garagia de fraces de l caux des a de la company de la company

Person our rout les et All things of the state of

MAI

S - LRSS - Les 2250 j Tacches state W 6 the second ALT PORTS Car to the Atlanta 4 cars, qr

B.M. EST-OLEST: Mit der atte germe Serme

JUIN

BLEGARIE: Debut E & Cares C There

the production of the second Marie Carlo St. Marie Commission of the Co

or ment blecker & South Company of the St. Kenner and and a hard

Les bouleversements en Europe de l'Est et les relations Est-Ouest

JANVIER

Appelation chrétienne de le

MV.P. Singh sproude to

entition and acceptance

COMORES: Le président de la président de la garde président de la garde président de la garde président de la garde per Bob Denard et e autre de la garde par Bob Denard et e autre la garde pa

prond le contrôle de l'arcine Mais la France obtient eur dépar

A Alfred Herry

président de la Designa Bent, le plus importante variates Real en mé près de France

a no attenta; à la portor l'imp

DÉCEMBRE

ilens tentative de

pion fine à la fin de 16 m de

PHILIPPINES

take contre Ma A

tomand a obtenu in "

Committee, mais product the Thatcher, Catte the Thatcher, Catte the Thatcher, Catte the Theorem that he charte the Thatcher, Appropries

32. - AMERIQUE CEL

male : La guérille sur les formements conduments

ping chefs d'Etat d'Arer at procession de présente de

Rice Oruga, realis as Co.

M. Baker, secrétaire

prosoct 3 Br

nonvette archite

Charage's et an entre tiane et la proposa e entre

promi des hens entre : Elici

12 - HONGKOND

triesons force de

ies autorités brits

12-13 - FINANCES W

DIALES : La haces de des-

nedeki, d. da favetar da arabara......

Ent iet de taux d'er ein eines

RFA. S'accompagne

chate do delle:

mini bione, de taux d' mini uni relevé, le 14,25 %.

Period Asia a deriod

Planting in that

Topposition est sin

des year pour success of the pro-

115. - BRESIL : 4. Julio

Monte de l'électer

M. Fernande C.

choite populate

53 % des voit par

per touses les forces en pri 🚊

Lond Ton convention constants-bet

ME - COLOMBIF -- 2

de Modelier est

since que les attentants de la constant

THE - PRINCE STUD

Margarine & Samuel

Mand de la Guarda De La Panania de La Panani

Processas de manda

inner le génera Fair de pays

The Eastern Co.

largement with the

March Cal

Application Application of the

Charles to Capitalia

Constitution of the second of

21-22. - (FE - 1161E

MARKET DE CONTRACTO MOST

send, to treatment

de la company

car le dans put con-

1977, see: rc'_

D. F. SGIPTE STRIET TOTAL CONTRACTOR

distant.

PURSS ::

ME STATE DE CASE TO THE STATE OF

ME - CEE - VCP STATE

per soulé rater ha (xxx....

TI. - CEE - ET ATS-LINE

MELPHS PRYS.

A LA CEE

per la Fraction annes de

e des colition deteroding

mires français et beign

ENDE : Defaite to rion législatives du partie de M. Rajis Gardal de M ministre depuis cette

15-20. - TCHÉCOSLOVA-QUIE: Des rassemblements interdits place Venceslas à Prague sont brutalement dispersés par la police. De nombreux opposants sont arrêtés, dont l'écrivain Vaclav Havel, le 16, qui sera condamné le 21 février et ne sera libéré que le 17 mai:

17-19. - EST-OUEST : La troisième conférence-bilan sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE), reunie depuis novembre 1986 à Vienne, est close en présence des ministres des affaires étrangères des trente-cinq pays signataires en 1975 de l'Acte final d'Helsinki, Seule la Roumanie ne prend « aucun engagemeni » de respecter le document final, adopté le 15 par consensus et pré-voyant de « garantir à tous le resct des droits de l'homme et des libertés fondamentales ».

MARS

6. - EST-OUEST : Ouverture à Vienne des négociations sur les forces conventionnelles en Europe entre les seize pays de l'OTAN et les sept membres du pacte de Var-

9. - ROUMANIE : Les violstions des libertés fondamentales sont condamnées par la commis-sion des droits de l'homme de l'ONU à Genève. L'URSS et les trois autres pays de l'Est représentés à la commission ne pren pas part au vote, tandis que la Hongrie parrainait la résolution.

26. - URSS : Les élections législatives — les premières où les candidatures multiples sont autorisées - sont marquées par le succès de nombreux réformateurs ou nationalistes, alors que les candi-dats officiels du parti sont désa-voués. Un deuxième tour est organisé dans certaines circonscriptions le 9 avril et le 14 mal.

27-28. - YOUGOSLAVIE: Au Kosovo, de violents affrontements entre les forces de l'ordre et des • nationalistes et sépara-tistes • albanais font officiellement vingt-quatre morts, après l'adoption d'une révision de la Constitution restaurant l'autorité de la Serbie sur le Kosovo, province peuplée à 90 % d'Albanais de souche.

AVRIL

5. - POLOGNE : Les travaux de la table ronde pouvoiropposition, commencés le 6 février. s'achèvent sur un accord » historique » qui prévoit le rétablissement du pluralisme syndical, une démocratisation des institutions politi-ques et l'entrée de l'opposition au Parlement, devenu bicaméral.

5-7. - GRANDE-BRETA-GNE-URSS: Visite officielle de M. Gorbatchev en Grande-

Bretagne. 9. - URSS : A Tbilissi, capitale de la Géorgie, les forces de l'ordre chargent avec violence des manifestants nationalistes, provoquant la mort d'au moins vingt personnes. Le Kremlin affirme qu'il n'est en rien impliqué dans la répression et s'engage à ce que « tous les coupables soient sanctionnés ».

MAI

25. - URSS: Les 2 250 membres du Congrès élisent M. Gorbatchev chef de l'Etat lors de leur première réunion. Les jours sui-vants, les débats sont animés par les députés réformateurs, qui se révèlent en minorité.

29-36. - EST-OUEST: Le sommet de l'OTAN, réuni à Bruxelles, entérine les propositions de désarmement présentées le 29 par M. Bush. Un compromis met fin au désaccord germanoaméricain sur la question des missiles nucléaires à courte portée en Europe. Leur élimination, réclamée par Bonn, est cependant

JUIN

1e. - BULGARIE: Début de l'expulsion massive vers la Turquie des Buigares d'origine turque qui refusent la politique d'assimilation forcée menée par Sofia. Après avoir accueilli 310 000 réfugiés, Ankara instaure, le 22 août, un visa d'entrée obligatoire.

3. - URSS: Des troubles interethniques éclatent en Ouzbékis-tan : au moins cent Meskhs sont tués lors de pogroms commis par des Ouzbeks. D'autres affrontements interethniques om lieu à par-tir du 17 au Kazakhstan.

4. - POLOGNE: Lors des premières élections partiellement libres organisées par le régime communiste, l'opposition remporte un très large succès dès le premier tour. Après le second tour, le 18, les candidats de Solidarité obtiennent 99 des 100 sièges du Sénat et les 161 sièges octroyés aux indé-pendants à la Diète. 12-15. - RFA-URSS: Visite

officielle de M. Gorbatchev en 14-16. - FRANCE-POLO-GNE: Visite officielle de M. Mit-

Terrand en Pologne. 16. – HONGRIE: Près de deux cent mille personnes participent à Budapest aux obsèques solemnelles d'Imre Nagy, premier ministre lors de l'insurrection de 1956, exécuté le 16 juin 1958.

24. - HONGRIE: Les réforms teurs deviennent majoritaires dans les instances dirigeantes du PSOH, le parti communiste au pouvoir, qui avait déjà accepté, le 11 février, l'instauration du multi-

partisme, 28. ~ YOUGOSLAVIE: Pour commémorer le sixième centenaire de la bataille de Kosovo, plus d'un million de Serbes participent, sur les lieux mêmes de la bataille, à une célébration du nationalisme

30. - URSS : L'Union des écrivains vote à l'unanimité en faveur de la publication en URSS de l'Archipel du goulag d'Alexandre Soljénitsyne et demande que sa citoyenneté soit restituée au Prix Nobel de littérature.

JUILLET

4-6. - FRANCE-URSS | Visito officielle en France de M. Gorba-tchev. Devant l'Assemblée du Conseil de l'Europe à Strasbourg, le 6, il précise son idée de « maison

9-13. - ÉTATS-UNIS -POLOGNE ET HONGRIE : Visite officielle de M. Bush en Pologne, du 9 au 11, et en Hongrie, da 11 au 13.

10. - URSS: Une grève des mineurs d'une ampleur sans précé-dent dure jusqu'à la fin du mois dans le Kouzbass (Sibérie occidentale) et le bassin du Don (Ukraine).

15. - URSS: Des affrontements interethniques font au moins vingt morts dans la République autonome d'Abkhazie, qui dépend de la Géorgie.

17. - EST-OUEST: La CEE décide d'accorder à la Pologne une side alimentaire de 910 millions de francs, tandis que la Commission enropéenne engage l'opération d'assistance à la Pologne et à la Hongrie, dont le sommet des Sep de Paris vient de lui confier la coordination. A la fin de l'année, le montant de l'aide à ces deux pays annoncée par les Occidentaux est supérieur à 40 milliards de francs.

17. - POLOGNE-VATICAN: Les relations diplomatiques, rompues en 1945, sont rétablies.

19. - POLOGNE: Le général Jarnzelski est élu président de la République par les députés et sénateurs avec une scule voix de majo-

AOUT

19. - POLOGNE : Le président Jaruzelski désigne comme premier ministre M. Tadeusz Mazowiecki, membre de la direction de Solidarité, après que le Parti paysan (76 des 460 sièges à la Diète) et le Parti démocrate (27 sièges), alliés traditionnels des communistes du POUP (173 sièges), eurent accepté la proposition de M. Walesa d'un gonvernement de coalition dirigé par Solidarité (161 sièges). Dans ce cabinet, investi le 12 septembre par la Diète, treize des vingt-quatre ministres sont membres de Solida-rité, quatre, du POUP (dont ceux de l'intérieur et de la désense), quatre, du Parti paysan, et trois, du

23. - URSS: Plus d'un million et demi de personnes forment une chaîne humaine à travers la Lituanie, la Lettonie et l'Estonie pour condamner le pacte germanosoviétique du 23 août 1939, qui avait ouvert la voie du rattache-ment à l'URSS des trois Républiques baltes.

SEPTEMBRE

10. RDA-RFA: La Hongrie décide d'ouvrir sa frontière avec l'Autriche pour permettre à des milliers d'Allemands de l'Est de gagner la RFA comme cent mille l'ont déjà fait en neuf mois, surtout depuis le début de l'été.



20. - URSS: M. Gorbatchev fait entériner par le comité central un profond remaniement de la direction du parti : des conservateurs sont exclus et des réformateurs promus. Une plate-forme sur la politique des nationalités est adoptée, qui reconnaît aux Républiques de l'union le « droit à la souveraineté économique ».

22-23. - ÉTATS-UNIS-URSS: Moscon renonce à lier la conclusion d'un accord sur la limitation des armements stratégiques (START) à l'abandon par Washington du projet de « guerre des étoiles ».

OCTOBRE

3. - RDA-RFA : La RDA impose un visa pour se rendre en Tchécoslovaquie après avoir accepté, le 1= et le 3, le départ vers la RFA, par des trains est-allemands, de près de 20 000 Alleambassades de RFA à Varsovie et surfant à Prague.

6-7. - RDA: M. Gorbatchev. venu en RDA pour participer aux cérémonies du 40 anniversaire du pays, réaffirme son attachement au statu quo en Europe, mais encourage les partisans des réformes en RDA. Des manifestations sont sévèrement réprimées, les 7 et 8, en particulier à Berlin-Est. Mais, le 9, alors que des responsables du parti appellent au dialogue, les forces de l'ordre n'interviennent pas lors de la traditionnelle manifestation du lundi à Leipzig : ils sont 70 000, le r plus de démocratie, pais 150 000, le 16.

7. - HONGRIE: Un congrès extraordinaire du PC hongrois transforme le Parti socialiste ouvrier (PSOH) en Parti socialiste (PSH) qui abandonne les principes du centralisme démocratique et de la dictature du prolétariat.

9. - URSS : Une loi adoptée par le Soviet suprême réglemente le droit de grève, l'interdisant dans les secteurs-clés de l'économie.

18. - RDA : M. Erich Honeo ker, secrétaire général du parti communiste (SED) depuis mai 1971, est remplacé par M. Egon Krenz, son dauphin désigné, qui exprime sa volonté de changements dans la continuité. Mais les manifestations prennent de plus en plus d'ampleur dans tout le pays : à Leipzig, ils sont 300 000, le 23 et le 30, à réclamer des élections libres et « la démocratie, maintenant ! ».

23. - HONGRIE : La IVe République est proclamée à Buda-pest, dans la liesse, le jour anniver-saire du début du soulèvement de 1956. Elle remplace la République populaire instaurée en 1949 par les communistes. Une série de lois, votées par les députés du 18 au 20, modificat profondéquent la Comitution et ouvrent la voie à des élections libres et multipartites en

25. - CEE: M. Mitterrand, président en exercice de la Commueuropéen pour le soutien à M. Gor-batchev et affirme que la seule

réponse aux transformations en

cours dans les pays de l'Est est la

construction de l'Europe politique.

NOVEMBRE

1 -. - RDA : Dès la réouverture de la frontière avec la Tchécoslova-quie, l'exode des Allemands de l'Est reprend. A partir du 3, ils peuvent gagner librement la RFA à partir de la Tchécoslovaquie et ils sont 10 000 par jour à le faire. Cependant, les manifestations en faveur de changements rapides sont quotidiennes dans les principales villes : elles rassemblent 500 000 personnes, le 4, à Berlin-Est et 300 000, le 6, à Leipzig. Les autorités promettent des réformes. mais, sous la pression de la rue, le gouvernement démissionne, le 7, et, des l'ouverture des travaux du comité central du parti communiste (SED), le 8, le bureau politi-que est profondément renouvelé après avoir démissionné en bloc. M. Hans Modrow, un réformateur, chef du parti à Dresde, est chargé de former le gouvernement.

9. - RDA: Les autorités annoncent l'ouverture de la frontière interallemande et du mur qui sépare Berlin depnis août 1961. Tandis que cet événement historique est salué dans tous les pays occidentaux et que la joie des retrouvailles éclare dans les deux Allemagnes, des centaines de milliers d'Allemands de l'Est, en particulier les Berlinois, so rendent à l'Ouest : le week-end des 11 et 12, ils sont 2 millions et 3 millions. celui des 18 et 19. Mais pour la plupart, ils rentrent ensuite chez eux : l'exode est interromou.

10. - BULGARIE : M. Todor Jivkov, au pouvoir depuis 1954, est remplacé à la tête du Parti communiste par M. Petar Mladenov, ministre des affaires étrangères depuis 1971. Les jours suivants, ce dernier consolide son pouvoir et engage son pays sur la voie d'une « restructuration » à la soviétique, qui ne remet pas en cause le socia-

17. - RDA: M. Modrow présente son gouvernement : onze ministres sur vingt-huit appartiennent aux petites formations alliées traditionnelles du SED. Il annonce des réformes sur le plan des libertés et de l'économie. Mais, alors qu'il réaffirme - la légitimité de la RDA comme Etat socialiste et comme Etat souverain », des slogans en faveur de la réunification sont scandés, le 20, par les 200 000 participants à la manifes-tation du lundi à Leipzig.

17. - TCHÉCOSLOVAQUIE: Une manifestation d'étudiants, qui réunit 30 000 personnes à Prague, est si brutalement réprimée par la police que la population se mobilise contre le régime. Tandis que les monvements indépendants se regroupent dans un Forum civique, le 19, à l'initiative de Vaclav Havel, les manifestations prennent pauté, plaide devant le Parlement de l'ampleur : des dizaines, puis

des centaines de milliers de personnes se rassemblent chaque jour place Venceslas à Prague.

18. - CEE: Les douze chefs d'Etat ou de gouvernement de la CEE, M. Delors et M. Rocard, réunis à l'Elysée pour un dîner à l'invitation de M. Mitterrand, expriment leur « solidarité » avec les « mouvements de réforme » en Europe de l'Est, qui « accéléreront le déclin des totalitarismes ». Mais l'aide est conditionnée au « retour vérifié à la démocratie »,

24. - ROUMANIE; M. Nicolae Ceausescu, réélu à l'unanimité secrétaire général par le 14 congrès du PCR, exclut toute remise en cause du socialisme et d'autres pays de l'Est.

24 - TCHECOSLOVAQUE: Le bureau politique du PCT démissionne en bloc. Il est ensuite pro-fondément remanié: plusieurs responsables de l'écrasement du printemps de Prague » de 1968 sont exclus et M. Milos Jakes est remplacé à la tête du parti. Les manifestations de masse sont d'une ampieur sans précédent le 25 et le 26. Elles sont suspendues à partir da 27, après la grève générale de deux heures, suivie par des millions d'étudiants et de salariés. Les députés votent, le 29, à l'unanimité, l'abolition du rôle dirigeant

26. - HONGRIE: L'opposition l'emporte de justesse lors de la pre-mière consultation électorale entièrement libre organisée dans un pays de l'Est depuis la guerre. 50,07 % des électeurs se prononcent en faveur du report de l'élection présidentielle après les législatives du printemps 1990.

27. - CEE-URSS: Un accord de commerce et de coopération est conclu entre la Communauté européenne et l'Union soviétique.

28. - ALLEMAGNE: Lo chancelier Kohl présente au Bundestag un plan, en dix points, visant à la réalisation de l'unité allemande dans le cadre de « structures confédératives », qui suscite embarras à l'Ouest et réprobation à

28. - URSS: Le Soviet suprême vote la suppression du comité spécial charge depuis le 12 janvier d'administrer le Haut-Karabakh, enclave à majorité arménienne en territoire azerbaldjanais. Cetto décision, loin d'apaiser la tension, relance l'agitation nationaliste tant en Arménie qu'en Azerbaïdjan, alors qu'un climat de guerre civile s'est instauré entre les

deux Républiques. 29-30. - ITALIE-URSS: Visite officielle de M. Gorbatchev en Italie. Afin de réaffirmer l'intangibilité des frontières issues da la guerte, 11 si au sommet, . des 1990 ., des trente-cinq membres de la Confé-rence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE).

DÉCEMBRE

1". - URSS-VATICAN: Rencontre - historique - entre Jean-Paul II et M. Gorbatchev au Vatican. Le pape est invité en URSS et le prochain rétablissement des relations diplomatiques est décidé.

2-3. - ÉTATS-UNIS - URSS: Sommet de Maite entre MM. Bush et Gorbatchev. Ils annoncent l'ouverture d'une - ère nouvelle » dans les relations internationales et décident d'accélérer les négociations sur le désarmement. M. Bush affirme son a soutien » à la politique de M. Gorbat-chev et son intention d'intégrer l'URSS à la communauté interna-

3. - RDA: Le comité central et le bureau politique du parti communiste (SED) annoncent leur dissolution après des révélations sur les abus de pouvoir et les privilèges sous le régime Honecker, qui ont provoqué la colère populaire. M. Egon Krenz renonce, le 6, à la présidence du Conseil d'État. Les 8 et 9, la direction du SED est complètement restructurée : M. Gregor Gysi, avocat de quarante et un ans, est élu président. Le parti, dont le rôle dirigeant a été aboli le 1e décembre par le Parlement, accepte le « pluralisme politi-

4. ~ OTAN : Les dirigeants de l'alliance atlantique, réunis à Bruxelles, soulignent leur volonté de maintenir les frontières et les organisations politico-militaires existantes en Europe. Ceux du pacte de Varsovie, réunis à Moscon, font de même et . condamnent » leur intervention de 1968 en Tchécoslovaquie.

M. Mitterrand rencontre M. Gorbatchev à Kiev.

de tous les partis autour d'une «table ronde»: la date des premières élections libres est fixée au 6 mai 1990.

7. - TCHECOSLOVAOUIE Le Forum civique ayant rejeté, le 3, son nouveau gouvernement, dont seize des vingt et un membres étaient communistes, M. Ladislav Adamec démissionne sous la pression de la rue. M. Marian Calfa (PCT), nommé premier ministre, forme, le 10, un gouvernement d'e entente nationale » à majorité non communiste. Il promet l'organisation d'élections libres dans six mois et l'instauration de l'économie de marché. L'opposition, au terme de dures négociations, voit presque toutes ses demandes acceptées. Elle obtient aussi, le 10, la démission de M. Gustav Husak de la présidence de la République.

8-9. - CEE: Les Douze. réunis pour le sommet de Stras-bourg, acceptent le droit à l'- autodétermination » du « peuple allemand », tout en l'entourant de conditions. L'idée française de créer une banque pour l'Europe de l'Est est approuvée.

10. - BULGARIE: A Sofia, près de 100 000 manifestants réclament l'accélération des réformes. Le 11, M. Miadenov promet des élections libres en mai 1990 et l'abolition du rôle dirigeant du PC.

12. - URSS: M. Gorbatchev obtient que le Congrès des députés refuse d'ouvrir un débat sur l'aboli-

tion du rôle dirigeant du PC 14. - URSS: Mort d'Andrei Sakharov. Des dizaines de milliers de Moscovites défilent du 16 au 18 devant la dépouille du défenseur

des droits de l'homme. 19-20. - RDA-RFA: Le chancelier Kohl se rend à Dresde pour sa première visite officielle en RDA. Les deux pays s'engagent sur la voie de la « communauté contractuelle », proposée le 17 novembre par M. Modrow.

20. - URSS: La décision du PC lituanien de proclamer son autonomie par rapport au PCUS est vivement critiquée par M. Gor-

20-22. - FRANCE-RDA: M. Mitterrand, en visite officielle en RDA, se défend de vouloir freiner - la réunification de l'Allemagne : • Que la volonté du peuple s'exprime, qu'elle s'accomplisse ., affirme-t-il.

22. - ROUMANIE : Le régime dictatorial de Ceausescu est renversé après six jours de manifestations qui ont commencé le 16 à Timisoara avant de s'étendre à d'autres villes du pays, dont Bucarest. La répression a été très violente et on parle alors de milliers de morts, dont certain conditions atroces. Un Conseil du front de salut national (CFSN) de trente-six membres est formé, avec. à sa tête, M. Ion Iliescu. L'armée, qui s'est ralliée aux insurgés, affronte, jusqu'au 26, des membres de la Securitate, la police politique du régime, au cours de violents combats dans plusieurs villes, surtout à Bucarest. Le nombre total des morts, d'abord estimé à 60 000, est évalué, début janvier, à 7 000.

25. - ROUMANIE: Nicolae et Elena Ceausescu sont exécutés, au terme d'un « procès » dont de très larges extraits sont diffusés, le 26 et le 27, à la télévision. Tandis que la plupart des pays reconnais-sent les nouvelles autorités et que les initiatives d'aide humanitaire se multiplient, venant en particulier de France, le CFSN s'attribue provisoirement la réalité du pouvoir : le 28, il supprime « République socialiste » du nom officiel du pays et décide l'organisation d'élections libres et multipartites en avril 1990.

29. - BULGARIE : Le comité central du PC met sin à la politique d'assimilation forcée de la minorité turque. Les musulmans retrouvent la liberté de porter leur nom, de parler leur langue et de pratiquer leur religion.

29. - POLOGNE : Le Parlement vote des amendements constitutionnels qui abolissent le rôle dirigeant du POUP (communiste) que de Pologne en supprimant les mentions de socialiste et populaire.

29. - TCHÉCOSLOVA-QUIE: L'écrivain et ancien dissident Vaclav Havel est élu président de la République, à l'unanimité, par le Parlement qui, le 28, avait élu à sa présidence M. Alexandre Dubcek, l'ancien dirigeant du « printemps de Prague ».

31. - EUROPE: M. Mitterrand, présentant ses vœux aux Français, souhaite une - confédé-6. - FRANCE-URSS: ration - associant la CEE « renforcée » et les pays de l'Est devenus démocratiques.

FRANCE

JANVIER

7-11. - Conférence internationale sur les armes chimiques à Paris. Dans la déclaration finale. les cent quarante-neuf Etats parti-cipants pressent la conférence de Genève de « conclure dans les meilleurs délais une convention » interdisant la fabrication, le stockage et l'emploi de ces armes, et ordonnant la destruction des stocks

existants.

14. – La cour d'assises spéciale de Paris condamne à la réclusion perpétuelle les quatre dirigeants d'Action directe, jugés depuis le 9 pour l'assassinat, le 17 novembre 1986, de Georges Besse, PDG de

Renault. 17-18. - M. Lionel Jospin pré-1/-13, — M. Lionel Jospin pré-sente ses propositions pour l'avenir de l'éducation nationale avec, le 17, les grandes lignes du projet de loi d'orientation sur l'enseignement et, le 18, le plan de revalorisation de la fonction enseignement. de la fonction enseignante. Ces pro-jets, d'abord vivement critiqués, finiront par être acceptés après une

23-24. - Les neufs membres du Conseil supérieur de l'audiovisuel sont désignés par le chef de l'Etat et les présidents du Sénat et de l'Assemblée nationale. Présidé par M. Jacques Boutet, nommé par M. Mitterrand, le CSA prend, le 30, le relais de la CNCL.

FEVRIER

4. - M. Marc Blondel est Elu ecrétaire général de FO, au terme c'un congrès houleux. Il succède à M. André Bergeron, à la tête de FO depuis 1963.

6. – Le mouvement de protestation des surveillants de prison reprend avec virulence jusqu'à la fin du mois après quatre mois de rénit.

12. – Après un mois d'une très

vive polémique politique autour de plusieurs «affaires» boursières, M. Mitterrand, invité de «7 sur 7» sur TFI, dénonce « l'argent facile » de la spéculation et parle de son amitié avec M. Roger-Patrice Pelat, soupconné de délit d'initié avant le rachat, amoncé le 21 novembre 1988, d'American Can par Pechiney. Le 16, cinq per-sones sont inculpées dans l'affaire Pechiney, dont M. Pelat, qui meurt d'une crise cardiaque le 7 mars. M. Max Théret, également proche du pouvoir, est lui aussi inculpé le

3 mars. 22. - M. Maurice Faure, M. Jean Cabannes et M. Jacques Robert sont nommés au Conseil constitutions

22. - M. Rocard présente en conseil des ministres son plan de rénovation du secteur public.

MARS

19. — Au second tour des élec-tions municipales, l'abstention est élevée (26,90 %), comme au pre-mier tour, le 12 (27,18 %). Le PS, qui récupère le terrain perdu lors du scraim de mars 1983, gagne 35 villes de plus de 20 000 habi-tants, dont Nantes et Strasburges et en perdi 14 dont 2 conservées et en perd 14, dont 2 conservées par des dissidents : c'est le cas de Marseille, où la victoire de M. Vigouroux est totale (80 élus sur 101). Le PC en reconquiert une, mais en perd 15 autres, 7 au profit fde la droite, 5 du PS et 3 de PC dissidents. La droite ne contrôle plus que 180 villes de plus de 20 000 habitants (sur 394), dont 80 sont dirigées par le RPR (13 gagnées, 20 perdues) et 74 par l'UDF (12 gagnées, 22 perdues). Les listes de M. Chirac à Paris et de M. Noir à Lyon l'emportent des tous les expedies par le l'emportent de les cours les expedies par le l'emportent de les tous les expedies par le les de M. Chirac à l'emportent de les tous les expedies par le les de les expedies par les de les expedies par les de les expedies par les e dans tous les arrondissements. Les Verts et le FN, qui ont en général refusé de se désister, font leur entrée dans de nombreux conseils municipans.

29. - M. Mitterrand inaugure l'entrée du Grand Louvre par la Pyramide, œuvre de l'architecte Ieoh Ming Pei, qui est ensuite ouverte au public.

AVRIL

6. — Six RPR dont MM. Séguin, Noir et Carignon, trois PR dont MM. Millon et d'Aubert, et trois UDC dont MM. Bosson et Baudis se présentent comme les « rénovateurs » de l'opposition. Ils doivent renoncer, le 13, à leur projet de liste auto-nome pour les élections euro-péennes, en raison du refus exprimé par les appareils du RPR et de l'UDF.

11. - Alors qu'en Corse les fonctionnaires entament leur lui-tième semaine de grève pour obte-nir une prime d'insularité, le gouvernement suspend les négociations et décide l'attribution d'une indemnité compensatoire de transport, dont il fixe unilatéralement le montant. Le 12, tandis que douze mille personnes manifestent à Bastia.

M. Rocard déclare à l'Assemblée M. Rocard déciare à l'Assemblet nationale qu'il souhaite toujours « une issue négociée », mais affirme qu'il faut abandonner « l'idée que, lorsqu'une catégorie sociale descend dans la rue, l'Etat paie ». A partir du 17, le conflit s'essouffle, mais il n'est complète-ment terminé que le 2 mai.

MAI

2-4. - M. Yasser Arafat est reçu pour la première fois à Paris. Après s'être entretenu le 2 avec M. Mitterrand, il affirme, sur TF 1, que la charte de l'OLP est devenue « caduque ».

4. – Jean-Marie Tjibaou et Yeiwene Yeiwene, les deux dirigeants indépendantistes de Nouvelle-Calédonie, sont trés par un extrémiste canaque lors d'une cérémonie rituelle sur l'île d'Ouvéa. Cet assassinat suscite une très vive émotion exprimée en par-ticulier par M. Rocard, qui se rend à Nouméa le 7 pour assister aux obsèques. Mais le premier ministre se félicite de la volonté exprimée par les modérés canaques et caldo-ches de poursuivre la mise en œuvre des accords de Matignon de

17. - M. Joxe présente en conseil des ministres le projet de loi sur l'entrée et le séjour des étrangers en France, qui abroge une grande partie de la loi Pasqua de 1986. Le 4 juin, le projet est voté par le seul PS à l'Assemblée nationale arrès et jours de débats hounale après six jours de débats hou-leux; le PC s'abstient; le RPR, l'UDF et l'UDC votent contre et déposent une motion de censure. Discutée le 6, elle ne recueille que 246 des 289 voix nécessaires pour

renverser le gouvernement.

18. – M. Mitterrand réunit à l'Elysée sa cinquième conférence de presse depuis 1981, consacrée à la politique étrangère et à la

24. – Paul Touvier, un des chefs de la Milice à Lyon en 1943 et 1944, recherché pour crimes contre l'humanité, est arrêté dans un prieuré intégriste à Nice. Il a béné-ticlé pendant quarante-cinq ans de nombreuses protections ecclésiasti-

31. - La SEPT, la chaîne cultu relle européenne diffusée par le satellite TDF1, commence à émet-

JUIN

7. – Le projet de loi de nouvelle programmation militaire 1990-1993 est approuvé en conseil des ministres. Il prévoit 45 milliards de

francs d'économies.

10-11. – L'Espagnole Arantxa
Sanchez et l'Américain Michael
Chang sont, à dix-sept ans, les plus
jeunes vainqueurs des Internationaux de tennis de Roland-Garros.

11. – 69,29 % des inscrits participent aux élections provinciales en
Nouvelle-Calédonie, oni ont lien

Nouvelle-Calédonie, qui ont lieu dans le calme. Le RPCR obtient 27 des 54 sièges du Congrès du terri-toire et le FLNKS 19, mais ce dernier dispose de la majorité absolue vinciales, celles du Nord et des îles Lovanté

13. - Adoption définitive de la loi sur le « dénoyautage » des sociétés privatisées. 15. - Jean-Denis Bredin est élu

à l'Académie française. 16. – Un non-lieu général est rendu dans l'affaire des ventes illicites de munitions à l'Iran par la société Luchaire, qui avait suscité une vive polémique en novembre

18. - Une abstention record (51,19%) est enregistrée pour les élections européennes. Le liste RPR-UDF de M. Giscard d'Estaing arrive en tête (28,87 %, 26 sièges) devançant nettement la liste socialiste de M. Fabius (23,61 %, 22 sièges). Mais les trois grands partis ne rassemblent qu'un par plus de la reitif de suffrage grands partis ne rassemblent qu'un peu plus de la moitié des suffrages exprimés, soit un quart de l'électorat. La liste de M. le Pen (FN) conserve ses 10 sièges avec 11,73 % des voix. La peroée la plus remarquée est celle des Verts, qui, menés par M. Waechter, font leur entrée au Parlement européen (10,59 %, 9 sièges). La liste du centre de Mme Veil n'obtient pas les résultats espérés (8,42 %, 7 sièges). Le PC, mené par M. Herzog, perd PC, mené par M. Herzog, perd 3 élus (7,71 %, 7 sièges). En tête des neuf autres listes qui n'atteignent pas les 5 % requis pour être représentés, arrive une liste « 20012 representés, arrive une liste « pour la liberté de la chasse et de la

pêche », qui obtient 4,13 %. 20. - Le conseil des ministres approuve deux projets de loi sur le financement des partis politiques et des campagnes électorales. Un article prévoit une large amustie dont pourraient bénéficier des milliers d'élus. Le tollé suscité par cet article conduit le gouvernement à renoncer à un examen de ces deux textes en urgence par le Parlement.

26. - Le ministère des finances quitte le Louvre pour s'installer dans ses nouveaux locaux du quar-

ier de Bercy.

27. - Les présidents des groupes RPR, UDF et UDC à l'Assemblée nationale décident la création d'un intergroupe de

Copposition.

29. - La loi sur les rapports entre propriétaires et locataires, qui permet à l'Etat de contrôler les hausses de loyer, est définitivement votée à l'Assemblée pationale.

JUILLET

 Fin de la session extraordi-naire du Parlement ouverte le 2. Entre le 1ª et le 5, ont été définitivement votées plusieurs lois impor-tantes, dont celles sur la prévention da licenciement économique, le Xº Plan, la réforme de la COB et des OPA, la sécurité routière, la présidence commune pour A 2 et FR 3, les conditions de séjour et d'entrée des étrangers. l'éducation.

8. - Le Conseil constitutionnel, confirmant sa décision du 20 juillet 1988, refuse la réintégration de dix cégétiates licenciés de chez Renault pour fautes lourdes. La loi d'amnistie, définitivement votée le 3, ne concerne donc plus que les indépendantistes antillais et les nationalistes corses. Ce refus provoque des protestations et des manifestations de la CGT, qui en appelle à M. Mitterrand.

14. - M. Mitterrand, interrogé sur TF 1 et A 2 en direct de l'Ely-sée, propose d'élargir aux particu-liers le droit de saisir le Conseil

23. - L'Américain Greg LeMond remporte le Tour de France cycliste. Il devance Laurent Fignon de 8 secondes après lui avoir repris 58 secondes dans la dernière étape contre la montre Versailles Paris.

AOUT

3. — Le bilan de quatre jours d'incendies dans le Sod-Est et en Corse est particulièrement lourd : quatre morts, 35 000 mille hectares de forêts et de maquis brûlés, vingt-deax incendiaires interpellés. Du 28 au 30, 10 000 hectares sont à nouveau détruits dans les mêmes régions, particulièrement touchées

10. – M. Philippe Guilhaume est nommé par le Conseil supérieur de l'audiovisuel à la présidence commune d'A 2 et de FR 3, après avoir été préféré à quatre autres candidats plus proches de la gau-

16. - Dominique Perrault. architecte français de trente-six ans, est choisi par M. Mitterrand pour construire la Bibliothèque de France dans le treizième arrondissement de Paris, près du pont de

22. - Les trois derniers militants nationalistes corses encore emprisonnés sont mis en liberté

23. - M. Jean-Pierre Chevène ment parvient à anaiser le mécontentement qui se manifestait depuis un mois dans la gendarmerie en annonçant plusieurs mesures lors d'une réunion de concertation organisée à Paris.

23. - M. Henri Nallet présente en conseil des ministres une série de mesures en faveur des agriculteurs victimes de la sécheresse.

26. - Pour le bicentenaire de la Déclaration des droits de l'homme du 26 août 1789, plusieurs festi-vités sont organisées et M. Mittervites sont organisees et M. Mitter-rand inaugure la Fondation de l'Arche de la frateraité au sommet de l'Arche de la Défense. Présidée par M. Claude Cheysson, cette fon-dation a pour objet la défeuse et la promotion des droits de l'homme

SEPTEMBRE

1 -. - M. Rocard annonce, devant les militants du PS, sa proposition de « pacte de croissan 5. - Une grève est lancée à l'usine Peugeot de Mulhouse. Elle

s'étend progressivement et gagne Sochanz le 8. Le conflit se durcit à pertir du 13, après le refus de M. Jacques Calvet, PDG du groupe PSA, de négocier sur les salaires. Cette attitude de M. Calvet est très critiquée, en particulier dans les milieux politiques, et la publication, le 27, par le Canard enchaîne, du salaire de M. Calvet, qui est trente lois supérieur à celui d'un ouvrier, accroît la tension.

5. - La bataille lancée le 8 août pour Victoire, deuxième groupe d'assurances français, s'achève par le succès de Suez qui prend le contrôle de la Compagnie industrielle, son principal actionnaire, après un accord avec ses dirigeants. Le 16 décembre, l'UAP achète à Suez la minorité de blocage (34%) dans Victoire.



L'« Opéra-Goude », défilé du soir du 14 juillet

Les fêtes du Bicentenaire et le sommet des Sept

Le 13juillet, la célébration officielle du Bicentenaire de la Révolution commence, à midi, per une cérémonie sur les droits de l'homme au Trocadéro, puis par l'inauguration de l'Opéra-Bastille, à 19 heures. Cependant, les trente-deux chefs d'Etat et de gouvernement invités profitent de leur séjour à Paris pour multiplier les entretiens bilatéraux ou multilatéraux. Quatre dirigeants de pays en vois de développement (Sénégal, Egypte, Inde, Venezuela), tous présents à Paris, demandent l'organisation « le plus tôt possible » d'un sommet Nord-Sud. Mais cette proposition, que soutient M. Mitterrand sans vouloir l'imposer à ses partenaires occidentaux, est rejetée par les Etats-Unis.

Le 14, une foule record de tent quatre déclarations politicinq cent mille personnes assiste le matin au défilé militaire. Ils sont plus du double le soir, toujours sur les Champs-Elysées, pour applaudir la grande parade imaginée par Jean-Paul Goude, retransmise par les télévisions de cent deux pays, ainsi que la Marseillais chantée par Jessye Norman, place de la Concorde. Le succès de la commémoration, souligné par la presse nationale et internationale, fait taire les critiques qui avaient dénoncé le « faste » axcessif des cérémonies pré-

Du 14 au 16 se tient le sommet annuel des sept pays les plus industrialisés, à la Pyramide du Louvre, puis à l'Arche. de la Défense. Les Sept adop-

ques portant sur les droits de l'homme, le terrorisme, la Chine et les relations Est-Ouest, Cette demière prévoit, à propos de la Pologne et de la Hongrie, afin d'y encourager le « processus de réforme en cours »; de confier à la Commission européenne la coordination de l'aide occidentale, « destinée à trans-former et à ouvrir leur économie d'une manière durable ».

La déclaration économique. finale énonce « trois enjeux principaux : le maintien d'une crois-sance équilibrée, la meillaure insertion des pays en dévelop-pement dans l'économie mondiale et la sauvegarde de l'environnement ». Ce dernier sujet et celui de la lutte contre la drogue sont abordés pour la première

Le gouvernement fait engager des poursuites judiciaires contre M. Claude Autant-Lara, qui a tenu des propos antisémites dans un entretien publié par le meusuel

13. - M. Rocard présente au plan pour l'emploi.

17. - Des dégâts considérables sont provoqués par le passage du cyclone Hugo sur la Guadeloupe. 20. - Le conseil des ministres

adopte le projet de budget pour 1990 qui cherche à concilier justice sociale et efficacité économique. Le déficit est ramené de 100 à 90 milliards de francs, bien que les dépenses augmentent de 5,3 % avec priorité au logement social, à l'éducation, à l'emploi et à la recherche. Les allégements d'impôts concernent la TVA, la taxe d'habitation, la fiscalité sur l'éparane, l'impôt sur les sociétés pour les seuls bénéfices réinvestis, tandis que l'impôt sur la fortune est alourdi.

20. - La nouvelle ligne du TGV-Atlantique, qui met Le Mans à 55 minutes de Paris, est inaugu-

24. - Aux élections sénatoriales, la droite obtient 65 (+2) des 102 sièges à pourvoir, contre 37 (+0) à la gauche. Le RPR, avec 25 sièges (+11), progresse aux dépens de l'UDF (36 sièges; -12), surtout des centristes.

25. - M. Charles Millon (PR, rénovateur) est élu président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, en battant, par 45 voix contre 41, M. François Léotard, président du PR.

27. - Les surveillants de prison entament leur troisième mouvement revendicatif en un an. Ils l'interrompent le 4 octobre, après l'annonce par le gouvernement de révocations pour sanctionner les nombreux « dépôts de clés ».

OCTOBRE

1". - La championne cycliste Jeannie Longo améliore, sur la piste en plein air de Mexico, son propre record de l'heure en couvrant 46,352 kilomètres.

 M. Alain Poher, président du Sénat depuis 1968, est réélu au troisième tour de scrutin grâce au soutien du RPR et à la division des centristes. Ces derniers avaient décidé de présenter un candidat contre M. Poher, pourtant issu de CRITS FRINGS.

7-8. - Neuf contributions générales somt présentées devant le comité directeur du PS, alors que la controverse s'intensifie entre les différents courants du parti et, au sein du courant mitterrandiste (majoritaire), entre M. Fabius et M. Jospin.

11. - Le gouvernement annonce des négociations sur une « rénovation profonde » de la grille sala-riale de la fonction publique. Les syndicats réagissent favorable-ment. La première réunion a lieu le

13. - M. Rocard présente au conseil des ministres le plan d'urgence pour l'Île-de-France, qui prévoit de doubler les logements sociaux à Paris et en proche ban-

20. - Les syndicats des agents des finances estiment insuffisantes les dernières concessions annoncées par M. Bérégovoy, qui affirme être alle • au-delà du possible • en proposant une prime mensuelle de 315 F. Cependant, les jours sui-vants, l'ampleur de la grève diminue après no conflit de cinq mois

qui a désorganisé les services des impôts et des douanes.

23. — Les grévistes de l'usine Pengeot de Mulhonse, puis ceux de Sochaux, le 24, reprennent le travail à l'appel des syndicats, sauf la CGT. CGT. Après la nomination d'un médiateur par le gouvernement, le 5, et l'ouverture, le 13, de négocia-tions avec la direction, des concessions sur les bas salaires et sur l'intéressement ont pu être obte-

23. - Paribas lance une OPA sur la Compagnie de navigation mixte. Mais, après une importante bataille boursière, Paribas ne parvient à obtenir, en décembre, que 40 % des actions de la Mixte.

25. - Le décret instituant une prime de croissance de 1 200 F pour les fonctionnaires est approuvé en conseil des ministres.

NOVEMBRE

4. - M. Lionel Jospin demande l'avis du Conseil d'Etat pour tenter d'apaiser les polémiques sur le port du foulard islamique à l'école, qui agitent depuis un mois tant l'édu-cation nationale que la classe politication nationale que la classe politique. L'avis du Conseil d'Etat, rendu le 27, permet à M. Jospin de préciser, dans une circulaire publiée en décembre, les conditions du port de signes religieux à l'école. Cependant, le débat s'est élargi aux problèmes de l'immigration : alors que M. Le Pen dénonce « l'islamisation de la France», le souvernement est prié de mettre en gonvernement est prié de mettre en œuvre une politique d'intégration plus active.

20. - Renault est autorisé par le ouvernement à fermer en 1992 usine de Billancourt.

30. - L'enchère de 300 millions de francs est atteinte par les Noces de Pierrette, de Picasso; l'autorisation de sortie de France avait été accordée au propriétaire le 9, après qu'il eut donné à l'Etat la Céles-tine, un autre tableau de Picasso.

DÉCEMBRE

2 - Huit contributions sont présentées devant le conseil national

du RPR dans la perspective des assises nationales de février 1990.

3. - Les candidats du Front national remportent l'élection légis-lative partielle de Dreux et l'élection cantonale de Salon-de-Provence après des campagnes sur lendemain du premier tour, le 26 novembre, les partis politiques traditionnels avaient appelé à faire barrage . à l'extrême droite.

5. - Le TGV, en atteignant 482,4 km/h, bat le record du monde de vitesse sur rail.

6. - M. Rocard met en place un dispositif pour l'intégration des immigrés. Un secrétaire général permanent est nommé et une série de mesures pour mieux maîtriser les flux migratoires est annoncée

10. - M. Mitterrand s'efforce, lors d'un entretien radio-télévisé, de rassurer les Français sur les conséquences des changements à l'Est et sur la question de l'immigration. 11. - L'immunité parlementaire

de M. Le Pen est levée par le Parlement européen en raison de son calembour « Durafoux-crématoire » du 2 septembre 1988.

12. - M. Mitterrand préside au Panthéon un hommage à l'abbé Grégoire, Monge et Condorcet, qui marque la fin des cérémonies anni-versaires de la Révolution. 12. - M. Bérégovoy annonce la

suppression totale du contrôle des changes à partir du 1er janvier 1990. 18. - La Banque de France relève son taux directeur de 9,5 % à

10 % pour défendre le franc face à la bausse du deutschemark.

22. - Les deux lois sur le financement des partis et des campa-gnes électorales sont définitivement votées. Après de multiples péripéties, une amnistie des délits politico-financiers est prévue, sauf pour les parlementaires. 22. - Fin de la session parle-

mentaire d'antonne : le gouverne-ment a dû engager sa responsabi-lité treize fois, dont cinq pour le budget 1990 et trois pour la loi de programmation militaire 1990-1993. L'opposition a déposé quatre motions de censure, qui, avec 159 voix le 9 octobre, 240 voix le 23 octobre, 254 voix le 20 novembre et 265 voix le 21 décembre, n'ont jamais atteint la majorité absolue, le PC refusant de les

27. – Le bureau politique du PCF qualific de « campagne abjecte - la mise en cause de la direction du parti pour avoir maintem des relations avec le régimedictatorial roumain. La polémique porte aussi sur les visites passées de dirigeants français à Bucarest.

LEGION D'HON

Acres 40 Company of the Company 11 DO -44 in all test three M

> un Bertie 7"44 M to Section . Chronia Augustine of is. de grande

The section of the se

... ne de Depuis

in educations a la

a: Ma Elina Pa

TRATERS TOLLIONAL

appel de Pa

2011年 李朝, 村

The transfers & on experting

TEAL OF STREETS HERRIC

to to ten and printentialines

Brand - The Continue Chapter ... - South Comprise The state of the s 4.55 Service of the service of the contract of the With the state of the contract of And the Rate

178.5 650

- - 10 100.816 - - 10 100.816 and a squip derine ve The facts to second the same intérieur

fint in bei ber berteider

Parameter and a section of

Trafet has Secretary of the part of the secretary o

September 20 Strate Dar September 20 Strate Dar September 20 Strate Des Septem The second secon State of the state

As en

E.10 The state of the s

tre déclarations post-

R dans la perspective demateriales de lévrie : Les candidats de la ... il remportent l'élection et . partielle de Dreux et et. antonale de Saint ect appets des campagnes de **We the stellar date inclined to the** and du premier bu : embre, ica partiri por de la constanta spanely avaient legal of withourage a delication.

ardés gour la premere

ate, TGV, az listerat er Kenfa. but te recore un CE PHESSE SEE CL. Mr. Round met er name : BODE ((State Late) the dea secretaire general ment est begrane et alle et a **SOURCE PARKET PROJECT OF A TOTAL** al migrafictres est and here

"M. Mitterrand car at "MAT CONTRIGO TERMINET AND THE marce les Français et la pences des courgement tions is question as time

- Limmunita perferra Le Pen est leves van le Parie SMITOPOUR CO FEMALE AND A Duranis thour Dara in the state of the - M. Mitterrand practice toe we bommage a street Monge et Conners a la fin des caremanas me de la Resolution Beregenty annered mion totale du se & parts du 10 and 2

Banque as 17-7-1 por defendre le francisce : me the doutschen..." Les deux lan et al le le des partes et des Missorales sont delicités tion use amarate on the la dispeciers of prever Fin de la session de la he dankenne de partier side engager of terrorial 1 1990 at tree 702 at the construction military at the censure at the construction at the construction at the 2 octobre, 240 L 365 voix le 21 dece

atteint is ma Le bureau pointain de malifie de . camina ine le muie en cate de mis du parti pour avoir din relations avez e formation de fo Min POMMER La parting the series with purity and frances a Buchies!

A A

a C

LÉGION D'HONNEUR

Nous terminons aujourd'hui la publication des nominations et promotions dans l'ordre de la Légion d'honneur du 1ª janvier lie Monde du mercredi 3 jan-

Justice

Est promu commandeur : M. Jacques Baudoin, président de chambre honoraire à la Cour de cassa-

Sont promus officiers:

MM. François Charles, avocat général honoraire près la cour d'appel de Paris; Pierre Dubois de Prisque, inspecteur général des services juridiques; Mª Marie-Thérèse Duthoillet-Lamonthézie, président de chambre à la cour d'appel de Versailles; MM. Pierre Lecocq, avocat général à la Cour de cassation; Pierre Le Gall, conseiller à la Cour de cassation; Roger Mannel, avocat an barrean de Versailles; Jean Michaud, conseiller à la Cour de cassation; Pierre Mignueci, premier président à la cour d'appel d'Aix-en-Provence; Jean Monteil, avocat an barrean de Paris; Marcel Sont promus officiers: cat au barreau de Paris; Marce Rouxel, avocat au barreau de Bor-deaux; Gérard Thery, président dde chambre à la cour d'appel de Paris, Sont nommés chevallers:

MM. Michel Bailly, notaire à Paris; Bernard Ballot-Lena, président de chambre honoraire au tribunal de comchambre honoraire au tribunal de com-merce de Paris; Pierre Beia, conseiller à la cour d'appel de Paris; Jean-Claude Bollet, avoué près la cour d'appel de Paris; Jules Borker, avocat au barreau de Paris; Paul Colmou, huissier de justice associé à Charentop-le-Pout; Emilo Couderette, président de chambre à la cour d'appel de Lyon; Albert Cure, greffier du tribunal de commerce de Béziers; Etienne Delde chambre à la cour d'appel de Lyon; Albert Cure, greffier du tribunal de commerce de Béziers; Etienne Dalleau, greffier en chef du tribunal de grande instance de Paris; Olivier Dropet, procureur de la République près le tribunal de grande instance de Lille; Olivier Fouquet, conseiller d'Etat; André de Gasperi, avocat général près le cribunal de grande instance de République près le tribunal de grande instance de Caen; Pierre Lagravere, président de chambre à la cour d'appel de Toulouse; Roger Lucas, procureur de la République près le tribunal de grande instance d'Evry; André Marin, professeur de médecine légale à la faculté de médecine de Dijon; Poi Naut, présidem de chambre à la cour d'appel de Rennes; Mes Eliss Pauco, née Monteil, directeur régional honoraire des services pénitentiaires de Marseille; MM. Michel Robiquet, président de chambre à la cour d'appel de Paris; Jean Simon, conseiller à la Cour de cassation.

Défense

Est promu commandeur: M. Roger Raoul, ancien directeur à l'administration centrale.

Sont promus officiers: MM. Jacques Barthélemy, Jacques, directeur à l'administration contrale; Albert Moire, ancien combattant de la guerre 1914-1918; Jacques Plénier, directeur dans une société; Roland Sade, conseiller dans une société.

Sont nommés chevaliers : MM. Jean d'Albis, président-directeur général d'une société; Robert Carrière, ancien chef d'équipe; Alex Coblentz, directeur d'un labora-toire de recherche ; Jean-Yves Dumonlin, administrateur civil; Jérôme Ven-tre, ingénieur des télécommunications.

Intérieur

Sout promus commandeurs: MM. Paul Camous, préfet hono-raire; Antoine Carli, préfet hors cadre; Louis Cazelle, ancien adjoint au maire de Saint-Jean-de-Tyrosse (Landes).

Sout promus officiers: MM. Maurice Bastide, ancien maire de Générargues (Gard); Jacques Ber-land, maire de Mimeure (Côte-d'Or); Pierre Cayron, préfet d'Indre-et-Loire; Roger Clamer, maire de Muhibach-sur-Bruche (Bas-Rhin); Municaches Pierre Jarno, ancien maire de Camors (Morbihan); Raymond Origné, chargé de mission suprès du maire de Marseille; Maurice Pic, ancien ministre ; Jean Reyboz, président du conseil général de la Haute-Saône ; Marc Sou-liman, inspecteur général de l'administration.

Sont nommés chevaliers: MM. Henri Bertrand, maire de Vicle-Comte (Puy-de-Dôme); Michel
Besse, préfet de Seine-et-Marne;
Robert Billone, maire honoraire de
Druy-Parigny (Nièvre); Engène Bort,
ancien conseiller municipal d'Aix-enProvence (Bouches-du-Rhône); Jean
Bouche, conseiller municipal de Willems (Nord); Marius Campagno,
maire du Tignet (Alpes-Maritimes);
Lionel Capitaine, brigadier de la police
nationale; Charles Dumortier, ancien
contrôleur général de la police nationale; Lucien Hasselweiler, directeur
départemental des services d'incendie
et de secours de l'Essonne; Louis Kel-MM. Henri Bertrand, maire de Vicde secours de l'Essonne ; Louis Keller, délégué départemental dans l'Allier du médiateur de la République; Michel Lacarrière, contrôleur que; Michel Lacarrière, controlleur général de la police nationale; Pierre Lafage, ancien chef de service admi-nistratif à la préfecture du Gers; Badre Lahneche, président de l'Asso-ciation calturelle lyonnaise islamo-française; Clément Monziols, ancien conseiller municipal de La Canourgue (Lozère) ; Abdelmalek Ourabah, atta-(Lozere); Abdelmalek Ourabah, atta-ché principal d'administration cen-trale; Jean-Jacques Piette, conseiller municipal de Livry-Gargan (Seine-Saint-Denis); Hector Rolland, ancien

député de l'Allier, ancien maire de Moulins; Edmond Sorribas, chef de corps de sapeurs-pompiers de Miramas (Bouches-du-Rhône); Eugène Teisteire, vice-président du conseil général de la Nièvre, maire d'Alluy; Henri Viellard, directeur du laboratoire cen-tral et de l'informatique de la préfec-

Industrie et aménagement du territoire

Sout promus commandeurs: MM. Jean Dupuis, président du conseil de surveillance du Sicob; Michel Pecqueur, vice-président d'une société pétrolière.

Sont promus officiers;

MM. Pierre Bataille, présidentdirecteur général de sociétés; Michel
Bolloré, administrateur de sociétés;
Philippe Burnel, président-directeur
général de sociétés; Louis Champigny,
vice-président délégué d'une fédération nationale d'électricité; JeanJacques Damiguet, président-directeur
général de société; Camille Dodeman,
directeur des ventes dans une société;
Gérard Lidin, directeur de centre au Sont promps officiers : . Gérard Lidin, directeur de centre au Commissariat à l'énorgie atomique; Michel Robatel, président-directeur général de sociétés.

Sont nommés chevalters : MM. Jean-Louis Barrault, concep-teur industriel; Eric Bandoult d'Hautefeuille, président directeur général de société; Jean Busson, directeur de société; Jean Busson, directeur dans une société; Bernard Desthieux, directeur général de société; André Furia, président-directeur général de société; Jean-Pierre Gautier, directeur général d'un groupement d'intérêt économique; Heart Gouet, ancien directeur régional de l'industrie; Georges Lécallier, vice-président-directeur général d'un groupe de société; Jean-Marc Simon, président-directeur général de sociétés.

Aménagement du territoire et reconversions

Sont nommés chevaliers: MM. Robert Estle, président-directeur général de sociétés; Jean-Pierra Falque-Pierrotin, directeur inistration centrale au ministère.

Commerce et artisanat

M. Etienne Vatelot, maître-luthier, président de la Société d'encourage-ment aux métiers d'art.

Sout promus officiers: MM. Constant Brisson, président d'homeur de la chambre de commerce et d'industrie de La Rochelle; Jean Keller, président-directeur général de société; Louis-Marie Nebout, prési-dent d'homeur de la chambre de comdent d'homeur de la chambre de com-merce et d'industrie de Bordeaux.

Sont nommés chevaliers: M. Jean Delmas, président de la chambre de métiers de Haute-Garonne; M= Michèle Fouriscot, née Bousquet, chef de l'atelier du Conservatoire national de la dentelle : M. Manries Lemarchand, directeur général de société; M. Madeleins Lombard, vice-président de la cham-bre de commerce et d'industrie de Paris : MM. Jean Maurus, président d'une fédération de syndicats automobiles; Jean Pourquié, président de chambre au tribunal de commerce de Paris : Maurice Roussey, artisan balancier, président de la chambre de nétion de la Savois.

Tourisme

Est promu officier: M. Paul Bougenaux, directeur géné-

Sout nommés Chevaliers : MM. Olive Andrella-Allegrini, pré-sident de la Chambre syndicale de l'industrie bôtelière; Robert Fonte-cave, directeur-adjoint de l'industrie touristique; M^{ost} Christiane Anne-Marie Massis, née Le Gouic, restaura-

Affaires européennes

Est promit commandeur! M. Pierre Uri, conseiller économi-Sout promus officiers:

MM. Claude Boquin, directeur général de société; Maxime Citroen, directeur général-adjoint de société; Raymond Ravenel, premier vice-président d'une organisation internationale; Gérard Jaquet, ancien vice-président à l'Assemblée des Communautés annunéemes és européennes.

Sont nommés chevaliers : MM. Pierre-Henri Audoin, président directeur-général d'une société; Jacques Blumenthal, président directeur-général d'information et de graphisme; Jacques-Henri David, les mésident de la commission économission et de graphisme ; Jacques Blumenthal, président directeur-général d'information et de graphisme ; Jacques Blumenthal, président directeur-général d'information et de graphisme ; Jacques Blumenthal, président directeur-général d'information et de graphisme ; Jacques-Henri David, président de la commission économission économis graphisme; Jacques-Heint David, vice-président de la commission économique du CNPF; Jean-Pierre Gouzy, professeur au centre d'études diplomatiques et stratégiques; Jean-Claude Karpeles, administrateur de société; Michel Thibierge, administrateur de la company des grangements d'achais l'Union des groupements d'achats

Equipement, logement transports et mer

Sont promus officiers: MM. Henri Becker, ingénieurconseil expert du bâtiment et des tra-vaux publics près le minstère; Jean

Belli-Riz, ingénieur général des ponts et chaussées ; Guy Crescent, président d'honneur d'une compagnie générale de transports ; Jean-François Dupre, président du conseil d'administration d'un office public d'aménagement et de construction; Bernard Lacroix, président d'une caisse interprofessionnelle du logement; Marc Maugars, serrétaire général à la compagnie nationale Air France; Charles Melchior, origident directions affect de société. président-directeur général de société; Louis Moissonnier, directeur de stration générale.

Sont nommés chevaliers:

MM. Jean About, directeur généraladjoint d'une compagnie sérienne; Gérard Aupetit, président de l'union régionale des aéro-clubs Centre-Auvergne; Jacques Behuau, ingénieur général de l'aviation civile; Rémy Bonzi, adjoint mécanicien navigant au directeur des opérations aériennes de la compagnie nationale Air France; Jean-Pierre Cagnat, directeur d'une société de travaux publics; Norbert société de travaux publics; Norbert Charbit, directeur commercial d'une société de transports; Philippe Dreyfus, président-directeur général d'une société de gérance et d'administration immobilière; Claude Farhi, membre du conseil de direction de l'Union nationale des transports; Alain Faugaret, maire de Wattrelos; Bernard Gauvin, sous-directeur à l'administration centrale; Roger Gerin, directeur général-adjoint production à la SNCF; Maurice Gueriaux, directeur-conseil d'une société de directeur-conseil d'une société de transports ; Jean Jahns, directeur géné-ral d'un office public d'aménagement et de construction ; Jean Lefebyre, président du Groupement national des transports combinés; Alain Letort, cadre transport mouvement de direc-tion à la SNCF; Denis Malbrand, chef-adjoint d'un centre d'instruction de pilotes; Albert Mallet, directeur à l'Escole confeience de certion. Aleit l'Ecole supérieure de gestion; Alain Masson, ingénieur général des ponts et chaussées; Pierre Matheron, directeur chaussées; Pierre Matheron, directeur de la construction pour la partie française du mancel sous la Manche; Joël Maurice, ingénieur en chef des ponts et chaussées; Dominique Monsaingeon, président du Groupement interprofessionnel pour la participation patronale à l'effort de construction; Serge Ottawy, ingénieur chef de section à la SNCF; Paul Pion, directeur commercial d'un bureau d'études et de recherches; Pierre Riboulot, architecte; Charles Salzmann, président-directeur général d'une société de construction et d'exploitation d'un tunnel routier; Gilbert Schil, ancien secrétaire général de l'ordra des géomètres experts; Francis Taillanter, mètres experts; Francis Taillanter, directeur de transport à la SNCF; Michel Vives, vice-président-directeur général d'une société anonyme d'HLM.

MER

Sont nommés chevaliers : MM. Guy Hanno, secrétaire général d'une union syndicale maritime ; Jean Lajitte, président de la chambre de commerce et d'industrie de Dieppe.

Travail, emploi et formation professionnelle

Est promu officier: M. Jacques Dauer, Maurice, direc- l'andiovisuel. tour d'entreprise, membre de la com-mission Europe du CNPF. Sont nommés chevaliers :

MM. Pierre Alloiseau, président de l'union régionale d'un syndicat d'Île-de-France; Louis Boinot, président du Syndicat de la bomoterie de Poitou-Charentes; Claude Dula, directeur général du groupe Tôlécom; François-Xavier Dussol, directeur chargé de mission an secrétariat général à la dispetite des pietions du travaeil d'une direction des relations du travail d'une société ; Maurice Gaberthon, président des décorés du travail du département de la Marne et de la région de la Marne et de la région Champagne-Ardenne; Maurice Houdebine, président d'un syndicar patronal; Mª Juliette Joly, ancienne conturière-modéliste, meilleur ouvrier de France; MM. Paul Laspeyres, cadre technico-commercial; Paul Legrand, administrateur d'une société; Pietre Lhomme, présidendirecteur général d'une société; Jean Mazaud, chargé de mission à la délégation à la formation professionnelle; Armand Noguès, ancien directeur d'un groupe industriel; Claude Petetin, chargé de mission à la Caisse des dépôts et consignations; Alain Poincaré, directeur du service de la représentation du personnel de l'Union des care, directeur du service de la repre-sentation du personnel de l'union des industries métallurgiques et minières; Georges Rambeand, chef du groupe national de courrôle à la délégation à la formation professionnelle; André Scherrer, président d'une union régio-nale syndicale de la région Rhône-Alpes; Robert Simoneau, laqueurrestaurateur des musées nationaux eilleur ouvrier de France ; Louis Tribot, directeur du travail et de l'emploi.

Coopération et développement

Sout promus officiers: MM. André Aubaret, directeur de société au Burkina Faso; Roger Bourdil, chef de la mission de coopération et d'action culturelle en Côte-d'Ivoire; Carlos Ripoll, médecin-chef de la société sucrière du Cameroun. Sont nommés chevaliers :

M. Louis Candron, ancien sous-M. Louis Candron, ancien sous-directeur du développement rural à l'administration . centrale; Mª Suzanne Faucheux, chef de la mission de coopération et d'action culturelle au Togo; MM. André Gayet, conseiller technique en Côte-d'Ivoire; Emmanuel Jahan, directeur

d'un organisme de développe o no organisme de geveloppement; Guy Marty, ancien président de l'Asso-ciation française des volontaires du progrès; Yves Schmück, conseiller d'une compagnie financière.

Culture, communication, grands travaux et Bicentenaire

Est promue commandeur : M= Gisèle Casadesus, épouse Probst, dite Gisèle Casadesus, artiste dramatique, sociétaire honoraire de la

Som promus officiers: M. Antonio d'Almeida Santos, dit Antonio de Almeida, chef d'orchestre, directeur artistique de « Friends of French Opera » (New York); Mª Josette Amiel, artiste chorégra-phe, ex-danseuse étoile du Théâtre phe, ex-danseuse étoile du Théâtre national de l'Opéra: MM. Roger Baron, sculpteur-médailleur animalier, professeur honoraire de dessin et d'anatomie artistique de la Ville de Paris; Joseph Belmont, inspecteur général de la construction; Jean Frangeneral de la construction; Jean Fran-caix, professeur honoraire à l'Ecole normale de musique, compositeur; Marius Peraudeau, ancien artisan papetier; Michel Sénéchal, artiste lyrique; Mi Jeanne Verthuy, éponse Dunkel, dite Denise Grey, artiste dra-matième.

Sont nommés chevaliers : MM. Louis Besnard, dit Pierre MM. Louis Besnard, dit Pierre Bearn, écrivain, journaliste, administrateur de société savanne, libraire; Michel Castaing, libraire, paléographe, expert; Mª Thérèse Coquerelle, dite Isabelle Aubret, artiste de variétés; MM. Jean Davy, artiste dramatique; Pierre Defaya, dit Pierre Richard, comédien, menteur en scène; Richard, comedien, mettern en scene; M= Denise Fayolle, gérante associée d'une société de conseil en communication; Marianne Gaston-Dreyfus, née Pollak, publicitaire; MM. Robert Hossein, comédien, metteur en scène; Michel Jouenne, artists peintre; Jaconse Lilliand diseaseur d'écules. Michel Jouenne, artiste peintre; Jacques Julliard, directeur d'études à l'Ecole des hautes études en sciences sociales; Constantin Kluge, architecte, artiste peintre: Pierre de Lagarde, journaliste; Paul Misra, dit Paul Misrald, compositeur de musique, écrivain; Pierre Nora, historien, éditeur, enseignant; Georges Raillard, écrivain existinue d'art critique litrégale. enseignant; Georges Raillard, ecrivaln, critique d'art, critique lintéralre, professeur; M. Paulette Riva, dite Emmanuelle Riva, artiste dramatique; M.M. Philippe Schmitt, président d'une école de musique, maire; Daniel Toscan du Plantier, président d'Unifrance film international; Heuri Virlojeux, artiste dramatique.

COMMUNICATION

Est, promu officier : M. Henri Spada, dit Henri Spado, ancien délégué aux coproductions de la Société française de production. Sont nommés chevalters :

MM. Pierre Bonteiller, directeur des programmes d'une chaîne de radio; Pierre Didry, directeur général d'un quotidien régional; Heuri Fargetton, ancies directeur gérant d'un journal régional ; Ma Antoinetts Martin-Chauffier, née Bertin, dite Manette Bertin, rédacteur en chef, délégué aux nmes de l'Institut national de

Départements

et territoires d'outre-mer Est promit commandeur :

M. Marcel Girardin, ancien président-directeur général d'une ban-que à Saint-Pierre-et-Miquelon. Sont promus officiers: MM. Gérard Belorgey, directeur

MM. Gérard Belorgey, directeur des affaires économiques, sociales et culturelles au ministère; Géraid Coppenrath, ancien avocat en Polynésie irançaise; Mgr Hervé Le Cleac'h, ancien évêque des Hes Marquises (Polynésie française); M. Georges Marianne, président de la chambre de commerce et d'industrie de Pointe-à-Pitre (Guadeloupe). Sont nommés chevaliers :

MM. Younoussa Bamana, président MM. Younoussa Bamana, président du conseil général de Mayotte; Jean Gerante, président de la caisse générale de sécurité sociale de la Guyane; Rieul Lauret, principal de collège à la Réunion; René Legendri, chef de service de pneumophtisiologie au centre hospitalier de Fort-de-France (Martinique); Rock Pidjot, ancien député de la Nouvelle-Calédonie; Jean Vernaudon, directeur général d'une banque en Polynésie française.

Agriculture et forêt

Est promti commandeur: M. Maurice Vallery-Radot, président de la Commission nationale d'aménagement foncier et de la Commission nationale des calamités agri-

Sont promus officiers:

MM. Jean Cordier, viticulteur, administrateur de sociétés vinicoles;
Philippe Giraut, directeur général de la Fédération nationale des syndicats de propriétaires forestiers sylvicul-teurs; Pierre Marquez, directeur de l'Institut national des appellations d'origine des vins et eaux-de-vie; Louis Perpère, contrôleur général des services vétérinaires, chef du service vétérinaire de la santé et de la protection ammales à la direction générale de l'alimentation; Fernand Isaac Solal, président honoraire du Syndicat natio-nal des exportateurs de céréales.

Sont nommés chevaliers:

teur vétérinaire ; Elie Bories, président d'union départementale de caisses de mutualité sociale agricole; Pierre Esquerre, exploitant agricole, président de société d'encouragement à l'agriculture; Gustave Grandin. président-directeur général d'un groupe coopératif agricole; Domini-que Guillemot, exploitant agricole, président de la chambre d'agriculture président de la chambre d'agriculture de l'Aisne; Maurice Koehl, exploitant agricole; Roger Lafonge, directeur général adjoint de l'Office national des forêts; François Maurice, éleveur, président d'une unité nationale de sélection et de promotion de la race charolaise; Jean Méné, président honraire de consérative agricole d'amprovision. de coopérative agricole d'approvision-nement : Maurice Moinard, vice-président du pare naturel régional du marais poitevin : Marie Panon Desbas-sayns de Richemont, directeur de la sayns de Richemont, directeur de 22 caisse régionale de crédit agricole mutuel de Beauce et Perche : Guy Philip, directeur général honoraire de coopérative céréalière : Georges Poirrier, président-directeur général honoraire de société agro-alimentaire : Bernard Prisson exploitant agricole président de société agro-alimentaire; Bernard Poisson, exploitant agricole, président de coopérative agricole; Hubert Sendra, agriculteur, président et vice-président d'organismes agricoles; Claude Siraut, ingénieur général du génie rural, des caux et des forêts; Daniel Tournay, président de l'Office national interprofessionnel des cérésies.

Postes, télécommunications et espace

Sont promus officiers: MM. Jean-Paul Duplan, inspecteur général à l'administration centrale, Auguste L'Ollivet, ancien directeur ment principal de Paris.

Sont nommé chevaliers : MM. Jacques Allot, directeur d'éta-blissement principal à l'administration centrale; Guy Barnabé, chef du ser-vice national des ateliers garages; Pierre Blasset, conseiller dans une société de l'industrie spatiale; Molse Cohen-Sekelli sucien directeur d'étasocieté de l'industrie spanale; Moise Cohen-Sekelli, ancien directeur d'établissement principal de Rouen; Michel Hirsch, Ingénieur général à l'administration centrale; Georges Laveau, administrateur à l'administration centrale; François Marchal, chef de service régional des postes de Lorraine; Bernard Rautureau, directeur à l'administration centrale.

Relations avec le Parlement

Sont nommés chevaliers : M= Huguette Bizet, nee Cony, administrateur civil hors classe an Conseil économique et social; M. Guy Dupuigrenet-Desroussilles, directeur adjoint de service à l'Assemblée natio-

Solidarité, santé et protection sociale

Sont promus officiers:

MM. Joseph Bouchat, médecin spé-cialiste; Claude Choffel, médecin spécialiste; Gaston Dieckmann, ancien chirurgien; Jean-Pierre Etienne, médecin chef de service de gastro-entérologie à l'hôpital de Bicêtre; Henri Gras, médecin chef de service de cardiologie au centre hospitalier et universitaire de Clermont-Ferrand; Pierre Joly, vice-président du direc-toire et directeur général de labora-toires; Mac Claudine Lambiotte, éponse Escoffier, dite Escoffier-Lambiotte, secrétaire générale de la Fondation pour la recherche médicale; M. Jacques Lerays, président d'hon-neur du Conseil national de l'ordra des chirurgiens-dentistes; Mas Geneviève Marty, éponse Sceenws, présidente d'honneur de la Caisse nationale d'assurance-vicillesse des travailleurs salariés; M. Gny Savin, vice-président de l'association pour adultes et jeunes handicapés de Quimperlé; Pierre Simon, vice-président de la Caisse autonome nationale de retraite des anciens combattants et victimes de guerre. Jules Traeger, médecin chef de service honoraire des hôpitaux de

Sont nommés chevaliers:

Sont nommés chevaliers:

MM. Paul Akoun, médecin généraliste; Pierre Catilina, médecin-chef au centre hospitalier régional et universitaire de Clermont-Ferrand; Claude-Guy Charlotte, directeur génral du centre hospitalier régional de Reims; M. André Fourrier, délégué de l'Agence nationale pour l'indemnisation des Français d'outre-mer pour la Tunisie; Mª Marcelline Gabel, assistante sociale-chef; Michel Garretta, directeur général du Centre national directeur général du Centre national de transfusion sanguine; Joseph Giraud, administrateur civil honoraire à l'administration centrale; Jean Gui-dicelli, vice-président de la société française de chirurgie buccale; Jean Guillon, médecin-chef de service honoraire des hôpitaux de Nantes; M= Jacqueline Guirriec, inspecteur M= Jacqueline Guirriec, inspecteur général de la santé et de la population à l'inspection générale des affaires sociales; MM. Robert Lamant, ancien médecia-conseil chef de service à la Caisse régionale d'assurance maladie d'Ile-de-France; Max Leven, président d'ile-de-France: Max Leven, président d'honneur de l'Alliance française des sourds-muets; Claude Levêque, mêde-cin spécialiste; James Mauvillain, secrétaire général de l'association fran-çaise des hémophiles, administrateur du centre de transfusion sanguine de Rouen; Jean-Gabriel Pous, chirurgien-chef de service au centre hospitalier universitaire Saint-Charles à Montpellier : Jean Rolland, médecin chef 🛳 MM. Louis Bernard, ancien service de stomatologie à l'Institut employé horticole; André Bonnet, doc-Gustave-Roussy à Villejuif; Robert

Soule, directeur de l'information d'un journal; Claude Sultan, médecin chef de service central d'hématologie-immunologie de l'hôpital Henri-Mondor à Créteil; Yves Troemé, médecin chef de service au centre hos-pitalier Jean-Bouveri à Montceau-les-

Recharche et technologie

Som promus officiers :

MM. Yves Bonnet, président-directeur général de la société techni-que pour l'énergie atomique (Techni-catome) filiale du Commissariat à l'énergie atomique ; Jean Delumeau, professeur au Collège de France, mem-bre de l'Institut, Michel Hervé, direc-teur adjoint honoraire de l'École nor-male supérieure ; Louis Michel, professeur à l'Institut des hautes professeur à l'Institut des hautes études scientifiques, membre de l'Institut; Philippe Woog, chercheur-inventeur et administrateur de

Sout pommis charaties:

MM. Christian Becle, directeur général de la recherche et de la techno-logie au ministère; Christian Brochet, délégué régional à la recherche et à la technologie de la région Poitou-charente: Henry Durand, professeur titulaire à l'université Paris-XII; Pierre Giacomo, ancien directeur du Bureau international des poids et Bureau international des poids et mesures; Edmond Gruau, inspecteur général du Centre national d'études spatiales; Pierre Habib, directeur du laboratoire de mécanique des solides à l'Ecole polytechnique; Yves La Bars, directeur général du Centre national du machinisme agricole, du génie rural, des caux et forêts; Jean-Paul Lévy, chef de service d'hématologie à l'hôpital Cochin, directeur de l'Agence nationale de recherche contre le sida; lean Pouilloux, ancien professeur hanonale de recherche contre le sida; lean Pouilloux, ancien professeur d'épigraphie grecque à l'université Lyon-II, membre de l'Institut; Henri Schubnel, sous-directour au Musétum national d'histoire naturelle; M= Giu-seppa de Strobel, épouse Cayrel, direc-teur de recherche à l'observatoire de Mandes

Commerce extérieur

Sont promus officiers: MM. Michel Franc, ancien importateur-exportateur en fruits et légumes : Rend Geronimus, trésorier général adjoint du Comité national des conseillers du commerce extérieur de la France : Jean Kergoat, directeur général de société.

Sont nommés chevaliers : MM. Jacques Champalbert, président-directeur général de société; Charles Hochman, président-directeur général de sociétés; Henri Lachmann, président-directeur général de sociétés; Anatole Luria, président-directeur dans une société; Bernard Schaeffer, directeur commercial société, président du comité régional Nord-Pas-de-Calais des conseillers du commerce extérieur de la France; Roger Vial, ancien directeur général

Anciens combattants et victimes de guerre

MM. Jean Allaix, président départe-mental de Ceux de Verdan : André Fromentin, président départemental de l'Union française des associations de combattants et de victimes de guerre et de l'union fédérale des associations françaises d'anciens combattants et de victimes des deux guerres ; Jacques Parls, liquidateur du Mouvement national des prisonniers de guerre et déportés; Gérard Prouteau, président d'une union départementale de comhattants volontaires de la Résistance

Sont nommés chevaliers: MM. Léonide Deandebourg, président régional de la Fédération nationale des anciens chasseurs à pied et secrétaire départemental de Ceux de Verdun : Gilbert Eustache, ancien combattant 1914-1918, membre actif de l'union fédérale des associations françaises d'anciens combattants et trançaises d'anciens combattants et victimes de guerre; Guy Holliger, membre du conseil d'administration du bureau national de l'union générale des sous-officiers et anciens sous-officiers de l'armée française; Jean-Marie Jos-set, trésorier général de la Fédération nationale des anciens combattants résidant hors de France; Paul Klaver, vice-président d'une union fraternelle d'anciens combattants; Marcel Le Dellion, membre actif de la Fédéra tion nationale des déportés et internés de la Résistance; Michel Le Taillan-dier de Gabory, conservateur adjoint du Fonds historique Maréchal-Leclercde-Hauteclocque : André Nogues, pré-sident d'une association d'anciens combattants prisonniers de guerre : Pierre Paufert, conseiller national et président départemental de l'associ Rhin et Danube.

CONTINGENT DES DÉPORTÉS ET INTERNÉS DE LA RÉSISTANCE

Est promu commandeur : M. Edgar Duquet, interné résistant. Som promus officiers:

Mª Marie-Anne Joséphine Beck. éponse Pfeisser, déponée résistante. MM. Roger Malpeyre, déporté résistant ; Henri Vidal, déponé résistant. Sont nommés chevaliers:

MM. Raymond Gentet, interné résistant; Robert Lagubeau, interné résistant; Louis Lethien, interné résistant : Anguste Roda, interné résistant : André Seyrat, interné résistant.

FUA

CARNET DU Mondt

- Après huit ans de compagnon-

Nicole POILEVEY-SIGRIST et Jean-Pierre COURTIN

sont heureux d'annoncer leur mariage, à la mairie des Hauts-de-Cagnes, le 30 novembre 1989.

32. Montée sous Baous.

Décès

 M= Jocelyne Bailly-Sauverzac, son épouse, M. Pascal Bailly,

son fils, M™ Marie-José et M. Henri Petitgand-Bailly, sa fille et son gendre,

Tonte la famille. Et ses nombreux amis. ont la grande tristesse de faire part du rappel à Dieu de

M. André BAILLY, trésorier-payeur général honoraire, officier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite, chevalier du Mérite agricole,

décédé, muni des sacrements de l'Eglise, à Paris, le le janvier 1990,

Les obsèques religieuses seront célé-brées en l'église de l'Immaculée-Conception, sa paroisse, 34, rue du Rendez-Vous, à Paris-12, où l'on se réunira, le vendredi 5 janvier, à

NI fleurs in couronnes.

L'inhumation aura lieu au cimetière parisien d'Ivry, dans le caveau de famille.

17, rue des Marguettes, 75012 Paris. 70, rue du Readez-Vous, 75012 Paris. 25-27, rue de la Folie-Méricourt, 75011 Paris.

 M^a Noëlle Bosredon,
 M. et M^{as} Marcel Bosredon, leurs enfants et petits-enfants. M. et M. Angus McMonnies, née Coleme Boaredon, lears enfants et leur petit-fils, M. et M. Jean-Pierre Boaredon

Parents et alliés, ent la douleur de faire part du décès de

Mª Renée BOSREDON,

survenn à Magagnosc, le 1º janvier 1990, à l'âge de soixame-sept ans, ainsi que de décès de

Mª Colette BOSREDON, née Pench,

survena à Magagnose, le 2 janvier 1990, à l'âge de quatre-vingt-seize aus.

Les obsèques seront célébrées le jeudi 4 janvier, à 16 heures, à Maga-

Rémion à l'église.

- Astaffort, Sidi-bel-Abbès.

M. Vincent de Cara, M. Henri de Cara, es enfants et petits-enfants, M= veuve Mathilde Dupin,

ses enfant et petit-enfant, M. et M. Frédéric de Cara, M. le général d'armée Jean Olié. M. et M. Masson, Les familles Guilhot

Sa dévouée Mª Nadine Favretto, son époux, ses beaux-frères, belle sours, neveux, nièces, cousin, Ses anciennes élèves du lycée,

Parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de

M= Vincent de CARA, née Laure Pradent, directrice honoraire de lycée, hevalier de la Légion d'honneur

que Dieu a rappelée à Lui, le 16 décem-bre 1989, à l'âge de quatre-vingt-six

NUMERO VERT 05 203 204

OU CHEZ YOTKE FLEURISTE INTERFLORA

La cérémonie religieuse a eu lieu le 18 décembre, en l'église Sainte-Geneviève d'Astaffort.

La Gravière, 47220 Astaffort.

- M. et Ma Antoine KYRILIS, font part avec infiniment de tristesse du décès de leur fils

Marc-Antoine,

dans sa quarantième année, La cérémonie religiouse aura lieu en l'église orthodoxe grecque, 7, rue Georges-Bizet, Paris-8, le 4 janvier 1990, à 13 h 30.

Cet avis tient lieu de faire-part.

192, avenue Victor-Hugo, 75016 Paris, - M™ Gérard Lambert,

M. Alan Lambert, M™ Marie-Jeanne Lambert,

52 fille, M. A.-G. Lambert, Et toute la famille. ont la grande tristesse de faire part du décès de

M. Gérard LAMBERT,

survenu le 28 décembre 1989, dans sa quatre-vingt-cinquième année.

L'incinération a en lieu dans l'inti-

6, cour du Châtean, Echillenses,

Le comte Arnaud de Pesquidoux, Le comte et la comtesse Raymond de Pesquidoux et leurs enfants, Le comte et la comtesse Henri

Begouën, leurs enfants et leur petite-fille,

Pesquidoux et leurs enfants Le comte et la comtesse Xavier de Pesquidoux

et leurs enfants Parents et alliés. foat part du retour à Dieu de la

Arnand de PESQUIDOUX,

endormie dans le paix du Seigneur le 1= janvier 1990.

Les obsèques religieuses auront lieu en l'église Saint-Pierre du Honga, le samedi 6 janvier, à 15 heures, suivies de l'inhumation dans le caveau de

Cet avis tient lieu de faire-part.

Château de Pesquidoux, 32460 La House.

- Nancy. Saulxures-sur-Mosclotte (Vosges). Richemont (Moselle).

Mª Françoise Petit, M= Jean Ladonce, sa bello-seur, ses enfants et petits-

enfants. M. et M= Jean Petit. leurs enfants et perits-enfants, Toute la parenté, Et ses nombreux amis, ont la douleur de faire part du décès de

M. Raymond PETIT,

survenu le 1ª janvier 1990, dans se

Ils rappellent à votre souvenir son

M^{es} Raymond PETIT, née Pierrette Ladonce,

décédée le 8 avril 1974.

Les obsèques seront célébrées le jeudi 4 janvier, à 14 h 15, en la basili-que Notro-Damo-de-Lourdes, à Nancy.

La bénédiction finale tiendra lieu de

IDEMAIN NOTRE SUPPLEMENTA

31, rue Emile-Coné, 54395 Nancy.

Ic Monde **DES LIVRES**

- Raphaēl RÉMOND.

nous a quittés accidentellement, dans sa quinzième année, le 20 décembre 1989.

· N'est-ce pas que notre cœur était tout brûlant en nous... »

Chantal et Bruno Rémond. Jean-Noël et Anne-Laure, Sa famille.

M. et M™ Bruno Rémond, ichan. M. et M¤ René Rémond. Paris-16*. M. et M= Michel Mariée.

Сасћал. Alain et Isabelle Crespelle,

ses ocaux-emans,
Sophie-Odile et François Smalto,
Raphaël Crespelle,
ses petits-enfants,
Jacquefine Kuyper-Jurgeas,
Benno et Joan Jurgeas, ses neveux et nièces,
Et leur famille de Hollande,
La famille Souweine de Belgique,
Et ses nombreux amis,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Emile SOUWEINE. sociétaire définitif de la SACEM.

ancien chel national du réseau Coty (FFL-FFC), chevalier de la Légion d'honneur, chevaller de la Legnar d'Iodical, chevaller de l'ordre de la Couronne de Belgique avec palme, croix de guerre française avec palme, croix de guerre belge avec palme, médaille de la Résistance française, médaille de la Résistance belge,

survenu le 13 décembre 1989, à Paris.

L'inhumation a eu lieu dans l'intimité, le mercredi 20 décembre au cimetière de Baillon (Val-d'Oise).

55, avenue Charles-de-Gaulie, 95160 Montmorency.

 Olivier Cohen-Steiner,
Jean-François Cohen-Steiner,
José Schneider, José Schneider, ont la très grande tristesse d'annoncer le décès de leur père adoptif, le

docteur Ozias STEINER.

dans sa quetre vingt-troisième année. le 18 décembre 1989.

Se joignent à leur chagrin Son gendre, Ses belles-filles, Ses petits-enfants.

Cet avis tient lieu de faire-part.

19, avenue du Général-Leciere,

Remerciements - Les proches de

Roger PIGAUT remercient de tout cour ses amis de

leur pensée pour lui.

Anniversaires

- Il y a dix ans, le 4 janvier 1980,

Mare CHEVRIER

quittait les siens.

Une pensée est demandée à cette qui l'ont comm et restent fidèles à son sou-

- Pour le deuxième anniversaire du décès de

M° Georges SCÉBAT,

avocat, chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite, officier du Mérite sportif.

qui l'ont connu et airo6. - Le 28 décembre 1986 disparais-sait accidentellement

SIVA SOUBRAMANIEN.

De la part de Son épouse Josette Et de ses enfants Krishna et Indira.

Avis de messes Une messe sera cciëbrée samedi 6 janvier 1990, à 10 heures, en l'église Saint-Michel, 12 bis, rue Saint-Jean, Paris-17, à la mémoire de

M. Jean CROZET,

décédé le 27 juin 1989.

Ses obsèques ont en lieu le 30 juin, à La Chapelle de Guinchay (Sacue et-Loire).

CARNET DU MONDE

nests : 42-47-86-03 Tarif: la ligne H.T.

Toutes ruhriques 87 F Abomés et actiennaires . 77 F Communicat. diverses . 90 F

JOURNAL OFFICIEL

du mardi 2 janvier 1989 :

1989 autorisant l'approbation d'un accord entre le gouvernement de la République française et le gouver-nement de l'URSS sur l'encouragement et la protection réciproques des investissements (ensemble un échange de lettres).

du milieu naturel de l'Europe.

1989 relative au corps des ingé-nieurs du contrôle de la navigation aérienne.

leur environnement économique, juridique et social.

 № 89-1010 du 31 décembre 1989 relative à la prévention et au règlement des difficultés liées sa surendettement des particuliers et des familles.

UN DECRET

• Du 22 décembre 1989 portant classement comme foret de protection les massifs forestiers de Daubensand, d'Erstein et de Marckolsheim (Bas-Rhin).

Nº 89-1013 du 31 décembre
 1989 portant création du statut de

 № 89-1014 du 31 décembre 1989 portant adaptation du code des assurances à l'ouverture du marché européen.

La semaine de la bonté

Cas nº 46. - Emmanuelle a vingt ans. Elle a été admise à mère, divorcée et malade, dispose de faibles ressources. La début des études, avant l'obtention d'une bourse espéréa, imposa des dépenses de scolarité, de sécurité sociale et de mutuelle que la famille peut

difficilement assumer. mettrait à cette jeune fille de

Prière d'adresser les dons à LA SEMAINE DE LA BONTÉ, 4, place Saint-Germain-des-Prés, 75006 Paris ; CCP Paris 4-52 X. ou chêques bancaires. Tél. : (1) 45-44-18-81.

PROBLÈME Nº 5167

Sont publiés au Journal officiel

DES LOIS • Nº 89-1001 du 31 décembre

 Nº 89-1004 du 31 décembre 1989 autorisant l'approbation d'une convention relative à la conservation de la vie sauvage et № 89-1007 du 31 décembre

■ Nº 89-1008 du 31 décembre 1989 relative au développement des entreprises commerciales et artisanales et à l'amélioration de

Nº 89-1009 du 31 décembre 1989 renforçant les garanties offertes aux personnes assurées

contre certains risques.

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 3 janvier :

prisonnier du Viet-Minh.

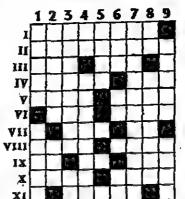
UN DÉCRET

 № 90-5 du 2 janvier 1990 fixant le taux des cotisations dues par les employeurs au titre des prestations familiales.

Une aide de 3 000 F per-

préparer son avenir.

i MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. Est utilisé pour cueillir des bouquets. - II. Qui s'accroche. -III. Avant l'heure. Comme la forme quand elle est bonne. — IV. Décisions souveraines. Poème. -V. Succéda à Van Dyck. Comme certains fruits. - VI. Au nom du pair. Sa feuille est un fleuron. VII. Sur la Luye. Utile pour le dessinateur. - VIII. Un saint abbé. Souvent dangereux quand il est stupide. - IX. Conjonction. Qui montre tout. Bûche sans étincelles. - X. Cajole dans les bois. Autrefois, était souvent attaché au

parquet. - XI. Quand elle est

VERTICALEMENT

METEOROLO

SITUATION

PRÉVISIONS PO

La Table

ince entre le sejement 3

I have at he found & in

THE ST IS FRANCE, SEVERAGES

the at prompting is used

A SULAT DES regions de la Transpa, una partidade tras errora da plajário sur la Tras Cristias, alternado des Tras cristias, alternado des Tras cristias de applia.

a low continues à bridge.

Att temps gele de feries lers et l'Est, sobeli de libed.

After Doubled at tention to Fred are the Service for Line-1 Tent of the Contra-Set Line-Tention Division thank to tente

TO STORE OF BUILDING

The Statement of Bridge

COTHE : 619 THE COME

PROFES SA SENGTE

distance is between the best best

I AT SO ELIC COOKE MOUNTAIN B

4 750% Se is made field

BES PREVULE ...

TERPÉRATURES MARIE

#17.1000 parts or pure appre

TALLOR AND THE

FRANCE

JE 13,196 Smith

1. Quand il est borgne, ne doit pas rêver aux étoiles. Est toujours un peu à la bourre. - 2. Ou peuvent donc envier les unitambis Sur la Drôme. - 3. S'attaque à une pigmentation. Certain est mai fichu. - 4. Pronom. Son étendant est sanglant. - 5. De pie, permettent d'observer. - 6. Un coup d'épée peut tout juste la troubler. Un peu de sang. Mesure. - 7. Se produit quand il n'y a plus d'air. -8. Cité. La peste pouveit l'enrichir en un jour. - 9. Prononcée. Aussi

Solution du problème nº 5166

Horizontalement

familier.

I. Bédéphile. - II. Odeur. Out. III. Ur. Deeler, - IV. Légende,
 V. Ide. Aī. Sp. - VI. Molènes. VII. Ino. Tueur. - VIII. Noé. USA. - IX. Alès. - X. Escalier. -XI. Tees. Esaul.

Verticalement 1. Boulimie. Et. - 2. Edredon. Osé. - 3. Dé. Gélon. Ce. -4. Eude, Otas. - 5. Prenante. -6. Adieu. Aie ! - 7. lole. Seules.

- 8. Lue. Usera. - 9. Etriperas. **GUY BROUTY**

noire, il y a beaucoup d'os. AUTOMOBILE

Fiesta XR 2i: pour jeunes gens musclés

de roues élargis, jupes de caisse enveloppantes, ∢ spoiler a arrière noir, projecteurs longue portée, tolt ouvrant, échappement rageur, brio... la direction. nouvelle Flesta XR 21 de Ford vise avant tout les conducteurs jeunes. Le prix demandé pour cetta petite bombe - 79 800 F - est bien raisonnable pour ce type de véhicule, preuve sup-plémentaire que la cible de Fordc'est, s'il était besoin de le confirmer, les 20-35 ans sains et musclés. Sains parce qu'il faut être maître de ses nerfs qu'il faut des « biscotos » à toute épreuve pour garer cette XR 2i. C'est d'ailleurs là le défaut maieur de cette netite trois portes au demeurant une

Boucliers moulés, passages.

a pris la mesure de ses incarli n'y aura pas, même sur option, d'assistance à la direction, semble-t-il, et la marque est satisfaite des suspensions qui ont, à l'avant, des bras triangulés et à l'arrière, procèdent d'un essieu qui travaille à la torsion. Certes pas de roulis exagéré mais, pour peu que le

fois en circulation, plutôt drôle

à conduire. Du moins quand on

tie, un flottement qui surprend. Gare aux nerfs alors et aux muscles encore - tant il convient de tenir fermement la

Dommage tout de même car cetta Fiesta pointue (110 ch au moteur à 6 000 tours pour 8 CV fiscaux) aurait bien du charme. D'autant plus que le moteur à lui seul, servi à souhait par une boîte à rapports courts, mérite une belle mention (1,6 litre à injection). L'intérieur est sobre, bien fini, et les sièces fermes.

Dans le collimateur de la XR 2i, il y a bien sûr les 205 GTI de Peugeot, à un point tel que l'on pourrait s'y méprendre tant les silhouettes semblent être de la même famille.

L'ambition de Ford est d'en

distribuer 7 200 exemplaires en

1990 en France. La lutte sera

chaude sur le marché des petites voitures de plus de 100 chevaux l'an qui vient (1).

(1) En 1988 Pengeot a vendu dix-sept mille voitures de ce type (GTI et Rallye).

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Darée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social:

ciés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde,

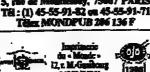
620 000 F

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateu Le Monde

Le Monde-Entreprises,

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM





7. RUE DES ITALIENS. **75427 PARIS CEDEX 09**

Reproduction interdite de tout article.

et publications, at 57 437 ISSN: 0395 - 2037 sauf accord evec l'administration ts sur les microfilms et index du Monde au (1) 42-47-99-61

ABONNEMENTS BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

AUTRES PAYS FRANCE BENELUX 3 mais 365 F 399 F 594 F 700 F 720 F 762 F 972 F 6 mais 1 400 F 1=----1 300 F 1 386 F 1 200 F 2630 F

règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous reuseignemen Tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, RENVOYER CE BUILLETIN accompagné de votre

Changements d'adresse définitifs en provies muler leur demande doux semaines avan tande d'envoi à toute correspondance. départ. Joindre la dernière PORT PAYE : PARIS RP BULLETIN D ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

) mos Li	 з Ц	7.30	•
Nom:	Prénom :		_
Adresse :	 		_
	 Code post:	al :	_

Localité Pays: Veuillez avoir l'obligemes d'écrire tous les nons propres en capitales d'impris

AND THE SAME OF TH

AGENDA

MÉTÉOROLOGIE

14. - 1

 $(\gamma_{\alpha}, \delta_{\beta})$

DUIS Dou-

Stes. ue à mai

dand met-

coup coup 7. Se

arichir

166

ende.

lènes.

Noe.

redon.

end.

BUX

n la

h au

ı du

se le

SOU-

ports

Men-

205

arbre

bient

d'en

es en

50fa

des

s de (1).

: Type

25

72

PAYS

.

o.F

非デ

SE MORLE

O .

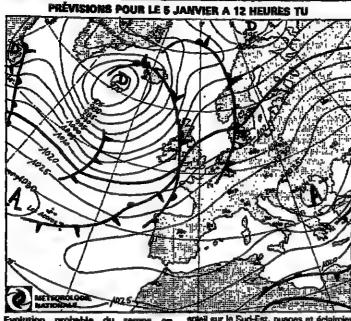
O

#

--- - 11 .

1 🛊

SITUATION LE 3 JANVIER 1990 A 0 HEURE TU



Evolution probable du temps en France entre le mercredi 3 janvier à 0 houre et le joudi 4 janvier è 24 houres.

Les hautes pressions contiquent à prédominer sur la France, favorigant la per-estance des brouillerds et nueges bes sur la plupart des régions de la moité Nord. Toutsfois, une porturbation très atténuée tentera de pénétrer sur la Bretagne et le Cotemin, smenant des nuages et de faibles pluiet en soirés, Le soleil continuera à briller sur les régions méridionales.

Jeudi : tampa gris et brumeux aur le Nord et l'Est, soleil au Sud. Le matin, brouillard et nueges bas prédomineront encore du Nord au Centre, au Nord-Est et au Centre-Est. Les brouillards seront givrants dans la Nord-Est et le Centre-Est, Le soloil ne brillers qu'su-

dessus de 800 m d'attitude. Le Bretagne, la Normandie et les Pays de Loire échepperont au brouilland grâce à un vent de aud essez soutenu. Nuenes

soleil sur le Sud-Est, nuages et éclaircles nombreux sur le Roussillon et le Pays basque. Ils occasionneront que gouttee de pulle sur l'ouest des Pyré-nées, quelques flocons au-dessue de 1500 m.

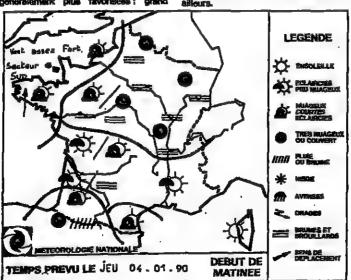
L'aprèe-midi, la France restera coupée en deux : au Nord, beaucoup de nuages, voire des brouillande givrants du Nord-Est au Centre-Est. Quelques précipitations sont possibles en fin de journée sur la Bretagne et le Cotentin. Au Sud, un soleil bien présent maigré

Les températures minimales avoisine-ront — 2 à — 6 degrés sur l'Est du pays at le Massif Central, O degrés sur le Nord, l'lie-de-France et le Centre, 2 à 6 degrés près de la Manche et de la Médi-terranée, sur le Nord-Ouest et le Sud-

Les températures maximales resteront parfois négatives dans le Nord-Est. Elles atteindront 2 à 5 degrés du Nord au Basion, 5 à 8 degrés sur les Pays d et ectaircies y afterneront.

Les régions de la moitié Sud seront généralement plus favorisées : grand

Loire et le Centre, 12 à 15 degrés au pied des Pyrénées, 9 à 12 degrés persout ailleurs.



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé

old citi citi orac plane tentrotto prine	BIARRITZ BORDEAUX BOURGES BEEST CAEN CHERBOURG CLERMONT-FER DOON GEROBLESM-H LBLE LIMOGES LYON MARSEILLE MAR. MANUS MANUS MANUS PARES MONTS PARES MONTS PARES MONTS	17442731474-1201-1538	TOURS TOURDU. POINTEA ALGER AMSTERI ATHENIS BANGEO BELGRAD BELGRAD BELGRAD COPENSIA	E 8 8 16 16 16 16 16 16 16 16 16 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17	CW DR PDCCBDCDBNCN NA	LUXEMBO MARRAE MARRAE MEXICO MELAN MONTEA MOSCOL NASCOL NA	URG 1 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7	9-16-11-8-5-12-16-1-7-5-11-5-19-2-9-2-4-1
--	---	-----------------------	---	---	-----------------------	--	---	---

RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : > Signalé dans « la Monde radio-télévision » 🗆 Film à éviter » On peut voir » » Ne pas manquer » » » Chef-d'œuvre ou classique.

Mercredi 3 janvier

TF1

20.35 Variétés ; Sacrée soirée. Emission présentée par Jean-Pierre Fouçault. Invités : Herbert Léonard, Jane Birkin, Pierre Dux. Variátés : Yves Dunail, François Veléry, Annie Cordy, Wet wet wet, Daniel Lancis, Syl-vie Joby, Didler Derlich, Roch Voisine, Linda

William.

22.25 ➤ Magazine : SOS.
De Brigitte Bardot.
Animeut de boucherle.

23.20 Documentaire : Les défis de l'océan. l es travailleurs de la mer-0.20 Journal, Météo et Bourse. 0.40 Série : Mésaventures.

A2

1.05 TE1 muit.

20.35 Série : Sentiments. Vol pour istanbul, de Peter Duffell, avec Jenny Seagrove, Dinsdale Landen.

Amouneuse de son beau-frère.,

22.10 Magazine : Résistances.,

De Noël Mamère.

Paroles d'enfants.

A l'occasion de le co des droits de l'enfant. 23.30 Informations: 24 houres sur la 2. 23.50 Météo. 23.55 Variétés : Les 3 B.

Guy Béert à l'Olympia.

15.25 Série : Tribunal.

16.45 Club Dorothée.

15.56 Quarté à Vincennes.

18,55 Avis de recherche.

22.55 Documentaire:

23.50 Magazine : Futur's.

16.10 Série : La loi est la loi.

17.30 Série : Les voisins.

18.15 Série : Mac Gyver.

20.35 Cinéma : Quand

22.40 Variétés:

Fitzgerald. 0.15 Informations:

FR 3

HORAIRE

19 h 22

19 h 45

20 h 16

20 h 55

22 h 8

22 h 44

20.33 INC.

19.40 Jeu: Passante, e usa ge-Présenté per Patrice Lationt. 19.40 Jeu: Rira, rira pat. Présenté per Georges Beiler. 20.00 Journal et Météo.

17.00 Série : Mamie Casse-cou.

17.55 Série : Les pique-assiettes.

19.10 Jeu : Dessinez, c'est gagné l

Sammy Davis Junior.

24 houres sur la 2.

15.25 Magazine : Télé-Caroline. Présensé par Caroline Tresca.

19.05 Feuilleton : Santa-Barbara.

19.30 Jeu : La roue de la fortune.

20.00 Journal, Météo et Tapis vert.

20.35 Cinéma : Le grand carnaval.

20.35 Danse : Casse-Noisette.

Ballet de Rudolf Noureev, musique de Tchalkovski, avec Elisabeth Meurin, Leurent Hilsire
et le corps de ballet de Paris.

22.10 Journal et Météo. 22.35 Magazine : Océaniques. La naissance du gouleg, de Marine Goldov 0.05 Musique : Cocktail de nuit. Mozart : Chick Cores.

16.05 Variétés : La chance aux chansons

Wingman; Les cheveliers du zodisque; Juliette, je t'elme; Les jeux. 18.06 Série : Hawail, police d'Etat.

Film français d'Alexandre Arcady (1983), Avec Philippe Noiret, Roger Hanin, Flona Gélin.

le panthère rose s'en mêle. Il Pim américain de Biske Edwards (1976). Avec Peter Sellers, Herbert Lom, Colin Blakely.

Avec Michael Jackson, Clint Eastwood, Whit-

ney Houston, Eddy Murphy, Frank Sinatra, Elia

Vidéo look ; Mon héros préféré ; Cinéma, théâ-tre, livres ; Attraction ; Top sixties ; Télé chic,

clience instantante. France entière 1 point «202 000 foyers

TF1

20,3

. 24,4

FOYERS AYANT REGARDE LA TV (en %)

52,1

72,7

Avec le magazine européen Puissance 12.

Prague, le mois de la liberté. D'Eddy Cherid et Patrick Volson. Sis restortissants schèques témoignens.

CANAL PLUS

21.00 Cinéma : Amsterdammed. III Film hollandais de Dick Mass (1987). Avec Huub Stapel, Monique Van De Van, Serge-Henri Valcka.

22.45 Flash d'informations. 22.55 Cinéma : Trois places pour le 26. E E Film français de Jacques Demy (1988). Avec Yves Montand, Mathilda May, Françoise

0.35 Cinéme : Les diaboliques. 2 2 2 Film français d'Henri-Georges Clouzot (1954). Avec Véra Clouzot, Paul Meurisse, Simone

LA 5

20.40 Série : Sur les lieux du crime. Entre daux feux, de lise Ho George, Eberhard Feik.

22.30 Spécial Paris-Dakar. 23.00 Sárie : Le voyageur.

23.30 Magazine : Réussites. 0.00 Journal de minuit,

M6

20.30 Téléfilm : L'impossible alibi.
De Roger Spottiswoode, avec Ed Harris,
Rosanne Hart.
L'ine énigme policière doublée d'une histoire

22.20 Magazine : Cîné 6. 22.35 Cinéma : Le blonde de Pélcin. D Film franco-litato-ellemand de Nicolas Gessner (1967). Avec Mireille Darc, Claudio Brook, Edward G. Robinson. 0.00 Six minutes d'informations. 0.05 Musique : Boulvrock'n hard.

LA SEPT

20.00 Spectacle : Bleu, blanc, Goude. 21.00 Je me souvient des années 80. 21.05 Documentaire: La section Anderson.

De Pierre Schoendoerffer. 22,00 Cartes postales vidéo. 22.05 Documentaire : Réminiscence, la sec-

tion Anderson vingt ans après. De Pierre Schoendoerffer.

23.00 Documentaire : Histoire paralièle.

23.45 Jazz soundies collection. 23.50 Documentaire : Travail à domicile

FRANCE-CULTURE

20.30 Antipodes. 21.30 Correspondances.

Des nouvelles de la Belgique, de la Suisse et du Canada. 22.00 Communauté des radios publiques de

langue française. ts magni

0.05 Du jour au lendemain, 0.50 Musique : Coda,

FRANCE-MUSIQUE

20,30 Concert (donné le 5 juillet sus Journées Contests (dome to 5 justes suc Journess Bach de Biverlin): Suite pour orchestre nº 4 en ré majeur BWV 1069, Concerno pour 3 victores en ré majeur, Cantate BWV 42, Concerno brandebourgeois nº 3 en sot majeur BWV 1048, Cantate BWV 202, de Bech, par (Orchestre beroque de Fribourg, dir, Thomas Hengelbrock; sot, Emma Kirkby, soprano, Concert du GRM. 22.20 Concert du GRM.

De Natura Sonorum (version courte), de Par

megiani. Jazz-ciub. En direct du Bilboquet à Paris : Rhode Scott, orgue, evec Steve Philips, batterie.

16.15 Dessine enimés. Les pipiés ; Gigl ; Les

Arrête ton char... bidasse. 🗆

Film français de Michel Gérard (1977). Avec Stéphane Hillel, Darry Cowl, Rémi Laurent. 22.20 Spéciel Paris-Daker.

18.30 Spécial Paris-Dakar.

19.00 Série : Happy days.

20.30 Drôles d'histoires. 20.40 Cinéma :

22.50 Série : Le voyageur. 23.30 Magazine : Désir.

0.00 Journal de minuit.

18.06 Variétés : Multitop.

17.05 Série : L'homme de for.

M 6

19.30 Série : Arnold et Willy.

18.50 Journal Images,

20.00 Journal.

Schtroumpfs ; Alice au pays des merveilles Sous le signe des mousquataires ; Super nate,

Jeudi 4 janvier

tilé choc ; Papy, manny ; Viens faire un tour... billon ; Le jeu de la eéduction ; Vanétés ; et à 16.00, le fisch d'informations. 17.00 Flash d'informations.

17.03 Amuse 3.
Patit ours brun : Deriver, le demier dinosaure ;
Lee petits malins ; Auto vélo bravo ; Lee
Diplodos. 18.00 Magazine : C'est pae juste.
Présenté par Vincent Perrot.
18.30 Jeu : Questions pour un chempion.
Animé par Julien Lepers.
19.00 Le 19-20 de l'information.

De 19.10 à 19.30, le journai de la région. 19.55 Dessin animé : Kimboo.

20.05 Jeux : La clesse. 20.35 Cinéma : Docteur Jivago. ■ ■ Film britsnokus de David Leen (1966). Avec Géraldine Chapfin, Julie Christie, Omer Sherif.

23.45 Journal et Météo. 0.10 Musique : Conktail de nuit. Manu Dibango ; Brahms.

CANAL PLUS 15.30 Cinéma : L'étudiante, 🏻 Film français de Claude Pinoteau (1988). Avec 17.25 Cabou cadin. Cádric et Chloé; Babar; Charlotta, Fléo et Benjamin. 18.15 Dessins animés: Ça cartoon. Présentés par Philippe Dana. 18.30 Top album.

Présenté par Marc Tosses.
19.20 Megazine : Nulle part ailleurs.
Présenté per Philippe Gides et Antoine 20.30 Cinéma : Traître sur commende. M

Film eméricain de Martin Ritt (1969). Avec Richard Harris, Sean Connery, Semantha 22.30 Flash d'informations. 22.35 Sport : Basket-ball.

22.35 Sport : Basket-ball.
Coupe d'Europe des clubs champions : Split-Limoges.

0.05 Cinéma : Le bamba. M
Film iméricain de Luis Valdez (1986). Avec Lou Diamond Phillips, Essi Morales, Rosana De Soto (v.o.).

1.50 Documentaire: Histoires de blousons noirs.

LA 5

FR3 CANAL +

Nulle part

3,0

2,2

17.7

19-20 infos

11,0

14.0

Gde évasion Maison du les Mach, temps Estair de lune Flies Miami

28.2 11,991 9.5 0.8 4.2

Audience TV du 2 janvier 1990 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFTES-NELSEN)

A2

6,1

Rira, rite pas

<u>7,8</u>

15,0

19,6

15.25 Feuilleton : Thibaud ou les croisades (8º et 9º épicodes).

LA 5

Arnold Willy

7.1

Flice Miemi

12.0

Vivre et... Paris-Dakar Bjonde Pékin

M6

2,8

M- est servic

3,9

18,35 Série : Campus show. 19.00 Série : Magnum. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Mademe est servie. 20.30 Téléfilm : C'est pas Dieu possible i De Charles Exbrsyst et E. Tyborowski, avec Patrick Préjean, Nicole Pescheus. L'élection du maire dans un potit village pro-22.10 Série : Brigade de nuit. 23.05 Série : Médecins de nuit.

0.00 Six minutes d'informations.

LA SEPT

16.50 Court-métrage. 17.00 Spectacle : Bleu, blanc, Goude. 18.00 Je me souviens des années 80. 18.05 Documentaire : Le section Anderson.

De Pierre Schoendos 19.00 Cartes postales vidéo. 19.05 Documentairs : Réminiscence, la section Anderson vingt ans après.

20.00 Documentaire : Histoire paratièle. 21.00 Je me souviens des ennées 80. 21.05 Téléfilm : Antoine de Tounens, roi de Patagonie (2º pertie).

De Georges Campana. 23,00 Magazine : Mégambu. 23,30 Documentaire:

Putting up the pickles. De Yasha Aginsky.

FRANCE-CULTURE

20.30 Le théâtre de l'Europe des Douze. L'Allemagne. Der Nusser, de F.X. Kroetz; Visages connus, sentiments mélés, de Boeho 21.30 Profils perdus. Le Père Castor.

22,40 Nuits magnétiques, Le désert entre les

0.05 Du jour au lendemain.

0.50 Musique : Code. La musique soul.

FRANCE-MUSIQUE

20,30 Concert (donné le 16 décembre dans le cadre du Salon romantique) : Chaconne en sol mineur pour quatuor à cordes, de Purceil (arrangement de Britten) ; Quatuor à cordes re 6 en fa mineur op. 80, de Mendelssohn; Cuatuor à cordes nº 4, de Tippett; Grande fugue pour quatuor à cordes en si bémol majeur op. 133, de Beethoven; L'Art de la fugué; fugue ill, de Beth; Quintatte pour pieno et cordes en la mineur op. 84, d'Elgar, mart le mettre l'indepent et Antirei Vieru (nicon). par le quatuor Lindeay et Andrei Vieru (piano). 23.07 L'invité du soir.

PARIS - ILE-DE-FRANCE

Une association entre partenaires privés et publics

Le Val-de-Marne parraine la création littéraire

Quel est le point commun entre Lac, roman d'espionnage métaphysico-parodique de Jean Echenoz, paru aux éditions de Minuit à la rentrée, et Mon grand album de bébé, livre pour les tout-petits qui raconte trois ans de la vie d'un lionceau nommé Camille, parn chez Gallimard dans la collec-tion « Le sourire qui mord » ? Rien a priori, sauf que ces deux ouvrages ont reçu une aide du conseil général du Val-de-Marne. De la même façon que les collecti-vités locales aident le théâtre, le cinéma ou le sport, la création littéraire commence aujourd'hui à faire l'objet d'une attention somante et

Bien que le colonel Seck, Franck Chopin, Suzy Clair scient des personnages essentiels du roman de Jean Echenoz, le vrai héros de Lac est le Val-de-Marne, L'auteur, durant plusieurs mois, a parcouru Thiais, les balles de Rungis, Ville-juif, dans les petits matins cafardeux de l'hiver ou les aurores au souffle chaud de juillet. De cette banlieue méconnue, il a fait le décor de son livre.

En échange de son engagement à écrire une œuvre de fiction à partir du thème qu'il choisirait mais dont l'action se situerait dans le Val-de-vait être refusé par les éditeurs. C'est pourquoi le choix d'un écri-vain prix Médicis 1983 avec Cherokee apportait au conseil général une sériouse garantie.

C'est ce même souci de limiter les risques qui a présidé au choix de François Salvaing et de Marie Rendonnet pour deux autres romans actuellement en chantier et qui devraient paraître à la fin 1990. François Salvaing, habitant Fontenay-cous-Bois et Prix du livro Inter pour son quatrième roman Misayre! misayre! aitus l'action de son prochain livre au cœur du CHU du Kremlin-Bicêtre. Marie Redonnet, qui a passé sa jeunesse au Kremlin-Bicetre, a choisi le théâtre d'Ivry pour décor.

Après les adultes, les petits. nés cette année dans le Val-de-Marne et dont les parents habitent le département recevront le livre intitulé Mon grand album de bébé. Les élus départementaux ont voulu patronner un ouvrage qui « pulsse intéresser directement de très jeunes enfants et témolgne d'une recherche novatrice ». Pour cela ils ont fait appel à un auteur concepteur val-de-marnais, Christian Bruel, docteur en psychologie et coauteur d'une vingtaine d'ouvrages qui s'adressent aux enfants et aux jeunes.

Mon grand album de bébé est. une cenvre collective puisque Christian Bruel a réuni autour de lui Anne Galland pour le texte, Anne Bozollec et Nicole Claveloux pour les illustrations qui, depuis quinze ans travaillent ensemble. Le conseil général a alloué une aide de 60 000 F et a acheté dix-huit mille cinq cents livres, chiffre qui correspond au nombre de naissances attendues dans le département pour 1990, pour un coût total de 480 000 F.

Distribué gratuitement aux nouveau-nes val-de-marnais, le livre est également accessible à tous les enfants de France et de Navarre puisqu'il est en vente en librairie depuis le 15 décembre au prix de 89 F.

Cet ouvrage est le troisième commandé par le conseil général. Le premier écrit par Joëlle Bou-cher, intitulé Ma crèche et destiné aux enfants des crèches, avait été édité en 1987. Le deuxième Petit monde infini, de Philippe Davane, était sorti en 1988. Le département plaires du premier et dix mille du

FRANCIS GOUGE.

Le Monde

LE MONDE ET SES PUBLICATIONS Gérez vos abonnements sur minitel 24 heures sur 24 7 jours sur 7

ABONNEMENTS 36.15 LEMONDE

De nouveaux moyens pour attirer les entreprises étrangères en France, Pour ce faire, elle profite des bureaux de la DATAR à l'étran-

du conseil régional d'île-de-France, la Mission d'accueil des entreprises (MAE) feit peau neuve. De service de la région, elle devient association à but non lucratif. Ainsi un ensemble de partenaires publics ou privés, une trentaine au total, tels des chambres de commerce et d'industrie, des villes, mais aussi la RATP, Aéroports de Paris ou la SNCF, pourront participer à son action (1).

Créés en 1987 sur l'initiative

Ce changement de statut ne modifie en rien le rôle de la mission. à savoir : inciter les entreprises étrangères à s'implanter en lle-de-France. A cette fin, son travail s'articule autour de trois axes. D'abord rentiel de la région, c'est-à-dire créer un environnement propice à installation de sociétés étrangères. Le fait que Paris dispose de deux aéroports internationaux et qu'elle soit, grâce au TGV, à trois beures de toutes les grandes capitales de la CEE est, à ce niveau, un atout de aille. Dans le même esprit a été construite une école japonaise à Saint-Quentin-en-Yvelines. Cela pourrait favoriser à terme, du moins 'espère-t-on, l'implantation d'entreprises nippoppes.

Deuxième axe d'action de la mission : informer et guider les entre-prises étrangères. Il s'agit de mettre à leur disposition tous les renseignements dont elles peuvent avoir besoin. Du montant de la taxe professionnelle au prix des loyers en passant par les taux de cotisations sociales ou les possibilités d'inscrire les enfants du personnel dans une école internationale. La mission a déjà réalisé, à cette fin, une brochure, traduite en quatre langues, présentant tout un ensemble d'informations pratiques sous forme de tableaux, schémas et statistiques. Dans ce cadre, la mission facilite aussi les démarchés administratives qui, trop souvent, relèvent du parcours du combattant, aux quelles doit se plier une firme décidée à Installer dans la région.

Enfin, et c'est son troisième rôle, a mission mène des actions ciblées auprès des investisseurs potentiels. Elle a constitué un réseau de personnes capables de cerner les sociétés susceptibles de s'implanter ger ainsi que des services commerciaux des ambassades présentes à

Les PME sont les premiers clients visés par la mission. Les grosses sociétés n'ont pas besoin, en effet, d'une telle logistique. Selon le conseil régional; la rentabilité des huit mille entreprises étrangères ins-tallées en Ile-de-France est supérieure de 30 % à celle des entreprises françaises. Elles font aussi davan-tage appel à la sous-traitance, ce qui donne du travail à de nombreuses entreprises petites et moyennes, Enfin leurs investissements sont supériours de 5 % à 30 % à ceux des firmes françaises

7 millious de francs PH 20

Or, dans le cadre du marché uni-que de 1993, les entreprises étran-gères devraient multiplier leurs implantations en Europe, et la concurrence entre les régions sera très vive. Comme l'explique Chris-tian Cambon, vice-président du conseil régional, délégué au dével'emploi : « Sur les quarante derniers sièges étrangers implantés en

Europe, trois seulement sant venus en France. C'est alarmant. Le temps n'est plus à la concurrence entre Paris et Bordeaux. Désormais, les adversaires de Paris, ce sont Lon-

Ce changement de statut devrait donner un nouveau dynamisme à la Mission d'accueil des entreprises. Déjà ses moyens financiers seront Deja ses moyens infancaers seront multipliés par deux, chaque membre acquittant une cotisation de 200 000 francs. Son budget passera ainsi de 3,5 à 7 millions de francs. Les actions déjà entreprises pourront donc être développées. Une étude a, notamment, été commandant a transmission de la commandant de la comm tôt qu'à Paris, et mieux cerner ainsi les forces et les faiblesses de l'Île-de-

Ces moyens supplémentaires per-mettront aussi l'embauche de nou-

dres et Francfort. >

dée à un cabinet belge, spécialiste de l'implantation des sociétés, pour comprendre, à partir de cas concrets pourquoi une firme a préféré s'installer à Bruxelles ou à Francfort plu-

veaux agents – actuellement, ils ne sont que cinq – à moins que certains partenaires de l'association ne mettent à sa disposition du personnel. La mission pourra donc plus facile-ment atteindre ses objectifs. En bénéficiant des structures de ces membres à l'étranger, elle peut débusquer » les investiss

1988

47

15

11

potentiels. En associant la RATP et la SNCF à sa réflexion, elle se donne les moyens d'améliorer son réseau de transport, donc de valoriser son positionnement concurrential. La mission y gagnera aussi en souplesse, le cadre administratif étant souvent trop rigide. Ainsi elle pourra recruter sans passer obligatorrement par un concours adminis-tratif. Se rendre à l'étranger n'obli-gera plus à d'harassantes formalités. Sans un tel outil, le conseil régional

n'aurait pas pu mener à bien les objectifs économiques qu'il s'est

Cette transformation de la mission, si elle doit donner à celle-ci un nouveau souffle, n'est pas sans soulever des difficultés. En effet, tous partenaires qu'ils soient, ses membres restent avant tout concurrents, Comme le dit un responsable d'Aéroports de Paris : « Pas question pour nous de travailler au profit d'une ville qui est notre adver-saire sur le plan commercial: » Cette concurrence « interne » ne risque-t-elle pas d'affecter l'effica-cité de la mission ? Ainsi ce même responsable d'Aéroports de Paris précise nettement : « Nous ne demanderons pas à nos bureaux à l'étranger de travailler pour la région st quelqu'un d'autre risque en profiter. . Derrière les grandes idées généreuses de solidarité au profit d'une région se cache donc le souci, compréhensible après 1011t,

D'abord prouver son utilité

du - chacun pour soi ».

Mais Christian Cambon aborde ces problèmes de concurrence avec sérénité. « En rien nous ne sommes un organisme répartiteur. Notre rôle n'est pas de dire : nous do cette entreprise au Val-d'Oise, celle-la à l'Essonne. Les clients à l'installation choistront en fonction des études comparatives qu'on leur aura fournies. Nous ne serons pas une DATAR bis. Les villes membres de l'association auront une priorité, ne serait-ce que parce qu'elles seront au courant des pro-jets. Mais encore faudrait-il qu'elles répondent aux besoins de la société candidate. De toutes les façons, notre action n'empêche pas, en sur, les membres d'avoir leurs initiatives propres. »

Avant de convaincre les entre-

en Ile-de-France, la mission devra déjà persuader de nouveaux parte-naires du bien-fondé de son exisPROPERTY PATER AND

Ainsi les Hauts-de-Seine ont déjà un fort capital d'entreprises sur leur territoire et peu de place pour en accueillir de nouvelles. Démarche exactement inverse pour la Seine et-Marne, comme l'explique Pierre Meutey, conseiller général et prési-dent de la commission économique. . La Seine-et-Marne, dit-il, représente la moitié de la superficie de l'Île de France. Le plus clair des grandes implantations futures se feront icl. Il faut donc que nous soyons présents. C'est une question de prudence. Nous ne voulons pas que l'on nous impose notre développement économique. Nous avons notre propre comité de développe-ment. L'association, c'est un plus Nous ne lui confions pas plus de pouvoir qu'à un avocat."

Certains toutefois critiquent onvertement la mission. Ainsi le conseil général de Seine-Saint-Denis, à majorité communiste, n'en est pas membre, suivant en cela le groupe PC au conseil régional, qui, comme le groupe FN, s'est prononcé

Effritement industriel

L'île-de-France contribue pour plus de 27 % à l'activité industrielle nationale, ce qui la place en première position des régions françaises (la deuxième région, Rhône-Alpes, ne fournit que 11,1 % de la valeur ajoutée française). Le secteur industriel le plus Important est celul des biens d'équipement (38 % de la valeur ajoutée francilienne, 30 % de la nationale).

Ces chiffres sont tirés de la Note rapide sur l'emploi et l'économie que vient de publier l'institut d'eménagement et d'urbanisme de la région (IAU-

« Ces performances, note l'institut, ne doivent pas minimiser la régression de l'emploi industriel francilien, qui perd 27 % de ses effectifs entre 1975 et 1988 (~ 19 🐾 dans les autres régions). Les effectifs évoluent (en propor-tion) de façon similaire en llede-France et dans les autres régions sur une longue période mais l'Ile-de-France subit (toujours en pourcentage) des pertes plus importantes. Au total, la place de l'industrie régionale dens la structure de l'emploi régresse de 28,1 % en 1975 à 20,3 % en 1988. Elle est supérieure dans les autres régions : 23,6 % an 1988. 🌶

contre sa création au nom d'une certaine préférence nationale. Au conseil général des Yvelines, on met en doute l'intérêt d'une telle associa-tion, tout en reconnaissant prudemment qu'on la rejoindra si elle prouve son utilité. C'est ce qu'explique un de ses membres : « Nous n'aimons pas la fonctionnarisation de quelque chose qui, naturelle-ment, revient au privé. Le problème de l'Île-de-France est de gérer une demande spontanée, pas d'aller chercher des entreprises. Je ne pense pas que cette association amènera plus d'investisseurs. Par contre, elle pourra contribuer à améliorer l'accueil. »

Ces dissensions ne gênent pas outre mesure Christian Cambon, qui affiche des objectifs ambitieux pour la mission. « Je voudrais que grâce à noire travail une trentaine d'entreprises se soient implantées en lle-de-France avant la fin 90. Une vingtaine de projets seraient déjà à l'étude.

JEAN PIEL

HI BHIVIELD

CHREST PERTY SEL

(1) L'Association pour l'accueil des entreprises comprend les membres suivants : conseil régional d'Île-de-France ; Préfecture de région ; IAURIF (Institut d'aménagement et d'urbanisme de la région Ile-de-France) ; Port autonome de Paris ; AFTRP (Agence foncière et technique de la région parisienne) ; chambre de commerce et d'industrie ; SNCF; RATP ; CCIP (chambre de commerce et d'industrie de la ville de Paris) ; conseil général de Seine-et-Marne ; Conseil de Paris ; Secrétariat général des villes nouvelles ; conseil général de Val-d'Oise ; Caisse des dépôts et consignations ; EPAD (Etagénéral du Val-d'Oise; Caisse des dépôts et consignations; EPAD (Etablissement public d'aménagement de la Défense); Aéroports de Paris; syndicat d'agglomération d'Evry; conseil général des Hauts-de-Seine; conseil général de l'Essoune; Sarcelles; Poissy; Boulogne; Issy-les-Moulineaux; EDF-GDF, plus une quimzaine de membres associés, sans pouvoir décisionnel (33, rue Burbet-de-Jony, 75007 Paris Tél. 40. Barbet-de-Jony, 75007 Paris. Tél. 40-43-86-15)

Les députés rue Saint-Dominique, les sénateurs rue Garancière

(1) Taux de motivation calculé à partir de l'ensemble des svis exprimés par des

Source : P. Wackermann « Motivations d'Implantations d'entreprises étran-gères », LAURIF — Novembre 1988.

La région vue de l'étranger

Ses atouts (1)

Ses inconvénients (1)

Coordination Insufficente

des transports

...........

Des parlementaires à l'étroit

ÉNURIE de bureaux, salles de réunion trop petites, mau-vaises conditions de travail, hébergement précaire, locaux vieil-lots et mai adaptés... Sous ses lambris dorés, la République étouffe. Occupant les palais de la monarchie — le Palais-Bourbon et le palais du Luxembourg, députés et sénateurs ne desputés et sénateurs ne desputés et sénateurs ne des locaux anciens mai scaptés à la vie d'un Parlement moderne. Ils ont fini par être entendus.

Ainsi, la questure de l'Assem-Ansı, la questure de l'Assem-blée nationale vient d'acquérir, pour 450 millions de francs, l'hôtel Sofitel Bourbon, un « quatre étoiles » situé 32 rue Saint-Dominique dans le septième amon-dissement, qui servira à loger les députés de province, dont beaucoup ne disposent que d'un simple divan dans leur bureau. Cet hôtel, qui sera laissé en l'état, possède cent douze chambres, un restau-rant et cinq salons pouvant recevoir de dix à trente-cinq personnes.

« Le coût d'acquisition de cet établissement est dans la norme des prix pratiqués dans la routile des prix pratiqués dans la capitale », affirme Michel Cointat (MPR), un des trois questeurs de l'Assemblée nationale, qui ajoute : « Nous sommes condamnée à nous agrandir si nous voulons nous ouvrir sur l'extérieur et adapter nos travaux aux conditions de la vie moderne. » Une salle de réunion sera également construite dans le jardin jouxant l'hôtel. Elle accueillera certaines réunions, commis-

sions, le public et le presse. Mais l'intérêt du Sofital réside surtout dans le fait qu'il est contigu au 101, rue de l'Université. « Il suffit de percer un mur pour faire com-muniquer les deux batiments », indique Michel Cointat qui précise que « cette acquisition n'est qu'une étape. » « Nous gardons, dit-il, un ceil sur le quartier environ-

Catte politique n'est pas du tout du goût d'Edouard Frédéric-Dupont, doyen de l'Assemblée, député (app. RPR) et maire du septiene arondissement. A propos de l'achar du Soffiel, il a interrogé les questeurs de la Chambre : « lis prévoient, dir-il, une dépanse de 450 millions de francs, mais cela



coûtera beaucoup plus cher, vous le savez très bien. D'abord, il faudra faire des aménagements. Il y aura des crédits d'entretien. Il faudra embaucher du personnel supplémentaire. On aurait pu prévoir un aménagement des bureaux existants qui nous aurait couté moins cher. Alors que notre sement de ses pouvoirs, je constate que ses dépenses sont de plus en plus considérables. > Et E. Frédéric-Dupont de conclure: « Je trouve regrettable que nous votions près de 500 millions de francs pour des dépenses relatives à notre confort. » Réponse de Phi-lippe Bassinet (PS), questeur : « Je trouve regrettable qu'un élu du septième arrondissement n'ayant aucun problème de domicile vienne faire içi la leçon à un certain nombre de députés de province qui travaillent dans des conditions difficiles au niveau de leur logement ou de leur bureau. La dignité de notre Assemblée, c'est d'offrir à tous les élus du peuple des conditions de travail qui soient normales, acceptables et qui leur permettent de remplir de façon satisfaisante leur mandat. >

La Bastille ou l'Ecole militaire

il est vrai qu'une sorte de bouli-mie immobilière a atteint l'Assembise nutionale. Après la construc-tion en 1974 d'un grand bilitiment de sept étages au 99-101 rue de l'Université, le sous-sol de Assemblée a été creusé sur cinq niveaux. Puis, en 1988, ce fut l'achat d'un immeuble de bureaux, au. 233. boulevard Seint-Germain et, enfin, en 1989, l'hôtel Sofitel Bourbon. La raison de tous ces agrandissements : Notre travail a changé, disait en substance les députés, nous avons davantage de collaborateurs, l'informatique a fait son entrée au Parlement, les ers que l'on nous confie, sont de plus en plus nombreux et compiexes, de nouveaux services ont été créés...

Le même raisonnement vaut pour les sénateurs, qui viennent

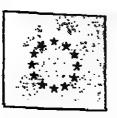
d'acquérir aux 6, 8, 10 de la rue Garancière, dans le sixième arronement, l'immeuble qui abritait les Presses de la Cité. Coût de l'opération : 100 millions de francs. On y installera vraisemblablement des bureaux pour les sénateurs, dont certains ne diposent, au palais, que de 12 mètres

Ce n'est d'aitleurs pas la première acquisition de la Haute Assemblée dans le quartier. En janvier 1976, par exemple, le Sénat a dans un immeuble situé 26-36, rue de Vaugirard. Les étages ont été aménagés pour les parlementaires qui, il y a quinze ans encore, ne possédaient aucun bureau au € Luxembourg », lci âussi, on guetta l'évolution immobilière des venelles voisines pour le cas où... septième siècle, le Sénat est, en effet, bien mai adapté à la vie d'une monumental qui occupe toute une alle du bâtiment, ses demi-étages, ses petits escellers en colimacon.

La République n'a jamais construit de bâtiments neufs pour accueillir les représentants du peuple. C'est dire que la question des conditions de travail des élus s'est toujours posée. Pour désengorger le Parlement, Jacques Chaban-Delmas, alors président de l'Assemblée nationale, proposa au début de la Ve République de regrouper à l'Ecole militaire certains services du Palais-Bourbon et du Palais du Luxembourg. En vain. Attachés à leurs cocons dorés, députés et sénateurs balayèrent d'un revers de main cette proposition. Depuis, les questures de ces Assemblées jouent au Monopoly.

L'année du Bicentenaire vient de s'achever. Bonne occasion de rappeler que près de trente projets de construction d'une « salle d'assemblée » ont été présentés il y a deux cents ans à la Constituante puis à la Législative. L'emplacement le plus souvent proposé pour élever ce « palais national » était la Bastille. On y a finalement construit un opéra...

JEAN PERRIN



NRC M HANDELSBLAD LE SOIR SE Monde Süddemische Zeitung construe bella sera EL PAIS

Schlumberger

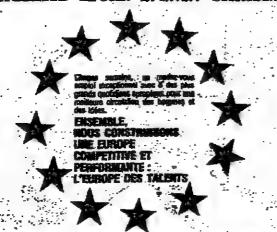
SCHLUMBERGER TECHNOLOGIES ET SCHLUMBERGER SERVICES PETROLIERS SOUHAITENT UNE BONNE ANNEE 1990 AUX LECTEURS DU MONDE. Europe : France, UK, Triande, Hollande, Belgique, Suede, Norvege, Danemark, Suisse, Allemagne, Autriche, Italie, Espagne, Grece. COORDINATION RECRUTEMENT - BP 620-01 - 50 AVENUE JEAN JAURES, 92542 MONTROUGE CEDEX.

LE 1^{er} Guide Europeen Du recrutement et des FORMATIONS D'EXCELLENCE

nts et souscriptions: HCE 6, Rue Monsigny 75002 PARIS. Tél: 42 86 08 22

CARRIÈRES EUROPÉENNES EN ENTREPRISES.

NRC MHANDELEBLAD LE SOIR LE MONTE Siloneursche Zeitung



CHARTES BELLA SERA EL PAIS De Standaard MINE INDEPENDENT



administrateurs finances et contrats



L'AGENCE SPATIALE EUROPÉENNE RECHERCHE DES ADMINISTRATEURS DÉBUTANTS ET CONFIRMÉS DANS LE DOMAINE DES FINANCES ET DES CONTRATS POUR SES ÉTABLISSEMENTS IMPLANTÉS EN FRANCE, AUX PAYS-BAS ET EN ALLEMAGNE.

Les candidats doivent avoir un dipiôme universitaire assort d'une expérience des questions financières et contractuelles de deux années pour les postes débutants et de dix années pour les postes confirmés, acquise de préférence dans une organisation internationale. ils auront une grande capacité d'adaptation et doivent être familiarisés avec les moyens

informatiques. Une bonne connaissance de l'anglais ou du trançais et une connaissance pratique de l'autre de ces deux langues sont exigées.

Les conditions d'emploi sont celles offertes par les organisations internationales et comprennent prestations familiales, Indemnité d'expatriation, régimes de sécurité sociale et de pension, indemnité d'installation.

Les candidatures à ces postes, accompagnées d'un curriculum vitae détaillé, doivent être adressées au Chef de la Gestion du Personnel, ESA 8/10 rue Mario-Nikls - 75738 PARIS CEDEX 15 (France) en faisant référence à cette annonce.



devra parte-exis-

n déjà ur leur sur en carche ine et-prési-nique, repré-cie de ur des res un sestion ns pas velop-avons i plus, lus de

iquent insi le Saint-e, n'en cela le al, qui, moncé

ibue tivité pri la des (la ine-,1 % lesis sulq sneic e le nne, I OI note mini

mploi perd ctifs . Les opov-n lle-iutres iriade (toudes : Au ustria 1988. 1988. 5 km

une cer-le. An associa-prodem-si elle pu expli-« Nous risozion zurelleerer une
-d'aller
Je se
rociation urs. Par ribuer à

ambon, ambitieux rais que rentaine plantées fix 90. -scraient ANPEL

cuest des nbres suie-France;
IF (Instiisme de la autonome concière et inicume);
industrie; ambre de Scine-etiscrétariat; conseil inste des AD (Etament de la ; syaligenéeli général sy; BontoDF-GDFla (33, rue . TEL 40.

Développement international

Notre société est leader sur les marchés européens et nord américain à travers des filiales implantées dans tous les pays de ces continents.

Nous souhaitons développer notre activité avec d'autres régions du monde telles que : - Amérique latine - Europe de l'Est - Extrême-Orient

Nous recherchons des cadres susceptibles : • d'étudier ces marchés,

de définir la meilleure approche possible (exportation, joint-venture, filiale, production locale, etc.).
d'élaborer un projet et de le mettre à exécution localement.

Ces postes nécessitent

une expérience internationale,
la maîtrise des langues parlées dans la région du monde concernée,

 une installation sur place pour l'Amérique latine et/pour l'Extrême-Orient, l'Europe de l'Est étant managée depuis la France,
 des aptitudes à négocier et à organiser, ainsi qu'à assimiler rapidement les notions

de base de nos technologies. Ces postes sont évolutifs au sein d'une société en forte croissance.

Merci d'adresser vos candidatures, sous Réf. 946. à Média-System Lyon, 55, place de la République 69006 Lyon, qui transmettra.

LE GROUPE SOCIALISTE DU PARLEMENT EUROPÉEN

recherche pour son secrétariat à Bruxelles des (m/f)

SECRÉTAIRES STÉNODACTYLOGRAPHES de langue maternelle trançaise

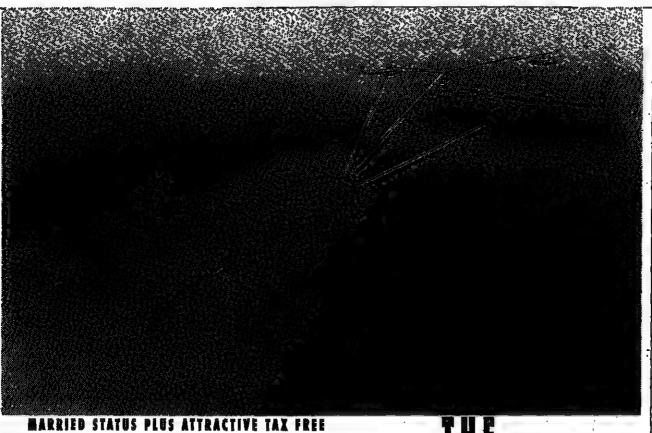
Les candidat(e)s doivent posséder:

\$\dagger\$ un niveau d'enseignement moyen ou technique, ou une expérience professionnelle garantissant un niveau équivalent; \$\dagger\$ une très bonne connaissance de la sténodactylographie dans la langue française; \$\dagger\$ une connaissance approfondie d'une deuxième langue et connaissance d'une troisième langue de travail du Groupe Socialiste (anglais/allemand/espagnol) et une bonne connaissance de la sténodactylographie dans ces langues.

Pour un des postes à pourvoir, une très bonne connaissance de la sténodactylographie dans la langue anglaise est demandée.

Rémunération et avantages sociaux assimilés au grade C 3-2 du Statut des fonctionnaires des Communautés Européennes.

Prière d'adresser votre curriculum vitae et une photo, avant le 31 Janvier 1990, au Secrétaire Général du Groupe Socialiste du Parlement Européen, rue Belliard 79-113, B-1040 BRUXELLES.



MARRIED STATUS PLUS ATTRACTIVE TAX FRE SALARIES & BENEFITS : QATAR

To, we suggest, the Oatar North Field Development - the largest single non-associated gas reservoir yet known.

First discovered in 1971, its total reserves are estimated at some 350 trillion SCF. The field is located offshore Oatar, where gas gathering, process treatment and compression facilities are located. Gas and condensate are pipelmed to onshore facilities which include condensate fractionation, NGL extraction and gas re-injection.

Naturally, this is a major project. A project that is technically complex. That demands personal commitment and significant financial investment. A project calling for the diverse skills and experience of the following gas and oil professionals:

PROCESS SUPERINTERDENT (REF. 1302/1)
SENIOR PLANT SUPERVISOR (REF. 1302/2)
HEAD OF GAS PRODUCTION OPERATIONS (REF. 1302/3)
FIELD SUPERVISOR (REF. 1302/4)
SENIOR GAS OPERATIONS SUPERVISOR (REF. 1302/5)
HEAD OF GAS MAINTENANCE (REF. 1302/6)

QGPC is the state-owned national oil company of Catar. We are responsible for all phases of the oil industry both at home and abroad, including exploration and drilling for oil, natural gas and other hydrocarbons. In addition, we are also involved in the distribution, sale and storage of these products.

For the above positions you should be qualified to degree/HNC level or equivalent in an appropriate engineering discipline and have extensive proven experience in the oil and gas industry, preferably involving sour gas operations.

As well as the chance to enjoy the relaxed Catari atmosphere, we offer many attractive benefits including indefinite contracts, tax-free salaries, comfortable free housing, medical and dental care, and an extensive range of recreational facilities including stylish leisure centre, beach and boat club, group outings, tootball, golf and squash. To find out more about working on the largest gas reservoir in the world pleese write - in full confidence - quoting the appropriate reference number to our consultant, John Strang, at MSL International (UK) Limited, 32 Aybrook Street, London W1M 3JL England Tel London (01) 487 5000

INE LARGEST GAS RESERVOIR IN THE WORLD?



tar General Petroleum Corporation

PRESTIGIOUS INTERNATIONAL CONSULTING FIRM

Management Consultancy Careers

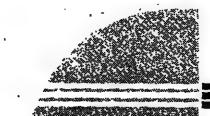
We are one of the most highly recognized and successful management consultancy companies in the world. Our dients include major corporations in the manufacturing and service industries in twenty-five countries and on five continents. Growth has us seeking outstanding individuals at least 24 years of age, who possess excellent communication skills.

The ideal candidate should hold a University Degree and have 3 to 4 years professional experience in either manufacturing or service industries. All levels of experience will be considered. Supervisory experience within the time frame is a plus. Fluency in English and French is required. Knowledge of additional European languages is an asset. The position requires extensive

We reward talent, dedication and commitment with an excellent remuneration package, taking into account your qualifications, along with opportunities for rapid advancement in both earnings and responsibilities.

Following a formal and on-the-job training program, you will work with our clients planning, developing and implementing proven management techniques for improving business performance and profitability within diverse business areas.

Candidates who meet the qualifications, should send their application, written in English, and complete c.v. with salary history, under reference C/Fra/LM/571 to Universal Communication. chaussée de La Fiulpe 122, B-1050 Bruxelles.



Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés. Le **dépa**

UN COME DE emploi :

etropore du ma contrat. Tomusée est gén memor possede la lista afron du come la remanération se uses la catégorie, p

candidet:

rodatures :
A conesser avant M conesser avant M conesser avant M conesser avant Monesser e Préside

Service du per

ileo.

Traduc

Adame Ross: 43 n

SON ADJOINT Oresponsable Pes études

Traffic Section 1

LA COUR DE JUSTICE DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES A LUXEMBOURG



Administrateurs

La Cour de Justice des Communantés européennes à Luxembourg organise un concours général sur titres et épreuves pour constituer une loste de réserve de rocrue-ment de (m/) administrateurs (réf. concours général nº. CJ 96/89).

lous requises: ressortissant d'un Etat membre des Cont européennes:

soir moins de 36 au à la date du 16 février 1990;

avoir moins de 36 au à la date du 16 février 1990;

avoir me formation juridique compiésanctionale par un diplôme miversitaire ou de nivean universitaire, obiens dans l'un des East membres des CF ainci, ou 'une très benen membres des designes de la company eron communaume que en arqui national, sou gaza un autre activate présentant nu rapport direct avec ces don nes; O comatissance approfondie d'une fangue officie des C.E., très bouhe connaissance d'une autre langue fficielle des C.E. et bonne comalessace d'une trois i

De plus amples renseignements, ainsi que l'acre de candi-dature obligatoire, neuvent être obtenus sur simple

La date limite pour le dépôt des candidatures est le 16 février 1990.

LE GROUPE SOCIALISTE DU PARLEMENT EUROPÉEN

recherche pour son secrétariat à Bruxelles un (m/f)

INFORMATICIEN

→ développement d'applications informatiques dans des domaines variés;
→ formation, conseil, assistance relatifs aux progiciels utilisés;
→ ingénierie système et rechnicien d'exploitation;
→ gestion du réseau de télécommunications. Onalifications et connaissances:

→ diplôme d'enseignement technique secondaire ou expérience professionnelle garantis-sant un niveau équivalent; → expérience professionnelle confirmée dans les fonctions decrites ci-dessus, ainsi que dans l'analyse et la programmation en langage de haut niveau sur mins et micro-ordinateurs;

bonne connaissance du fonctionnement (hardware et sollware) des ordinateurs et des appareils de télécommunications;

connaissance approfondie de l'anglais et connaissance d'une autre langue de travail du Groupe Socialiste (français, allemand, espagnol).

Rémunération et avantages sociaux assimilés au grade C1 du Statut des fonctionnaires des Communautés Europeennes.

Prière d'adresser voire curriculum vitae et une photo, avant le 15 lévrier 1990, au Secrétaire Genéral du Groupe Socialiste du Parlement Europeen, rue Belliard 79-113, B-1040 Bruxelles (INFO).

Le Monde

CADRES

L'IMMOBILIER

Le département d'Eure-et-Loir RECRUTE

UN CONSERVATEUR DE MUSEE DE I CATÉGORIE

Profil de l'emploi :

Ce conservateur sera chargé d'assurer la direction du Conservatoire du machinisme et des pratiques agricoles

Ce musée est géré par une société d'économie mixte dont le département possède la majorité du capital et abrite les collections de l'Association du conservatoire. La rémunération sera celle afférente à l'emploi de conservateur

de musée 1ª catégorie, par référence aux emplois communaux. Profil du candidat :

- Figurer sur la liste d'aptitude établie par les services de la Direction des musées de France publiée au Journal officiel du 25 juillet 1989;

- Par voie de détachement ou de mutation pour tous conservateurs en fonctions.

Candidatures: A adresser, avant le 20 janvier 1990, sur papier libre, avec un curriculum vitae très détaillé, le dernier arrêté de promotion d'échelon, une photo d'identité à :

Monsieur le Président du Conseil général d'Eure-et-Loir service du personnel - 31, rue Sainte-Même 28026 Chartres Codex.

Recherche pour son siège social Paris 17^a - Direction Communication

Traducteur (trice)

Formation Supérieure. Parfaitement bilingue anglais (langue maternelle anglaise). Comaissances techniques souhaitées (familiarisé avec le vocabulaire professionnel y compris financier).

Adresser lettre, CV, photo et prétentions à Valeo -Madame Rossi - 43 rue Bayen - 75017 PARIS.

Valeo

L'Equipement Automobile

DE FORMATION SON ADJOINT AU RESPONSABLE DES ETUDES

Formation aupérieure, expérience de l'enseignement.
Aptitudes à animer les équipes d'enseignements et les groupes d'étudients, pretique de la langue anglaise.
Aga : 30-35 ans.
Envoyer candidature, CV et photo à :
CENTRE TRUDAINE
DE FORMATION
COMMERCIALE
39, avenue Trudeine

D'EMPLOIS

Française, bil. allemand, recherche de suite CDD ou fixe. Secrét./assist.comerciele Paris ou benilious ouest. Tél.: 45-27-18-38.

Documentaliste diplômée BITD, 47 are, expérience professionnelle secteur presse, suoisi, médical. Connaissance informatique RECHERCHE EMPLO

L'AGENDA

Bijoux

BLIGUEX BRILLANTS
Le plus formidable choix,
a que des affaires exceptionnettes », écrit le Guide de
Parle-pas cher, en alliances,
brillants, authories, etc..
begues, rubis, saphirs, étneraudes, bijoss, or, argenteris. PERRONO OPÉRA

Angle bd des fasiens 4, rue de la Cheussée-d'Antin Achter 1s bijoux ou échanges. Autre magazin, autre gd cheox. ETOILE, 37, av. Victor-Hugo.

Informatique
Cède suite à érreur
d'achat, ELUSTRATOR 88
pour Apple. Prix à débet-sra. Tél.: 40-50-18-94.

Vacances Tourisme

Loisirs

DRISCOLL HOUSE-HOTEL
200 chambres simples
100 £ par sem.
derni-paratin.
Rema; : 172 New Kent Road
LONDON SE 1 4YT-GB
13-44-1-703-41-75

LES 2 ALPES harveux châlet sur les pletes. 1/2 pension 1 900 F sem. (16) 78-78-21-73.

LUXEMBOURG
RUE MONSIEUR-LE-PRINCE,
PETIT STUDIO à rafrachir
430 000 F. FRANÇOIS
FAURE, 45-49-22-70 ST-GERMAIN-DES PRÉS studio, 2 fenêtres, 4 ét., vue a/tolts, à rénover, 980 000 F. FRANÇOIS FAURE 45-49-22-70 AVORIAZ. Studio, 3 per-sormes, plain sud, aur pates. Particulier. Après 18 h. (18-1) 39-82-33-30.

appartements ventes

9º arrdt

Mª N-O-LORETTE, RUE DES MARTYRS, EXCEPT. Go snu-dio ti cit, refnit rif, cuia. équipée. 499 000 F. Crédit total. 48-04-08-60

R. ST-LAZARE, urgt, è sulai studio, dehe, we, colo cust. Bei èran, ravelé, solell, petri travazz. 445 000 F. 43-27-81-10.

10° arrdt

PRÈS RÉPUBLIQUE

efjour + cule., wt., dche etg. imm. revelé. Feb sherpes, 398 000 orédi Tél. : 43-70-04-64.

11° arrdt

1ª arrdt 7° arrdt HALLES, RUE DU JOUR, imp., résous, dals sig., culs., baine, poutres, cherms, microse, mars vis-4-vis, escalaire donc. Px 1 520 000 F. FRAN-COIS FAURE 48-49-22-70 VANEAU, rus Pierre-Laroux, studio s/joile cour pavée, charme, eucalient état. 730 000 F. FRANCOIS FAURÉ 45-49-22-70

2º arrdt Bourse studio 22 m², 2º ét sur cour, cuis. éq. séparés douche et w.-c. indépen-dante, parfait érat, caime 480 000 F Tél. : 45-06-67-50

3° arrdt RUE VOLTA de imm. XVIP, 4/6 P., 1= ét., gde heuteur sous plafond, bon état, Tél. bur. (1) 48-04-98-28

9º Mº N.-DAME-LORETTE imm, cavalé, superbe studio, suis. équipée, tout confort. 449 000 F. Crédit possible. 48-04-85-85. RUE DU VERT-BOIS m. rinovi, 5-4c., asc., tudio, confort. Prix to 000 F. FRANCOIS TAURE 45-49-22-70 M+ ARTS-ET-MÉTIERS EXCEP. Pout deplet de 2 P.

uis., s.-de-bns, w.-c. 199 000 F. CREDIT TOTAL 48-04-08-60 R. ARQUEBUSIERS tairs vend 3 P. cuis., ch. centr. refet neud, 4º étage, ascenseur. Tél.: 45-04-24-30

4º arrdt

5º arrdt

RUE BERTHOLLET

su 2 P. pierre de t., 4º ét. suc., très clair. Tél.: 48-27-96-96

ST-MÉDARD
RUE MOUFFETARD 2 P.
refait nouf, 3º ét. sur cour,
dégagé, soleil, verdure,
850 000 F. FRANCOIS
FAURE, 48-48-22-70

PLACE MONGE de imm, récent 6 P. 130 m², 3º ét.

CENSIER-DAUBENTON
2, RUE DE LA CLÉ, bon Imm.
encien, dole sé, + 1 chime,
an duplex, cherme, excellent
état, 1 420 000 F. FRANCOIS FAURE 46-49-22-70

5- PPTAIRE wand dans into.
récové, sec., appr cola do mista,
gd dite fix. + cistre, cuis. équi-pée, beira, résist nout.
Tél. : 45-04-24-30

6° arrdt

ODÉON SUR MAZARINE Iran. ancien, 3-4c., séjour, 2 fenêtres s/rus, chibre s/cour. POUTRES. BON ETAT. FRANÇOIS FAURE 48-48-22-70

GRENELLE Crobs-Rouge, B P., 164 m², comme une

maigon. LITTRE 45-44-44-45

AV. PH.-AUGUSTE Imm. 1978, stand. 6° et de-ner ét., tec., 4 P. 85 m³ + belcon, gde cuis., 2 bains, cave, box, soleil, 2 100 000 F M-ARTS-ET-MÈTIERS Double 64, refait neuf, cuit, tout confort, 548 000 F. Cré-dir possible, 48-04-65-65.

à dibettre, bon plan. Tál. : 48-28-00-75 Mª ARTS-ÉT-MÉTIERS Gd saudio, rot, rif, cuis., ts ct. 3ª dry, Falbies charges. Pst: 488 000 F crádit. 78.: 43-70-04-84.

NOTRE-DAME D'ESPÉ-RANCE, RUE DE LA ROQUETTE dans même introuble, 2 P. refet neuf, Px 620 000 F. reubio refet neuf, 500 000 F. RANÇOIS FAURE 46-48-22-70

Mº ST-MAUR è saisir ravis-sant duplex bon imm. ravelé, cuis. équip., beins, 2° et 3° ét., digicode, calma M-SAINT-PAUL-MARAIS Studio refait of, revelement on cours payé, 3º étg. 5/rue, ctair, calme, à salair, 470 000 F. 43-27-95-83.

T6L: 43-27-81-10 90 VOLTAIRE. Bel imm. 2 p., cals., et oft. interphone. Fabbles charges. Px 525 000 F crédit. Tél.: 43-70-04-84.

12° arrdt

Mª DALMESNE, EXCEPT STANDG, asc., pierre de t. 2 P. entrée, cuis., s.-de-bus. w.-c., cave. 949 DOO F. CRÉDIT. 48-04-08-60

PL COLONEL-BOURGON Studio sur rue, cuia., selle de beine, w.-c. 449 000 F. Dié2s pomble, 48-04-85-85.

13° arrdt Près 5º Mouffetard, arelies d'artiste ou local : profes-sion. 40 m², r. de ch., indé-pend. tr. cft, 580 000 F. Tél.: 40-09-81-28

14º arrdt

EDGAR-OLINET irum. anciem, beeu volume a rénover. 4 ferrétres, plein sud. 1 470 000 F. FRAN-COIS FALRE 45-49-22-70 14 MONTPARNASSE (prie) 3 pièces sur rue, cui sins, w.-c., petits traveus. Prix: 840 000 F. Crécit pos sib, 48-04-85-85.

15° arrdt PLACE D'ALLERAY PRÈS, go 2 P. s/jerdins, 5º 61, sec. LITTRE 45-44-44-45

16° arrdt. PARIS 18- PTE MARLOT, dble liv. + 2 chbres, 100 m², excellent étet, 2- ét., sec., imm. 1930 stend. 3 400 000 F. LAVENNE 43-87-82-83 achats

TROCADÉRO Praire w dans imm. pierre de stand. 7 P. + peine v rasse, 80x possible. TAL:45-04-23-15

Le Monde

MURTIE charme et classe 110 m² environ perfeit était 3º étage s /rue et jand. EXCLUSIVITÉ 45-51-22-89 43-59-56-86.

17° arrdt M° BROCHANT EXCEPT. 2P. antrée, cuie. équipée. a. de-beine. w.-c., refeit neut, 4° ét. s/rue, 489 000 F. Crédit total. Tél:: 48-04-08-50

GUY-MOQUET, Reviseent. 2 p., burseu, cuie. áquipõe, s. Se bajos, imm. revalé. Três bon mt, clair, culme, è suisi 619 000 F. 43-27-81-10.

18° arrdt

Mr LA CHAPELLE, EXCEPT.
4 P. entrée, cuis., salle
d'eau, w.-c. + balcon.
898 000 F. CREDIT.
Tál.: 48-04-08-50 18° R. DAMRÉMONT G4 2 p. à refraîchir, cuis., 11 cft, 1° étg. Px 650 000 F créd. poes. Tél. : 48-04-85-85.

rech, pour INVESTISSEURS
ETRANGERS et INSTITUTIONNELS MAMEURLES
en cotalité Paria-province
189 inve. commerciel LIBRE
189 INVESTIGNATION COMMERCIAL LIBRE
189 INVESTIGNATION COMMERCIAL LIBRE
189 INVESTIGNATION COMMERCIAL 19° arrdt

BUTTES CHAUMONT Except. 3 PCES, entrée. List, équipée, sal, d'auu, wq, refax neuf. 879 000 F CRÉDIT. 48-04-08-80.

BUTTES-CHAUMONT Près, gd studio refait neuf, cula., bains, imm. stand. récent, 3º ét., aso, Poss, port. Urgt. 609 000 F. Tál.: 43-27-81-10

locations

AV. SIMON BOLIVAR al imm., sél. + culs., wo. nns, asc., ch. cent. Feibles charges. Px 515 000 F crédit. 43-70-04-84. offres

Paris Gobelins, studio 35 m², štat. neuf, 4ª štag., accereoura, px: 3 300 F + charges. Tél.: 34-88-04-14 la soir. Mª ALEXANDRE-DUMAS mm. récent, stand., sec. Beau studio, refeit nf. Belle

décoration, cuis,, bns. 539 000 F. 43-27-95-83. Région parisienne

Seine-Saint-Denis MARIE DES LILAS BEAU 2 pièces sur rue, cui-sine tout confort. Prix : 329 000 F. Oricit possil: 48-04-85-85.

LE PERREUX Centru risident. 1º stage. Bal imm., 80 m². S.B. double, 2 chbres, culs., bairs, belo. Emoptionnel 750 000 F. AG. REGMER, 254. sv. Pierre Propoletto 94170 LE PERRELIX 43-24-17-63. MASTER GROUP

Province ST-MALO, vue superbe, appt 4 P., 90 m², à rénover. 470 000 F. TéL : {1} 46-05-34-27 soir

94

Val-de-Marne

20° arrdt

immobilier. intormation) IDÉAL

INVESTISSEMENT Proximité pt de Neully Putesus, 934 m² 18 MF COMMOB 47-89-06-08.

Enude VALRI 43-79-11-11, 130, bd Voltairs, 111, rech. tt genre d'appts petits ou gds pour clients ou paiement ammédiat en cas d'achet direct per nos soins.

45-49-22-70

recherchent apperts

TREASMITTENING EXPORTER
THE STATE OF THE STA

EMBASSY BROKER

OORESSAY

non meublées

SURESNES
e Les Rivas de Baggralle :
RÉSIDENTIEL 3 PRÉCES
70 m². Parking, 6 900 F
ch. compr. 45-26-21-62.

locations non meublées demandes

Paris

47, rue VANEAU, 75007 Paris, rech. pour cadres mul-tinationales et banques, apparts vides ou meublés, du studio au 7 P. de stand. Tél.: 42-22-24-85 EMBASSY SERVICE

8, av. de Messne.
75008 PARS recherche APPTS
DE GRANDE CLASSE
VIDES DU MEUSLÉS
HOTELS PARTIC. PARIS
et VILAS PARIS-OUEST
Tél.: (1) 45-62-78-99.

GROUPE GRISS Chercha pour cadres studios au 5 p. vides ou meublés Paris barlieue en loc. 48-74-43-79.

OBSERVATOIRE 3 P. 80 m² rez-de-ch. Très clair, sur rue et cour. Vue dégagée. 1 690 000 F. 46-44-98-07.

locations meublées demandes

40-20-96-00

INTERNATIONAL SERVICE

immeubles:

villas

Paris BARBARA FRELING

racherche pour clientale mul-pnationale et internationale APPARTS DE PRESTIGE vides ou maublés, URGENT. PARIS RÉSIDENTIEL

11, RUE ROUSSELET PARIS 7

rach, pour BANQUES, SOCIETES IMATMAT, et DIFLOMATES GDS APPTS de standing 5-8-7 pièces. Tél.: 42-80-20-42.

GROUPE F.C.2.1 EMBASSY SERVICE ACHÉTE CPT IMMELIBLES
Libres ou oquipée, bourgaois
ou commercial ou burnaux,
même avec faible remisbleté
ET TERRAINS, PARIS
ET PROCHE BANLIEUE
Intermédiaires sollicités
Téil.; 48-28-00-75
FAX 48-28-51-89 rech. pour CLIENTS ETRANGERS APPTS à PARIS de 200 à 450 m². 40 000 f à 90 000 f la m²

Tél.: 42-62-16-40 ou FAX: 42-89-21-54.

nich, pour clientèle sélec-tionnée Parie résident, appra

PART. vend koz. višle n piane, rég. Vauciuse pero g. LUSERON, 300 m² hebit. 130 m² dép. + pisc. Pix : 3 800 000 F. Pour désal, tél. : (16) 90-72-82-74.

propriétés Part. vd PROPRIÉTÉ Normandie, proche Rouen, encienne bergarie, entière ment resteurée, 350 m hab. dont 5 chères, avec è

hab, dont 5 chorse, avec s de bns. paro paysagé 8 000 tm², piscine chauffée maison de gardien. Prix : 3 500 000 F à déb. Tél. : 47-41-20-30 p. 44. domaines

A NIMES (GARD) DOMAINE VITI-COLE, 65 he dont 55 he vignes of expellution a AOC-COSTIERES DE NIMES », cave perticulière. Meison de

individuelles SCEAUX, PRÈS RER lelle mation réc., 5/8 pces s/soi tot., jard. 4 220 000 F. E.J.S., 46-60-50-34.

boutiques

Locations MÉTRO LOUIS-BLANC outique en local enviro 100 m² 7 500 Fmensuels

40-20-02-15. 10- BOUTIQUE + ARR. BOUT. + cave. Loyer BOO F mensuals. Cassion ball activité maroquineria 40-20-02-15.

MÉTRO VOLTAIRE BOUTIQUE 40-20-02-15.

Mª RÉPUBLIQUE GO LOCAL an boutique 1000 F mensuei Cession de beil activité cuir. 40-20-02-15.

terrains Vands terrain constructible, 1 2 parcelles, surface 4 057 m²

TESSÉ-LA MADELEINE (61) A vendre terrein à bât à 1,5 km du bourg.

viagers Revenu 2 800 F/mols pour l'acquireur d'un studio ti cit, 11° arct, 8° ét, aso, Prix 375 000 F opt + 3 000 F mols. Vasgers F. Cruz - 42-68-19-00

= bureaux

Locations

CIDES VOTRE SIÈGE SOCIAL A L'ETOILE

DANS NOS CENTRES AV. CHAMPS-ELYSEES AV. VICTOR-HUGO R. DE PONTHIEU 8 ATELIERS BUREAUX entries carnion, Ecres nº 576 Publicité MURATET, 15, nue Teitbout 75009 Paris, qui tranemetra. ETOILE-IÉNA 16 Passy-trocadero

Burx équipés 1/2), necrét, tüléph. Services, télen, fex, Eurosignel. DOMICILLATION : 190 à 390 F/M. CONSTITUTION DE SOCIETES

CIDES 47-23-82-10 DOMICILIATION

AGECO 42-94-95-28. 17. M. VILLIERS très gd stand. 135 m² 4 bure + recept. 18 000 F/mois

40-20-02-15. SODEC SERVICES CHPS-ELYSES 47-23-55-47 NATION 43-41-81-81.

MÉTRO BOURSE 7 cursus 18 000 F/mols 40-20-02-15. 11º Mº VOLTAIRE

40-20-97-28. focaux.

commerciaux Locations 6º MÉTRO ODÉON

local 130 m² rez-de-ch. Imm. classé de caractère 40-20-02-15. ¹locaux :

industriels

Locations

NOGENT RER LOCAL rez-de-eh,700 m² dont 200 m² de bureeux, parkings + garages. Accès gros porteurs 20 000 F. 40-20-97-20.

iment nos igeance de ttres qu'ils aux intéleur ont été



ent

TERDITE

LM

5

ais-.is-

ème

une

les

en.

13

ers ccessful rld. Our acturing s and on standing possess

on skills gree and m either levels of gerience glish and European extensive travel

at with an

ount your

s for rapid

nsibilines. gram, you oping and iniques for lity within ness areas. hould send emplete cv.

/LM/571 to

munication. i Hulpe 122. O Bruxelles.

·

Selon une note du ministère du travail

L'augmentation des demandes d'asile pourrait expliquer en partie la faible baisse du chômage

demandes d'asile émanant d'étrangers pourrait-elle expliquer en partie la faible diminution du chômage, en regard de la croissance des créations d'emplois? Bien embarrassés par le sujet on ne peut plus délicat, le ministère du travail et l'Hôtel Matignon étudient une note du cabinet de M. Soisson qui, avec beaucoup de prudence, tend à démonter le

Même en se fondant sur les chiffres de l'INSEE ou du service statistique du ministère du travail, un phénomène incompréhensible n'en finit pas de troubler les responsa-bles de la politique de l'emploi. En 1988, la France a créé 240 000 emplois et, en 1989, elle devrait en avoir dégagé au moins 200 000 de plus. Dans le même temps, le chô-mage n'a diminué respectivement que de 30 000 et de 40 000 unités environ. D'où provient la diffé-

Plusieurs raisons plausibles sont dérangeantes. Notamment celles qui établissent que la population active augmente plus vite que prévu et, avec elle, le nombre de personnes disponibles pour chercher un emploi. La progression a été évaluée à 160 000 actifs de plus en un an. Elle aurait été dépassée à cause, entre autres, des demandes d'asile qui viennent grossir les effectifs de chômeurs étrangers des cas de cumul d'une indemnisation – on d'une inscription à l'ANPE – avec un emploi déclaré

S'agissant de l'influence de l'immigration sur les chiffres du chômage, une note interne aborde le sujet avec beaucoup de circons-pection. Elle montre qu'on assiste depuis peu à un gonflement des flux migratoires, essentiellement dû à la progression des demandes d'asile, qui seraient passées de

La progression des 34000 en 1988 à 60000 en 1989, les Turcs et les Africains étant ceux qui font le plus appel à cette procédure et dont le nombre a le plus augmenté.

> Or, quand un étranger demande bénéficier du droit d'asile, le dépôt de son dossier entraîne la délivrance à titre provisoire, renouvelée de trimestre en trimestre. d'une carte de séjour et de travail qui lui permet de s'inscrire à l'ANPE et d'être indemnisé par l'Etat avec l'allocation d'insertion. Cette situation peut se prolonger jusqu'à la décision de l'organisme chargé d'examiner la demande, actuellement très encombré. Par voie de conséquence, indique la note, « une partie non négligeable de la croissance du chômage des étrangers s'explique sans doute par l'inscription des nouveaux demandeurs d'asile». Inquiet de cette évolution, M. Jean-Pierre Soisson songe à faire modifier cette règle qui perturbe la statistique mensuelle. Si la demande d'asile lustifie que l'on accorde une carte de séjour et de travail, il conteste qu'elle puisse permettre de s'inscrire au chômage pour un délai qui dépend de la lenteur de l'administration à traiter un dossier.

Le chômage étranger se féminise

Apparemment donc, ces entrées d'étrangers, travailleurs potentiels, contribuent • à attenuer l'impact des créations d'emplois sur le chômage ». Elles seraient même à l'origine de l'aggravation du chômage des étrangers, hors CEE, qui suit une tendance inverse à celle des Français privés d'emploi. En effet, le chômage des salariés ou travailleurs étrangers a cessé de diminner en juin 1988 et, depuis, il augmente régulièrement. En octobre 1989, dernier chiffre connu, il se serait accru de 6,8 %, les Turcs ayant connu une hausse de 27,3 % et les Africains de 21,3 %. Dans le même temps, le nombre des Francais demandents d'un emploi conti-

bre 1989). D'autres indices vont dans le même sens, mais ils doivent être maniés avec précaution. De 1973 à 1985, la population active étran-gère s'était réduite de 295 000 personnes, soit de 16,3 %, sans que la chute des effectifs au travail (-549 000, c'est à dire -31,1 %) ne produise une hausse proportionnelle du chômage, A partir de l'enquête annuelle de mars 1988, on enregistre au contraire une croissance de la population active étrangère qui s'augmente de 32 044. Le même mouvement se reproduit en mars 1989 qul, avec 1593 803 étrangers hors CEE en âge de travailler, s'élève 36827 personnes (+24%). On penne y voir l'effet de la progression de l'activité féminine parmi les étrangères qui, comme les Françaises, mais à un moindre degré, veulent avoir une vie profession-nelle. D'ailleurs, le chômage des étrangers se féminise, la part des femmes passaut de 27,5 % en décembre 1986 à 33,9 % en septembre 1989.

L'autre sujet d'inquiétude, pour le ministre du travail, concerne le dossier tout aussi sensible des cas de cumul d'une inscription à l'ANPE et d'un emploi. Là aussi, il ne s'agit que d'indices. Chez les intérimaires, particulièrement, la double appartenance existerait dans de fortes proportions, préten-dent les directeurs départementaux de l'emploi. Des sociétés de travail temporaire seraient disposées à aider les pouvoirs publics pour faire la clarté sur ce point. Mais il fant savoir que la réglementation, et notamment l'existence d'un délai de carence de six jours avant d'être indemnisé, alors que les missions d'intérim n'excèdent pas en moyenne deux semaines, inciterait à cette pratique, presque involon-

Des lettres

Tout aussi révélateur serait le comportement des chômeurs cuand ils sont convoqués par la direction départementale du travail. Certes, 10 000 seulement sont radiés sur les 150 000 dont la situation est examinée chaque année, mais les responsables de ces pointages observent qu'un nombre anormalement élevé ne se rend pas à la visite en prétextant avoir justement retrouvé un travail dans l'intervalle. « Il faudrait pouvoir remonter dans le temps, pour véri-fier », dit-on aujourd hui au ministère du travail où l'on n'exclut pas des opérations coups de poing à caractère dissuasif.

Il n'empêche, des questions se posent qui ne sont pas sans rejoin-dre – hasard de l'actualité – les propos présidentiels sur le travail claudestin et l'immigration des sans-papiers. Un climat se développe, dont participent les maires et les élus locaux qui, depuis 1988, ont adressé 12553 lettres citant des exemples de contournement de la législation. Localement, chacun connaîtrait des « combines » qui finissent par peser sur les statisti-ques du chômage. M. Michel Charasse y est également allé de sa plume pour raconter ce qui se passait dans sa circonscription. Il pro-pose même que le chef d'entreprise puisse dénoncer auprès de l'ANPE le chômeur qui vient de refuser un

ALAIN LEBAUBE

INDUSTRIE

Les ententes dans l'équipement électrique

Le Conseil de la concurrence inflige 128 millions de francs d'amendes à quarante-trois entreprises

Le Conseil de la concurrence, qui avait été saisi par le ministre de l'économie, des finances et du budget, vient d'infliger 128 millions de francs d'amendes à quarantetrois entreprises d'équipement électrique qui, de 1983 à 1987, avaient « mis en œuvre des pratiques destinées à faire échec aux mécanismes de la concurrence à l'occasion d'une quinzaine d'appels d'offres concernant des marchés de travaux d'entretien et d'équipements élec-triques ». Ces marchés avaient été passés par la RATP, le parc de La Villette, le Centre Pompidon et la Ville de Paris. Pour la RATP, il s'agissait d'un programme plu-riannuel d'entretien des équipements du réseau ferré -et le montant de ce seul contrat dépassait 100 millions de francs - mais aussi des travaux d'installation lors du prolongement de lignes de métro, comme de travaux de

Les entreprises en cause « se sont partagés ces mar-chés en échangeant des informations sur le montant des offres qu'elles avaient l'intention de déposer », se sont concertées « pour faire apparaître certaines d'entre elles comme moins disantes » et ont organisé « le dépôt d'offres de couverture par les autres », ou bien encore le retrait de toute offre par ces dernières...

OUR la deuxième fois en moins de deux mois, le Conseil de la concurrence

frappe très fort, dans le secteur très particulier de la passation des marchés publics. Les amendes infligées de toute évidence se veulent dissuasives, pour décourager par le ris-

que encouru ceux qui voudraient encore se livrer aux sporte tout à

fait illicites de l'entente sur les prix

La concurrence entre entreprise

lors de la passation de marchés publics, n'est-elle vraiment qu'une almable fleur de rhétorique, tout juste bonne à émailler les discours ministériels? Un leurre propre à marchés d'arrangement aux remonsables

servir d'argument aux responsables professionnels dans leurs négocia-

tions avec les pouvoirs publics ? Une formule incantatoire destinée à déployer un écran de fumée média-

tique devant les yeux du citoyen-contribuable? Les deux récentes

décisions du Conseil de la concur-

rence en donnent le sentiment, mais

cela rie surprendra vraiment que les non-initiés. Malgré les règles de

et du partage des marchés.

Déjà, il y a moins de deux mois (le Monde du . 9 novembre 1989), le Conseil de la concurrence avait infligé des amendes très fortes à des entreprises de tra-vaux publics : 166 millions de francs à soixante et onze entreprises. Cette fois encore, les sanctions sont très fortes et touchent les grands de la profession. Cegelec, filiale de CGEE-Alsthom, devra payer 25 millions, Diverses entreprises du groupe Jeumont-Schneider, 35,8 millions, dont 25 millions pour SPIE-Batignolies, 5 millions pour SPIE-Trindel, 1,5 million pour L. Fonga. L'Entreprise industrielle aura à payer 15 millions et la Compagnie générale de travaux et d'installa-tions électriques (qui a repris la société Mors Jean et Bouchon jugée coupable de ces concertations), 10 mil-lions, tout comme la Société nouvelle des établissements Jules Verger et Delporte, tandis que la Compagnie de signaux et d'équipement électroniques ne sera redevable que de 5 millions, et Saunier-Duval de 4 millions, (nos dernières éditions du mercredi 3 jan-

Une maîtresse exigeante et difficile

par Josée Doyère

grande de substituer, à la guerre des prix, une fructueuse entente entre concurrents devenus perte-C'est même devenu, dans cer-

tains secteurs, une sorte de loi non dite, d'habitude soigneusement tue. dite, d'habitude soigneusement tue. En tôte à tête, on convient de l'exis-tence de ces pratiques « chaque fois que c'est possible », mais on se défend en arguant que « tout le monde en fait autant, y compris à l'étranger », et qu' « il importe tout de même d'empêcher certains, à force de vouloir être les moins-disants, d'y laisser leur chemise, avec les cascades de dépôt de bilan et le chômage que cela implique ». et le chômage que cela implique »...

Il semble que la Conseil de la concurrence tienne à guérir les entreprises de cette maladie endémique. Les professionnels proteste-ront, comme l'a fait la Fédération nationale des travaux publics (le Monde du 11 novembre 1989), contre le poids « excessir » des amendes, qui risquent d'affaiblir « la compétitivité de ces entreprisés sur les marchés internationaux », mais plus en plus strictes imposées lors mul n'ira jusqu'à défendre ouverte-de la passation des marchés ment ces pratiques el manifestepublics, la tentation reste toujours ment contraires aux règles écrites.

acteurs ne peuvent faire autrement, chaque chaf d'entreprise révant intimament du moi oreiller de la position dominante ou, à défaut, de concurrence n'est vraiment sédui-sante que quand elle permet de gagner aisément la partie. On peut imaginer que les récentes décisions du Conseil feront cependant quelques heureux, su moins momenta-nément : ceux qui étaient exclus du petit groupe de sociétés qui se partageaient les marchés.

Enfin, on peut se demander si, à l'horizon 1993, il n'est pas bon que ces entreprises françaises retrouvent le sain usage du savoir-vivre concurrentiel, puisque les entreprises étrangères, peu au fait des pratiques hexagonales, ne manqueront pas de venir soumissionner, allègrement. A moins que très vite ne s'instaurent des chasses gardées. Ce qui est bien possible. La concurrence est décidén

une maîtresse exigeante et difficile à fréquenter.

Pour une durée de cinq ans

Le GIAT assurera la gestion de la société Luchaire-Défense

La société privée Luchaire, filiale du groupe Epéda-Bertrand Fanre, et la société nationale Pro-GIAT sont convenues de confier giaT sont convenues de confier — par un contrat de location-gérance, pour cinq ans à partir de 1990 — les activités de Luchaire-Défense (filiale à 100 % de Luchaire) à une société nouvellement créée, filiale à 100 % de Pro-GIAT et dénommée Luchaire-Défense SA.
Approuvée par le ministère de la
défense, cette opération vise à
mieux coordonner les activités
industrielles et commerciales du munitionnaire Luchaire avec celles du fabricant de canons Pro-GIAT pour tout ce qui concerne l'artille-rie et les têtes d'engins ou de mis-

Il n'y a pas de transfert de propriété, ni nationalisation de Luchaire-Défense (550 millions de francs de chilfre d'affaires pour six cents salariés), mais il y a transfert de la gestion de Luchaire-Défense à une filiale de Pro-GIAT, qui est une société nationale créée en 1988 pour permettre à la régie d'Etat GIAT (Groupement industriel des armements terrestres) de devenir une société nationale en juillet

Les responsables de Luchaire insistent sur le caractère de synergie industrielle de l'opération, rappelant que la formule de location gérance peut déboucher, dans cinq ans, aussi bien sur une vente au nouveau GIAT que sur une reprise de ses propres activités « défense » par Luchaire.

Depuis un an environ, le groupe Epéda-Bertrand Faure a cédé, selon diverses formules, plusieurs des activités de Luchaire dans les équipements automobiles, les acti-vités agroellmentaires ou la production de défense. Il continue cependant de contrôler les activités «pyrotechnie et matériaux compo-sites » de Luchaire (plus de 200 millions de francs de chiffre d'affaires en 1989) et la société aéronautique Ratier-Figeac (450 millions de francs pour

ETRANGER

Pour ralentir l'inflation

Le gouvernement argentin tente d'assécher les liquidités

C'est en asséchart les inquidités
C'est en asséchant les moyens de
paiement que le gouvernement
argeutin tente de juguler une inflation qui a atteint 50 % en décembre
et menace de jeter le pays dans le
chaos. Pour y parvenir, l'émission de
monnaie a été considérablement
réduite, a indiqué M. Gonzalez,
ministre de l'économie, ce qui limitera les achats de dollars, dont le
cours ne cesse de s'apprécier au fur
et à mesure que se dévalne l'austral,
qui, en juin 1985, lors de sa création,
valait 0,80 dollar, alors qu'il fallait
en début de semaine 300 à 400 australs pour obtenir 1 dollar.

De même M. Gonzalez a-t-il fait
savoir que 3 milliards d'australs
allaient être convertis de billets à
court terme en obligations on for-

court terme en obligations on for-mules à long terme. Les Argentins dont les bons à court terme viennent à échéance ces jours-ci ne pourront donc récupérer en liquide qu'une partie de leur épargne.

Ces mesures sont suivies avec inquiétude par les Argentins, qui ont été abreuvés ces jours derniers par un flot d'informations, dont beau-coupse sont révélées fausses.

L'aide à la Pologne

Création du fonds de stabilisation du zloty

Le département du Trésor américain a annoncé mardi 2 janvier la mise en place du fonds de stabilisa-tion du zloty, d'un montant de I miliard de dollars. L'objectif de ce fonds, qui avait été demandé par la Pologne, est « de soutenir son nouveau système de changes, élé-ment essentiel du programme de réformes économiques ».

Les contributions des différents pays occidentaux à ce fonds, qui permettra d'asseoir la politique monétaire visant à parvenir dès que possible à la convertibilité du zloty, sont les suivantes : RFA (250 mil-tions de dollars), Etats-Unis (200), Japon (150), Royaume-Uni (100), France (100), Italic (100), Suisse (30), Canada (25), Espagne (20), Autriche (20), Portugal (5) et Turquie (9,75).

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



(BNP)

Réunis sous la présidence de M. Michel Real del Sarte, les conseils d'admi-nistration de la Compagnie du Crédit universel et de ses filiales ont arrêté les comptes au 30 septembre 1989.

Il en ressort que le groupe a réalisé une production totale d'opérations nouvelles sur les neuf premiers mois de l'année de 6,7 miliards de francs, marquée par une reprise de l'activité crédit traditionnel. Les engagements de la clientèle out atteint 15,4 milliards de francs (+ 10 %).

Le bénéfice d'exploitation du groupe a, sur les neuf premiers mois de l'année, progressé de 15,62 %. Sur la base du résultat net actuellement réalisé, le résultat de l'exercice sera en hausse sensible.

Par ailleurs, la Direction générale du groupe, ainsi que certaines directions fonctionnelles, viennent de s'installer dans le nouvel immeuble que la Compagnie du Crédit universel a fait bâtir pour y abriter son siège social, 47, boule-Enfin, il est rappelé qu'à la fin du mois de juillet 1989 un protocole a été signé entre la BNP, actionnaire majoritaire, et le Banco Bilbao Vizcaya, au terme duquei une prise de participation majoritaire de la banque espagnole devrait intervenir prochainement.

> PATRIMOINE RETRAITE

. SOCIÉTÉ POUR LA GESTION DE L'ÉPARGNE EN VUE DE LA RETRAITE

PATRIMOINE-RETRAITE devient SICAV de CAPITALISATION

Lors de sa séance du 20 septembre 1989, le conseil d'administration a décidé de soumettre à la prochaine assemblée générale extraordinaire des actionnaires un projet de modification des statuts afin de permettre des l'exercice 1989 dos le 29 décembre 1989, la capitalisation des revenus des titres de créances acquis par la SICAV. Par ailleurs, le conseil d'administration a décide de comptabiliser, à partir du 1" actabre 1989, les fitres de créances détenus par la SICAV selon la règle du produit encaissé.

Ces mesures permettront à chaque actionnaire d'obtenir. une valorisation de son placement uniquement sous la forme de plus values.

Siège social et bureaux: 5, avenue de l'Opéra, 75001 PARIS - Tél. (1) 49.27.63.00 REPÈRES

FINANCES PUBLIQUES Un budget prudent au Nigéria

Le budget du Nîgéria pour 1990, présenté le 2 janvier, table sur un prix de vente du baril brut de 16 dollars. Il suit ainsi la ligne prudente adoptée en 1989 quand les prévisions de recettes budgé... en Italie l'an dernier taires s'étaient fondées sur un prix de 14 dollars par baril, alors que la moyenne des cours de l'année a avoisiné les 18 dollars.

Le budget du Nigéria en 1990 comprendra ainsi 39,7 milliards de nairas (soit 34 milliards de francs) de dépenses, et un déficit de 14 miliards de nairas, financé par les aides et prêts des organismes et pays créditeurs. Le budget marque, enfin, la cessation des exportations de cacao et de noix de palme non traités. Le gouvernement souhaite encourager la valorisation sur place de ces produits.

PRIX Hausse de 6,5 %

Le taux d'inflation en Italie pour 1989 s'est établi à 6,5 %, selon les chiffres définitifs publiés par ISTAT, l'institut italien de la statistique. Pour le mois de décembre, la hausse des prix a été de 0,5 % contre 0.4 % en novembre, l'accélération étant due à la facture énergétique, précise l'ISTAT. Le taux moyen de hausse des prix pour 1989 a été de 6,6 %, 5 % en 1988 et 4,6 % en 1987.

ACTIVITÉ Croissance de 1 % -

en Israël en 1989

La croissance de l'économie israélienne a été de 1 % seulement en 1989, un chiffre équivalent à calui de 1988, selon les chiffres officiels du bureau des statistiques de Jérusalem.

En présentant récemment son projet de budget, le ministre des finances, M. Shimon Pérès, a estimé qu'il favoriserait la relance ! économique et se traduirait par un taux de croissance de 4 à 5 % en INDUSTRIE

BAS CHAMES CET FOR IN A STATE OF THE STATE OF THE

And the same of th erie in the free fitting ADDITION OF THE PARTY OF THE PA

The second second produce and the second section an ei mearen fif eine ent of the EMC generative state, place was geren Elf Agninger granis in d'Orkem

mie biergrass, de qui gene der dem in eb .) A RE VE TIE. Chiam tiene des dans la chi 化物 医红红红红霉菌毒毒 to the first differentiate בשונהן בי בייני tite endrosse à Big. - -- tvG muliande 🚅 🌤 🕸 par je grej

> in in qui le concer 15 June of section pe the second second

ne vous la mûr

CAPITAL INTERNAL ADDI

RCHEDIT AGRICOLE CH

ECONOMIE

INDUSTRIE

La restructuration de la chimie française

Orkem partagé entre Elf et Total

Le deuxième plan de restructuration de la chimie française depuis 1983 a été approuvé et rendu public par les ministères de l'industrie et de l'économie, mardi 2 janvier. En discussion depuis plusieurs mois, il reprend les grandes lignes connues dès novembre, à savoir le découpage d'Orkem, sa chimie lourde atlant chez Elf-

Cette nonvelle restructuration de la chimie annoncée comme imminente depuis la fin de l'été s'est fait attendre, mais sa version définitive n'est pas loin de celle souvent évoquée (le Monde du 24 novembre). Elle renforce le pôle chimique des deux grands petro-liers Elf et Total, qui se répartissent entre eux les actifs d'Orkem. D'autre part, les modalités de financement out pour souci, en confortant les fonds propres de chacun, de respecter la volonté présidentielle du « ni, ni » (ni privati-sation ni nationalisation) concernant les entreprises publiques.

Dans cette réorganisation, les pouvoirs publics se sont appuyés sur trois idées-forces : fournir à Elf, actuellement quatorzième produc-teur mondial, la possibilité de rejoindre les dix premiers ; appor-ter à Total assez d'actifs pour qu'il se spécialise dans la chimie de spécialités; et intégrer l'Entreprise minière et chimique (EMC) dans un ensemble industriel plus vaste.

Concrètement, Elf Aquitaine va acquérir les activités d'Orkem dans la chimic et les engrais, ce qui permettra au groupe d'exercer ses activités aussi bien dans la chimie de base (pétrochimie, chlorochi-mie, engrais) que dans la chimie de spécialités. Au total 13 à 14 milliards de francs supplémentaires de chiffre d'affaires en provenance d'Orkem reviendront à Elf. Ils s'ajouteront aux 60 milliards de francs déjà réalisés par le groupe

Total, en ce qui le concerne, verra sa part dans ce secteur pres-

Aquitaine et ses spécialités chez Total EMC pour sa part, étudie encore avec Elf-Aquitaine

Les montages financiers qui accompagnent ces opérations visent à renforcer les fonds pro-

que tripler pulsque 7 milliards de francs de chiffres d'affaires réalisés par ses filiales viendront s'ajouter aux 12 milliards de francs de chez Orkem avec le transfert des activités parachimiques de revêtement et les spécialités. Elles comprennent les encres, les pein-tures, les adhésifs et les résines et concernent également des firmes en cours d'acquisition, notamment Coates (encres et résines) et Bos-tik (adhésifs). D'autre part, dans le cadre de cette réorganisation, Elf Aquitaine apportera à Total les peintures La Seigneurie (215 mil-lions de francs de chiffre

Pas de transfert धा टाओ

Quant au troisième point concer-nant l'avenir d'EMC, il ne semble pas pour l'instant définitivement réglé. Les pouvoirs publics ont demandé aux dirigeants d'EMC et d'Elf d'examiner « les modalités les plus appropriées de ce rappro-chement de leurs activités chimiques et de leur faire part sur ce point des propositions conjointes d'ici le 31 mars 1990 ». Ces études se feront «dans le respect de la personnalité des deux groupes ».

Les principes de financement de ces transferts ont été arrêtés et sont différents dans les deux cas. Si le processus est simple pour Elf, les apports so faisant entre entreprises publiques et étant effectués par 'intermédiaire de son actionn principal, l'Erap, les modalités resemus pour Total sont plus com-plexes, répondant à diverses

Si cette formule ne vous laisse pas indifférent, vous êtes mûr pour découvrir les joies

du capitalisme.

PEP'S BLEU

CAPITAL INITIAL: 400 000 F VALORISATION DE 100% MINIMUM SUR 10 ANS.

CAPITAL FINAL: 800 000 F MINIMUM NET D'IMPOT.

(Ceci n'est qu'un exemple. 10000 F

suffisent pour ouvrir un PEP'S Bleu et doubler

au minimum votre capital en 10 ans.)

LE CRÉDIT AGRICOLE CRÉE LES PEPS, DÉCOUVREZ LES JOIES DU CAPITALISME.

CRÉDIT AGRICOLE

pres des groupes pétroliers publics.

contraintes. Les principales sont de ne pas faire de transfert en cash pour ne pas affaiblir la compagnie, de ne pas toucher anx ratios d'endettement de la firme (l'un des meilleurs du secteur) et d'évîter de modifier l'équilibre entre actionpaires publics et privés. La banque Arjil, conseil de la CFP dans cette opération, a ainsi proposé un sys-tème à doux étages ; un prêt parricipatif perpétuel détenu par l'Etat et qui sera progressivement intégré au capital de Total CFP; et l'ouverture à des investisseurs institutionnels du capital d'une des filiales, Total Chimie, regroupant l'ensemble des actifs du groupe dans ce secteur. Ces investisseurs seraient liés par un pacte d'actionnaires. Les montants dans chacun des cas n'ont pas été précisés, l'ensemble de ces actifs transférés n'out pas encore été évalués, Pour Total-CFP, il serait de l'ordre de 8 à 10 milliards de francs.

DIMINIQUE GALLOIS

Cook et Via Voyagea. - Via Voyagea, qui occupe le cinquième rang des distributeurs de voyages français derrière Havas, Wagons-Lits, SCAC et Sélectour, devient le représentant exclusif en France de Pagence britannique Thomas Cook.
Celle-ci avait rompu, l'année dermière, ses accords avec WagonsLits. Viz Voyages, qui a réalisé, en
1989, un chiffre d'affaires de 1.3 milliard de francs, appartient au groupe Navigation Mixte. Il est spécialisé dans le voyage d'affaires qui représente environ 80 % de ses

EMPLOI-FORMATION

Des cadres soviétiques en France

« Communiste, moi? Je suis avant tout un homme d'affaires»

- Communiste, moi? Je suis membre du parti, c'est vrai, mais le suis avant tout un homme d'affaires. La manière de faire des affaires est la même en Union soviétique que partout ailleurs.» Le professeur Pouzine, qui dirige le protessent Pouzne, qui unige l'Institut commercial de Moscon (19 succursales dans l'ensemble de l'Union soviétique, 30 000 étudiants, 4 000 spécialistes formés chaque année), a un seul credo: il faut pratiquer sans transition une éconômie de marché en URSS, et confidences.

Venu à Paris fin novembre en compagnie de quinze autres sta-giaires soviétiques pour se former au management à l'Institut francais de gestion (IFG), il en a profité pour développer les contacts déjà pris il y a quelques mois dans le but d'ouvrir, dès que possible, à Moscou, une succursale du très parisien restaurant Maxim's. Si tont va bien, il sera le vice-président de cette nouvelle jointventure franco-soviétique. -- arx était nécessaire en son temps, dit-il encore. Mais le capitalisme a changé. Nous aussi, nous devons

Pour le professseur Pouzine, le processus engagé dans son pays depuis quelques années est irréver-sible. « Rendez-moi visite au printemps, vous verrez tous les progrès qui auront été réalisés », affirme-t-il, optimiste. Député au Parlement de Russie, Ivan Ponzine
n'hésite pas à dire que, selon lui,
Gorbatchev n'est pas l'homme de
la situation : «Il appartient à
l'ancien système. Il faut du sang
neuf.» En attendant, il joue à fond la carte de la transparence. A par-tir de l'année prochaine, son Institut éditera une revue périodique où seront régulièrement évalués le marché intérieur, l'activité et la situation financière des entreprises, ainsi que la qualité de leurs produc-

Une idée originale hante Ivan Pouzine, c'est dans la seule Russie qu'il faut tenter l'expérience de l'économie de marché. Apparem-ment, il ne croit guère à la solidité de l'union des Républiques soviétiques. - La Russie, c'est vraiment

PEurope =, sonligno-t-il. Iouri Samsonov est beaucoup plus prudent dans ses propos. Vicedirecteur des départements d'organisation du commerce de gros du gosnab (comité d'Etat de l'URSS pour l'approvisionnement matériel et technique), il a achevé le 22 décembre un séminaire de formation de cinq semaines dans la région parisienne. Organisé par la Confédération française des com-merces de gros (CFCG) avec le concours de professeurs de ressec, ce stage a accueilli douze cadres dirigeants du GOSS-NAB, avec un objectif : leur expliquer les principes de l'éconor occidentale, et en particulier l'organisation du système de stoc-leage et d'approvisionnement.

Condition expresse

L'idée d'une coopération entre la GOSSNAB et la CFCG est née d'une rencontre franco-soviétique organisée il y a un an par la chambre de commerce du Val-de-Marne. Un accord cadre de coopération a été signé en juin dernier à Paris par le GOSSNAB et la CFCG, suivi d'effet un mois plus tard par la signature à Moscou d'un contrat de formation. « Dans l'accord, une condition expresse était mentionnée, explique Arnaud de Morcourt, directeur général de la CFCG, les stagiaires auraient le droit de poser des questions... =

Tout le monde est d'accord, malgré les problèmes de langues (ancun des douze stagiaires no parie le français, et les conférences comme les visites d'entreprises se passent en compagnie d'inter-prètes), l'atmosphère est bonne et la soil de connaissances est immense. - Nous accumulons beaucoup de notions nouvelles,

nous observons le fonctionn des entreprises que nous visitons, raconte louri Samsonov. A notre retour, il nous faudra digérer cet acquis volumineux et l'appliquer à la situation dans notre pays, car nous ne pouvons pas nous cordenter de copier, chaque pays a une spécifité qui lui est propre. »

Pour Iouri Samsonov, contraire ment à Ivan Pouzine, il n'est pas question de brûler les étapes. Certes, il est persuadé que l'URSS a besoin d'une réforme économique radicale et que cela passe par une amélioration des systèmes de distribution, et avant tout par la démo-nopolisation. « Pour cela, il faut voter de nouvelles lois, elles sont à l'étude. » Et il ajoute : «Il existe les économistes soviétiques. Ceux qui sont pour un changement radical, ceux qui sont pour un change-ment en douceur et ceux qui sont pour une voie moyenne ». Selon îni, la majorité des experts scraient favorables à cette « voie

Stratégie do marché fibre

« Ce qu'il faut, dit encore louri Samsonov, c'est encourager la concurrence, que plusieurs entre-prises créent les mêmes produits. Il faut aussi les habituer à la stratégie du marché libre. Par exemple, actuellement l'Etat commande à une usine une certaine quatité de produits et tout ce qui est en surplus peut être vendu sur le marché libre ». Deuxième impératif : crécr les infrastructures nécessaires au bon fonctionnement du commerce de gros. « Les grandes foires sont devenues une pratique courante aujourd'hui en URSS, sonligne Iouri Samsonov. Les représentants du GOSSNAB y rencontrent les représentants des usines et les

MARIE-FRANCE CALLE

La reconversion des sportifs de haut niveau

Une championne de planche à voile prépare sa sortie

Pour Valérie Salles, une Montpelliéraine de vingt-quatre ans qui a remporté pour la deuxième année consécutive le che à voile, le problème de la reconversion ne se pose pas. Elle a toujours su mener de front sa vie sportive, ses études et, depuis peu, sa carrière professionnelle.

"Dès que j'al commencé à faire des compétitions, j'al senti que f'avais envie de me battre, mais que pour réussir il fallait canaliser mon agressivité. Terminer dou-zième à la première compétition importante à laquelle je partici-pais, les champlonnats du monde pais, les championnats du monde Open en Floride en 1981, ne m'a pas découragée, bien au contraire. Et je suis devenue championne de France et d'Europe en 1983. »

Valérie Salles rentre alors à l'ESCAE de Montpelhier, une école de commerce où la pratique sportive est largement soutenue. Non seulement elle n'est pas obligée de suivre les activités extrascolaires, mais elle peut s'entraîner et partir six semaines par an sur des compé-titions. L'école lui offre même les 9 000 F de frais de scolarité annuels en échange d'une inscrip-tion sur la voile de sa planche. Ses titres sont fièrement signalés dans la brochure de présentation de l'école : championne d'Europe et du monde en 1985.

Munie de son diplôme, Valérie Salles a participé pendant deux ans à la coupe du monde de funboard : « Il était hors de question de la faire pendant mes études parce qu'il faut voyager deux cents jours par an. » Dès la première épreuvo an Japon, par force 8, Valérie a terminé à la troisième place d'un sia-lom de légende.

Contrat à mi-temps

Il faut du courage pour faire ces courses, souvent dans le froid, et pour voyager à travers le monde entier vec 300 kilos de matériel. Mais il faut aussi un véritable sens de l'organisation : - J'avais à gérer une entreprise individuelle. Mon budget annuel était de 250 000 F obtenus auprès de huit sponsors différents auxquels je devals adresser régulièrement des justifi-

POUR UNE

DOCUMENTATION

GRATUITE.

NUMERO VERT

05.11.12.13

ment de les aider à mettre au point Valérie Salles signe alors son

régional de Languedoc-Roussillon qui finance la moitié de ses dépenses. En échange, elle porte non sculement les couleurs de sa région dans ses voiles, mais figure dans beaucoup de manifestations officielles et apparaît très souvent dans les compte rendus de la presse: « Je pense qu'être une femme, originaire de la région, et championne du monde bien entendu, sont autant d'éléments qui leur ont permis de me présen-ter comme la « nouvelle image de la région.

En novembre 1988, le conseil régional lui propose de prendre en charge le recrutement des six mille

volontaires nécessaires à l'organisa-tion des jeux Méditerranéens de 1993. Après avoir hésité à abandonner le circuit professionnel, elle négocie un contrat à mi-temps calniveau. Elle peut ainsi continuer à s'entraîner et à courir et remporte deux titres de championne de France, tout en representant la marque Fanatic aux championnats du monde des planches de série.

S'il lui reste encore au moins deux ans à courir, elle fait déjà le bilan de son expérience sportive : Au début, je croyais que la vie était à l'image du sport. Puis j'ai compris que ce n'est pas forcément le meilleur qui gagne et que même au milieu de sportifs professionnels, il ne faut pas faire systématique. quement conflance à tout le

CHRISTOPHE DE CHENAY

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Apport d'actif à SCIC par la Compagnie Caisse des dépôts-Développement

L'assemblée générale de la Société Centrale Immobilière de la Caisse des dépôts et consignations (SCIC), réunie sous forme extraprofinaire le vendredi 15 décembre 1989 a approuvé à l'unanimité l'apport fait par son actionnaire Caisse des dépôts-Developpement, C3D, de l'ensemble des titres de participation constituant sa branche immobilière, secteur de la promotion et secteur patrimonial.

Cet apport èvalue globalement à 826.521.780 francs sera rémunéré par l'attribution à C3D de 6.357.800 actions nouvelles de 100 francs, le complément, soit 190,741,780 francs étant inscrit à un

À l'issue de cette opération, le capital de SCIC sera porté à 776.400.000 francs et les capitaux propres à plus d'un militard de francs. Dans le commentaire fait lors de cette assemblée générale

extraordinaire, le Président Frédéric PASCAL a indiqué aux actionnaires que cette opération marquait la reussite du redressement realisé par le groupe. Il a, à cette occasion, remercie ceux qui ont permis ce redressement: son actionnaire C3D, la Caisse des depots et consignations et l'ensemble des 5.000 collaborateurs du groupe.

Desormais totalement responsable de l'ensemble de ses filiales de promotion, de patrimoine et de service, le groupe SCIC est en mesure d'atteindre son objectif des années 1990: devenir un grand groupe immobilier européen, diversifié, d'intérêt général.

Irancs

: Monde du urence avait prises de tracante et onze ons sont très ion. Cegelec, 25 millions. st-Schneider, -Batignolles, illion pour payer 15 milet d'instalia-Viors Jean et ons), 10 miles établissee la Compaques ne sera wal de 4 milredi 3 jan-

icile

J.D.

ncurrence ne se rêvant intier de la posià défaut, de xirrents... La aiment séduie permet de artie. On peut ntes décisions -leup tosbnet ins momentaient exclus du :és qui se par-

emander si. à it pas bon que caises retrouu savoir-vivre is ies entreu au fait des s, ne manque-; que très vite chasses garpossible. st décidément ita et difficile à

inflation

it argentin es liquidités les moyens de

rouvernement uler une inflao en décembre e pays dans le r. l'émission de siderablement M. Gonzalez, ie, ce qui limiollars, dont le oprécier au fur value l'austral, de sa création ors qu'il fallait 300 à 400 aus

zalez a-t-il fait urds d'australs tis de billets à entions on for-Les Argentins terme viennent

liquide qu'une at suivies aves rgentins, qui ont us derniers par fausses.

g fonds

iu Trésor amérdi 2 janvier la ids de stabilisan montant de s. L'objectif de té demandé par e soutenir son e changes, éléprogramme de

des différents ce fonds, qui r la politique arvenir dès que nbilité du zloty, RFA (250 milaus-Unis (200). une-Uni (100), c (100), Suisse Espagne (20), ortugal (5) et

- 43 1

Pologne n du zioty

Wall Street au plus haut et le dollar en forte reprise

nomiques favorables pour le mois de décembre aux États-Unis a fait bondir les cours à Wall Street, où bondir les cours à Wall Street, où l'indice Dow Jones des actions est monté de près de 57 points à 2810, nouveau record historique, tandisque le dollar s'inscrivait, mercredi 3 janvier 1990, à 1,72 DM contre 1,68 DM, 5,88 F contre 5,75 F et 146 yens contre 143,40. Le 29 décembre. La Réserve Fédérale a dû intervenir à quatre reprises, notamment pour soutenir le yen, affecté par des rumeurs, démenties depuis, sur un nouveau scandale depuis, sur un nouveau scandale

financier au Japon.

Selon les indicateurs économiques, les dépenses pour la construction ont été les plus élevées depuis dix mois, stimulées à la fois par la baisse du coût des crédits hypothécaires et la réparation des dom-mages causés par le tremblement de terre de San-Francisco et l'ouragan - Hugo .

Certes, l'activité du secteur industriel a continué de décliner, pour le huitième mois consécutif, mais son affaiblissement a été le plus réduit depuis le mois de juin, tandis que la production en usine aucmentait pour le gramière fois augmentait pour la première fois depuis ce même mois de juin. Les analystes en out conclu que le sec-teur de la construction et du bâti-ment avait véritablement amorcé son rebond après une assez longue

Europe-Afrique, mais surtout de prendre pied aux États-Unis, puis-que AAEL possède une délégation à New-York.

La publication d'indicateurs éco- dépression, et celui de l'industrie pourrait se stabiliser, bien que les ventes d'automobiles continuent du chuter. Ils en déduisent que les perspectives économiques pour 1990 pourraient être moins défavorables que prevu, les Etats Unis faisant finalement l'économie d'une récession.

> 🛘 Delmas Vieljeux achète 🖚 armatear allemand. — Le groupe maritime Delmas Vieljeux a annoncé le 2 janvier qu'il avait pris une participation de 75 % dans la société allemande de Hambourg, America Africa Europe Line (AAEL), à l'occasion d'une augmentation de capital. Il s'agit d'un armement de taille modeste qui exploite trois cargos polyvalents qu'il ne possède pas en propre, mais qu'il loue. Les lignes assurent un trafic triangulaire entre l'Afrique occidentale, le Portugal et le continent nord-américain. Selon Delmas Vieljeux - dont la partie de bras de fer avec Bolloré n'est pas terminée, - cette acquisition lui permet non seulement une rationalisation des activités maritimes

La Banque de France donne des précisions sur la levée du contrôle des changes

En application du décret du 29 décembre 1989 sur la levée totale du contrôle des changes, publié au Journal officiel du 30 décembre, la Banque de France a apporté dans en communiqué du 2 janvier une série de précisions.

Toutes les opérations avec les non-résidents doivent être décla-rées à des fins statistiques selon les - Les banques rendent compte

des paiements effectués par leur intermédiaire d'ordre ou pour le compte de leurs clients résidents et devront se faire communiquer les éléments nécessaires à une « bonne identification économique »;

 Les entreprises (ou groupes)
 dont les paiements courants avec l'étranger excèdent 5 milliards de l'ensemble de leurs opérations, montant m qu'elles transitent ou non par le 100 000 F.

canal des banques résidentes déclaration directe générale);

Les autres entreprises déclarent directement à la Banque de France les règlements et encaissements réalisés à partir des comptes à l'étranger ou par compensation de créances et de dettes (déclaration directe partielle);

 Les paiements effectués par le canal des banques résidentes continueront d'être déclarés par celles-ci. Un accord de déclaration directe générale pourra, cependant, être également convenu avec ces entreprises :

 Les personnes physiques ainsi que les associations et sociétés à caractère non commercial déclareront, selon une procédure simpli-fiée, les règlements effectués avec l'étranger en dehors des banques france par an déclarent directe-ment à la Banque de France résidentes, dans la mesure où leur montant mensuel cumulé excède

RECTIFICATIF. - Dans le tableau des Indices hebdomadaires de la Bourse de Paris publié dans le supplément sur les marchés financiers en 1989 (le Monde du 3 janvier), des cours du 15 décembre 1989 - au lieu du 22 décembre - figuraient par erreur dans la quatrième colonne. Nous publions le tableau rectifié.

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

COMPARTIMENTS	6 jauv. 1989	Plus baut 1989	Plus bas 1989	22 déc. 1989	Diff. ea
Imilices généraux de base 100 ; 31 décembre 1988					
Valeurs françaises à revent variable Valeurs indestriclies Valeurs indestriclies Valeurs étrangères Pétrole, étergée Chimie Métallurgie, mécanique Electricité, étermosique Eléctricité, étermosique Eléctricité, étermosique Eléctricité, étermosique Eléctricité, étermosique Eléctricité, étermosique Eléctricité, étermosique Lind, de cassonmation non alimentaire Agroalimentaire Distribution Iransports, inisirs, services Assurances Crédit, banque Sicons Inmobilier et foncier Investissement et portefeuille Base 100 : 31 décembre 1988	183,8 163,2 164,5 183,1 112,9 183,1 101,6	117,7 132,1 121,1 133,5	142.9 165.3 101.6 102.1 101 101 103.8 108.6 193.6 193.6 193.6 194.1 101.5 97.7 96.3 99.1	128,7 122,5 118,9 141,7 114 138,6 116,9 111,6 135,5 147,8 145,3 201,3 118,7 136,2 122,13	+25,8 +13,3 + 6,6 +14 +20 +43,4 +43 +98,3 +16,8 +16,8 +23
Valeurs françaises à revens fine	100	100,7	95,5	95,5	~ 45
Emprusts d'État	100	109,7	96,4	96,4	~ 36
Emprusts garantis et assimilés	100	109,8	94,9	95,2	~ 48
Sociétés	99,9	109,7	94,8	94,5	~ 55
Base 100 en 1949 Valeurs françaises à revenu variable Valeurs étrangères	3 688,4	4.59E.5	3 652,9	4522,7	+ 23,9
	4 027,4	4.706,4	4 027,4	4792,5	+ 17
Pane 100 en 1972 Valeurs françaises à reveau variable	532,4	639,5	527,3	639,5	+23,9
	538,1	640,8	538,1	629,7	+17
Buse 100 : 31 décembre 1980 Indices des valeurs franç, à revenu fine Emprants d'Eut Emprants garants et assimilés Sociétés	121,7	122,6	116,4	1163	45
	120,7	121,5	116,6	1163	36
	121,7	122,7	115,5	115,9	48
	121,9	122,8	115,6	115,3	55
COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE Rese 100 : 31 décembre 1981 Indice général Produits de base Construction Biens d'équipement Biens de consommation durables Biens de consomma, non durables Biens de consomm, admentaires	433,5 278,8 448,6 326,3 559,3 585,8 707,2	561,64 384,92 594,87 381,58 677,77 664,64 845,14	417,9 272 428,9 314,1 544,9 546 634,2	548,5 367,6 532,3 349,9 610,2 648,7 852,6	+ 9,1 + 16,7 + 29,6
Services Sociétés financières Sociétés de la zone franc exploitant principalement à l'étrangue Valeurs industrielles BOURSES RÉGIONALES	389,1	551,5	380,2	551,4	+41,7
	501	716,63	473,9	685,9	+369
	411,6	593,57	402,5	579,6	+40,8
	436,1	533,3	416,9	512,1	+17,4
Base 100 : 31 décembre 1981 Indice général	295,6	487,2	288,4	387,A	+ 31

Sources Institut national de la statistique et des études économiques et CAC.

NEW-YORK, 2 james 1 Record

La Bourse de New-York a débuté la nouvelle année en fanfare. Mardi, l'indice Dow Jones s'est envolé, bousculant au passage l'ancien record absolu affiché, le 9 octobre dernier, à 2791,41 points. En effet, après une hausse spectaculaire de 56,95 points, ce baromètre du marché a terminé la journée à 2810 L'eniste. 2 810,15 points.

La séance avait pourtant débuté sur une acte faible, en attendant la publication de l'étude mensuelle de l'Association nationale des agents d'achat des entreprises américaines. Bien que l'indice de cette association ait atteint en décembre 48 %, contre 46,6 % en novembre, il reflète, selon les ana-lystes, une faiblesse persistante du secteur industriel pour le huitième mois consécutif. Les milieux financiers sont donc persuadés que la Réserve fédérale abaissera un peu plus ses taux d'intérêt.

Le marché était calme, avec quelque 162 millions de titres échangés. Le nombre des valeurs en hausse était trois fois supérieur à celui des baisses. Parmi les titres en forte progression, on relevait IBM, Walt Disney et Warner Lambert. Faiblesse de CBS et de Polaroid.

VALEURS	Cours du 29 déc	Cours du 2 janv. 90	
Alcoe	76	75 5/8	
AT.T.	45 1/2	46 5/8	
Boeing	593/8	61 1/2	
Chine Machatum Bank Du Pont de Neutoura	34 3/4	125	
Fastings Rodek	AT 1/8	427/8	
Estate	50 1/8	60	
Ford	43 5/8	451/4	
General Electric	64 1/2	67	
Geograf Motors	42 1/4	443/4	
Goodyser	43 1/2	45 3/8	
IBM.	943/8 587/8	98 1/8 59 7/8	
Mobil Cil	625/8	83 "	
Pfeer	69 1/2	77	
Schlamberget	49 1/8	49 1/4	
Tenero	69	69 1/8	
UAL Corp. ex-Allege .		170 1/2	1
Union Carbide	22 1/4	24 3/8	
Westinghouse	35 3/4	36 7/8 1 76 3/4	ì
Xerox Coxp.	67 1/4	677/8	
Santon analy 111111	0. 1/4	0: 170	1

LONDRES, 2 janvier 1 Note soutenue

Note soutenue

La Bourse de Londres avait, mardi, débuté l'amés en fanfare, mais une vagus de ventes bénéficiaires ne lui a pas permis d'atteindre le record absolu affiché en juillet 1987. L'indice Footsie des cent valeurs a fiul en hausse de 11,4 points, à 2434,1 points, après avoir frôlé de moins de 1 point son record historique de 2 443,4, en attendant une vague d'achate des institutions. Celle-ci ne s'est pes matérialisée. Après la flambée du main, accentuée par une panne de l'ordinateur central qui a cotraîné des achais « an jugé», les gains out été le groupe alimentaire Grand Mecropolitan et la compagnie de navigation P and O, objets de muitiples rumeurs. Le groupe de construction Termes étai ferme navigation P and O, objets de trutti-ples rumeurs. Le groupe de construction Tarmac était ferme. Eurotunnel également, les investis-seurs anticipant un règlement du contentieux financier entre le consortium et les sociétés chargées de percer le tunnel. Carlton Commu-nications a, en revanche, été faible en raison des rumeurs concernant le rachat de la participation de Phonume d'affaires austrafica Alan Bond dans British Satelline Broad-casting, le réseau satelline qui doit commencer à émottre en Grande-Bretagne.

PARIS, 2 janvier

Caime

Au lendemain des fêtes du Nou-vel An, la Bourse a rouvert dans une ambience extrêmement calme. L'Indice CAC-40, en repli de 0,03 % Limpes Lat.-40, all right de ti, to 76 à l'ouverture, a terminé la journée sur une perce de 0,61 %. En l'absence de données nouvelles, la Bourse de Tokyo étant fermée jusqu'à jeudi et celle de New-York n'ouvrant ses portes qu'en milleu d'après-midi, les investisseurs de l'entre de l'en demouraiemt dans l'expectative. Le marché consolidalt ainsi sa haussa du vendredi 29 décembre, qui a amené le CAC-40 à tranchir la barre des 2 000, pour atteindre le record historique de 2 001,82 points. En cette nouvelle année, les interve-nants envisagent les prochains mois avec une relative sérénité. Selon un sondage effectué par RES (Recherche économique et sociele) pour « la Tribune de l'expansion », 70,6 % des personnes interrogées pensent que la Bourse de Paris va monter pendant le premier semestre. Leur autre place favorite est Franciort. Les personnes interrogées sont quies optimistes catte année qu'en 1989 mais plus qu'en 1988.

pales hausses étaient ammenées par UFB Locabeil, BP-France, Eurotunnel, Sodewho et Printemps. Du côté des baisses on notait Vis, Elf-Aquitaine, SAT, Coles et Sagem.

La Société des Bourses français La Société des Bourses françaises a déclaré, mardi, recevable le projet d'offre publique d'achet visant la société Biscuits Gardeil, émis per Unichips International BV, filiale du groupe Italien Unichips. La cotation de cette firms reprendra dès le 4 janvier à la Bourse de Bordesou. D'autre part, Mondoblig, cotée sur le second marché, sera radée de la cote dès le 4 janvier, ayant adopté les statuts de SICAV.

Entin, dans l'attente d'une opération financière concernant Garonor, la SBF e, è nouveau, décidé de suependre la cotation de cette entre-prise.

TOKYO

Fermé jusqu'au 4 janvier

En raison des fêtes du Nouvel Au, le Kabato-cho, qui a fermé ses portes vendredi 29 décembre en fin de matinée, ouvrira à nouveau le 4 janvier pour une demi-journée.

SINGAPOUR KUALA-LUMPUR

Progression du nombre des firmes cotées

Le numbre de sociétés cotées sur les piaces boursières de Singapour et de Kuala-Lumpur, avec un capital respectivement supérieur à 1 miliard de dollars singapouriens (526 millions de dollars) et malaisiens (370 millions de dollars), a fortement progressé en 1989, Schon le quotidien financier malaisien Business Times, trentenent sociétés, an capital supérieur à 1 milliard de dollars malaisiens, ont été inscrites à la Bourse de Kuala-Lumpur en 1989, contre vingt-quarre en 1988, seize en 1987 et quatorze en 1988, la capitalisation des cent premières firmes de Le numbre de sociétés cotées sur hario de quantizze en 1905. La espira-lisation det cent premières firmes de la Bourse de Knala-Lumpur a pro-gressé de 29,59 %, à 133,6 milliards de dollars malaisiens (49,5 millions USD), contre 84,08 milliards de dol-lars (31,14 millions USD) en 1988.

FAITS ET RÉSULTATS

 Grande-Bretagne: 52 milliards de livres d'OPA en 1989.
 La valeur totale des OPA lancées l'an dernier en Grande-Bretagne a atteint 52 milliards de livres (504 milliards de francs), un bond de 62 % sur les 32 milliards de livres de 1988, selon une étude du magazine Acquisitions Monthly. Ce total comprend dix-huit OPA d'une valeur sapérieure à 500 milions de livres, indique la revae spécialisée. C'est la banque d'affaires SG Warburg qui a, le plus profité de cette manne, selon les statistiques d'Acquisitions Monthly. Warburg, qui a participé à des OPA d'un montant cumulé de 26,2 miliards de livres, arrive en tête des conseillers financiers devant Lazard Brothers (24,2 milliards) et la banque d'investissement américaine Goldman Sachs (19,7 milliards). Schroders et Morgan Grenfell, arrivées première et deuxième en 1988, passent respectivement sixième et septième. L'année 1990 devrait se traduire par un ralentissement du rythme des OPA en Grande-Bretagne, estime M. Hea-ley, même si le nambre de celles lancées de l'étranger devait conti-puer à croîbre. Sur les dix-huit principales OPA de 1989, douze étaient à participation ou à contrôle étranger, note-t-il. L'année a été dominée par l'offré infractueuse de 13,4 milliards de livres (21,5 milliards d'USD) du consortium Hoylake Investments

sur BAT Industries, devenue

cadaque en aeptembre, rappelle Acquisitions Monthly.

□ Garonor: nouvelle opération en vae. - La cotation des actions Garonor sur le second marché de la Bourse de Paris a été suspenla Bourse de Paris a été suspendue, mardi 2 janvier, dans l'attente d'une opération financière concernant la société. Il y a un mois, le groupe Ara avait cédé 76,4 % du capital de Garonor à une filiale de la société de Banque Thomson. Garonor set leader européen de l'entreposage et du stoc-kage. Fin 1988, l'entreprise était propriétaire de 358 000 mètres carrés de surfaces construites sur

des terrains convrant 74 hectares, D Salzgitter: le bénéfice a plus que doublé. — Le bénéfice net consolidé du groupe sidérurgique pllemand Salzgitter, durant l'exer-cice 1988-1989 (clas le 30 septembre), a plus que doublé par rap-port à celui de l'exercice précédent (90 millions de deuts-chemarks, 306 millions de francs). Le chiffre d'affaires consolidé s'établit à 10,6 milliards de dents-chemarks, contre 9,8 milliards de deutschemarks pour l'exercice précédent. Salzgitter a été cédé par l'Etat ouest-allemand pour 2,44 milliards de deutschemarks à Prensag. Avec cette prise de contrôle, prend naissance un des plus importants groupes indus-triels de RFA, avec un chiffre d'affaires annuel d'environ 27 mil-liards de deutschemarks et

PARIS:

Second marché (salection)							
VALEURS/	Cours préc.	Domier cours	VALEURS	bręc ⁱ Come	Dernier		
Arregit & Associés		400	Locaric		135 -		
Asystei		137 10	Mates Communication .	ļ	247 d		
BAG		220	Hetallary, Missier		240		
B. Dymedry & Astron		575	Mégaservice		187		
Burgue Terpested	193	192 50	Metrosarvica (buns)	}	/		
BICM		790	Molsz	201 10	211 10		
Bairon	****	430	Pizvale-Opimus		1143 .		
Brinest (Lyce)	2150	290	Olivatti Logabex	240			
Cibies de Lyon	207W	2590	Om Gest Fig.	1	545		
Calberson	2904	700	Pinuit		530		
Cardif	P438	770	Presbourg (C in & Fini				
CAL-defr.(CCL)	1991	925	Présence Assurance	[:::	530		
COME		1800	Poblicat, Filomobi		713		
C. Emin. Buct.		380	Reel		628		
CEGEP		296	Ricay & Associás		352		
Cineats d'Origny		730	Phône Aloes Écu (Ly.)	****	372		
CHIM		750	Se-Honoré Maticaco		250		
Codetour	****	,					
Conforma		1150	SCGPM	1	720		
	****	460 .	Segin	300	305		
Creeks	****		Selection law. (Lyon)	****	121 50		
Defet	****	634	SEP	10.00	435		
Dasphia	****	,	Sastro	****	569		
Descripy	****	1164	S.M.T. Goupi		363 90		
Devile	****	130	Socialog		187 g		
Dolland	****	195	Supra		290		
Editions Bellood	**** .	165			290		
Elypéns levestésseu	****	75 45			295		
Finacor	2100	****	Challes		205		
GRONDE	****		Union Figuros, de Fs.		515		
Gr. Foncier Fr. (G.F.F.) .	****	314 50	Violet Cie		207 60		
Gamel	****	910	Year Saint-Laurent		1219		
ICC	****	261 30	LAGE STEEL COMMENT		121 1 .		
lia	****	300	TA BOURSE	Sile M	The state of the s		
limore		145	LA BOURSE	SUH M	MNITEL		
H2		300	00 DE	TAD			
Inc. Metal Service		1059	76.16	TAP	EZ		
Lagd liest de mois		442 10	200013	LEM	ONDE		
Local Description Co.		290		ASJ. TI			
Print parameters in 1 des		204 -	-				

Marché des options négociables le 2 janvier 1990

Nombre de contrat	s:7881.					
	NO THE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENT		
VALEURS	PRIX	Mars	Juie	Mars	Juin	
	exercice	dernier	dernier	dernier	dernier	
Accor	920	34	-	54	-	
Boaygues	680	35	-	40	-	
CGE	. 520	37,50	_	14	_	
Elf-Aquitaine	480	48	- .	. 9	-	
Euroteunei SA-PLC .:	60	8,30	12,20	9.50	-	
Havas	-	-	-		-	
Lafargo-Coppée	1 400	269	_	, ,	_	
Michelia	160	-	23	-	6	
Mid	1 400	80	_	60	- :	
Panikas	720	36	-	42	_	
Persod-Ricard	1 600	52		104	-	
Pengeot	850	40	-	51.50	_	
Rhone-Poulenc CI	486	26	-	-	-	
Saint-Gobain	689	19	39,10	J		
Source Perrier	2 400	17	40	- 1	-	
Société générale	568	16		-		
				40.7		

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 2 janvier 1990

5: 34 454.			
	ÉCHÉ	ANCES	
Mars 90 Juin 90		n 90	Septembre 90
103,06 103,84			103,76 104,44
Options	sur notion	rel	
OPTIONS	D'ACHAT	OPTION	S DE VENTE
Mars 90 Juin 90		Mars 90	Jain 90
0.08		2,92	
	Mars 90 103,06 103,84 Options OPTIONS Mars 90	ECHE Mars 90 Jui 103,06 10: 103,84 10- Options sur notions OPTIONS D'ACHAT Mars 90 Juin 90	ECHÉANCES Mars 90

INDICES

CHANGES Dollar: 5,87 F

Thomson-CSF

La publication d'indicateurs économiques favorables aux Etats-Unis pour le mois de décembre a fait, mercredi 3 jan-vier, vivement remonter le dollar, qui avait encore baissé la veille à 5,76 F. Le taux de l'argent an jour le jour a encore augment à Paris, par sympathie avec Francfort, où la Bundes-bank a relevé son tanx d'adjudication (lire page 26).

FRANCFORT 2 janv. 3 janv. Dollar (en DM) . 1,68 1,72 TOKYO 2 janv. 3 janv. Dollar (en yens) . 144,90 146

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (3 janv.). . . . 115/16-117/16% New-York (2 janv.).... 15/1645/15

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) 29 déc. 2 janv. 90 Valeurs françaises .. 132,2 99,7 Valeurs étrangères . 117,8 191,1 (SBF, base 100: 31-12-81) Indice général CAC \$53,7 553 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . 2001.68 1988.85

NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industriciles 2 753,28 2 889,9 LONDRES (Indica e Francial Times N Industrielles 1916,6 1934,1 Mines d'or 383,1 389,5 Fonds d'Etat ... 84,29

TOKYO 2 jany. 3 iany. Nikkei Dovkus ... Clos Indice général .. Clos Clos

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN MOIS		DEL	X MOIS	SIX MOIS	
	+ bes	+ Steet	Rep. +	50 dép	Rep. +	ou dip	Rep. +	OF dip.
SE-U Seen. Yea (300)	5,8720 5,8599 4,8285	5,8750 5,0668 4,9240	+ 155 - 41 + 161	+ 175 - 66 + 186	+ 305 - 59 + 306	+ 345 - 4 + 345	+ 1000 - 32 + 910	+ 1000 - 74 + 983
DM Florin FB (100) FS	3,4006 3,0252 16,1897 3,7217	3,4117 3,6284 16,2060 3,7254	+ 56 + 15 + 66	+ 38 + 75 + 225 + 61 - 23	+ 139 + 116 + 237 + 99 - 112	+ 178 + 145 + 436 + 148	+ 468 + 375 + 872 + 438 - 277	+ 537 + 428 + 1312 + 522
£	9,4598	3,4745		- 236	- 536	- 61	- 1375	- 1197

	IA	UX	NEO	EUKOMON	ITAIE2	
SE-U 8 Photo 8 F.R. (190). 9 F.S 9 L (1 000) - 11 C 14 F firms 11	3/8 9/16 9/16 1/2 3/4 7/8 1/16	\$ 5/8 8 11/16 8 13/16 10 10 11 3/4 11 5/16	19 1/8	8 3/8 8 1/4 9 3/16 8 1/2 8 15/16 8 13/16 10 7/16 10 1/8 9 9/16 9 5/16 12 7/8 12 5/8 15 1/8 15 11 3/8 11 5/16	8 3/8 8 1/8 8 5/8 8 9/16 8 15/16 8 7/8 19 7/16 10 1/4 9 7/16 8 15/16 13 12 3/4 15 1/8 14 15/16 11 7/16 11 9/16	8 1/4 8 11/16 9 1/16 9 1/16 13 1/8 15 11 11/16
Ces com	S WATE	onés sor	le march	é interbancaire de	devices worse and	indicate

en lin de matinée par une grande banque de la place.

Control of the contro

> 4472 Control Contro 4 \$ 257 1641 3 348

: # :

35

40.54

Actions

THE STATE OF THE S Control
Se dest
Enable
Enable Vin 11 Compar State

100 P $A_{5,i}^{-1}$ act Ma

MATCH. -TOTAL ST THE 3 - THE REAL PROPERTY.

وويش Cote des chang 30,25 ಯ್ಯಾ

CARLES SERVICES CARRES William Willia

MARCHÉS FINANCIERS

2 JANVIER **BOURSE** à 17 h 36 Cours précéd Decisier cours COLUMN (SECOND VALEURS Règlement mensuel VALEURS 2899 1501 85 715 238 28 70 261 50 827 | 3835 | 3835 | 1045 | 1038 | 1020 | 1225 | 1085 | 1810 | 1820 | 1279 | 1275 | 3765 | 570 | 565 | 570 | 565 | 570 | 565 | 570 | 565 | 570 | 565 | 570 | 565 | 570 | 565 | 570 | 565 | 570 | 565 | 570 | 565 | 570 | 565 | 570 | 565 | 570 | 565 | 570 | 565 | 570 | 565 | 570 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 | 575 + 0 92 | Campa | 1 92 031 Dautscha Bank
Dautscha Bank
Dautscha Bank
Dautschar Bank
Dautschar Bank
Dailontsian Cal
Da Pont-Harn
Esstraun Kodak
Esstraun Kodak
Esstraun Kodak
Esstraun Corp.
Ford Monora
Fraegold
Genzur
Gring Bank
Genzur
Gring Monora
Fraegold
Genzur
Gring Monora
Fraegold
Genzur
Gring Monora
Fraegold
Genzur
Gring Monora
Fraegold
Harmony
Hawkat Packar
Harmony
Harmony Cours précéd. Cours prácád Cours précéd VALEURS **VALEURS** Page Copys 108 CCF. T.P.
Cried Lyon. T.P.
Romadt T.P.
Rhona-Paul. TP.
St-Goboin T.P.
Thomson T.P.
Accor
Ar Liquido
Als. Superra.
Al. S.P.I.*
Arjorn. Pricency
Assuration T.P.
Accor
Ar Liquido
Als. Superra.
Assuration T.P.
Accor
Ar Liquido
Als. Superra.
Assuration T.P.
Assuration T.P.
Assuration T.P.
Ball Faulton T. S.
Ball F. S.
Canton T. S.
Can **VALEURS** 0 42 1 35 0 68 0 38 1 56 Salvenar 588
Sanoti ± 1145
S.A.T. ± 1500
Saul-Chât führ 315 10
Saupiquet Bai 1149
Schruichr ± 945
S.C.O.A. ± 43
S.C.R.E.G. ± 1220
Salv 1142
Salvenar A. 638
S.F.I.M. ± 1580
S.G.E. ± 245
Salvenar A. 638
S.F.I.M. ± 1580
S.G.E. ± 245
Salvenar A. 639
S.F.I.M. ± 1580
S.G.E. ± 245
Salvenar A. 639
S.F.I.M. ± 1580
S.G.E. ± 245
Salvenar A. 639
S.F.I.M. ± 1580
S.G.E. ± 245
Salvenar A. 639
S.F.I.M. ± 100
S.G. ± 245
Salvenar A. 639
S.F.I.M. ± 100
S.G. ± 245
Salvenar A. 639
S.F.I.M. ± 1230
S.F.I.M. ± 12 + 1 43 3850 + 0 42 1900 - 1 53 2980 + 0 24 770 + 2 54 515 + 0 05 535 - 2 20 77 - 1 137 310 + 0 33 490 - 0 40 380 - 2 43 4800 - 1 220 240 - 2 243 4800 - 1 220 240 - 2 243 1320 + 0 25 150 - 0 58 199 - 0 58 199 - 0 58 199 - 0 58 199 - 0 58 199 - 0 58 199 - 1 2 1850 - 2 244 4850 - 1 12 1850 - 1 12 1850 - 1 12 1850 - 1 12 1850 - 1 12 1850 - 1 12 1850 - 1 130 - 1 140 - 1 585 1070 18880 315 316 316 51 1000 50 1100 50 2 09 0 27 1 73 1 68 SICAV (selection) 2/1 Comptant (milection) Emission Frate Incl. Cours préc. % du Cours préc. Description Cours préc. **VALEURS VALEURS VALEURS VALEURS** VALEURS VALEURS **VALEURS** Cârus
Charpen (Ny)
CLC, [risens, del
CL. Merities
Count (S)
Count
Costradel (Ly)
Copil
Conjil
Conjil
Cons, Lyon-Alam,
Cancerde (Le)
Cold, del
Cold 174 20 990 201 30 •••• 178 83 1万32 119 95 •••• **Obligations** 157 157 243 730 2400 1100 241 19 810 28 895 18 890 23 1236 71 723 14 1078 79 127 58 442 37 136 26 1117 57 234 73 588 22 570 05 865 26 1206 55 706 50 1088 11 124 47 431 58 132 88 459 70 460 22 711 Sã 265 S5 777 G3 448 49 465 68 805 08 123 69 1321 16 28 72 29 45 33 67 123 50 378 10 615 149 222 294 90 418 2270 1310 1285 750 247 375 2400 258 11 758 72 Actions france ... Emp. 8.80 % 77 ... 520 20 127 40 1360 79 28 72 30 19 34 18 113756 40 9.80 % 78/93 10.80 % 79/94 13.75 % 80/90 16.20 % 82/90 98 70 100 43 100 80 100 10 102 15 104 02 110 48 Actions marcine 4 672 3 551 7 732 16 712 Mésal Olphopé | Mos | Mo Addicardi AGF, Actions (an CP) Placement of terms 1256 11 72318 85 1231 48 4 72174 50 4 Étrangères 400 796 9200 576 1576 20 550 721 146 627 871 389 125 120 980 870 185 451 1800 40000 726 122 10 112 A.G.F. 5000 សក 11 5763 584 Pincapast Proteir ...
Plánkute ...
Posta Gestion ...
Première Obligations ...
Principance Ecusual ...
Principance Ecusual ... 53809 24 117 77 52335 89 10965 45 114 63 9 074 12 600 0 441 16 % 声 82 128 50 122 10 280 10 AEF. BOJ 53701 84 4 2270 Precises
Precises 14,50 % ffe. 83 ... 13,40 % dfc. 83 ... 12,20 % oct. 84 ... 114 62 52335 89 •••• 13766 40 233 92 874 32 25 4402 40 664 52 10678 32 1121 80 103 90 107 85 102 2 875 9 483 8 320 AGF load AGF OBUG 237 43 10954 50 195 466 38500 730 123 11 % Ma. 86 10,26 % coat 86 . ORT 12,76 % 83 ... OAT 10 % 2000 ... 380 898 35 33 07 4413 41 572 98 10838 45 1159 73 89083 64 111201 111 58 11035 56 725 95 207 92 178 46 11035 56 708 24 200 40 172 01 23581 75 125 76 163 55 ASF. Studie 23581 76 (. Quertz Rentincia Rentince Trimustrials Rentince Vest St-Hoopel Bio eliment. 123 68 161 13 103 10 250 1845 B 027 102 70 100 58 0 642 9 048 **** **** ALTO 6318 SS 6265 90 **CAT 9.80 % 1996** 6542 49 673 28 8245.81 653 67 1142.02 Cl. France 3 % ... 58538 30 Didot Bottin
Didot Bottin
Eaux Ress. Vichy
Eaux Vittel
EC.LA
Suctio-Singus
EI-Actoryte
EL.M. Lubiane
E.M. Lubiane CR Commerciality Dert. and Kraft 21 80 Arbitrages court terms Associa Piper Haidrick 5725 09 11/2 74 366 37 St-Hassel Global St-Hassel Marignon PL . St-Hassel Pacifique . . . 2250 5736 55 164 73 161 11 287 15 Z74 13 CNB Boues janv. 62 CNB Paribes 88 90 0 024 1069 401 740 99 50 99 70 0 024 0 024 1152.74 1220 14 1233 15 246 87 235 68 Porcher
Promotiles
Publicis
Rochefortaine S.A. ... Atout Futer 4152 106707 17 103699 19 0 530.66 CHE SURE 1781 378 63 802 06 De Best [put.] 1900 350 1090 1000 820 415 402 405 **** 11909 84 11451 77 Selfanori P.M.E. 654 36 538 80 CN feet. 82 Arreit Dow Chemical 1 049 2 613 AmirCLC Se-Homoré Rent Se-Homoré Servicina . . . PTT 11,20% 85 103 20 Gás. Baigique 11457 565 05 12058.06 12010 02 1010 536 398 CFF 10,30% 88 CNE 11,50% 85 General
Glass
Goodyeer
Grace and Co Roupier et Fils
Rossines (seine de) 29 40 1200 148 250 182 410 483 1440 54 203 29 197 37 E37 52 Anti Anti 1668 22 616 85 •••• 148 90 259 90 188 ELIAL Lobbace
Esselli-Breatypes
Entreption Paris
Escrops Scotles Inclusi.
Escrops Scotles Inclusi.
Escrops
Firelians
Firelians
Firelians
Forcente (Cial
Fonc. Lycerosian 102 30 St-Honoré Technol. . 124 57 241 41 237 84 B36 60 798 66 780 409 882 3001 225 650 122 60 6 360 650 550 E 992 13206 **** **** ..., 103 20 SAFAA Aza KP1 106 53 297 50 284 01 11244 25 1244 25 2425 228 495 1525 63 50 GTE corporation
Historycell Inc.
John merburg 106 Sicarder (Certie 67) . Sicar-Associations . . . Ans Valents PER Bed Associations 138 39 2587 48 282 92 360 48 296 36 703 (2 682 89 Satio-Akain 377 58 1496 10 **** Salto-Alcain
SAFT
Saga
Saga
Sagin du Midi
Sartain
Sarciairen (Mil
SCAC
Sarali Machaga
SE-E, (Mil
Sel 1492 86 1900 836 896 530 1041 38 SFL t. et és. 731 92 276 46 Latina-Obig. 1685 58 1635 58 458 78 436.08 Scar 5000 36 90 91 50 119 **** 35 50 Cardan-Plants 139 16 191 70 132 84 183 01 Sivetrence 36 41 34 84 718 60 639 37 Mineral Patteoure... Normada Olivetri Pakhoud Holding CP (voir AGF Actions). Sheep 450 84 85 10 119 463 24 Cours préc. 1040 03 Demisr cours Forester Sheripean Shrinker S.H.L. VALEURS 1055 63 940 1406 d 17500 2300 2758 311 850 368 Latter-Tokyo 365 93 377 98 215 04 Cossis 5442 13 5433 98 10172 82 10172 82 21 30 420 396 399 50 49 321 322 30 240 \$ 90 34 21 70 Composition 9624 56 446 B8 434 92 188 415 398 390 48 50 322 90 320 240 3 80 Constitues 113 73 1306 69 1268 63 Scii...
Scii...
Sineor Lii...
Sineor Lii...
Sineor Lii...
Sold (Part. Historia)
Sold (Sancile)
Soliai
Soliai
Soliai
Soliai
Soliai
Soliai
Soliai
Soliai
Soliai
Soliai 488 40 Plant Inc.
Plant Inc.
Proces Garabie
Ricch Cy Ltd
Rolinco
Robuso
Rodumeo Segregation
Segretar
Segretar
Schill Investimement Actions 435 B) 5451 12 333 51 5292 35 321 46 Front. Paul Romand
GAM
GF LL
Geomot .
Grediot 555 51 11646 84 1161 86 412 10 489 784 1140 700 725 450 1670 165 481 985 829 230 40 789 4151 Ceditor 1615 23505 83 23647 96 778 63 770 82 Cristi Microsi Capital. . 1435 43 1370 34 1130 580 98 5484 1275 2159 98 1232 62 1105 21 **** Drougt-Investige...... Drougt-Silouthii Sepant Seas Group Shell fr. (port.) S.K.F. Aktiekolog 1082 45♦ Listet Bourn Investis. 1112 92 982 321 10 428 1490 829 748 88 204 81 1194 07 1159 28 Autorg
Americ Publicité
Ace Milità Americana. 440 Shell fr. (port.)

S.K.F. Aktivholog 142
Steel Cy of Cen. 105
Terboure 325
Thom Self 72
Tomy indust, inc 42 75
Yellie Montagne 1301
West Rand 13 96
Whitman Corposition 184 Drocot-Gillaction ... Droat-Glacion

Ecucic

Econol Coposiscion

Econol Novelescont

Econol Monopeniles

Econol Monopeniles

Econol Monopeniles

Econol Monopeniles

Econol Monopeniles B430 23 8138 64 4 1756 370 541 130 Timeconfinents Sofregi Sopegi Sopkin-Ball Soukin-Ball Soukin-Ball 10082.98 527 12 521 90 455 03 434 40 Transcocioneria ...

5821 29 5621 28 Trefeor Ples ...

5884 74 53854 74 Trefeor Ples ...

58413 08 58413 06 Trefeor Red ...

1085 70 90640 02 Trefeor Red ...

14242 19 14101 18 U.A.P. Investina ...

U.A.P. 456 434 40 327 50 74 1040 17 1029 87 453 900 9650 525 3325 253 520 1810 505 2135 308 11517.28 11517 28 Souther South CF 230 40 111802 28 111802 28 Steeni
Steeni
Tahtinger
Tölfenicaniqua Elect.
Testest Asquitas
Tour Elect.
Tiestest Asquitas 1350 **** Elizab 111 10 489 62 671 92 13 96 14 36 184 180 RTP.(Compagnia) . . 680 360 900 472 683 2697 3050 2398 Energie Epercic.... 11082 780 191 940 29 436 10 6250 150 2872 89 2872 89 Natio-Fjergen Trifeer at 4222 14 4711 36 Natio-Fjergen Trifeer at 4311 36 2545 31 2545 36 Natio-Inter.

3656 59 3541 18 Natio-Inter.

544 39 1633 41 1838 35 Natio-Partimotes at 101 83 37 31 Natio-Partimotes at 101 83 5503 09 Natio-Flergenests at 105 83 21 188 55 1386 32 Natio-Flergenests at 105 83 21 189 22 Natio-Flergenests at 105 189 189 20 Natio-Flergenest at 105 189 189 20 Natio-Flergenest at 105 189 189 20 Obtic National Children at 105 189 189 20 Obtic National Children at 105 20 Obtic National Ch Call Epercount Sider 831 79 277 20 405 412 1361 4070 Union S.M.D.
Union A. Chat, Guang.
U.A.P.
U.T.A. CAME Hors-cote Epergra Americations ...
Epergra Copies
Epergra Copies
Epergra Copies
Epergra Copies
Epergra Copies
Epergra Copies
Epergra Linket
Epergra Linket
Epergra Linket 1521 03 1466 05 American Petrolism

Secqua Hydro-Emergia
Bultoni
Calciptone
Cambrouncy (ML)
Cochery
Coganhor
C, Cocid. Forestine
C, Cocid. Forestine
Emop. Actuanal.
Gastrot
Gay Dograme
Hambo-Ricgile-Zam
Hoogovers
Media hamobilier
Media hamobilier Carbone-Lorenica 1353 38 340 850 978 980 120 120 120 130 343 70 10 116 50 297 240 227 240 821 357 177 80 3480 38 3375 68 C.E.G.Prig. Commun. Sterroy Complete Louis Volton Louis (Sal) Lucis **** **** **** University
University
University 1512 52 1472 04 2332 7B 2258 07 188 80 **** 66571 23 194 28 194 28 B6571 23 1020 14 1327 35 Universidations 120 Epageo J 11372 80 11372 80 1623 21 1589 B4 Epegna Long-Texte ...
Epegna Monde ...
Epegna Monde ...
Epegna Peerden ...
Epegna Chig ...
Epegna Contra ...
Epegna Unit 963 27 6855 45 603 90 589 17 887 O1 Marché libre de l'or Cote des changes ... 7181 08 1244 % 12144 77 1242 38+ 121 20 COURS préc. COURS 2/1 COURS COURS DES BILLETS COURS 11906 64 MARCHÉ OFFICEL ET DEVISES 2/1 Achet Vente 122 72 préc. 121 50 Eusts-Unin (\$ 1)
ECU
Alleringne (100 Dat)
Galgique (100 F)
Paye Bas (100 R)
Denement (100 led)
Harvige (100 led)
Harvige (100 led)
Harvige (100 led)
Salace (100 dischases)
Islain (1 000 lised)
Sulide (100 led)
Sulide (100 led)
Sunder (100 mb)
Sunder (100 mb) 5 763 5 907 341 860 16 248 302 700 87 880 87 720 9 384 2 669 4 560 371 830 Or fin (kilo en berre)
Or fin (an ingot)
Pico trançaise (20 fr)
Pico française (10 fr) 74500 74850 440 8 050 75009 75360 440 400 488 436 550 2740 1510 5 550 ----5 788 8 888 341 900 16 259 Epergra-Valor Eperkin 1043 90 150 15 1029 37 361 500 16 800 312 92 92 500 9 800 4 200 4 850 Person Person
Person Person
Remeta II.V.
St-Gobern Embellage
Sees Matte 350 177 30 1180 42 1148 53+ Chig. tours catig. . . 147 93 **PUBLICITÉ** 15 700 Obligation Estoclastes 490 114731 111389 1083 27 1072 54 302 750 87 850 87 720 293 85 85 500 Price suiste (20 fr) Price letine (20 fr) Eurodyn 2060 290 2650 580 500 380 104 10305 18 1211 52 1171 68 10305 18 430 542 289 2650 **FINANCIÈRE** 1284 42 1242 19 7390 09 7064 98 Oracticus Sourceair
Files de 20 doiles
Files de 10 doiles 9 316 3 885 4 563 2760 1510 Foreign (de par 10) ... 113317 11433 17 Oneitr E3 5 98 8087 BB 3 400 4 350 362 S.F.B. S.E. Luctures de Monde Francisco Aurain 4/4 Hot. Parites Epergre Parites Opportunités ... 2/383 265 21 16S25 E3 16562 72 Renseignements: 975 2880 Pace de 5 dollars 124 21 129 49 396 97 500 3594.84 374 800 53 400 46 630 Union Statemen Påca de 50 pesce 90 500 47 5 060 3 550 4 800 3 870 France Gam 10050 59 Parkes Parimoins ... 574 16 550 75 30 18 830 | 45-55-91-82, poste 4330 93 250 456 449 ----50 100 5 600 4 350 46 580 5 282 3 865 4 986 4 002 France-Gerande 258 93 258 45 Paches Revent Wonder Or Londres Espagne (100 pec.)
Portugat (100 eec.)
Canada (5 cm 1)
Japon (100 yens) **** 5 270 3 866 5 006 4 021 Or Zarich 5 210 4 090 Or Hongkong *** c: coupon détaché - o: offert - °: droit détaché - d: demandé - • prix précédent - ★: marché continu

The state of the s

Mars 90 Juin 90 2,92

DURSES

TOKYO

...... 2 janv. 3 june.

rat Cles Cles

OPTIONS DE VENTE

kı 2 janvier 1990

Septembre 90

103,76

104.44

135

247

240

545 530

713

295 205 515

207 60

E SUR MINITEL TAPEZ LEMONDE

2 janvier 1990

OPTIONS DE VENTE

<u>demici</u>

9,50

Juin

dernier -

••••

201 10

E, base 100: 30-12-89: 29 dec. 2 jenv. 90 siscs . 132.2 99.7 gires . 117,8 101,1 100: 31-12-81 | CAC. \$53,7 \$53 1000: 31-12-87) 140 _ 2001,08 I 988,85 RK Indice Dow Jones 2753,20 2809.9 3 Books & Financial Times of 1916,6 1934.1 309,1 369,5 11 84.29 84.20

DES DEVISES MOTE SEX MOIS est side - Been + ou dep -+ 345 + 1000 + 1050 + 345 + 910 + 983 + 128 + 468 + 53 + 145 + 375 + 432 + 345 + 872 + 1312 + 146 + 438 + 522 - 52 - 277 - 184 - 431 - 1375 - 1197

YNAJES es devises nous sont indiques

La Bundesbank relève ses taux d'intérêt

L'année 1990 s'est ouverte sur une très vive tension des taux d'intérêt, en Allemagne d'abord, puis en France, où le marché financier en subit le

Outre-Rhin, la Bundesbank a annoncé, mercredi 3 janvier dans la matinée, un nouveau relèvement de ses taux à l'occasion d'une adjudication à taux variable. Les craintes d'un regain d'inflation, après l'annonce la semaine dernière d'une augmentation de 0,4 % des prix de détail en décembre, contre 0,1 % en novembre, en chiffres non révisés il est vrai, ont continué de pousser à la hausse des taux à long terme, véritable baromètre en ce domaine. Le rendement moyen des emprunts sédéraux est passé de 7,60 % à 7,80 %, au plus haut depuis le 9 août 1984, celui de l'emprunt phare, le Bund à 10 ans, s'élevant de 7,25 % à 7,42 %.

BOURSE DE PARIS

Matinée du 3 janvier Poursuite de la baisse

Le mouvement de baisse amorcé dès mardi (-0,61%) s'est pour-suivi mercredi dans un marché calme coincé entre la hausse record de Wall Street et la tension sur les de Wall Street et la tension sur les taux d'intérêts français suivant ainsi le mouvement allemand. Dans ces conditions. l'indice CAC 40 perdait 0.4 %. Parmi les plus fortes progressions figuraient Jean Lefebvre (+5%), GTM (+4.5%) et Eurotannel (+4%). En baisse on notait Saint-Gobain TP (-4.1%), Electronique Serge Dassault (-3.2%) et Luchaire (-2.9%). A Francfort, le loyer de l'argent au jour le jour a bondi à 8,50 % - 8,75 %, dans l'attente des résultats de l'adjudication à taux varia-ble effectuée par la Banque fédé-rale, mercredi 3 janvier, qui pourrait marquer une nouvelle hausse des rendements. La semaine dernière, ladite Banque fédérale avait accordé des pensions à un taux déjà en hausse (7,20 % - 7,60 % à 56 jours). Cette fois-ci,

elle porte son taux à 7,70 % - 8,15 % et à 7,90 % - 8,25 %. A Paris, l'inquiétude règne chez les opérateurs, qui s'attendent que la Banque de France s'aligne sur la Banque fédérale d'Allemagne. Le rendement de l'obligation assimila-ble du Trésor 8 1/8 % 1999. l'emprunt phare français, a encore monté, passant de 9,35 % à 9,50 %.

Sur le MATIF, les cours ont lourdement chuté, dans l'anticipation d'une nouvelle augmentation des taux : l'échéance mars a perdu un point entier depuis le vendredi 29 décembre, tombam de 103.80 à

102,80, au plus bas depuis un an. Sur le marché, on attendait avec appréhension les résultats de l'appel d'offres lancé par la Banque de France mercredi 3 janvier 1990, les opérateurs jugeant vraisembla-ble un nouveau relèvement des taux directeurs de la Banque, déjà portés, le 18 décembre 1989, de 9,50 % à 10 % pour les appels d'offres et de 10,25 % à 10,75 % pour les pensions à 7-10 jours. Une augmentation d'un demi-point était jugée possible, à la fois pour défendre le franc en maintenant un écart de taux constant entre la France et l'Allemagne et pour donner un nouveau et léger coup de frein à l'économie, dont la croissance est tou-jours jugée trop rapide.

FRANÇOIS RENARD

Après les déclarations de M. Mitterrand

MM. Lamassoure et Pasqua contestent l'idée d'une confédération européenne

M. Alain Lamassoure, ancien porte-parole de l'UDF, a jugé « tota-lement utopique » l'idée d'une confédération européenne évoquée par M. François Mitterrand le 31 décembre dernier. M. Lamassoure, interrogé mardi 2 jenvier sur RTL, a estimé que les pays de l'Est devraient d'abord construire « une communauté d'Europe centrale avec laquelle « nous verrons dans quinze ou vingt ans si on peut tisser d'aures types de liens ».

Plutôt qu'une confédération. M. Lamassoure souhaite une « Europe à trois demeures : l'Europe de l'Ouest qu'il faut achever le plus vile possible, l'Europe centrale qu'il faut inciter à construire un marché commun et l'URSS qui a encore tout à faire chez elle » compte tenu de « son retard dans la voie des réformes démocratiques et économi-

M. Charles Pasqua, président du groupe RPR au Sénat, s'est félicité pour sa part de voir le président de la République reprendre, avec le projet de confédération, l'idée de « l'Europe de l'Atlantique à l'Oural imaginée en 1967 par le général de Gaulle ». M. Pasqua a fait cependant remarquer que « l'accélération du processus d'intérration des Douze du processus d'intégration des Douze et l'organisation fédérale proposée et l'organisation fédérale proposée par M. Jacques Delors sont inconci-liables avec la Grande Europe voulue par le général et, semble-t-il, récupé-rée par M. Mitterrand ». M. Pasqua a demandé au président de la Répu-blique de « s'expliquer sur cette incompatibilité ».

GABON

Remariage du président Bongo

Le chef de l'Etat gabonais, M. Omer Bongo (cinquentequatre ans) et la première fille de son homologue congolais, Edith Sassou Nguesso (vingtsept ans) devaient se marier traditionnellement mercredi 3 janvier à Oyo, ville natale du général Denis Sassou Nguesso. Le chef de l'Etat zairois, le maréchal Mobutu Sese Seko, pourrait assister à ce mariage, dont les festivités se dérouleront jusqu'à vendredi.

Au Congo, le mariage traditionnel ne concerne que les conjoints et leurs familles et constitue une étape considérée

comme un « pré-mariage », au cours duquel l'époux remet la dote à sa belle famille.

Toutefois, des personnes, qui ne sont pas membres des deux familles, peuvent à titre exceptionnel être invitées à prendre part aux manifestations prévues à cette occasion. Edith Sassou Nguesso est détentrice d'un doctorat en médecine obtenu il y a deux ans à l'institut supérieur des sciences de la santé de l'université Marien-Ngousbi à Brazzaville. - (AFP.)

EN BREF

D M. Fabius à Bucarest. - Le président de l'Assemblée nationale, M. Laurent Fabius, et une délégation de parlementaires français se sont entretenus, mardi 2 janvier, à Bucarest avec les nouveaux dirigeants roumains. La délégation a été reçue par le président du Conseil du Front de saiut national, M. Ion Iliescu, le vice-président Dumitra Mazilu, le premier ministre Petre Roman et le ministre des affaires étrangères Sergiu Celac. M. Roland Dumas sera le 10 janvier le premier chef de la diplomatie d'un Etat occidental à se rendre à Bucarest.

d AFRIQUE DU SUD : prochaine visite de M. Sisulu au quartier général de l'ANC. - L'ancien secrétaire général du Congrès national africain (ANC), M. Walter Sisulu, et six autres responsables du mouvement ont obtenu, mardi 2 janvier, des passeports, ont anancé leurs avocats. Ces passe-ports leur permettront de se rendre à Lusaka, en Zambie, siège du quartier général du mouvement en exil, pour discuter des événements politiques sud-africains et d'éventuelles négociations avec le pouvoir de Pretoria. Cette visite constituera le premier contact avec le quartier général de l'ANC de M. Sisulu et de ses six camarades depuis leur libération le 15 octobre dernier. -

UN MESSAGE FORMEDABLE ET UNE BEVITATION DU PRÉSIDENT DE RODIN : Et ja programme, poer votre plaisir TEMPÉTÉ SUR LA MODE

ET OURAGAN SUR LES PRIX! POUR VOUS, DES AYANTAGES SPECTACULAIRES : Suppression de tous es obstades su

le chemia de la mode, les prix volent en édat et ils boissent folkament, 🕨 Les plus illustres créctions word southern ou con > Chaque mêtre de fissu superbe s'affra à votre choix...

LDEPUS IS FLE MÈTRE!

G BÉNIN : la grève des fonctionsaires coatinue. — Les fonction-naires béninois n'ont pas repris le travail, mardi 2 janvier, tandis que la contestation interne du régime se fait de plus en plus virulente. Le gouvernement avait fixé cette date limite pour la reprise du travail dans les administrations et les ser-

vices publics, « faute de quoi les

Les enseignants se sont, pour leur

salaires ne seraient plus payés »

part, déclarés insatisfaits des mesures prises. Ils exigent le règle ment des traitements du mois de décembre et des arriérés dus au titre du dernier trimestre de 1988. Les autorités, grâce aux concours des bailleurs de fonds, qui ont accepté de débloquer une enve loppe de 8 milliards de francs CFA (160 millions de francs), ont payé d'une partie de ces propos qui, affirme-t-il, « n'auralent pas dus être publiés ».

CLAUDE SARRAUTE

Enfin du nouveau

LS sont d'un lourd, mes chefs! Des bûches, des blocs. Pour arriver à leur arracher, je dis pas un sourire, ne rêvons pas, non, une vague lueur de surprise ou d'intérêt, faut vraiment sa lever de bonne heure. Ce que je fais, d'ailleurs. Sans succès, Je peux leur parler de n'importe quoi, je n'obtiens qu'un regard las, blasé, opaque, accompagné d'un « Et alors... » desabusé

SUR LE VIF

Ce matin, je me pointe dans leur bureau :

Salut! Vous avez vu, à la télé. Vaclav Havel débouler la passerelle de l'avion à son arrivés à Berlin, tout mignon, tout content dans son beeu costume bleu marine? - Oul, at alors?

- Ben, c'est pas génial, un grand auteur dramatique, un dissident, un mec à peine sorti de prison, dans le rôle de président d'une nouvelle République? Et a frappés, à la BBC - sur un ton neut, sincère, spontané. Ça change de la langue de bois

- Et alors ? Reagan, c'était parail. Il savait communiquer. - Mais non, lul c'est pas un acteur, c'est un écrivain, enfin

un, qui n'a jamais vane, qui n'a jamais trompé l'opinion en prenant successivement position pour Staline, Mao, Castro, les Brigades rouges ou les..

- Plus facile à Prague qu'à Paris, ça i Les cocos, ils avaient pas tellement bonne presse dans les pays de l'Est.

- Sauf auprès de tous les intellectuels qui sont allés à la soupe pour avoir les honneurs du système. Havel, c'est un type fantastique, dans le genre de Sakharov. Ou de Vargas Liosa, tiens! Paraît qu'il a toutes les chances d'être élu à la tête de l'Etat le 15 avril à Lima, Encore une date à marquer d'une croix

arrivent à le buter d'ici là. Avec ce qui se passe au Pérou, ça nous surprendrait pas.

- Et si je vous disais qu'on va lancer une campagne, là, maintenant, en France, pour envoyer, à défaut d'intello, une лапа à l'Elysée, ça vous laisserait de bois, ça aussi ?

- Non, pas s'il s'agit de toi. Toi, t'as tout pour plaire. Age, sexe, œuvres complètes... C'est le seul moyen pour nous de rattraper le coup, face à Havel, Vargas Llosa ou Thatcher.

Le principal du collège de Creil poursuivi pour « diffamation »

Le principal du collège Gabriel Havez de Creil (Oise), où a débuté la polémique sur le port du foulard islamique en classe, est attaqué pour « diffamation » par le père d'une élève. L'audience, sur citation directe, aura lieu le 10 janvier au tribunal correctionnel de Senlis. M. Mohammed Saïdani, le père tunisien de la jeune Samira, qui refuse toujours de se rendre en cours tête nue, reproche à M. Ernest Chénière, le principal du Courrier picard du 3 octobre 1989.

Selon ce quotidien, M. Chénière aurait qualifié les Saïdani et les parents de deux autres jeunes filles qui refusaient d'ôter leur foulard en classe de - familles militantes qui cultivent l'intégrisme religieux et qui vivent en auto-marginalisation». M. Chénière aurait ajonté: « Ils se foutent qu'elles n'aillent pas au collège, d'ailleurs dans deux ans, elles seront mariées et bouclées. « M. Chénière contest l'authenticité d'une pertie de ces marces au

A Paris

Des bâtons de dynamite dans le métro

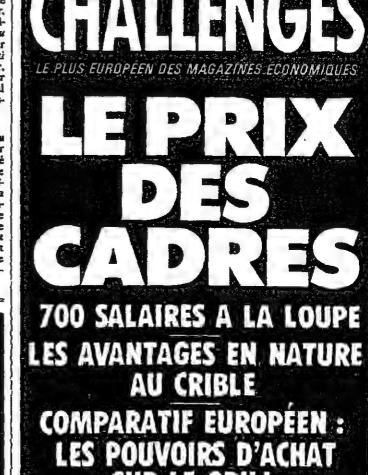
Un homme transportant des bâtons de dynamite a été interpollé, lundi la janvier en fin de soirée, sur la ligne B du réseau express régional (RER) à la station Denfert-Rochereau. M. Sliman L., quarante-deux ans, sans profession ni domicile fixe, dissi-mulait dix bâtons de dynamite dans un sac de toile quand il fut arrêté par des gendarmes mobiles de Satory.

Dépourvue de détonateur, cette dynamite n'était toutefois pas susceptible d'exploser, indique-t-on de source policière. Interrogé dans les locaux de la police judiciaire depuis son interpellation, le suspect déclare avoir trouvé les bâtons d'explosifs dans une poubelle, plusieurs semaines plus tôt.

La personnalité de M. Sliman L. - - un passire hère, quasiment un clochard », indique-t-on à la direction de la PJ - semble écarter l'hypothèse d'une affaire terroriste. Les recherches sont confiées à la

LESDIF

brigade criminelle.



L'ESSENTIEL

ANSECTION DATE: Une première en Allemagne

a visité le même jour Berlin-Est et Munich4

Manifestations en Bulgarie

La reconnaissance des droits de la minorité turque provoque une vive polémique4

Remaniement au Portugal

Le premier ministre modifie son gouvernement à la suite d'un échec aux élections locales4

La crise du Panama Les négociations s'intensifient entre

les Etats-Linis et le Vatican sur le

sort du général Noriega 5 L'avenir

de la Nouvelle Calédonie Un entretien avec M. Aloisio Sako, secrétaire général de l'Union océanienne 7

Le réveil des jeunes chrétiens de l'Est

A l'initiative de la communauté de Taizé, cinquante mille jeunes chrétiens des pays de l'Est se sont ras-semblés à Wrocław, en Pologne . 8

La marée noire

au Maroc Alors que le pétrolier iranien Kharg est remorqué vers les îles du Cap-Vert, la marée noire menace tou-

iours la côte marocaine 8

Accident sur le Paris-Dakar

La cinquième étape du rallye Paris-Dakar a été marquée par le dramatique accident du motard Jean-Marie Poli, rapatrié dans le coma à 9

Voile: Poupon hors course

Dans la course autour du monde en solitaire, le jury international a pris acte de l'abandon de Philippe Poupon, qui considère avoir reçu l'assistance de Loick Peyron pour redresser son bateau9

La nouvelle grille de France-Inter

Concoctée par Pierre Bouteiller, la grille 1990 affiche un parti-pris d'audace et de liberté 10

Audiovisuel: talents du futur

Vingt-cinq jeunes Européens sélec-tionnés par l'académie Carat-Espace se préparent aux métiers de l'audiovisuel de demain 10

CHRONOLOGIE

1989 en France et à l'étranger 11 à 14

Paris-lle-de-France De nouveaux moyens pour attirer les entreprises étrangères 18

Chômage

et immigration L'augmentation des demandes d'asile pourrait expliquer en partie la faible baisse du chômage 22

La restructuration

de la chimie Orkem partagé entre Elf et Total

Wali Street au plus haut L'indice Down Jones est monté à

2 810 points, nouveau record

SECTION BEAUTY arts \diamond spectacles

Le théâtre à tout prix Les difficultés des sciences fran-çaises publiques et privées . 27 à 34

Services

Annonces classées ... 19 à 21 Mots croisés 16 Radio-télévision 17 La télématique du Monde : 3515 LEMONDE 3515 LM

Le numéro du «Monde» daté 3 janvier 1990 a été tiré à 514417 exemplaires

ces dernières semaines les salaires des mois d'octobre et de novembre 1989. -- (AFP.) D IRLANDE DU NORD: 111 chauffeur de taxi tué dans l'explo-**CE MOIS-CI DANS** sion de son véhicule. — Un chauffeur de taxi a été tué et sa fille de seize ans légèrement blessée par l'explosion d'un engin dissimulé sous leur véhicule, mardi 2 janvier, dans un quartier protestant de Belfast (nos dernières éditions du mercredi 3 janvier). Le chauffeur de taxi militait au sein du Parti loyaliste démocratique d'Ulster, une organisation proche de l'Ulster Defence Association, le principal monvement paramilitaire protestant de la province. - (AFP.)

D PHILIPPINES: les suites du coup d'Etat avorté. - Le sénateur Juan Ponce Enrile, qui avait été administrateur de la loi martiale sous Marcos, a été cité à comparaitre dans le cadre de l'enquête sur la tentative de coup d'Etat de décem-bre, qui a fait 119 morts et quelque 500 blessés. M. Enrile a nié toute implication dans la rébellion et affirmé, mercredi 3 janvier devant le Sénat, qu'il était victime d'une « persécution » de la part du gouvernement. - (AFP).

PASSAGES Par Simone Veil

Alain Mine Andre Glucksmann EN VENTÉ EN XIOSQUE SO F

CLAUDE SARRAUTE

uveau

pui n'a jamais vane, qui n a is trompe l'opinion en presuccessivement position Staline, Mao, Castro, les ides rouges ou les...

Plus facile à Prague qu'a , cal Les cocos, ils avaient talisment bonne presse dans ays de l'Est.

Sauf auprès de tous les ectuels out sont alles a la e pour avoir les honneurs du ane. Havel, c'est un type stique, dans le genre de arov. Ou de Vargas Liosa Parait qu'il a toutes les ces d'être élu à la tête de t le 15 avril à Lima. Encore date à marquer d'une crop cho.

Ou d'une croix noire, s'ils ant à le buter d'ici là. Avec in se passe au Pérou, ça surprendrait pas.

Et si je vous disais qu'on ancer une campagne, la stenant, en France, pour à l'Elysée, ca vous laisse te bois, ça aussi ?

Non, pas s'il s'agit de to. t'as tout pour plaire. Age, couvres complètes... C est ul moyen pour nous de ratar le coup, face à Mavel, as Liosa ou Thatcher.

A Paris

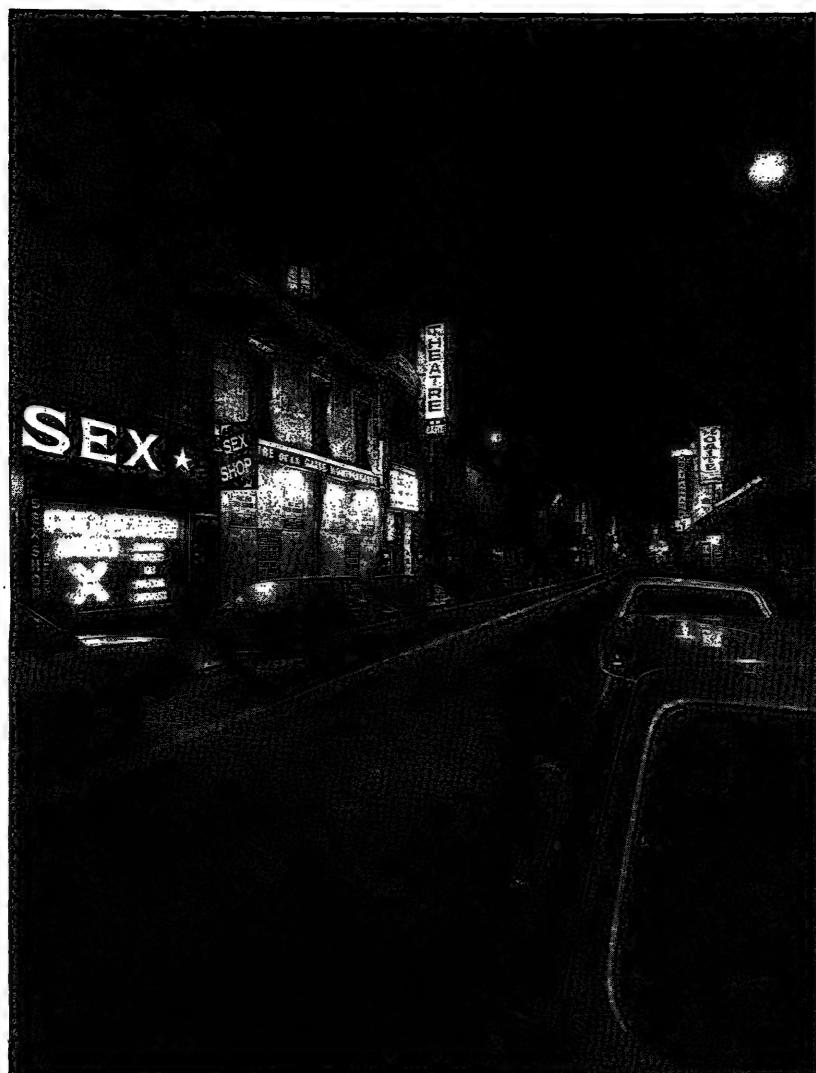
Des bâtons de dynamite dans le métro

n homme transportant des us de dynamite a se mer-lundi le junvier en la de sojsur la ligne B du reseau ess régional (RER) le la su-Denfert-Rochereau. M Su-E., quarante-deux ans, wa ession ni domicile fixe, and nit dix bătons de dynamia un sac de toile quand i ir té par des gendarmes mobiles

épourvue de détonateur, sette unite n'était toutefois p... susible d'exploser, indique tom de ce policière. Interrogé quas les ux de la police judiciaire iis son interpellation, is suspect are avoir trouve les batons plosies dans une poubelle, piu-I semaines plus tot.

a personnalité de M. Samun L. un pauvre bere, quasiment un hard -, indique-t-on à la cirecde la PJ - semble egarter schèse d'une affaire terroriste recherches sont confiees à la ide crimmelle.

DANS



LES DIFFICULTÉS DES SCÈNES FRANÇAISES PUBLIQUES ET PRIVÉES

Le théâtre à tout prix

On allait presque l'oublier : le théâtre est l'art du dialogue. Un peuple, rassemblé autour d'un homme, est venn en décembre dernier nous le rappeler : la nard Faivre d'Arcier, directeur du théâtre et des specrévolution tchécoslovaque est née, s'est exprimée, s'est fortifiée dans les théâtres de Pragne et la démocratie a pris les traits du dramaturge Vaclav Havel

Voilà un art vieux comme la liberté de penser et de dire, art fragile donc, qui n'a pour le défendre que le public et l'Etat. Après les quelques chantiers des années 60, il a fallu attendre 1981 pour que le théâtre réunisse en France les moyens significatifs de son développement. Mais si l'Etat a su installer partout, en collaboration avec les collectivités locales, les équipements qui lui manquaient, il n'a pas toujours su relative, les scènes privées, essentiellement pari-

maîtriser une croissance qui a pris parfois un visage anarchique (lire pages 28 et 29 l'entretien avec Bertacles au ministère de la culture).

Le théâtre public français traverse ainsi une crise grave qu'une page du Monde, le 1e novembre dernier, tentait de décrire. En réaction, de nombreux témoignages nous sont parvenus (lire pages 29, 30 et 31 les articles du président de la Maison de la culture de Chambéry, de l'ancien directeur général de la Comédie-Française et du secrétaire général de l'Association nationale de recherche et d'action théâtrales).

On aurait pu penser qu'en ce temps de prospérité

siennes, sauraient attirer vers elles ce reliquat de la croissance : le mécénat. Eh bien non, les voilà qui disparaissent (lire page 30 l'article consacré à la crise du théâtre privé parisien et page 31 celui qui explique la conversion de la Gaîté-Lyrique en parc d'attraction).

Il ne faudrait pas que la spéculation intense qui mine le sol parisien prive la capitale de ses centres de culture. Il est indispensable qu'en un moment où la formation, l'apprentissage, la connaissance sont les clés d'un monde plus harmonieux, le théâtre ne soit pas menacé par l'argent ou le mépris de ceux qui en ont la charge, et non le fardeau.

OLIVIER SCHMITT

CINÉMA Tranche de vie made in Australie



A côté de sa sœur - coincée par le puritanisme britannique exporté en Australie - Sweetie fait tache. Une absolue marginale, débordante de vie et de rires, trop vraie pour ne pas être terriblement gênante. Sweetie, de Jane Campion, a été l'un des films les plus forts présentés au dernier Festival de Cannes.

ROCK Grands anciens, petits nouveaux



L'année qui commence s'annonce faste avec les derniers bataillors (mais pas les moindres) du contingent des anciens, Eric Clapton (notre photo) ou Bob Dylan. Côté grand speciacle, on ira s'installer à Bercy pour Midnight Oil on Tears for Fears et, pour le plaisir, on attrapera au voi Suzanne Vega on les Négresses vertes.

ARTS Les draperies de Léonard



Des œuvres qui sont des exercices d'atelier destinées à préparer la main d'un jeune artiste à des travaux plus ambitieux. Mais ces fruits patients de l'observation nous apparaissent aujourd'hui au Louvre comme le lieu d'une réflexion, toujours d'actualité, sur les moyens matériels de la représentation.

ENTRETIEN AVEC BERNARD FAIVRE D'ARCIER

Le management, un chantier nouveau



Depuis bientôt trante ans, l'État sème ici et là ses centres d'art et de spectacles. Comme lei la maison de la culture de Bobigny, en Seine-Saint-Denis. S'il a rempti sa mission de décentralisation des équipements, il paraît, en beaucoup d'endroits, avoir été un bien piètre « actionnaire ».

Deux mois et demi après sa prise de fonctions, Bernard Faivre d'Arcier, directeur du théâtre et des spectacles au ministère de la culture, examine ici la situation de crise du théâtre public et les moyens d'y remédier. L'ancien directeur du Festival d'Avignon et de la SEPT propose par ailleurs de lancer un « grand projet » pour le théâtre et d'encourager la création, à Paris et à Lyon, de deux festivals complémentaires de celui d'Avignon.

«Le théâtre public n'a que rarement commu une situation financière aussi grave et traversé une crise d'identité de cette ampleur. Comment a-t-il pu en arri-

 Je vondrais dire en préambule que je ne considère pas, quelle que soit la gravité de la situation du théâtre public, que tous les établissements d'action culturelle sont intrinsèquement pervers, bien au contraire. Il y a soixante quinze établissements sous la tutelle de la direction du théâtre (1), résultat de trente ans d'histoire du ministère de la culture. Si j'ai pu constater ici ou là quelques cas de mauvaise gestion, il faut souligner que ces cas ne représentent qu'à peine 10 % du lot.

» La formule n'est donc pas frappée d'obsolescence on d'inanité. Il y a en France des centres d'art et de spectacles qui constituent un réseau considérable sans lequel il n'y aurait pas d'activité de création. Mais les établissements les plus anciens ont besoin d'une sériense révision : vocation, fonctionnement, moyens d'un nouveau dynamisme dans des villes où l'environnement culturel a complètement changé. Cela me conduit à des études au cas par cas, très pragmatiques, et à des solutions très différentes selon les cas.

- Ces solutions passent-elles par une modification des statuts de certaines de ces institutions et en particatier des maisons de la culture, établissements parmi les plus anciens et dont certains sont très menacés ?

- Je ne considère pas que ce soit la formule juridique ou la formule des rapports entre les associations, l'Etat et les collectivités locales, qui est mauvaise. Ce serait prendre le symptôme pour le mal. La question est de faire un diagnostic et d'établir les remèdes un à

un, de trouver des réponses souples et diversifiées. La priorité des priorités est que cette « population » un pea fermée, un peu captive, soit exemplaire. Il faut donc traiter les institutions mal en point avec des règles simples que j'ai expliquées à mes services, aux directions régionales et à mes interlocuteurs : un bon projet artistique, une bonne relation avec le public et une bonne gestion. J'ai fait passer au crible de ces critères tous les établissements en difficulté. C'est une

- Certaines maisons de la culture ne résistent-clies pas mai à ce traitement, comme celle de Rennes qui, après La Rochelle qui vient de fermer, est aujourd'hai en péril ?

- Le cas de la maison de la culture de Rennes est très intéressant : bon projet artistique, bonne relation avec le public, dépassement de l'enveloppe budgétaire. Pierre Debauche a eu beaucoup d'idées, lancé de nombreux projets, créé des filiales, des festivals, augmenté de beaucoup le nombre de ses adhérents, mais tout cela s'est fait dans un mépris volontaire, affiché, de tonte enveloppe budgétaire, plongeant la maison dans une situation impossible pour obliger l'Etat et la ville à aller de l'avant. Mais on ne puise pas comme ça dans le budget de l'Etat, ne serait-ce que parce que tout argent qui serait utilisé pour éponger le déficit d'un établissement serait enlevé à d'autres qui vont bien. C'est ce que j'appelle un coup

MODIFIER L'ATTITUDE DES PROFESSIONNELS DE LA PROFESSION •

» Il y a aussi, dans l'action culturelle, des « professionnels de la profession », qui soignent leur image. Ils mettent en place une très bonne programmation mais leur public se retrouve désarçonné, car on ne sait pas hui ménager les transitions qu'il fant.

» Attirer le public est une gageure : il faut l'amener vers soi mais il ne faut pas le lâcher, il faut toujours être devant lui mais pas à 3 kilomètres devant lui car on risque alors de se retrouver devant des salles vides. C'est ce que j'appelle se faire plaisir, se donner une image de marque agréable dans son milieu profession-

- Est-il plus satisfaisant pour vous de constater que, dans certains établissements, il y a un bon rapport

avec le public, une boune gestion, mais un projet artis-tique médiocre ?

- Non. C'est un cas de figure qui ne permet pas d'avancer. Beaucoup de compagnies indépendantes sont dans ce cas. Evidenment, les municipalités concernées sont contentes, mais je ne vois vraiment pas pourquoi l'Etat aiderait ces entreprises-là. L'Etat doit agir pour un certain niveau de qualité et soutenir la création.

- Est-ce que cela ne passe pas par un système d'aides centralisé pour les lustinuless à caractère national et international, et largement décentralisé pour les établissements de rayonnement local, un peu comme le système mis en place pour l'aide aux arts plastiques?

- Pour l'instant, je m'en tiens à un diagnostic. Cela ne fait que deux mois que je suis là. Mais j'ai commencé la déconcentration des crédits pour les compagnies dramatiques tout en gardant un lot de compagnies dont je vais examiner la situation cette année, puisqu'elles sont conventionnées jusqu'à la fin de 1990.

- L'Etat, le ministère de la culture donc, a en des attitudes si différentes tout au long de l'histoire de la décentralisation qu'on pent comprendre que certains professionnels aient voulu profiter de ses faiblesses de doctrine et du peu de clarté de ses choix politiques.

- L'Etat a d'abord été très volontariste, missionnaire et « missionnant ». Cela a fort bien réussi car, an bont de dix ans, beaucoup de villes se sont portées candidates et l'État a dû alors tenir certaines demandes à distance, établir des listes d'attente. Il a défini des catégories administratives qui lui ont permis de traiter ces demandes multiples. Il a donc exercé un rôle de tuteur administratif, mais sans toujours le même soin qu'il avait mis à installer les premières maisons de la culture.

» A partir de 1981, le ministère a assoupli ces règles et privilégié le projet plutôt que le type d'établissement. Toutes les directions du ministère se sont mises à faire de l'action culturelle. On a d'ailleurs fini par créer une direction du développement culturel transversale, qui a compté jusqu'à une centaine

» Puis sont venues les lois de décentralisation. Les municipalités se sont alors dotées de budgets culturels. et de personnels qualifiés comme jamais auparavant.

Elles ont développé des initiatives purement locales, qui se défendent très bien. Au point qu'en 1989, le service des actions culturelles est redevenu un tout petit bureau, qui continue d'assumer tant bien que mal la gestion de soixante-dix établissements.

- L'Etat paraît maigré tout avoir globalement rempli sa mission d'irrigner le pays d'établissements de création et de diffusion mais, le moins que l'on puisse dire est qu'il semble avoir été en plusieurs cadroits un bien piètre « actionnaire »,

- C'est vrai. Il y a chaque année plus de trois cents réunions importantes dans les différentes institutions' dont il a la tutelle. Comment voulez-vous qu'une personne, le directeur du théâtre, et ses deux adjoints participent à ces réunions? Il faut donc former. davantage de conscillers à l'action culturelle dans les directions régionales pour qu'ils deviennent les interlocuteurs d'une profession qui a tendance à tout demander à Paris. Dans le même temps, je mènerai au niveau central les études cas par cas d'aide à la gestion, à la réorganisation des établissements en difficulté. On bien c'est la ville qui mène cette réflexion, et elle le fait dans un sens très « municipalisateur », ou bien c'est l'Etat qui s'attelle à la tâche, et il faut qu'il s'arme poni cela.

- Le ministère est-il prêt à renforcer les moyens de votre direction ?

- Il y a quelques années, il y avait sept énarques à la direction du théâtre. Aujourd'hui, il n'y en a plus que deux, dont moi. Je peux dire que je travaille avec une quinzaine de cadres pour gérer un budget de 1,1 milliard de francs. J'ai donc mis en place les moyens de mener les études nécessaires à un bon diagnostic. An budget de 1990, 2,5 millions de francs sont prévus pour les audits des cas difficiles qui permettront de gagner très vite beaucoup d'argent. Il faut aussi que l'Etat réaffirme sa présence et une présence plus intelligente. Ces audits ne doivent donc pas seulement être des études comptables mais des « études-propositions ». C'est dans ce sens que j'ai confié, par exemple, à un cabinet privé une étude sur le centre dramatique national de Reins.

. - Ne fandrait-il pas aussi rénover le corps des inspecteurs généraux du théâtre, voire outil d'écoute et de

tapa ebierieti, dans les e in extent une certaine des de laparentes de les es

Patronice et de tout de créet All the sub-length Maria de la composición de -train in ders at das a Contract of the second And the state of the

MOGNAGE

A Transport

erran in the equa

*Apr. 12 - 5 - 2 2 422

251127

MINCOLES MONTAGNE

tames que se a de Cham Bette de o Maria de Sation P BE 1102 COL 1203. 8: 74 Simple ber er dett. Indiane Asset de Son de Seneral Self Studiosi Liciganitalina, provinged; c.e.comment

Standing to manage and the standard of the sta grant pies esse. coe worth fill Se persona d'ann con man les Appendix Albert Comment Militarine trais gorantie d'i Progress totale de seus in New Feb Fes tota e Table 1985 10h Coer Till ves e: 52h; denzer ce s

poper position decommentate Apple Mesence Barrier of a sur-Apples Coneral & Cone Co Same Service Control of Con Participation of the second se

Mari 6. P. 67 . 50.00 . 644 April 15 15 Min. Obs - grad - Sha post difference - grad -

uveau

- Une certaine tradition veut que ces inspecteurs soient des critiques, des journalistes donc. Il y a quinze ans, quand j'ai commencé ma carrière à la direction du théâtre, il y avait deux inspecteurs qui étaient critiques au Parisien libéré, dont Georges Lherminier, qui a donné son nom à un prix de la critique. Puis l'inspection s'est peuplée de gens qui avaient dirigé des établissements, plus à même de discuter de la gestion des entreprises. Ils ont obtenu des compétences régionales. Il faudra aller plus loin et trouver là des gens armés d'une double compétence, artistique et de management, qui soient capables à leur tour de mener ces « études-propositions ». UNE ÉQUIPE DE CONSULTANTS

DIRECTEUR DU THÉATRE ET DES SPECTACLES

pour les créateurs

PUBLICS MISSIONNÉS

» Les sommes en jeu dans le théâtre public sont de plus en plus importantes, les négociations avec les collectivités locales de plus en plus costaudes, je cherche donc des gens ayant une mentalité de producteur, d'organisateur, aussi bien au fait de l'artistique pointu que de la gestion d'entreprise. Cela veut dire la formation de personnels déjà à l'ouvrage en région et le recrutement, peut-être même à l'extérieur du ministère, des compétences sur lesquelles je pourrais m'appuyer. Il ne s'agit pas de les intégrer à la fonction publique mais d'en faire des consultants publics mis-

 Ne convient-il pas d'encourager mieux la création en aidant plus substantiellement les établissements qui accueillent des artistes en résidence de plusieurs mois ou encore en suscitant la création de troupes de comédiens qui ont, en debors de la Comédie-Française, quasiment disparu en France?

- Je suis tout à fait prêt à aider mieux les centres culturels qui accueillent les compagnies théâtrales ou chorégraphiques en résidence. Je tiens beaucoup à cette idée, essentielle dans le processus de création. Elle me paraît mieux adaptée à ce processus qu'une troupe, serait-elle liée au mandat d'un directeur. Cela dit, si un directeur de théâtre présente un projet qui passe par le rassemblement d'un noyan de comédiens, je ne vois pas pourquoi je m'y opposerais. C'est arrivé avec Ariane Mnouchkine, Gildas Bourdet ou Georges Lavaudant. Mais je préfère des structures évolutives à des structures du type allemand, qui se sclérosent très

- On a pu observer, dans les centres dramatiques nationaux surtout, une certaine désinvolture des directeurs dans l'application de leur cahier des charges temps de présence et devoir de création. Quels remèdes

Dans les lettres que j'envoie ces jours-ci aux directeurs, leur indiquant le montant de leurs subventions pour 1990, je leur rappelle leur vocation d'invirégion pour encourager le renouvellement de la création et susciter la curiosité du public. Je les avertis aussi d'une réforme de leur statut.

· Leur mandat sera porté à quatre ans au lieu de trois - cela vaut aussi pour les directeurs de maisons de la culture. Au bout de la troisième année, nous pro-

céderons à un examen complet de la situation de leur théâtre avec les administrateurs qui, désormais, seront agréés par le ministère de la culture. Ce bilan permettra d'évaluer la qualité de la gestion qui, le cas échéant, devra retrouver l'équilibre sur le quatrième exercice avant que le théâtre ne soit transmis à un

 L'un des handicaps des théâtres nationaux (2) est depuis toujours le statut - variable - de leurs personnels qui, par la grève, ont créé et créent encore de graves difficultés artistiques et financières. Le temps n'est-il pas venu d'un « Grenelle » des théâtres natio-

- Le problème des théâtres nationaux n'est pas seulement un problème de conventions collectives. Je veux revoir l'ensemble de leurs difficultés de gestion, de financement et de direction. Le cas de la Comédie-Française est tout à fait singulier : alternance de plusieurs spectacles, compagnie d'acteurs permanents, statut original et unique, Restent quatre théâtres.

» J'ai proposé aux organisations syndicales de créer une mission d'étude, mission qu'ils ont acceptée dans ses buts et dans sa composition. Elle devra étudier la validité du statut d'établissement public, le rôle du directeur-administrateur placé sous la double tutelle du ministère des finances et de celui de la culture, la place des personnels. Nous n'en sommes encore qu'au stade de la réflexion et non du chantier de réforme. Là comme ailleurs, il y a une grande diversité de situations, diversité que je veux favoriser dans le cadre le plus approprié aux projets artistiques des

 Cette étude est le préalable à toute négociation de grille salariale. Elle permettra de s'interroger sur les plans de carrière, le niveau des salaires réels, le roulement des personnels, les heures supplémentaires, les « services » et leur durée, et de trouver des solutions de fond dans le sens d'économies de productivité interne. Nous sommes au commencement d'une réflexion de fond, longue et difficile.

- Depuis 1981, le ministère de la culture a essentiellement favorisé la production, peut-être au détriment de l'accueil du public et de sa formation.

- Jack Lang est incontestablement le ministre des artistes. Le ministère doit maintenant devenir celui du public, souvent trop négligé. Il faut absolument soutenir la demande. Quel théâtre sait un travail de recherche vers l'université? Comment encourager le théâtre à l'école, les pratiques d'amateurs, les festivals, les relations avec les collectivités de toutes sortes? On dit beaucoup de choses sur le Théâtre de la Ville, par exemple, mais il a conquis un vaste public et su le garder. Je ne vois pas pourquoi les maisons de la culture ou les centres dramatiques ne pourraient pas y arriver.

- Comme on l'a constaté avec la Fête du cinéma, les festations exceptionnelles - et donc les festivals - sont un excellent moyen de toucher le public. N'envisagez-vous pas de donner des moyens accrus au Festival d'Avignon, mique au monde, et de susciter des rencontres nouvelles ?

- J'ai déjà quelques idées qui permettraient de séduire un public plus nombreux alors qu'en août, par

un diagnostic et esquisser des remèdes. Parole exemple, on l'abandonne carrément. Ainsi, je réfléchis à la création d'un Festival d'été à Paris. Il pourrait

» Pourquoi ne pas susciter aussi un festival qui serait complémentaire de celui d'Avignon en une autre saison? J'ai pensé à Lyon, où sont rassemblés plusieurs bons théâtres. Cette ville pourrait accueillir, en alternance avec la Biennale de la danse, une biennale du théâtre (3).

avoir lieu à la Cartoucherie de Vincennes, qui dispose

de plusieurs bonnes salles de théâtre et de l'infrastruc-

ture du Théâtre du Soleil, de l'Aquarium et de la

» Pour ce qui est du Festival d'Avignon, il faut peut-être lui donner une stature un peu plus importante. Mais le mieux qui puisse lui arriver est de ne pas être le seul festival du théâtre d'art en France, car tout le monde lui demande tout, si bien qu'au bout du il bui devient très difficile d'avoir une liene claire. D'autant que le « off » se superpose et finit par brouiller son image générale. Plus il y aura de festivals de théâtre, à condition qu'ils ne soient pas concurrentiels, mieux le théâtre se portera.

 La musique, le livre, le patrimoine, la communication et les arts ont en leur « grand projet », parrainé par l'Etat et la présidence de la République. Pourquoi pas le théâtre ?

- C'est l'un des constats que j'ai fait, effectivement. Et je compte proposer au ministre et au gouvernement le lancement d'un grand projet pour le théatre, qui pourrait voir le jour à Lyon ou à Avignon, dans le cadre prestigieux de l'hospice Saint-Louis, qui n'a pas encore d'attribution. Je pense à un grand musée du théâtre, afin de rassembler des œuvres dispersées dans de nombreux musées, associé à un lieu de formation, de conservation et d'exposition, entièrement consacré à l'art dramatique et à l'histoire de la décentralisation. »



(1) Les soixante-dix établissements d'action culturelle sous la truelle du ministère sont : dix malsons de la culture loppement culturel. D'autre part, quarante et un centres dramatiques nationaux et cinq théâtres nationaux sont placés sous la même tutelle.

(2) Comédie-Française, Chaillot, Odéon-Théâtre de l'Europe, Théâtre de la Colline, Théâtre national de Stras-

(3) Une telle idée avait déjà été émise à la fin des ances 70 mais avait très tôt avorté.



nitiatives purement locales. n. An point qu'en 1989, le relies est redevenu un tout e d'assumer tant bien que dix érablissements.

tout avoir globalement remle pays d'établissements de tiis, le moins que l'on paisse été en plusieurs endroits 🖾

ne année plus de trois cents i les différentes insututions ent vonlez-vous qu'une per-Estre, et ses deux adjoints ns? Il fant done former Paction culturelle dans les qu'ils deviencent les interloni a tendance à tout demanine temps, je meneral au cas par cas d'aide à la gesles établissements en diffie qui mène cette reflexion. s très - municipalisateur .. ittelle à la tâche, et il faut

it à renforcer les moyens de

s, if y avait sept énarques à njourd'hui, il n'y en a plus ux dire que je travaille avec pour gerer un budget de ai donc mis en place les es nécessaires à un bon dia-190, 2,5 millions de francs 3 des cas difficiles qui pervite beaucoup d'argent !! rme sa présence et une prés audits ne doivent donc pas ies comptables mais des est dans ce sens que jai cabines privé une étude sur nal de Reims.

sai rénover le corps des insire, voire outil d'écoute et de UNE MAISON DE LA CULTURE QUI MARCHE

Chambéry, oh oui!

par JACQUES MONTAGNE

TÉMOIGNAGE

On pourrait croire, à la lecture de l'article intitulé « L'avenir incertain des maisons de la culture », que celle de Chambéry serait menacée de « municipalisation rampante ». Notre budget pour 1989, et l'on pourrait remonter bien en deçà, indique que la part de l'Etat est de 50 %, celle de la ville de 28,5 %, celle du conseil général de 16 % et celle du syndicat intercommunal de l'agglomération chambérienne de 5,5 %. Peut-on parler d'un risque de municipalisation ?

S'il est bien exact que nous fonctionnons dans des locaux municipaux, la convention d'utilisation signée avec la ville de Chambery nous offre toute garantie d'une liberté d'action à peu près totale dans le respect de règles non coercitives et sans volonté « municipalisatrice ».

Notre vocation départementale affirmée justifie la présence parmi les « financeurs » du conseil général et celle du syndicat intercommunel, qui regroupe une douzzine de communes périphériques. Ces deux financeurs nous paraissent aussi un facteur d'équilibre et, précisément encore, un moyen d'éviter la municipalisation.

Le pessimisme alarmiste de l'article précité ne paraît pas correspondre à notre réalité et, si nous déplorons tous les problèmes survenus ici ou là, sans verser dans le triomphalisme outrancier, nous souhaiterions porter à la connaissance de vos lecteurs quelques faits simples nous concer-

- Notre maison est gérée par une asso-

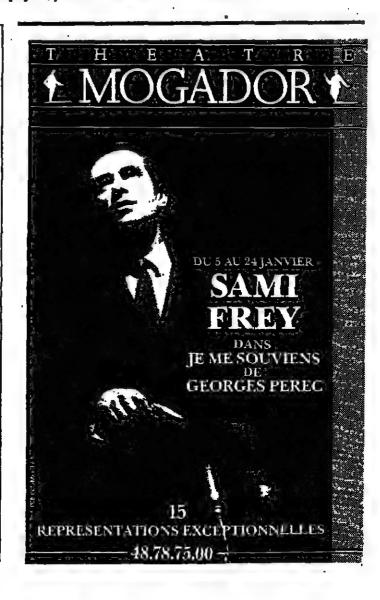
ciation au sens le plus large et le plus ouvert du terme, association qui vient de fêter son vingt-cinquième anniversaire en présence d'Emile Biasini, actuel secrétaire d'Etat chargé des grands travaux, qui avait cosigné son document fondateur en octobre 1964. En vingt-cinq ans d'existence, notre association a fait la preuve de son sérieux et de sa compétence gestionnaire puisque nos budgets montrent un équilibre

- Un comité de tutelles regroupant les financeurs contrôle la bonne utilisation des fonds publics qui sont confiés à l'association, mais celle-ci reste ouverte et majoritaire au conseil d'administration.

On pourrait objecter que notre politique de création reste timide et qu'il est plus facile d'équilibrer les budgets quand on ne prend pas de risque artistique. A ce propos, nous venons d'installer un nouveau directeur. Dominique Jambon - sur décision unanime du conseil d'administration et donc pas sur décision du pouvoir central - dont le projet culturel, approuvé à une quasiunanimité per le conseil d'administration, manifeste une évidente volonté de développer ce secteur-clé. Bien entendu, nous demanderons à nos financeurs d'accompagner cet effort et de démontrer ainsi qu'ils peuvent aider en amont les maisons de la culture à la prudente ambition et non pas seulement « boucher les trous » dans les cas les plus graves.

Nous pourrions aussi rappeler que notre maison regroupe douze mille adhérents. qu'elle rassemble plus de deux cents collectivités actives, que plus de quarante-cinq milla spectateurs l'ont fréquentée la saison dernière, que l'architecture de Mario Botta. et particulièrement celle de la grande salle, fait l'unanimité pour son efficacité et son esthétique, mais ce serait là manquer de

Jacques Montagne est président du conseil d'administration de la maison de la culture Chambéry-Savoie.



LES SCÈNES PRIVÉES PARISIENNES EN CRISE

Grandes manœuvres sur les boulevards

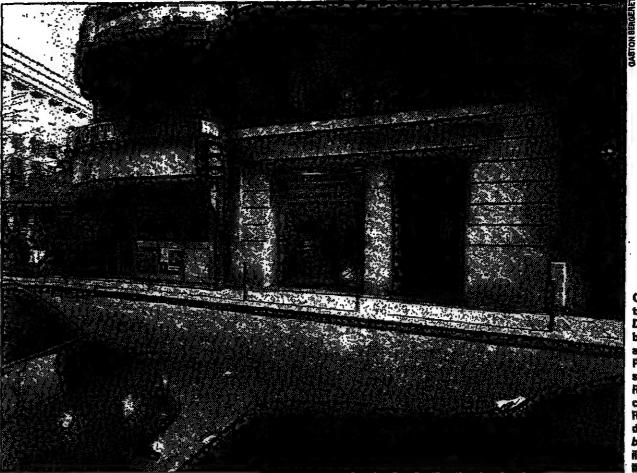
A Paris, des comédiens rachètent des théâtres, des promoteurs les menacent, le public boude. Plusieurs remèdes sont à l'étude : baisse des tarifs des billets, ouverture des salles l'été. Les théâtres privés sont prêts à prendre certains risques. A condition d'être mieux épaulés par la Mairie de Paris.

OINCÉ entre deux immeubles défraîchis de la rue de la Gaîté, le Théâtre de la Gaîté-Montparnasse vit au jour le jour. Menacé d'expropriation, il risque de connaître le destin de la Gaîté lyrique, déchue de son titre de théâtre et transformée en centre d'attractions (lire ci-contre l'article d'Emmanuel de Roux). Un promoteur immobilier, les Nouvelles Résidences de France, a racheté en 1984 ce prestigieux théâtre de la rive gauche ainsi qu'un lot d'immeubles et refuse anjourd'hui de renouveler le bail pour « fautes graves ».

Il reproche à son locataire, Nicole Charmant, directrice du théâtre, de ne pas avoir ravalé la façade. En avril dernier, un arrêt de la cour d'appel de Paris a donné raison au théâtre et a accordé un répit à la Gaîté-Montparnasse. Le nouveau propriétaire ne pourra pas renvoyer le locataire sans accorder une indemnité d'éviction au théâtre. « J'ai bien peur que la société ne renouvelle le bail à des conditions inacceptables qui nous obligeraient à mettre la cief sous la porte, explique l'avocat du théâtre. Ce sont des promoteurs qui veulent réaliser une opération juteuse et non des mécènes. Je ne crois pas qu'ils engagent une procédure aussi coliteuse pour poursuivre des activités culturelles. » Le jugement définitif sera rendu le 15 mars 1990. De son côté, le ministère de la culture a indiqué qu'il n'accepterait pas que la salle soit reconstruite à l'identique mais quatre étages plus bas, comme l'a proposé le promoteur.

Sur l'autre rive de la Seine, trois salles viennent de changer de propriétaire. Francis Lemonnier, ancien directeur du Coupe-Choux, un théâtre du plateau Beanbourg, assurera la succession de Jean-Michel Rouzière, récemment décédé, au Palais-Royal et aux Variétés. Niels Arestrup a pris, avec l'aide du fonds de sontien (1,5 million de francs), la direction du Théâtre de la Renaissance, sur les grands boulevards. C'est le troisième comédien qui, en cinq ans, reprend un théâtre en péril. Le premier fut Gérard Cailland, ancien sociétaire de la Comédie-Française, installé anjourd'hui au Théâtre des Mathurins. Il fut bientôt soivi par Jean-Claude Brialy qui a pris la direction du Théâtre des Bouffes-Parisiens.

« Nous sommes des conservateurs de musées, mais nous n'avons pas les moyens de les restaurer, affirme Jérôme Hulot, directeur du Théâtre Montparnasse et



Du genre bonbonnière, boulevardière, c'est-à-dire daptée à l'esprit piquant d'un Paris mythique, Parmi tous les souvenirs, celui de Colette Renard dans irma la douce, ou du couple infernal Michel Simon et Rita Renoir dans la pièce d'Obaldia Du vent dans les branches de Sassafras... Ensuite il y a eu un cinéma, puis une boîte. il n'y a plus rien que la colère.

président du syndicat des directeurs des théâtres privés parisiens. Nous contribuons au prestige de la capitale, mais l'action de la Mairie de Paris vis à vis du théâtre est leute, difficile. On no peut pas dire que les services culturels soient inattentifs, au contraire, mais les services financiers semblent penser que la politique culturelle est de l'argent ficha par les fenô-

En 1989, les théâtres privés ont recu 55 millions du fonds de soutien, un organisme financé par l'Etat, la Mairie de Paris et une taxe parafiscale (1). Le ministère de la culture a décidé d'accroître sa participation en 1990, la portant à 15 millions de francs, comme la Mairie de Paris qui débloquera 12,5 millions de francs. « Si l'on partageait ce que la Ville nous av donné en 1989, estime Jérôme Hulot, chaque théâtre privé recevrait 217 000 francs par an. En comparaison Paris-Villette, qui est un théâtre public d'arrondissement subventionné principalement par la Ville, reçoit plus de 2 millions de francs »

« Si l'an nous aide trop, nous ne serons plus privés », clame de son côté Gérard Cailland. Comme

Jean-Claude Brialy, le directeur des Mathurins préfère les aides à l'interventionnisme : soutien aux salles ouvertes l'été, baisse des tarifs publicitaires des colonnes Morris, jugés « scandaleux », partenariat avec la télévision, suppression des taxes pour alléger le prix des billets et enrayer la baisse de 10 % de la fréquentation constatée entre 1986 et 1988. On estime à la direction du théâtre du ministère que la fréquentation des théâtres privés s'est légèrement redressée en 1989. Le tanz moyen de remplissage sur 1988 était de 51,50 %.

Françoise de Panafieu, adjoint au maire chargé de la culture, a déjà annoncé le 15 décembre dernier, lors la présentation du budget 1990, la réduction de la taxe professionnelle de 50 %. « Cette initiative sera effective en 1991, déplore Jérôme Hulot. A cette époque, la taxe professionnelle aura pent-être été suppriméc. M. Juppé, adjoint au maire chargé du budget, n'a pas pris de risques. »

Bernard Faivre d'Arcier, le nouveau directeur du théâtre au ministère de la culture, souhaiterait une collaboration plus étroite avec la Mairie de Paris: « En reprenant conjointement deux ou trois salles,

nous pourrions créer des lieux d'accueil pour les spectacles des centres dramatiques régionaux. Cela ne provoquerait pas de concurrence avec le théâtre privé et-chacun y trouverait son compte. »

Au plan artistique, les théâtres privés parisiens seraient bien inspirés de suivre la voie tracée par les théâtres des Bouffes-Parisiens, Montparnasse ou Mathurins, une voie dans la tradition de la scène théàtrale parisienne d'avant le théâtre public. Elle passe par le pari sur des anteurs nouveaux, mieux en phase avec leur environnement, et par un traitement exigeant des auteurs du répertoire en rassemblant des talents à tous les postes : distribution, mise en scène, communément ignorée.

BÉNÉDICTE MATHIEU

(1) Les principales recettes du fonds de soutien sont ven tilées comme suit (chiffres de 1989) :

- Subvention Etat: 13 485 000 F; - Subvention ville: 10 100 000 F;

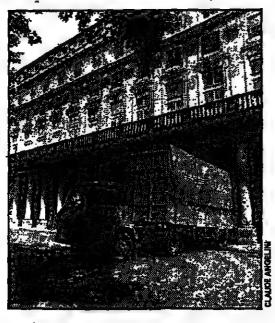
Taxe parafiscale: 13 240 153 F (3,5% prélevés sur le prix de chaque billet);

Cotisations volontaires (8 F prélevés sur chaque billet): 16 876 715 F.

POINTS DE VUE

Vertu et modemité de la Comédie-Française

par PATRICK DEVAUX



la lecture de l'article intitulé « La crise « insurportable » du théâtre public », je crois utile d'apporter quelques précisions qui concernent la Comédie-Française. Le déficit de gestion, constaté en septembre 1986, lors de la prise de fonctions de Jean Le Poulain, était de 6,7 millions de francs et a été entièrement pris en charge par la Société des comédiens-français, hots de tout concours de l'Etat.

Le déficit de 1987, qui est évoqué dans le même article, est d'une autre nature. Il faut rappeler que l'activité de la maison a été perturbée partiellement dès le 29 décembre 1986 et totalement à partir du 23 mars 1987 par un monvement - au total quarante personnes sur quatre cents, dont la fonction sur le plateau pouvait empêcher les représentations - qui revendiquait la « parité » des conventions collectives de la Comédie-Française avec celles de l'Opéra, telles qu'elles résultaient des dispositions nouvelles acceptées par l'Etat en 1984-1985. Cent cinquante-cinq représentations ont été annulées de ce fait salle Richelieu en 1987

Cette revendication n'était d'ailleurs pas infondée puisqu'il y avait, en raison de cette mesure récente, un fossé réel dans les avantages financiers et de carrière entre les personnels de l'un et de l'autre établissement. Il faut cependant ajouter que la grève avait un antre objectif, moins avoué: empêcher, par une extension à la Comédie-Française - et ultérieurement, aux autres théâtres nationaux - des dispositions en vigueur à l'Opéra, le ministère de faire dénoncer ces mêmes conventions collectives existant au Palais-Garnier avant l'ouverture de l'Opéra-

Bien entendu, la Comédie-Française n'avait pas les moyens financiers de faire face à une telle revendication (d'un coût sans donte supérieur à 2 millions de francs en année pleine) sans une dotation spécifique venant du ministère (ce dont avait bénéficié l'Opéra en 1984-1985).

L'alternative, sace à un tel conslit, était alors de sermer la maison on bien de jouer dans d'antres théâtres, ce qui fut fait. Bien sûr, cette exploitation s'est révélée coûtense.

Encore fant-il ajouter l'asphyxie financière à laquelle la Comédie Française a en à faire face pendant cette période de la part de l'Etat. Deux chiffres parlent d'eux-mêmes : la Comédie-Française, qui avait bénéficié de 22 millions de francs d'accroissement de sa subvention au cours des quatre amées 1983 à 1986 (soit une moyenne de 5,5 millions par an), n'a reçu qu'un million supplémentaire pour les deux exercices 1987 et 1988 (soit 0,5 million par an), c'est-à-dire onze fois moins que dans la période précédente.

Tout cela explique la situation exceptionnelle de la fin de 1987 et qui n'avait été rencontrée précédemment qu'en 1957 et 1972 (et pour d'autres raisons, évidenment). Encore une fois, les sociétaires unt eu à compléter le concours de l'Etat par une ponction sur leurs réserves, bénéfices non distribués résultant d'années d'exploitation positive antérieure et qui ne sont rien d'autre qu'un salaire épargné par leurs prédécesseurs et par eux-mêmes. Il faut souligner que cette formule ne scrait envisageable dans aucune institution publique (établissement public) ou privée (société commerciale). Elle illustre le très grand sentiment de responsabilité qui anime les sociétaires.

Mais, la crise à la Comédie-Française en 1987 était d'une nature exceptionnelle et atypique et la situation s'est rétablie dès 1988 grâce d'abord à une activité artistique soutenue, sans turbulences sociales puisque la revendication de la «parité opéra», réputée si urgente en 1986-1987. a apparemment perdu toute actualité dès lors que le statu quo était maintenu du côté des conventions collectives du Palais-Garnier et de l'Opéra-Bastille.

Un tel rétablissement s'explique ensuite par une gestion d'une extrême rigueur pendant la saison 1987-1988, et notamment pendant l'intérim de trois mois et demi que l'ai eu à assurer en étroite collaboration avec le doyen des sociétaires, après la disparition de Jean Le Poulain. Il s'explique enfin par le redressement de la subvention de 1989 – augmentée en une seule fois de 7 millions – qu'a obtenu le nouvel administrateur, ce qui avait été refusé à son prédécesseur

Ces indications n'auraient d'autre intérêt qu'historique, donc dépassé, si elles ne contribuaient à éclairer la spécificité de la Comédie-Française. Le statut particulier de la Société des comédiens-français, qui échappe aux catégories juridiques, peut apparaître comme une forêt de Brocéliande, énigmatique et complexe. Pourtant, il est le gage même de vertus et de valeurs éminemment modernes qui sont : la responsabilité (j'en ai parié plus haut) mais aussi la souplesse et l'efficacité.

Souplesse d'un système mixte où interfèrent des règles de droit public et de droit privé dans un seul objectif d'adaptation constante à la réalité de la mission. Efficacité enfin : douze à quinze spectacles présentés chaque saison à raison de trois ou quatre par semaine - en alternance pendant dix mois et demi et au rythme de huit à dix représentations hebdomadaires, dans un travail quotidien de la maison de huit heures à minuit.

A titre d'exemple, en dépit de la crise qui a affecté toute l'année 1987, la Comédie-Française a assuré, dans les divers lieux où la troupe s'est produite, plus de sept cents représentations cette année là, témoignant par là de son dynamisme face au défi qui lui était opposé.

Il va de soi que la Comédie-Française n'échappe pas au-delà de la conjoncture que je viens d'évoquer - à des problèmes financiers structurels qu'il faudrait enfin aborder et qui sont notamment la dégradation salariale affectant tout narticulièrement les artistes permanents et les artisans nombreux et d'une valeur incomparable qui y tra-

Patrick Devaux fat directeur général de la Comédie-Française de sentembre 1966 à agreembre 1988.

 ■ PRÉCISION. - A la suite de netre enquête sur le théâtre public, la direction de la Comédie-Française nous a apportés les précisions suivantes : « Pour équilibrer le budget de 1987, le ministère de la culture a dû verser une subvention complémentaire de trois millions huit cent mille francs : il a ainsi accompaoné l'effort du personnel et des sociétaires qui ont contribué, per une ponction de plus de six millions de franca sur leurs réserves et provisions, au redressement de l'établissement. Afin de reconstituer le fonds de roulement ainsi amputé, le ministère a dégage

la Ville de Pari run des plus be baussmanniem al'inventeur de dessin artime te Après la féerie. la meilleure avi la Gaite-l vrique me - planete m Seuls ont eté sau eile foyer du the

हिराहर के के सेल Beer to be a star ವಿ ನೀಕ 1 ೯೬೪ರ**್ಜ** 第15年では、電量を **新发生 1年 5 次海线** process in the second institution in bounds bo a maria da emparia ರಾಗಣ ನಾಗಳು ಮ end of the larger of the

No in court said a

a tractic de l'**entro**

era de la crasicas perm

Ø til 21 > kuthetå å

and the latter on plants The Party Drope Mary No. 1 Consumer and on the one on Minis A STANSON OF THE STAN ק ממנשלים ... ויני שבי marchine to Total food le With the state of Carteria (L. stal) diebe AT Section to direction 2000 1200 m 1936 refie ent and a factor C The Land de Valors ! rue, une talle demande. P All the seconds river par and if your à s'acce

Rétablir le dialogu du public et des arti

gen in betrem biet gebie

ALDER OF LESS TRACE.

MUTEAN GABRIEL CAR

ಿನ್ ಸ್ಟ್ರೀಕ್ ಪ್ರೇ F 55 65 100 Soportion Part of the second Comment Comment Constitution of the second sec

Edward Control of the perior accorded to the same of B | Ly bin Co Longe Cities st une cordonnerie, c'était une

joile sale rouge à dorures.

mere bonbonniere.

everdière, c'est-à-dire rise à l'esprit piquant d'un

melra, celui de Coletta

Renoir dans la pièce

paldia Du vent dans les

s mythique. Parmi tous les

ará dens irma la douce. ou du

sie internal Michel Simon et

iches de Sassafras... Ensuire.

/ a plus rien que la colère.

i son compte. »

es un cinéma, puis une boite

des lieux d'accueil pour les specramatiques régionaux. Cela ne

pocurrence avec le médire proé

e, les théâtres privés parisen

de suivre la voie tracée par la

es Parisiens. Montparnaise a

lans la tradition de la scène the

un le théâtre public. Elle pass

teurs nouveaux, mienx en pen-

acut, et par un traitement et-

repertoire en rassemblant da

es : distribution, mise en seen

ie simple bon seas et pourtant a

secries du fonds de soutien son ses-

100 000 F : 3 240 153 F (3,5% préjevés sur le

res de 1989) ;

BÉNÉDICTE MATHIEU

UNE SALLE PRESTIGIEUSE TRANSFORMÉE EN « PLANÈTE MAGIQUE »

L'inspecteur Gadget s'empare de la Gaîté-Lyrique

La Ville de Paris a concédé l'un des plus beaux théâtres hausemanniens, pour cinquante ans, à l'inventeur de l'inspecteur Gadget, dessin animé télévisé. Après la fécrie, le mélodrame, la meilleure avant-garde des années 70, la Gaîté-Lyrique abrite

une « planète magique ». Seuls ont été sauvés la façade et le foyer du théâtre.

A façade de la Gaîté-Lyrique, surplombant le square Emile-Chantemps, dans le troisième arrondissement, est anjourd'hui minutieusement restaurée. On y découvre des statues, naguère noyées dans la crasse. Les colonnes de faux marbre sont fraîchement repeintes, et la double vocation de l'établissement centenaire se lit en lettres dorées : drame et comédie. Un rappel qui s'apparente anjourd'hui à une imposture. Si le grand escalier du bâtiment a bien retrouvé sa double volée et le foyer sa décoration luxuriante, le théâtre, lui, est hien mort.

La salle à l'italienne, qui pouvait accueillir près de - I 000 spectateurs, et la scène ont disparu. L'espace a été tronconné. On y trouve les rails d'une « fusée » qui doit transporter les visiteurs dans une « planète magique », un Luna-Park de poche, bourrés de gadgets électroniques. Les enfants doivent partir sur les traces d'Indiana Jones à travers une jungle de plastique, un dédale de cryptes en carton et les couleurs fluos d'un palais des Mille et Une Nuits. Les parents sont invités à se rafraîchir dans l'une des brasseries de l'endroit. Un studio de télévision est niché dans les sous-sols du bâtiment. Une salle polyvalente de 280 places permettra la projection de films et sans doute la mise en place de quelques saynètes musi-

La Ville de Paris, propriétaire des murs, a concédé le théâtre pour cinquante ans à une société dont Jean Chalopin, l'inventeur des Minipousses et de l'inspecteur Gadget, est l'un des principaux actionnaires. 280 millions de francs ont été nécessaires pour l'acconchement de ce Disnevland urbain. Trois fois le montant des travaux estimés pour la rénovation du théâtre dans sa forme première. La Ville n'a pu (ou su) élaborer le montage financier qui l'aurait sanvé. La direction du théâtre du ministère de la culture aurait en 1986 refusé toute forme d'aide. Ce qui semble carieux : Jacques Chirac était à Matignon, et on voit mal la Rue de Valois refusant, sans autre forme de procès, une telle demande. En réalité, la Ville venait de se lancer dans la lourde rénovation du Châtelet, Elle craignait donc d'avoir à s'occuper d'un théâtre difficile à gérer, fort décrépit, et qui avait la réputation d'engloutir



Le théâtre est-il devenu si embarrassant pour le pouvo politique que celui-ci abandonne -unes de ses plus belles selles à la spéculation immobil ou aux projets alternatifs

Cette scène, en effet, n'a jamais fait la fortune de ses propriétaires. La Gaîté-Lyrique est l'un des trois théâtres créés à la demande du baron Haussmann pour remplacer les établissements du boulevard du Crime, avalés par la future place de la République. Construite sur les plans de l'architecte Cuzin, elle fut inangurée le 3 septembre 1862, avec l'inconvénient d'être à l'écart des grands circuits de la vie parisienne.

Les directions successives s'essoufflèrent les unes aorès les autres, sans réussir à imposer une liene de programme cohérente. La valse-hésitation entre le mélodrame et la fécrie aboutit à une série d'échecs. La fantaisse de Flaubert, le Château des cœurs, sombra avec fracas. Scul Orphée aux Enfers, d'Offenbach, sut drainer des foules considérables en 1874.

Trente aus plus tard, ce théâtre à problèmes devint un opéra municipal. Les Ballets russes de Diaghilev y triomphèrent une dernière fois au lendemain de la première guerre mondiale. Ensuite, entre deux opérettes, les

de Paris tenta sans succès d'y installer un théâtre de la musique, mais l'acoustique était insuffisante. C'est alors que cette salle, plus ou moins abandonnée, connut son heure de gloire.

Bob Wilson y créa son mémorable Regard du sourd, et Patrice Chéreau, la Dispute. On y vit également Claude Régy et les danseurs Buto. Jack Lang, chassé de Chaillot, s'y réfugia un moment avant de passer la main à Silvia Montfort. Cette dernière y logen sa troupe, une école de cirque, un atelier de danse et de mime. Les frères Grüss v plantèrent un temps leur chapiteau. En dépit de conditions matérielles invraisemblables (réseau électrique délirant, fauteuils hors d'age, interdiction d'utiliser la grande salle), le théâtre retrouva un public. Une rénovation, discutable, était même entamée quand la Ville laissa tomber la Gaîté-Lyrique. Dès 1986, son destin était scellé. En acceptant les propositions d'un virtuose du gadget électronique, la municipalité parisienne signait l'arrêt de mort du vieux théâtre.

EMMANUEL DE ROUX

Les chers disparus

L'Ambigu (1967), démoli. Le Tertre (1974), fermé. Le Théêtre de Plaisance (1986), démoli. Buttas-Chaumont, démoli.

L'Européen-Vaudeville. Démoii en 1974, place à l'Espace européen. Le Théêtre Gramons. Transformé en cinén Le Théâtre 347. L'ex-Grand Guignol a été racheté par l'ENSAT, Théâtre de la rue Blanche. Il sert

ajourd'hui de salle de répéti Bobino, démoli en 1987. L'hôtel Mercure, construit au même endroit, a conservé une salle de confé-

Le Concert Mayol, démoil. Le Comédie Saint-Martin, démoile Le Théâtre Pigalle, démoil.

Théâtre le Palace, transformé à la fin des s

Le Récamier, transformé en im Le Lutèce, démoli.

Les Capucines (1975), démoil. Le Théâtre en rond (1978), démoli. Le Théâtre d'Art, formé.

nient d'autre intérêt qu'historque. contribuaient à éclairer la specifaçaise. Le staint particulier de la rençais; qui échappe aux catego arailtre comme une foret de Brocesomplexe. Pourtant, il est le 219e sieus éminemment modernes qui carri perlé plus haut) mus aussi

et mixte où interferent des règles troit privé dans un seul objecul la réalité de la mission. Efficacite octacles présentés chaque sassilla per semaine - en alternance dan rythme de huit à dis reprez, dans un travail quotidien de la

int de la crise qui a affecté toute ità Prançaise a assuré, dans los s'est produite, plus de sep: cents stola, temoignant par la de son ne ine étan opposé. actio Française n'échappe pui -

que je viens d'évoquer - i des cturels qu'il faudrait enfin aborat la dégradation salariale affec-IL ics artistes permanents et les te valeur meomparable qui y tra-

fut directeur général de la Mundre 1986 à septembre 1988.

site de soure enquête sur le théaire soure Française nous a appones les r sombbrer le budget de 1987. E sease une subvention complemenwante francs ; il a ainsi accompaet sociationes qui ont contribue. Pal illions de france sur leurs réservés et in l'établissement. Afin de reconstimisi amputé, le ministère a dégage

Rétablir le dialogue du public et des artistes

par JEAN-GABRIEL CARASSO

NE page entière du Monde nous le rappelle : le théâtre public est en crise. Inflation de l'offre (plus de 1 000 producteurs), baisse tendancielle du public (7 % de la population anjourd'hui contre 12 % il y a quelques années), établissements à la décive, déficits chroniques insurmontables, 80 millions de francs de déficit global... J'en passe! Voici atteint, nous dit-on, le seuil de l'« insupportable ».

Face à ce constat, un seul type de solution semble être envisagé : des réponses économiques et structurelles. Soit ! Ces remèdes (et quelques autres sans doute) pourraient permettre de sortir le malade de son état comateux. Mais le diagnostic est partiel. Il faut le compléter.

La question essentielle posée au théâtre public aujourd'hui est celle de son rapport au public, à la société, son sens! Une fois encore, la représentation politique et la représentation théâtrale suivent des chemins parallèles. On s'abstient en politique comme on s'abstient d'aller au théâ-

public qui - sauf exception - n'en percoit plus l'indispensable nécessité. Le théâtre a cessé d'être un enjeu de

Dans les circonstances actuelles, toute tentative qui consisterait uniquement à adapter et à moderniser la politique de l'offre réalisée en France depuis l'après-guerre (décentralisation, institutionnalisation, aide à la création et à la diffusion...), si elle améliorerait sans doute les choses, se heurterait en fin de compte à cette réalité sociologique profonde. Mais alors, que faire? La réponse est dans la mise en place d'une « politique de la demande ».

Deux axes de travail constituent les piliers d'une telle politique: la communication et la formation.

Du côté de la communication, on pense bien sûr aux questions d'information sur et autour des spectacles, à la place de l'audiovisuel et des médias dans ces processus, aux problèmes de formes et de contenns des matériels d'information des théâtres, à l'image du théâtre dans le public - ce qui a été fait pour le cinéma, pour le livre, pour les musées, etc. Cependant, réduire la communication à ces seuls éléments reviendrait à maintenir le théâtre dans une relation strictement « marchande » avec un public principalement considéré comme « consommateur ». Or c'est précisément l'un des enjeux principaux d'aujourd'hui que de transformer cette relation de producteur à consommateur en une relation réelle de « partenaire ».

Pour cela, une action innovante devrait être menée du côté de l'organisation de ce public, favoriser la renaissance des associations de spectateurs sous des formes les plus diverses (amis du théâtre, conseil du public, etc.).

Agir sur la formation des publics, c'est d'abord développer et affermir le travail encourageant qui a été entrepris en collaboration avec le ministère de l'éducation nationale (projets d'action éducative, classes culturelles, ateliers de pratique artistique, option théâtre au baccalauréat...). Ce travail associe des enseignants et des artistes dans un processus de partenariat original et efficace. Il faut le développer, ouvrir de nouveaux lieux de pratique (l'Université), élargir le champ des possibilités (projets nouvéaux), associer plus largement la profession théâtrale à cette tre. Il n'a plus de prises, d'attaches véritables avec un dimension essentielle, profiter de la création des instituts

universitaires de formation des maîtres pour mettre en place des « formations de formateurs », etc.

Mais l'ensemble de ces actions n'aura d'incidence sur la fréquentation du théâtre que si l'on mène, en même temps et de manière vigoureuse, une véritable politique d'accompagnement « du rapport aux œuvres ». Rien ne sert de faire ou d'apprendre du théâtre, si l'on n'en voit jamais! Deux Journées d'étude tennes au Festival d'Avignon en millet dernier ont insisté sur ce point (1).

Notons enfin que la formation ne se limite pas aux relations avec l'éducation nationale : d'autres milieux, institutionnels et associatifs (justice, santé, agriculture, armée, éducation populaire) seraient des points d'appui importants de formation des publics, à condition bien entendu qu'on ne les « utilise » pas mais qu'on les considère comme de véritables partenaires.

(1) «Le théâtre et les jeunes publics», Cahlers Théâ-tre/Education et l. Actes Sud/Papiers. SO F. Lire l'article de Bernard Raffali, consucré à cet ouvrage, dans le Monde du 31 décembre, le jeuvier derniers.

➤ Jean-Gabriel Carasso est secrétaire général de l'ANRAT (Association antionale de recherche et d'action théatrales en milieu scolaire et universitaire).



LOC. 42.74.22.77

2 PL DU CHATELET PARIS 4º



XIIIemes RENCONTRES CHARLES DULLIN

Du 5 janvier au 3 février

Chorégraphes invités
AGRIS - RAGOVET* - BONYMER-OBADIA* - CRÉ-ANGE - DIABILAS - DIVERRES* GALLOTTA - BERNU - KADI* - HERCY/DIZIEL - PETIT - BOCHOL

Danse et cinéma avec Philippe DÉCOURLÉ au Musée Grévin (création offerte aux abonnés)

Des films dansés à l'OPÉRA de Paris Garnier

Un abonnement réservé aux enfants (tarif spécial)

Théâtre Contemporain de la Danse 9 rue Geoffroy-L'Asnier - 75004 Paris - Tél. 42.74.44.22 - Fax 40.29.06.46

Sweetie est une fille trop grosse, trop vivante, trop sensuelle. Une file trop. Quelqu'un d'inconfortable, l'héroine fascinante du premier long métrage de Jane Campion.

L'Australie est un pays trop vaste, avec de grands pans de désert, des espaces sauvages. Avec les vestiges d'une civilisation dont les racines remontent trop avant dans l'Histoire. Et une population qui a transporté là depuis trop peu de temps les coutumes et comportements d'une Angleterre trop lointaine. Le décelage déstabilise des gens à qui leur éducation, leur culture interdisent d'exprimer leurs émotions, encore plus de se laisser aller. On dirait qu'à l'intérieur ils sont coulés dans du béton.

Dans son premier long métrage, Sweetie. Jane Campion décrit une famille de ce type : une jeune femme coincée qui a peur des arbres, et son mari qui se réfugie dans la méditation. Ils habitent un pavilion lézardé donnant sur une cour-jardin poussièreuse où règne le désordre de la médiocrité. Ils vivent ensemble depuis treize mois, n'ont pas d'enfant, subissent la présence d'un petit voisin marrant.

ils n'ont aucune défense, contre rien. Surtout pas contre Sweetie, la sœur de la jeune femme, la honte de la famille. Elle est grosse. Pas appétissante comme Mariane Sägebrecht. Vraiment grosse, la cuisse celluliteuse sous la minijupe, le cheveu sale, les ongles laqués noir, le rimmel en débandade. Et malgré tout, et bien qu'elle soit légèrement débile, elle est émouvants. Presque séduisante, en tout cas puérilement et totalement sensuelle. Elle est arrivée avec un gigolo abruti, perdu dans quelque fumée planante, et refuse de partir. Le père la suit de près, lié à elle par une trouble culpabilité.

« SWEETIE », DE JANE CAMPION

Une fille dans un arbre



C'est l'un des cadavres dans le placard famiiial : il l'a laissé tomber quand elle était enfant, se persuade depuis qu'elle a besoin de lui. Mais rien n'est tout à fait montré, rien n'est dit. Personne ne peut, ne sait rien dire. Jane Campion laisse deviner des vérités oubliées dans les creux d'un récit qui procède par bonds, comme raconté par quelqu'un qui suffoque, tourne autour des mots. Une suite de scènes sans continuité, qui balancent entre la férocité tranquille, l'humour acerbe, un amour infini pour des personnages désarmés. vus dans la cruelle lumière d'une lucidité sercastique qui détourne le naturalisme des images, des dialogues benals et crispés, vers l'hyperréalisme poétique : séances chez la voyante douce et maternelle dont le fils est un débile ; la fête chez des ouvriers agricoles qui dansent ensemble dans le crépuscule tandis que la mère chante. Les fureurs et les jeux de Sweetie, Sweetie réfugiée sur l'arbre que son père, à sa naissance, avait planté pour elle...

Sweetie est une fantastique comédienne, Genevieve Lemon. D'ailleurs la distribution tout entière est parfaite, Peut-être aussi parce qu'on ne connaît pas les acteurs, on croit sans rétience à ce qu'ils font, à ce qu'ils sont, même dans les moments les plus excessifs. Jane Campion n'a pas triché, elle s'est engagée corps et ême dans ce film — dédié à sa sœur, — l'un des plus forts, des plus originaux, l'un des plus nécessaires présentés cette année à Cannes; où Jane Campion avait remporté la Palme d'or du court métrage en 1986. Mais il a été le grand oublié du palmares 1989. Sweetie, porteuse d'une vérité dure à vivre, a dérangé les jurés comme elle dérange sa tamille.

COLETTE GODARD

TOUS LES FILMS NOUVEAUX

souri.

Bal perdu de Daniel Benoin. Sabine d'Halluin. Nadioe Emin. Frédérick Gesc,

inconnus sont réunis dans un chalet pour tourner un film sur la Révolution. Ils sont filmés à la fois par des caméras visibles et invisi-

57-47) : La Nouvelle Maxé-ville, handicapés, 9º (47-70-

Road House de Rourdy Herrington, was Petrick Swayze. Ben Gazzera, Ketty Lynch,

C'est un intellectuel qui, très mai famée et néanmoins

10-30) ; Pathé Marignan-Concorda, dolby, TodAO, 8-(43-59-92-82) ; Publicie Champs-Elysées, dolby, TodAO, 8 (47-20-76-23); UGC Normandia, 8 (45-63-16-16) ; 14 Juillet Bosugra-nelle, 15 (45-75-79-79). pittoresque dans le Mis-VF: Rex. dolby, 2º (42-36-83-83): Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31): UGC Lyon VO : Forum Horizon, handi-capés, delby, 1" (45-08-57-57) : Action Rive Gauche, dolby, 8" (43-29-44-40) : UGG Bastille, 12 (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, dolby, 13 (43-36-23-44) ; Mistral, handicapés, dolby, 14* (45-39-52-43); Pathé Montpernassa. 14* (43-20-12-06); Images, handicapés, dolby, 19* (45-22-VF : Rex. 2 (42-36-83-83) :

UGC Montpernesse, 8º (45-74-94-94) : Peramount Opéra, bandicapés, dolby, 9º (47-42-58-31) ; UGC Lyon Bastille, dolby, 12° (43-43-01-59) ; **Boris Godounov**

UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44) ; Mistral, dolby, 14° d Andrzej Zuiewski, svec Ruggero Raimondi, svec Rugge. Kenneth Riegel. (45-38-52-43) ; UGC Convention, 15° (45-74-93-40) ; Orchestra dirigé Images, 18* (45-22-47-94) ; Le Gambetta, dolby, 20° 146-38-

(1-h 55). Les fidèles frémiront peutêtre : il ne s'agit pas d'un film-opéra, mais d'un film de Zulawski, donc convulsif, sur l'opéra et sur l'histoire d'un usurpaient.

VO : Vendôme Opéra, doby, 2º (47-42-97-52) : Ciné Beaubourg, handicapés, dolby, 3° (42-71-52-38) ; UGC Danton, dollry, 6" (42-25-10-30) : UGC Rotonde. dollry 8s (42-25-10-30) Rotonde, dolby, 6º (45-74-94-94) ; UGC Champs-Elyades, handicapés, dolby, 8 (45-62-20-40) ; 14 Juillet

Délit de fuites

avec Asenkoul Kouttoubsev, Serguei Dontsov, na Kerimtaeva, Victor Mikhailov.

Soviétique (1 h 40). Dans une ville d'URSS, dans un immeuble déglin-gué, des locataires loufdingues. Une parabole pas toujours très claire pour les spectateurs occidentaux, mais très souvent irrésisti-

Paolo Graziosi. blement drôle. Franco-Italien (1 h 40). 28-90) : La Triomphe, 8° (45-62-45-76) : Sept Parnassions, 14 (43-20-32-20).

El Vordugo de Luis Garcia Berlanga. avec Nino Mentredi, Emma Penella,

Un classique du cinéma féroce espagnol - c'est presque un pléonasme - qui a fait beaucoup de bruit en son temps, le temps de Franco, les débuts de la société de consommation. C'est l'histoire d'un brave

homme qui devient bourrean pour obtenir un appar-VO : Letina, 4º (42-78-47-86).

José Lois Lopez Vasquez.

Alfredo Landa.

Joyeux Noël. bonne année de Luigi Comencini, avec Michel Serrault. Virna Liei, Consuelo Ferrara.

Michel Serrault est marié depuis des lastres avec Virna Lisi. Des difficultés

financières les obligent à se séparer. La séparation ravive leur amour. Mais rien ne se passe tout à fait bien. Et c'est l'amertume.

Forum Orient Express, bendicapés, 1" (42-33-42-26); Pathé Haunseuille, 6" (46-33-79-38); La Pagode, 7" (47-05-12-15); George V, 8" (45-62-41-46) : Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82) : Saint-Lazare-Pathé dicapés, Bº (43-Pasquier, handicapée, 8º (43-87-36-43) ; Pathé Français, 9º (47-70-33-88) ; Feoretta, 13-(43-31-56-86) ; Geumont Alésia, bandicapés, 14º (43-27-Le Voleur

25-021; Galliant Contention, 15: (48-28-42-27); Images, 18: (46-22-47-94); La Gallian betta, 20° (46-36-10-96).

25-02) ; Gaumont Convention.

Palombella rossa de Naoni Moretti, avec Nanni Moretti. Silvio Oriendo, -Maciella Valentini, Alfonso Sentageta, Claudio Morgant Italian (1 h 26).

Nami Moretti déverse ses fureurs sarcastiques contre le monde, l'Italie, le Parti communiste italien, et luimeme. Métaphore, un match de water-polo. Décor, une piscine des années 50.

VO : Ciné Besubourg, hand-capés, 3º (42-71-52-36) ; Saint-André-des-Arts L. 6º 143-26-48-18) ; UGC Rot 6" (45-74-94-94) ; UGC Bierritz, 8º (45-52-20-40) ; La Bos-156, 11- (43-07-48-60) ; Escuriel, 13 (47-07-28-04).

Rouge de Stanley Kwan, avec Acits Mai, Lesie Cheung, Emily Chu,

Hong-Kong (1 h 44). Le Hong-Kong d'hier mêlé à celui d'aujourd'hui par l'intermédiaire d'un fantôme, celui d'une courtisant, employée d'une mai-son de plaisir, qui s'est saicidée par amour et cher-che son amant. Etrange atmosphère de rêverie désabusée. Mélo nimbé de

VO : Utopie Champolion, & (43-26-84-85) Vanille Fraise de Gérard Oury. avec Sebine Az

Pierre Arditi. leach de Benkolé. Jacques Perrin, Riccardo Cucciolia, Siusoppe Caderos. Français (1 h 60). L'affaire du Rainbow Warrior comme toile de fond à

dénoncer l'attitude des braves gens face an couple formé par une femme blanche et un bei homme noir.

Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26) ; Gaumont Ambassade, dolby, 8 (43-59-19-06); Paramount Opéra, dolby: 9-(47-42-56-31); U.G.C. Gobeline, 13º (43-36-23-44) : Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50) ; Les Montpernos, 14º (43-27-52-37) ; Gaument Convention, 15. [48-28-42-27) ; Pathé Clichy, 18 (45-

avec Meurizio Nichetti, Catarina Sylos Labini, Federico Rizzo,

Hairi Komerek. Italien, noir et blanc et couleurs (1 h 33). Intrusion de la publicité

et d'une magnifique crésture qui vante queiques produits quelconques - dans les émissions de télé, qu'une familie complètement accro avale sans sourciller, tandis que dans les studios, le réalisateur est au bord du suicide. Burlesque à l'italienne. VO : Gournont Les Halles, handicapés, 1" (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33) ; Racine Odéon, 6º (43-26-19-68) ; Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60) ; Bie

REPRISES

Les Aventures de Robinson Crusoé de Luis Banuel avec Dan O'Herliny, Julius Farmandez. Felipe de Alba,

José Chevez. Emilio Garibay. Chei Lopez (1 h 29). Bunuel n'aimait pas le roman de Daniel de Foe. Il s'en est servi pour traiter de

gion, la nature, les rapports de classe et de domination. C'est son premier film en conleurs. VO : Action Christine, 6º (43-29-11-30

ses thèmes favoris : la reli-

Brazil de Terry Gilliam, when Pryce Robert de Niro. Kim Greist. Michael Patin. Britannique, 1984, copie

un vaudeville qui tend à Lorsque, dans le sempiter-dénoncer l'attitude des nel bilan des années 80, on doit choisir le film qui les c'est le chef-d'œuvre de ce fantastique fou, échappé des Monty Python, et qui raconte avec de grands rires féroces les ties de notre monde et ses apocalypses. On y retourne sans se lasser. 64-72-71).

and the same of the later than the l

de Mex Ophuls. Odette Joyent

(1 h 37). D'après la pièce la plus connue d'Arthur Schnitzler. la ronde de la séduction, de la sensualité, de la mélancolie. Une distribution fabuleuse et le charme inimitable de Max Ophüls.

Le Champo - Espace Jacques Tati, bandicapés, 5º (43-54-51-60) ; Les Trois Beizec, & (45-61-10-60).

La Vérité d'Henri-Georges Clouzot. Brigitte Berdot, Semi Frey, Charles Vanel, Paul Mouriese. Français, 1960, noir et blanc (2 h 04).

Ce n'est peut-être pas le meilleur film de Clouzot, ce n'est pas le film le plus célèbre de Bardot. C'est celui où sa beauté illumine comme un soleil, peut-être parce que BB est le personnage le plus vivant de cette histoire

Seint-André-des-Arts I. 6º (43-26-48-18) ; Sept Parmessiens, 14 (43-20-32-20).

Yellow Submarine de George Dunning.

Britannique, 1968 (1 h 25). Sorti en 1968, ce dessin animé psychédélique reste comme le symbole de ces années ludiques, marquées par les Bearles, leur musique, leur philosophie, leur

gaicté surtout. VO : Action Rive Gauche, & (43-29-44-40).

La sélection cinéma a été établie par Colette Godard.

Français (1 h 35). Des jeunes comédiens

Epée de Bois, 5º (43-37-

Marshell Teague, Julie Michaels.

Américain (1 h 45). malgré son aspect fluet, possède des muscles et sait s'en servir. Il est appelé à mettre de l'ordre dans une boîte

Sweetie de Jane Campion, avec Genevieve Lemon, avec Ge Karen Colston, Tom Lycos, Jon Darling, Dorothy Barry, Michael Lake. Américano-australion

Lire l'article ci-dessus. VO : Ciné Beaubourg, handicapés, 3º (42-71-52-36) ; UGC Danton, 6º (42-25-10-30) ; UGC Biarritz, 8º (45-52-

SÉLECTION

La liste complète des films en exclusivité et des grandes reprises paraît désormais dans le Monde du mardi (daté mercredi), solt la veille de notre supplément Arts-spectacles.

Bandini de Dominique Deruddere, avec Joe Mastegna, Ornella Muti. Faye Dunaway. Michael Becall.

D'après le roman de John Fante, l'histoire d'un garçon qui fait l'apprentissage des rires et des larmes. Un mélo sans folie mais avec Ornella Muti en succulente mama

VO : Forum Horizon, ha capés, 1= (45-08-57-57) ; Pathá Hautefeuille, handi-capés, dolby, 6º (46-33-79-38) ; George V, 8* (45-62-41-46) ; Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82) ; (43-07-48-60) ; Sept Parnus-siens, 14- (43-20-32-20).

VF : Puthé Français, 9 (47-70-33-88) ; Fauvetta, 13 (43-70-33-86) ; Pathé Montper-nesse, 14 (43-20-12-06).

Black Robs de Ridley Scott, Andy Garcia, Ken Takakura, Kate Capshaw, Yusaku Matsuda, Shigeru Koyeme. Américaia (2 h 05).

Les films et les séries sur les duos de flics dissemblables ne se comptent plus. Celuici y ajoute le choc des cultures (l'un est américain, l'antre japonais), l'exotisme (l'action se passe à Osaka) et les merveillenses images (le film est de Ridley Scott).

VO : Forum Orient Express. 1= (42-33-42-26) ; Pathé Impériel, 2º (47-42-72-52) ;

THÉATRE

Pour les abonnés du « Monde »

Dans la solitude des champs de coton

de Bernard-Marie Koltès, mise en scène de Patrice Chéreau Avec Laurent Malet et Patrice Chéreau Décor : Richard Peduzzi Lumière : Daniel Delannoy

Théâtre des Amandiers de Nanterre, le mercredi 31 janvier à 21 heures ou le jeudi 1° février à 21 heures

A l'occasion de la reprise à Nanterre de la pièce de Bernard-Marie Koltàs, du 26 janvier au 18 février 1990, le Monde propose à ses abonnés deux soirées au tarif préférentiel de 90 F (au lieu de 120 F) et de 65 F (au lieu de 90 F) pour les moins de 25 ans et les titulaires de la Carte ver-

Pour obtenir vos places, écrire au Théâtre des Amandiers, service location, 7, avenue Pablo-Picasso, 92022 Nanterre Cedex, en joignant votre bande d'abonnement ou le cachet imprimé sur le journai lui-même, accompagné d'un chèque libellé à l'ordre de Nanterre Amandiers et d'une enveloppe timbrée à vos nom et adresse, avant le 12 janvier.

En raison de la publication de notre dossier consacré à la situation des théâtres publics et privés, notre « sélection théâtre » heb-domadaire a été reportée. Elle reparaîtra normalement dans notre prochain supplément Arts et spectacles, du 11 janvier.

pe l'eternel retour de Bob Dylan et Eric Clapton, aux Négress vertes, de l'art de toucher le clavecin à Carte blanche al'alto oul's Hommage Glenn Gould : quarante concerta ane pas manquer

entre le 13 janvier

ROCK Sob Dylan

et le 13 juin.

to the same statement of the same statement The state of the dimension garana in Pranta quili y aft f Time of the Court of the Court

The Fire Its T me in their amounts. Les i

Form a 11 hours a 10th Cescon Blue mie annie ternère Teus erte tre et a de rock organ

The same of the party of the same

The Server & FE

irit Clapton ers ar a cum pine bises (pie m cus e treccisios). God n escre la i mera à 30 beste

tent eine uns galle se ber miller beiter rock et fach et y har e favants. George C Carry Carry and et wa DOLT SON PARTS

la: Négrasses vertes

Half un mement des qu The friend has person! The begreen The series of the series of Benefichen de Les J Parer 2 II roums à la C

SÉLECTION

leudi 4 ignvier rampet. jatiment open a transcer

Monteciair in Desces of the last A ROTT OF DICOS وجو الما و وحوا Departs of states. PERSON IN TRACES

Cosperin loggi extrate des l'estores Charpontier distribute or and NEW CHANGE Apes Major

STREET STREET, SOUTH TON. Series parisconing, entra forchectri THE CALL PART (PERSON) ho larakado. in Kroseki (noroza. Ber Harra (noroza.

States Scattes to contract. de violei. in programme of the same Cti 12711e à 12 751071e.

THE SAME PROPERTY OF THE PARTY Bengali Store St. Stere Addresses des Heites Sharer Tel : 40-28-28-46

ROCK

IER

•

les,

SHI

115

1115

er-

115

ier

:15

. . . .

. . .

.

: >

Bob Dylan

Après sa meilleure amée de la décennie (celle qui s'achève), ses mei concerts du millénaire? Et voici encore une superstar qui se produit dans un cadre d'une dimension presque humaine. Pourvu qu'il y ait la féerie des eaux à l'entracte. Du 29 janvier an 1" février à-20 h 30 an Grand Rex. 160 F à 180 F.

Carmel

Il n'y a que les Français qui comprennent son blues mélo. Elle les récompense en deux concerts. Les 21 et 22 février à 20 heures à l'Otympia.

Deacon Blue

Arrivés seconds derrière Texas à la grande tombola du rock organisé à Glasgow, on va cufin pouvoir entendre ces Ecossais au son américain. Le 20 février à 20 heures à l'Elysée-Montmartre, 90 F.

Eric Ciapton

Après un album plus blues (plus sincère) que le précédent, God revient sur scène. Le 3 mars à 20 heures et le 4 mars à 18 heures au Zénith. 150 F.

George Clinton

Bientôt vingt ans qu'il se tient an confluent entre rock et funk et y éclabousse les passants, George Clinton est un barjot professionnel et une inspiration constante pour ses pairs. Les 19 et 20 janvier à la MC Bobigny. 100 F.

Les Négresses

Il y avait un moment déjà que les Négresses n'étaient pas passées par la capitale. Une visite bienvenne, on



Suzanne Vega

Melayoi/Ralph Thamar

Le second fut le chanteur des premiers. Il s'est reconverti dans une musique plus roborative que celle que continuent à pratiquer ses collègues ent à pratiquer ses collègues restés fidèles à la tradition dansante et élégante des Caraïbes. Le 19 janvier à 20 heures au Zénith, 130 F.

Midnight Oil

A ce moment, leur nouvel album sera sorti et l'on saura si le groupe de Pete Garrett mérite toujours son titre de conscience du rock australien. Le 25 avril à 20 heures, POPB. 130 F.

Paul Personne

Bien sûr que les Français peuvent chanter le blues. Du 11 au 13 janvier à 20 heures au Bataclan.

Public Enemy

Ces rappers vivent dangerensement et commençait à se sentir sevré de raiflamenco-musette, etc. Les 19 et

Ils sont quand même à l'avant-garde

Oppitz (piano). Un violoniste annoncé

Commençait à se sentir sevré de raileur discours politique dérape pariois.
Une balade dans les rues d'une grande
ville d'Amérique du Nord, emmené
n° 8. Gil Shaham (violon), Gehrard
Oppitz (piano). Un violoniste annoncé

Irréprochable, comme à l'habitude, son dernier album. Un peu enmyeux aussi. Le Noël Noël du rock se fait une petite violence et monte sur scène. Les 17 et 18 avril à 20 heures au POPB. 160 F.

Simply Red

Une voix, un son, et, de temps en temps, des chansons. Si l'on ne se sonvient pas trop des promesses des débuts, on peut passer une bonne soi-rée. Le 20 février à 20 heures au POPB. 150 F.

Stephan Eicher

Le faffinement. On peut tout repro-cher au Suisse allemand qui aurait presque pu être un Beatles, sauf de manquer d'élégance. Les 19 et 20 février à 20 heures à l'Olympia. 125 F.

Suzanne Vega

an Grand Rex. 120 F. Tears for Fears

Viennent de se faire remarquer avec un beau remake de I'm the Walrus. Et sur scène qu'est ce qui l'emportera? Le psychédélisme ou la superproduc-tion moderniste? Le 10 avril à 20 houres an POPB. 150 F.

Palais Omnisports de Paris-Bercy : 8, bd de Barcy, Paris 12*. Olympia : 28, bd des Capuzines, Paris 9*. Zénith : porte de Pantin, Paris 19*. La Cigale : 120, bd Rochechousert, Paris 18*. L'Elysée-Montregrere: 72, bd Rochechouart, Paris 18", Betacles: 50, bd Voltaire, Paris 11". MC 93 : 1, bd Lénine, Bobigny, Le Grand Rex : 1, bd Poissonnière, Paris 2*,

CLASSIQUE

Auditorium du Louvre

à Gionn Gould

Gould: Quatuor à cordes; Sonate pour basson et piano - Bach : première fugue de l'Art de la fugue. Bruno Monsaingeon, Gilles Apap (vio-lons), Gérard Caussé (alto), Alain Meunier (violoncelle), Emile Naoumoss (piano), Cathy Marchese (bas-son). Le pianiste, l'essayiste, le journa-liste Gould continue à diviser les esprits. Le compositeur est moins comu. Jean-Michel Damian organise un débat qui devrait permettre aux uns et aux autres de séparer le bon grain de l'ivraie, car il serait ridicule de vénérer toute la production du Canadien qui n'est qu'un grand pia-niste parmi d'autres. Le 13 janvier, à

En blanc et noir

Haydn: Sonate en ut majeur Hob XVI a 50 - Brahms : Variations et fugue sur un thème de Haendel Schumam : Scènes de la forêt Stravinski: Petrouchka. Yefim Bronfman (piano). Un excellent pianiste, encore peu connu malgré un admirable disque de sonates de Prokofiev publié par CBS. Son programme prouve l'éclectisme de ses goûts musicaux. Il aura, hélas l'à se battre avec le piano et l'acoustique de l'Auditorium du Louvre. Le 17 janvier, à 20 h 30.

La garde

Schubert : Sonatine D 408 - Fauré : 19 avril à 19 h 30 au Zénith. 110 F. par une guide au regard calme et par Oppitz (piano). Un violoniste annoncé h 30). Nobuko Imai jone Vieuxtemps, son. 3615 code THEA. De 45 F à 150 F.

comme l'un des grands de demain s'associe à un pianiste dont la carrière s'est développé en marge des grands fracas médiatiques. Une bonne nouvelle. Le 22 janvier, à 20 h 30.

Le violon **Impossible**

Liszt : Caprices sur un thême de Paga-nini. Alexander Markov (violon). Plus d'un violoniste s'est cassé sur ces caprices. Le dernier en date s'appelait Shlomo Mintz, qui a tenté de les jouer tous à la file sur France-Musique. L'exploit mérite toutes les indulgences, Le 31 janvier, à 20 h 30.

L'art de toucher le clavecin

D'Aquin : Suite en ré mineur -Rameau : Extraits de la suite en sol — Balbastre : la Caze, la Déricourt, la Lugeac - Royer: Suite en sol mineur - Corette : Trois pièces en la majeur. Christophe Rousset (clavecin). Christophe Rousset assure le continuo des Arts florissants avec une maestria peu commune. Il est aussi un soliste au jeu inventif, virtuose qui vient de publier chez Harmonia Mundi un remarquable disque consacré à des œuvres rarement enregistrées de Wilhelm Fried-mann Bach (HMC 901305). Le 7 février, à 20 h 30.

Grands motets

français Cléramband, Campra: Motets. Le Concert des nations, Jordi Savall (direction). Avec Savall, la musicologie est transcendée par une virtuosité, un engagement salvateurs. Le 12 mars, à 20 h 30.

Le Livre des morts

Spectacle sonore Pierre Henry. Le moins formel, le plus inventif des compositeurs d'aujourd'hui (le moins dogmatique aussi) dans la Sortie du jour (création mondiale). Les 19 et 21 mars, à 20 h 30.

Carte blanche à l'aite

Your Bashmet joue Hindemith, Honegger et Beethoven, Brahms, Schubert et Chostakovitch (les 9 et 10 mai, à 18 h 30). Thomas Zehetmair joue Beethoven et Schumann (le 11 mai, à 18 h 30). Gérard Caussé et Miguei da Silva jouent Berio, Masson, Rolla, Leclair, Brahms, Berlioz, Schumann et Becthoven (le 11 mai, à 20 h 30 et le 12 mai, à 18 h 30). Tabea Zimmermann et le Quatnor Bartok jouent Mozart, Brahms et Bartok, (le 12 mai, à 20 h 30 et le 13 mai, à 18

Bartok et Schumann (le 14 mai, à 18 h 30). Bruno Pasquier joue Hindemith, Stravinski, Penderecki, Mozart, Reinecke, Schumann et Bruch (le 16 mai, à 18 h 30 et 20 h 30). Kim Kashkashian jone Chilara, Colgrass, Marin-Marais et Bouchard (le 17 mai, à 20 h 30). Les riches heures de l'alto par les stars du moment. Une excel-lente série.

Une virtuesité imparable

Corelli: Concerto grosso op. 6 nº 8 --Locatelli : Concerto grosso « Lam d'Ariane » - Pergolèse : Stabat mater. Barbara Schlik (soprano), Nathalie Stutzmann (contraîto). Le plus virtuose des ensembles baroques (leur enregistrement des Brandebourgeois chez Archiv Produktion en est ébouriffant) s'associe à deux chanteuses dont les voix devraient bien se marier pour interpréter l'un des plus émouvants Stabat mater de l'histoire de la musique. Le 21 mai, à 20 h 30.

Postnikova et ses amis

Tchalkovski: Trio en la mineur -Mozart: Sonate en la mineur pour vio-lon et piano. Yehudi Menuhin (vio-lon), Marc Coppey (violoncelle). Le 6 juin, à 20 h 30. Chostakovitch: Sonate pour alto et piano - Roslavetz, Glinka : sonates pour alto et piano. Gérard Caussé (alto). Le 7 juin, à 20 h 30. Janacek: Capricio pour piano et vents; Concertino pour piano et six instruments ; Sonate pour piano. Ensemble instrumental, Gennady Roj destvenski (direction). Le 10 juin, à 20 h 30. Tcharkovski : les 2º et 3 Concertos pour piano et orchestre — Sibelius : 2 Symphonic. Avec L'Orchestre national de Lyon, Emma-nuel Krivine (direction). Le 11 juin, à 20 h 30, au Théâtre des Champs-Elysées. Tchaflovski : les Saisons — Bach/Marcello : Concerto pour cla-vier — Rachmaninov : Variations sur un thème de Corelli. Le 13 juin, à 20 h 30. L'Auditorium du Louvre donne carte blanche à Viktoria Postnikova, l'une des pianistes soviétiques qui comptent aujourd'hui. Avec un concert surprise le 8 juin. D'excellents programmes qui mêlent œuvres virtuoses souvent interprétées à des raretés passionnantes.

orium du Louvre, Location per télé phone : elle est ouverte deux semaines jour pour jour mant la date du concert vendredi, de 14 heures à 17 he La location per minitel est dès à présent ouverte pour tous les concerts de la sai-

SÉLECTION PARIS

Joudi 4 janvior

Lambert Tout l'anivers obéit à l'amou

Monteclair Les Délices champêtres Le Mort de Didon Morte di Lacrotia

Il Dispetto in amore

Pyrama at Thisbé Couperin

Sonate extraite des Hations

Charpontier La Pastoraletta, extraits William Christie

idirection, clavacini, Monique Zanetti (soprance). Gérard Lesna (beuta-contra). Jean-Paul Fouchacourt

trinor). Hiro Kuroseki (violone). More Hants (filte), Stephen Stubbs (théorbe), Elisabeth Matiffa

(besse de viole). Un programme charmant qui invite à la rêverie. d'excellents interprètes aux voix fines, bien placées : une bonne façon de commencer l'année

Auditorium des Halles. 19 houres, Tél.: 40-28-28-40.

Vendredi 5

Berg Concerto de chambre pour violon, clarinette et pieno, 2º mouvement

Places op. 5 pour clarinette et plano Webern

Potitos Piácos oor violon et pieno

Szymanowski ences pour violon

Sonete pour violon et pieno

Reger Sonate pour clerinatte et pieno op. 107

Augustin Dumey (violon), Paul Meyer (clarinette), Viktoria Poetnikova (piano).

Fidèle à une programmation qui se veut originale (et pour une fois, il ne s'agit pas d'un vœn pieux), l'Andito-rium du Louvre a réuni trois interprètes de grand talent (encore que bien différents dans leur approche musicale respective) dans un programme tel qu'on aimerait on voir plus souvent à l'affiche dans les autres salies parisiennes.

Bach Joan Rodgers (soprano), (mezzo-soprano).

Wichael Chance (alto), (ténor), Cornelius Hauptmann (basse),

Ce n'est pas précisément Bach qui réussit le mieux à

Paris, 20 h 30. Tél. : 40-28-28-40. De 50 F à 275 F.

Donizetti Maria Stuarda

sopranos), de Donizetti écrits sur un

Auditorium du Louvre, 20 h 30. Tél. : 40-20-52-29. De 70 Fà 110 F. Samed<u>i 6</u>

Messe en si mineur BWV 232 régime de l'Opèra-Anthony Rolfs-Johnson

English Baroque Soloists, Monteverdi Choir, John Eliot Gardiner

Gardiner, il v est sonvent maniéré, affecté (cf. son enregistement des Motets chez Erato), mais pour la splendenr de son orchestre, de son chœur, pour ses solistes, on se laissera tenter. Chârelet, Théâtre rausical de

Leile Cuberli (sopreno). Deborah Milsom, Hanna Schaer (mezzo-Douglas Ahlsted (ténor), Borts Mertinovic, Devid Pitteinger (berytons), Orchestre philhermonique de Radio-France, Chœur de Radio-France, Richard Bonynge (direction). Un des innombrables opéras

sujet historique. Musique facile, orchestration souvent indigente, écriture vocale étourdissante : un condensé de l'opéra romantique italien. L'orchestre est excellent, le chef compétent, les chanteurs inégaux. Un pis-aller en attendant le plein

Bastille ? Salle Pleyel, 20 heures. Tél. : 45-63-88-73. De 66 F à 160 F. La 8. Opéra de Clermont-Ferrand, à 20 b. 100 à 65 F.

Dimanche 7 Schumana

Adagio et allegro pour alto et piano op. 70 Märchenbilder, 4 pièces pour alto et pieno op. 113

Lachrymee, reflections on song of Dowland, pour aito et piano, op. 48

Youri Bashmet (alto), Milchell Mounties (pieno).

Bashmet joue comme pen de ses confrères, avec une justesse de violoniste, dit-on. C'est bien, mais pourquoi se produit-il toujours avec ce pianiste, certes honnête, mais qui vraiment donne trop l'impression de le sui-

Théâtre Renaud-Barrault, 11 hears. Tél.: 42-56-60-70.

Lundi 8 Récital de lieder

Kurt Moli (bassa). Kurt Moll n'a pas donné son programme. Qu'importe! On'il chante Schubert, Brahms, Lowe on Schumann, il s'impose par la variété des couleurs de sa voix de basse chantante, la perfection de son intonation, la profondeur musicale de ses lectures. La plus grande

Salle Gaventi, 20 h 30, Tel. : 49-53-05-07. De 120 F à

<u>Mardi 9</u>

Schumann 5 Etudes posthumes

2 Paraphrases de co d'après de Verdi, Aida et

Liszt

Chopin Nocturnes nº 1 et 2 op. 48 4 Mazurkas op. 67

3º Scherzo op. 39 Un programme de récital

de ses confrères n'hésitaient pas à enfiler les trois dernières sonates de Beethoven ou de Schubert : mortel, quel que soit leur talent).

beaucoup.

250 F.

JAZZ basse de l'heure.

Etudes symphoniques op. 13

Simon Boccanegra

François-René Duchable

composite, comme Duchable les aime depuis longtemps (à une époque où tant

moyens techniques phénoménaux, ce pianiste peut

Selle Gavenu, 20 h 30. Tél. : 49-53-05-07. De 110 F à

Quoi qu'il touche, standard, chanson française, composition personnelle, Barney Wilen le change en poésie pare. Poésie du soulle et poésie du son. Avec la même nonchalance douloureuse que dans Ascenseur pour l'échafaud où il improvise en compagnie de Miles

Les 5 et 6. Petit Opportun, 23 heures. Tél. : 42-36-01-36.

Johnny Griffin

Un son âpre, énorme et la rage de jouer : Johnny Griffin est l'un des derniers monstres du saxophone ténor, « Little Giant ». pour reprendre son surnom chicagoan. A surveiller de près, le bassiste Ricardo del Fra.

Le 9. Petit Journal Montpernesse, 21 h 30. Tel. : 43-21-56-70.

S'il consent à sortir de sa Michel Roques

coquille, s'il consent à ne Le saxophoniste toulousain, pas oublier qu'il a des un des bons interprètes modernes, est de passage à Paris. La flûte se faisant rare en jazz, antres temps, autres mœurs. Roques reste aussi sur cet instrument un témoin précieux.

Le 9. Petit Opportun, 23 heures. Tél.: 42-36-01-36. DANSE

Morcrodi 3

Leningrad Ballet Le Mariage de Figare

L'avant-garde soviétique ne ressemble pas à la nôtre, mais elle existe. Longtemps sulfureux, accusé de « pornographie », Boris Eifman a fini par s'imposer, surtout auprès de jeunes. Il aime raconter des histoires dans un style à la fois expressionniste et teinté d'humour. Il présentera le Maître et Marguerite, d'après Boulgakov, qui passe pour son chef-d'œuvre, et Figaro.

Théitre des Chemps 20 h 30 (jusqu'au 6). Tél.: 47-20-38-37. Location Fnac, Agences. De 60 F à 220 F.

Jeudi 4 Wim Vandekeybus Thierry de Mey Le Poids de la main. Le nouvel enfant terrible de

la danse flamande et son

complice musicien, leader du groupe Maximalist! qui sera en scène. Le Poids de la main est une fusion des deux premiers spectacles de Van-dekeybus: Ce dont le corps ne se souvient pas (con-ronné à New York d'un Bes-sie Award « pour la confrontation brutale entre danse et musique et les sensations de violence et de danger. ») et les Porteuses de manvaises nouvelles (créé au Centre national de danse contempo

raine d'Angers). Thiêtre de la Ville, 20 h 45 (+ les 5 at 6). Tél. : 42-74-22-77. De 60 F à 120 F. Vendredi 5

Sidonie Rochon Chronique du gravier. Chronique du gravier, cho-régraphie inspirée par le Japon où Sidonie Rochon a vécu et travaillé. « La nuit, la lampe qui s'éteint, dit-elle ; l'ombre en chaçun de nons, nos petits rituels cachés, les monvements furtifs, nos secrets voilés . Théâtre de la Bastille (les 5, 6 et 9, 21 houres ; le 7, 17 houres). Tél. : 43-57-42-14. De 70 F à 90 F.

> « Musiques » a été établie par : Alain Lompech « Jazz » : Francis Marmande . Rock » !

Thomas Sotinei.

La sélection

SÉLECTION PARIS

Le calendrier des expositions paraît désormais dans le Monde du jendi (daté vendredi), soit le lendemain de notre supplément Arts-spectacles.

Acquisitions 1989 du Fonds national d'ari contemporain

En plus de cent ans, le Fonds national d'art contemporain s'est enrichi de quelque 65 000 œuvres, qui ne sont évidemment pas que des chefs-d'œuvre. Mais la barre, ces dernières années, a été placée plus haut. Comme on peut s'en rendre compte à travers l'exposition des acquisitions de 1989, présentées en trois fois, rue Berryer.

Centre retional des arts plan-tiques, 11, rue Berryer, Paris, 8°. Tál: 45-63-90-55. Tous les jours sauf mardi de 11 h à 18 h. Jusqu'au 7 jenvier 1990.

Honoré Daumier

Lithographies et sculptures venues en abondance de coilections privées témoignent à la fois de la fécondité du talent et de l'humour de « ce gaillard . dont Balzac n'hésitait pas à dire qu'il avait « du Michel-Ange sous la peau ».

Musée Marmottan, 2, rue Louis-Boilly, Paris, 16. Tel : 42-24-07-02. Tous les jours sauf kindi de 10 h à 17 h 30. Jusqu'au 4 février 1990. 25 F.

David (1748 - 1825)

Cette exposition ciôt la célébration du Bicentenaire. Introducteur en France du néo-classicisme, le peintre célébra les grandes heures de la Révolution et siégea à la Convention avant de devenir le peintre officiel de l'Empire. La taille de certaines de ses œuvres n'a pas permis de les réunir dans un seul lieu. Les amateurs deviont donc laire ic voj du Louvre à Versailles.

Musée du Louvre, galerie et salle Mollien, entrée par la ide, direction Denon. Paris, 1". Tel : 40-20-53-17. Tous les jours sauf mardi de 9 h à 17 h 45 (formeture des ses à 17 h 15). Nocturnes

deux. Jusqu'au 12 février 1990. 35 F (prix d'entrée de

du secre - appartement de Mme de Maintenon, Versailes, 78000. Tél : 30-84-74-00. Tous les jours sauf lundi de 9 h 45 à 17 h 30.

Daniel Cordier

Collectionneur hors les normes et marchand qui, dans sa galerie, défendait ce que l'amateur passionné accumulait, Daniel Cordier est aussi un grand donateur : pas moins de cinq cents cuvres d'artistes comme Dubuffet, Dado, Michaux, Réquichot (et qui ne sont pas forcément au goût de tout le monde) sont en effet entrées, par lui, au Musée national d'art moderne.

selle d'art graphique, 4º étage, place Georges-Pompideu, Paria, 4º. Tél : 42-77-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 h à 22 h, samed, dimanche et jours fériés de 10 h à 22 h. Jusqu'au 5 mars 1990.

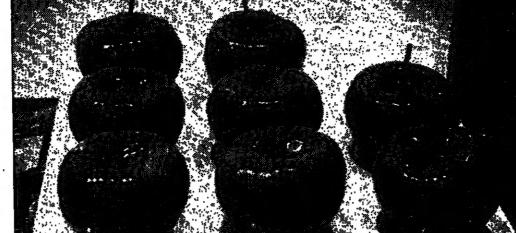
Jean Dubuffet, souvenirs du Sahara (1947 - 1949)

Peintures, gonaches, dessins et écrits en souvenir de trois séjours effectués au Sahara entre 1947 et 1949. L'exposition est organisée en l'honneur de la récente donation Waddington à la Fondation Dubuffet.

edation Jean Duboffet, 137, rue de Sèvres, Paris, 6º. Tél : 47-34-12-63. Tous les jours sauf semed et dimanche de 14 h à 18 h. Jusqu'au 12 janvier 1990.

Eros grec, amour des dieux of des hommes

Les dieux de la Grèce antique n'étaient pas vraiment. en matière d'amour, des anges, bien qu'Eros puisse



ticulier ce qui se passe sur les vases à fond noir et fond rouge, dans l'exposition du

Grand Paisis, galeries natio-nales, av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gal-Esenhower, Paris, 8-. Tél : 42-89-54-10. Tous les jours sauf mardi de 10 h à 20 h. Nocturne mercredi jusqu'à 22 h. Jusqu'au 5 février 1990.

Kupka ou l'Invention d'une abstraction

Une grande rétrospective. Complète grâce aux prêts de la Galerie nationale de Prague, elle permet de découvrir d'étranges œuvres sym-bolistes, et de mesurer toute la complexité de la démarche du peintre, l'un des grands pionniers de l'abs-traction. C'est d'ailleurs sur le passage de Kupka à une peinture de la nonreprésentation que l'accent est mis.

Ville de Paris, 12, av. de New-York, Paris, 16°. Tél : 47-23-61-27. Tous les jours sauf kindl de 10 h 30 à 17 h 40, mercredî juşqu'à 20 h 30. Visites commentées le jeudi à 12 h 30, le samedi à 14 h 30. Jusqu'au 25 février 1990.

L'Art conceptuel, une perspective

plète cet ensemble qui inan-

graphiques du Louvre.

gure la nouvelle salle d'arts

Musée du Louvre, hall Napo-

léon, extrée par la pyramide, Paris, 1". Tél : 40-20-51-51.

Tous les jours sauf mardi de

12 h à 22 h (formeture des caisses à 21 h 15). Visites

conf. : 40.20.51.51. Jusqu'au

lité de billets couplés avec

Voir notre photo légendée.

Aire libre - Art contempora

Jusqu'au 21 Janvier 1990.

Objets interdits

Un hommage à Olof Dapper

à travers l'art africain des

cabineta de curiosités euro-

péens du dix-septième siè-

cie, d'une part ; une sélec-

tion de très beaux

reliquaires Vili, de l'antre.

an titre d'ailleurs inntile-

de 11 h à 19 h. Jusqu'au

vues de Paris. Fragiles et

précienses, précises et

vivantes, ces vues, ponc-

tuées de daguerréotypes

contemporains de lan Pater-

son et Patrick Bailly-Maître-

Grand, suscitent un climat

Musée Carnevalet, 23, rue de

Sévigné, Parla, 3º. Tál: 42-72-

21-13. Tous les jours seuf lundi de 10 h à 17 h 40, jeudi

jusqu'à 22 h. Jusqu'au

l'écran pictural, et joue, entre autres, sur les éclai-

rages artificiels pour pein-

dre le malaise d'une société

galeries contemporaines rez-de-chaussée, place Georges-Pompidou, Paris, 4°. Tél : 42-

Centre Georges-Pon

28 février 1990, 20 F.

Soit une double exp

ment racoleur.

Paris of

26 février 1990. 25 F (por

biliet d'emirée du musée)

Les Nourritures

de l'art

L'exposition tente pour la première fois de donner une vue d'ensemble des démarches conceptuelles de la fin des années 60 et du début des années 70. En présentant des travaux d'artistes effectivement qualifiés de « conceptuels », tels Robert Barry, Joseph Kosuth, Lawrence Wiener, On Kawara, mais pas seulement : Broodthears, Buren, Haacke sont aussi au programme.

Agora, 110, Grand-Piace, Evry, 91000. Tel: 69-91-58-29. Tous les jours de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 19 h, dimenche de 14 h 30 à 19 h. sée d'Art moderne de la Ville de Paris, 12, av. de New-York, Paris, 18. Tál : 47-23-61-27. Tous les jours sauf lundi de 10 h 30 à 17 h 40, mercredi jusqu'à 20 h 30. visites commentées grat. les jeudi à 15 à et les dimenche 14 janv., 4 fév. à 11 h. Jusqu'au 18 février 1990. 15 F.

Léonard de Vinci les études de draperie

Rares et précienses, rénnies pour la première fois, les études sur toile de lin, où le jeune Léonard s'exerce à rendre vrais des tissus drapant des figures. Un choix de dessins florentins portant sur le même thème com-

tenté de situer aux fron-Fondation Depoer. 50, av. tières du pop'art et de l'art Victor-Hugo, Paris, 18. Tél : conceptuel, par exemple 45-00-01-50. Tous les jours pour son exploitation,

7 avril 1990. 15 F (entrée libre depuis les années 60, de sigles et emblèmes hollywoodiens sur un mode parodique froid et muet. le deguerréctype Centre Georges-Pompidos, galeries contemporaines rez-de-chaussée, place Georges-Dans un espace splendidement aménagé, le procédé de Daguerre est mis à l'honde-chaussée, place Georges-Pompidou, Peris, 4'. Tél : 42-77-12-33. Tous les jours souf neur en 160 plaques anciennes représentant des mardi de 12 h à 22 h, samedi, dimenche de 10 h à 22 h.

Jusqu'au 11 février 1990. Sophie Taeuber

Le centenaire de la naissance de Sophie Taenber est le prétexte de cette exposition rétrospective juste et bien faite. Qui rend hom-mage au talent et à l'originalité des recherches de cette artiste d'avant-garde, amie de Dada puis du Constructivisme, dont l'œuvre tient bon, sans qu'il soit besoin de Vingt ans d'une figuration la situer, comme on le fait provocante, qui met la viotrop souvent, dans la mouence et le sexe à la une de vance de celle de Jean Arp,

> Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, 11, av. du Président-Wilson, Paris, 18. Tél : 47-23-61-27. Tous les jours asuf lundi de 10 h à 17 h 40, mercredi jusqu'à 20 h 30. Jusqu'au 18 mers 1990, 15 F.

RÉGIONS

Caen

Willy Roais

à Noël, Rose Zehner pendant une grève chez Citroëa, trois poucets sur une route de Lorraine : antant de béros qui constituent l'univers poétique de ce représentant type de nisme français, Quatorze tirages inédits complètent la rétrospective propo-sée en 1985 par la Mission du patrimoine photographi-

L'homme seul dans la foule,

Artethèque et Théâtre municipal, 135, bd Maréchal-Lecierc, 14007. TeL : 31-86-12-79. Jusqu'au 27 junvier.

Chambéry

L'art ne vit pas que

d'amour et d'eau

fraîche. A preuve

l'exposition « les

nourritures de

l'art » qui, à l'Agora d'Evry,

réunit des pein-tures, des objets,

des sculptures, à

base d'images culi-naires ou de vrais

produits alimen-

taires. Si beaucoup d'œuvres y relè-

vent du gag et du bon mot, s'il y a

là à boire et à

manger, certains

artistes ont une

façon de mettre la table qui donne à penser, bien plus qu'à sailver.

marcii de 12 h à 22 h, samedi,

dinanche et jours fériés de 10 h à 22 h. Jusqu'au

Un Californien que l'on est

11 février 1990.

Edward Ruscha

C'est la faute

Rousseau et la Révolution, Rousseau et le romantisme Rousseau et la République... L'homme, ses idées, sa popularité y sont évoqués à travers peintures, sculptures, gravures, objets et documents. De Houdon à Carrier-Belleuse. Après Chambery, où a commença le court bonheur de [sa] vic », auprès de Mª de Warens, l'exposition, ira, c'est naturel, à Genève.

Lannoy-de-Bissy, 73000. Tél. : 79-33-44-48. De 10 heures à 12 houres et de 14 houres à 18 heures. Fermé le mardi. haqu'au 18 février.

Grenoble

Annette Messager Collectionneuse d'images,

truqueuse de photographies, Annette Messager n'a cessé, depuis le début des années 70, de raconter et de se raconter des histoires, de parier d'elle et des antres femmes), de ses pulsions, de ses amours et de ses haines, de plus en plus souvent sous forme de mises en scène rituelles. C'est la première rétrospective de son

Musée, place de Verdun, 38000. Tél. : 76-54-09-82. De 10 houres à 12 houres et de 14 houres à 18 heures. Fermé le mardi. Jusqu'au 12 février.

Los muses de Messidor

Natures mortes et fleurs de Berjon et Bony, scènes de genre de Grobon, peintures d'histoire d'Hennequin, peintures troubadour de Revoil et Fleury Richard, sculptures de Chinard et d'une inconnue, Madame de Sermézy. C'est avec ces peintres et ces sculpteurs de a Révolution et de l'Empire que l'on commença à parler d'une « école lyonnaise ».

Musée des besux-arts, Palais Saint-Pierre, 20, place des Terresux, 69001. Tél.: 78-28-07-66. De 10 h 30 à 18 heures. Formé le lundi et le mardi. Jusqu'eu 11 février.

Marsellle

Peinturecinéma-peinture

De l'influence du 7º art sur la peinture, ses thèmes et son espace, depuis le début du siècle. Un beau sujet curieusement inexploré jusque-là et que les Marseil-lais traitent en grand : quelque trois cents œuvres, de

Léger, Richter et Duchamo à aujourd'hui sont eu effet réunics à la Vieille-Charité.

2, rue de la Cherité, 13002. Tél. : 91-56-28-38. De 10 houres à 17 houres. Samedi et dimanche de 12 heares à 19 heures. qu'es 14 janvier.

Moriaix

L'œuvre gravé d'Albrecht Dürer

Une exposition du Carrefour des régions d'Europe. Elle réunit une centaine d'œuvres du maître allemand, en particulier les grands cycles inspirés de la Bible : l'Apocalypse de saint Jean, la Grande Passion et la Vie de la Vierge, édités ou réédités en 1511.

Mission accomplie.

ME SEICH COCOMPIN

Memoral 3 meres

te general terrege Fi

Panante Co

A THE RESIDENCE TO SERVICE SERVICES

Saudel of Saldingshapping

teres uses in clus curs

A STATE OF AMERICA

and grant on Florate, pos

36-1 ans de pr**essions é**

imid-na er de putat

BOTTS TO LEWIS BOUTE

THE STATE OF THE BYENGTE

PROTECT STRATE SOS QUE

Ment's Stiller | Avenue

25 mareger 23 wes are

THE SHI P RES. POSTSAIRS

monar of an surface, men aren sur for Marriage.

A THE REPORT OF THE PARTY OF THE

The same done we

. . . shord. beers

res espongieti. A

acpete & been

den Etatu-Urin e

Et a balan i

iselon un b

inte an en e craveur de poi

m cour .ent trente me

Site tatte intervent

-ne o chromique ». d

poktique. 64

Chapter han mangen men are bout heparte et med

TOTAL TOTAL CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE

- va entin cas a bassarda

we to a mort d'un you

Wedgegne, tue per & eff

Ter er er beid gemeintente

Mittees to a gt cas visigh

te service os apministra

hantra de diplo**rratios** i

Bayers of orbains per

di se troc nasur**és de**

To the chayaterst tou

ES 11 as ont une fo

Lour change, L'UR

ters, timbge intervention

to to to victoria & TAIgh

Salare fair temt de mai. A

lalement a gagner à retou

יים מבי מבירובים או אים מבירובים אים אים אים מבירובים אים אים מבירובים אים אים מבירובים אים אים מבירובים אים מ

il de toure facen si maind

hem a le seletere de tâten chers : Theodore Re

RE ACTES COLL C'EST &

ars is serrer des . Cavas

a diplomativa vizzicema que

a CC des mit is res amés:

Minuture: 1941 ia guerr

Se fa de initione à sav

proces de des encomb

ŝinetal, dependro sam**s do**

spement porto per la post

Ce ne se 3 235 (a per Plus facile a louer pour le

enement energen. qu

tu iracas cos armas en medas, va se con se intre

spiniatre Estateur d

ges topicons nomes omes.

de torqueus : ::::tations

empecher to expler les

lous d'une C.A jades fort

ette de tes ser .. ces et qu

ses un temps incruei pre méricam Cuo y Bush :

The toutains bear

hethodes our apport av

deme judiciairo de la g

democratie 3 TCTICA:014 a 100025-00.

qualque seu ies

ants. En tempigne ce

2185 7417

A STATE OF S

Musée des jacobins, place de Jacobins, 29210. Tel.: 98-88-68-88. De 10 heures à 12 houres et de 14 houres à 17 houres. Le dimenche jusqu'à 18 houres. Fermé le merdi. Jusqu'au 13 jusvier.

Roven

A travers le verre Gobelets, carafes, luminaires, objets de médecine, de pharmacie ou d'alchimie... Plus de trois cent cinquante pièces de verrerie médiévale sont rassemblées. La plupart de ces objets précienx proviennent de fouilles urbaines et rurales effectuées récemment en France, et sont inédits

Musée départemental des antiquités, 198, rue Beauvol sine, 76000. Tél. : 35-98-55-10. De 10 heures è 17 h 30. Le dimanche de 10 houres à 12 houres et d 14 houres à 18 houres. Fermi le marci. Jusqu'au 28 février.

Saint-Etienne

De la révolution à la perestroïka

Pleins feux sur la peinture et la sculpture des avantgardes soviétiques, celles du début du siècle et celles d'anjourd'hui, pour la première fois rapprochées. Les curres, environ cent cinquante, viennent des collections des musées Ludwig d'Aix-la-Chapelle et de Cologne, qui sont particulièrement riches en ce

Musée d'art moderne, La Terrasse, 42000. Tél.: 77-93-59-58. De 10 heures à 19 houres. Noctorne le mer-credi jusqu'à 22 houres. Fermé le mardi. Jusqu'ac

Villeneuvod'Ascq

« Bast ». foyer et explosion. surréalisme européen expressionnisme

abstrait américain A travers un choix restreint d'œuvres majeures, dont beaucoup ont été prêtées par le Musée d'art moderne de New-York, l'exposition

essaie de montrer la nature des échanges entre les artistes américains à l'origine de l'expressionnisme abstrait, et les surréalistes émigrés aux Etats-Unis pendant la guerre. Un point Musée d'art moderne, 1, allée du Musée, 59650. Tél. : 20-05-42-46. De 10 heures à

18 heures. Fermé le mardi. Jusqu'au 19 février.

La sélection « Arts » a été établie par : Genevière Brecrette. Sélection « Photo » : Patrick Roegiers.

PIER LUIGI PIZZI Une expression du Baroque

Renseignements an 43.33.63.52 Hall de l'ancien Hôtel de Ville

5 décembre 89 - 20 janvier 90 GALERIE CLAUDE BERNARD

le mercredi et un lundi sur porter des ailes. Voir en par-VOTRE TABLE

DINERS RIVE DROITE An 1st ét., le premier restaur. irlandais de Paris, déj., dinen, spécial, de sammon famé et poissons d'hriande, mens dégast. à 95 F act. An rez-de-ch., KITTY O'SHEAS : « Le vrai pab irlandais », ambiance ta les soirs av. musiciens. Le plus gr. choix de whiskeys du monde. Jusq. 2 h du mat. JOHN JAMESON 10, rue des Capucines, 2* 40-15-00-30/40-15-08-08

CUISINE TRADITIONNELLE: POISSONS, coquile St. Jacques, CONFIT, magnet, FOIE GRAS FRAIS de canard, GIBIER en saison. Env. 250 F. OUVERT LE SAM. SOIR. ARTOIS ISTOORE F/sam midi et dim.
13 rme d'Artois. 8º 42-25-01-10. 47-23-54-42 Jusqu'' A 22 h 30. Cadre entièrement rénové. Salle climatisée. Caisine française traditionnelle. F. sam. dim. Les RAVIOLES DU ROYANS. Soles aux courgettes. FILET A L'ESTRAGON. Gâtesa du jouz. RELAIS BELLMAN Brasserie alsocienne
47-00-44-10

T.L.I. jusqu'à 1 heurs du matin. Huitres et fruits de mer toute l'année. Poissons du marché.
47-00-44-10

Formidables choncrontes. Repsi d'affaires. Messu carte 155 F, apérinif, vin et café compris. 37, rue François-1", 8 LE RELAIS D'ECUISHEIM i, place de la République, 11º CUISINE BOSTONNIENNE DES ANNÉES 20 48-78-30-50 AMERICAN STYLE Spécialités de poissons, fabuleux desserts Service jusqu'à 23 h - Parking gratait. Cuisine traditionnelle française personnalisée, menu bourgeois 195 F. Salon particulier de 8 à 45 personnes. Tous les jours sans samedi midi et dimanche. LE GOURMAND CANDIDE 6, pl. Maréchal-Juin, 17s 43-80-01-41

RESTAURANT THOUMSEUX 47-05-49-75

Spécialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. Service jusqu'à 22 h 30. OUVERT TOUS LES JOURS, SALONS CLIMATISÉS.

SOUPERS APRÈS MINUIT

ALSACE A PARIS 43-26-89-36 9, pl. Saint-André-des-Arts, 6 - Salons CHOUCROUTES, Grillades, POISSONS

DÉGUSTATION D'HUITRES ET COQUILLAGES

HUITRES TOUTE L'ANNÉE
POISSONS DU MARCHÉ
Pats traditionnels - Vins à découvrir.
Décor: « Brasserie de luxe »
JARDIN D'HIVER au pied de
l'Opéra-Bastille.
T.I.j. de 11 h 30 à 2 heures du matin.
6, place de la Bastille, 43 42-90-32.

LA TOUR D'ARGENT

DES RESTAURANTS OUVERTS 24 heures sur 24

CONGRÈS MAILLOT Porte Maillot: 80, av. de la Grande-Armée HUITRES, COQUILLAGES toute l'année POISSONS, VIANDES à l'os grillées 45-74-17-24 - Ouvert t.1.j. 77-12-33. Tous les jours seuf EXPOSITION

jusqu'au 13 janvier 1990 de 10h à 19h sauf le dimanche

92400 COURBEVOIE

skangara s. Qu. asært s deboussé la Sud son B de Ronald Forces. mais frant condemnes

M 0147 4.50